ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

PAGES 1 à 32

VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 58

Vol. XXIII Nº 29
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amerique

TREAL
NCHE
15 mai 1949

NUAGEUX

10¢

Une sensation à Asbestos

CHEFS DES GRÉVISTES SOUS ARRÊT



Sur les plages de Californie, l'une des attractions les plus courues à l'heure actuelle, c'est la charmante Janet Leigh, jeune artiste de cinéma que le succès n'a pas encore rendue trop inabordable. Notre photo la montre se faisant un manucure, entre deux prises de vues dans "The Forsyte Saga".

A la suite de l'arrestation imprévue d'à peu près tous les organisateurs des syndicats de l'amiante de la province, la tension s'accroit d'heure en heure sur le front de l'amiante, où un calme relatif semblait peu à peu s'installer depuis les dures échauffourées du 5 mai dernier. En effet, vers les trois heures du matin, samedi, la Police provinciale allait cueillir dans leurs lits une vingtaine d'organisateurs ouvriers pour les diriger immédiatement vers les prisons de Sherbrooke et de Montréal.

On accuse de conspiration contre la paix et d'enlèvement de policiers tous ces chefs syndicalistes, au nombre desquels se trouvent MM. Rodolphe Hamel, président de la Fédération da l'amiante, Daniel Lessard, secrétaire de la Fédération, René Rocque, organisateur de la C.T.C.C., Gérard Chamberland, Georges Dionne, président du syndicat de l'Asbestos Corporation, L. Bernatchez, R. Larivée, président du syndicat de la compagnie Johns-Manville. Aucune des personnes arrêtées n'a cependant offert de résistance.

Mais, selon l'inspecteur Norbert Labbé, que nous avons interrogé par téléphone, la population de Thetford a manifesté sa désapprobation par des "chous" à l'adresse des policiers. M. Labbé ajoute que la Police devait effectuer, samedi, un nombre considération d'autres arrestations. A la question qu'on lui posait pour connaitre le nombre exact des policiers encore dans la région, il n'a donné aucune précision; mais il a laissé entendre qu'il y en avait assez pour maitriser tout désordre qui pourrait se produire.

De son côté, M. Jean Marchand, secrétaire général de la C.T.C.C., nous a déclaré que "la Police provinciale a arrêté à l'oeil, en pratique, tous les organisateurs des syndicats sans donner aucune raison de son geste, comme c'est son habitude." M. Marchand nous dit encore que le bureau confédéral devait se réunir samedi après midi, pour analyser tous ces derniers développements et prendre la décision importante qui s'impose dans les circonstances. A la suite de cette conférence, la C.T.C.C. devait faire une déclaration publique.

Chômage et crise le printemps prochain ?

OTTAWA. — (D.N.C.) — Le Canada subira-t-il cet automne son premier chômage massif d'après-guerre ? Voilà la question angoissante que l'on commence à se demander alors que les Etats-Unis sont déjà aux prises avec un véritable début de dépression économique.

Si le nombre des chômeurs atteint déjà un niveau alarmant dans plusieurs grandes villes d'outre-frontière, il n'en va pas encore de même en notre pays. En effet, avec le retour de la belle saison le chiffre des sans-travail qui a atteint jusqu'à 300,000 au cours de l'hiver ne s'élève plus qu'à 200,000 à peine dans tout le Canada.

On redoute toutefois dans les cercles industriels que ce retour à l'ouvrage ne soit que temporaire. Plusieurs signes inquiétants le font craindre. En effet dans certaines usines on écourte déjà la semaine d'ouvrage. Ainsi dans bien des contrées les ouvriers sont maintenant en chômage partiel pendant un ou deux jours et même davantage. Si cette tendance s'accentue au cours des prochains mois, du chômage massif s'ensuivra inévitablement.

Quelques chefs d'usines vont jusqu'à avertir le public de s'attendre au pire pour le printemps prochain au plus tard, sinon à l'automne.

Bien qu'on n'ait pas encore enregistré de renvois de main-d'oeuvre en bloc dans les manufactures ou les magasins, les congédiements isolés se multiplient cependant. Comme le pays est en pleine période électorale les autorités fédérales n'ont pas lancé le cri d'alarme.

Toutefois, des causes de chômage plus ou moins proche deviennent apparentes. Le marché canadien se sature peu à peu des divers produits indispensables, rares ou introuvables durant la guerre. Il en va de même de nos débouchés à l'étranger, notamment à cause de la reprise de la concurrence des pays d'Europe qui recouvrent par degré leur équilibre d'avant-guerre.

L'amélioration de la situation internationale constitue un facteur imprévu qui peut hâter la crise. Si, avec la levée du blocus de Berlin, la bonne entente augmente toujours entre les Etats-Unis, l'Angleterre et la Russie, la menace d'une troisième guerre mondiale sera beaucoup moins imminente, ce qui aura pour effet immédiat de suspendre en partie le présent programme de réarmement tant au Canada qu'à l'étranger.

Il en résulterait alors la fermeture plus ou moins prolongée d'usines de guerre et de chantiers maritimes.

D'autre part, le gouvernement fédéral est prêt à faire face au premier chômage massif d'après-guerre.

Un vaste programme de travaux publics n'attend que l'avènement de la crise pour être mis en oeuvre dans les grands centres canadiens.

Mais la crise n'est pas encore là. Il reste toujours la chance que les prophètes de malheur qui n'ont cessé de prédire des dépressions imaginaires depuis trois ans, se trompent une fois de plus et que la crise tant redoutée retarde de plusieurs années encore.

Elle tue son bébé

HAZLETON, Pennsylvanie. — La jeune Mme Martha Kalwaic a tué son fils de 15 mois, vendredi, en lui frappant la tête sur le plancher, parce qu'elle lui reprochait d'être jaloux de sa soeurette de deux ans et demi. Ancienne institutrice et spécialisée en psychologie, elle subira son procès pour homicide.

MISS COQUELICOT



Cette jeune Parisienne de 20 ans, Annie Robineau, vient d'être choisie comme la "jeune fille aux coquelicots de France", à l'occasion de la vente annuelle des coquelicots, dirigée par la Légion américaine en France. Elle doit se rendre à New-York par avion, pour participer à la campagne des coquelicots aux Etats-Unis, et elle visitera le cimetière national d'Arlington, en compagnie du président Truman. Elle apportera des coquelicots des Flandres.

Le Canada devra-t-il défendre Hong-Kong ?

LONDRES. — Des militaires britanniques qui ont commandé des troupes en extrême Orient au cours de la dernière guerre ont déclaré ici qu'il faudrait l'aide des Etats-Unis et des pays du Commonwealth pour défendre efficacement Hong-Kong.

Ils ont ajouté qu'aucune garnison, si considérable soit-elle, pouvait garder la colonie sans la coopération des forces navales et aériennes qui contrôlent les bases avoisinantes.

En cas d'une attaque déchaînée sur Hong-Kong, l'Angleterre pourra défendre cette ville uniquement par un plan de défense bien déterminé qui devra comprendre le territoire américain et constituer virtuellement un pacte de défense du Pacifique.

Par ailleurs, on apprend de Hong-Kong que la garnison britannique comptera 12,000 hommes au lieu de 6,000, tel qu'annoncé d'abord.

Ottawa bannit les affiches des candidats

OTTAWA. — (D.N.C.) — La capitale canadienne va perdre beaucoup de son pittoresque électoral. En effet, la Police municipale interdira complètement l'affichage des photos des chefs de parti et des candidats sur les poteaux électriques et téléphoniques. Au dire des experts, les broquettes et les clous enfoncés dans les poteaux font glisser les ouvriers qui y grimpent pour réparer les fils.

Pour une fois, Ottawa, de toutes les villes du pays, sera donc la moins pavoisée d'affiches politiques. Car il ne restera aux organisateurs électoraux d'autre ressource que d'utiliser de rares panneaux-réclame.

La Hayworth mariée par un communiste

VALAURIS, France. — On apprend qu'un cheminot communiste, maire de Valauris, petite ville située près de Cannes, ratifiera le mariage civil de Rita Hayworth à Aly Khan, le ou vers le 27 mai.

Retour de Tchiang

CANTON. — On rapporte que le président actuel de la Chine Li Sung Jen a demandé au généralissime Tchiang kai-shek de reprendre la direction des forces nationalistes chinoises.

Accord pour les colonies d'Italie

LAKE SUCCESS. — Le comité politique des Nations-Unies a recommandé à l'Assemblée générale un accord relativement aux colonies d'Italie en vertu duquel la Tripolitaine et la Libye seraient administrées par l'Italie en 1951. Par cet accord, la Cyrénaïque resterait sous administration britannique et la Libye tout entière aurait son indépendance dans dix ans.

Picard craint pour la vie du syndicat

La destruction du syndicalisme catholique dans la province de Québec, tel serait ni plus ni moins l'objectif actuel de la compagnie Johns-Manville dans le conflit qui l'oppose présentement à près de 5,000 de ses employés grévistes, s'il faut en croire M. Gérard Picard, président général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

Par radio, M. Picard s'est adressé à la population durant trente minutes, vendredi soir, pour rappeler que la grève d'Asbestos dure depuis le 13 février, c'est-à-dire précisément trois mois. Son discours a été une mise au point. "Il est de plus en plus clair, dit-il, que la compagnie ne vise nullement à protéger son droit de propriété, mais plutôt à détruire le syndicalisme. Et le gouvernement provincial ne semble pas trouver étrange que l'on décide à New-York, tout en exploitant nos ressources naturelles, que le syndicalisme catholique doit disparaître de notre province".

Niant toute signification politique à la grève, le président Picard va même jusqu'à traiter de l'aspect légal du conflit, affirmant qu'il n'est pas aussi clair qu'on a voulu le faire croire. Ainsi, depuis quelque temps, les avocats du syndicat sont en instance de cour pour attaquer certaines dispositions de la loi provinciale, en alléguant avec force arguments que cette loi est inconstitutionnelle, car seul le Parlement fédéral aurait juridiction en la matière. Si ce point de vue est agréé par le tribunal, la légalité de la grève ne fera plus aucun doute, et tout le litige changera de face.

Déplorant "qu'une vaste conspiration politico-capitaliste a été montée contre le monde ouvrier", l'orateur rappelle les griefs de base dont se plaignent les mineurs d'amiante, et demande qu'on cesse de déplacer la question pour tromper l'opinion. La grève, dit-il, a éclaté spontanément, par suite de nombreuses causes éloignées et prochaines, notamment la misère imméritée subie depuis de nombreuses années, les ravages de l'amiantose, la lenteur des améliorations, la lenteur également des négociations réclamées par des syndicats trop longtemps combattus et plus tard à peine tolérés.

Il rappelle ensuite les dures heures vécues par la population d'Asbestos, dénonçant les "abus" de la Police provinciale. "Certains moyens employés sont comparables à ceux des camps de concentration hitlériens, dit-il, et un certain nombre de mineurs porteront longtemps les marques des blessures subies. C'est à faire dresser les cheveux sur la tête".

Il ne faut toutefois pas fermer la porte à tout accord, et M. Picard réitère les demandes des travailleurs. D'abord, l'élimination des poussières et en général plus de protection sanitaire. Puis, une augmentation de 15 cents l'heure, avec rétroactivité au 1er janvier dernier, la sécurité syndicale, un fonds de sécurité sociale, et quelques autres améliorations secondaires. "Si c'est là porter atteinte au droit de propriété, affirme-t-il, il faudra supprimer les négociations collectives pour protéger ce droit fondamental".

"Contrairement à ce qui a été répété, dit M. Picard, il n'y a pas eu échec des pourparlers sur le choix du président du tribunal d'arbitrage, mais sur la clause de non-discrimination contre les mineurs. Ceux qui ont l'expérience des grèves savent que toute entente en vue du retour au travail comporte invariablement une clause de non-discrimination".

Un ermite à Ville-Emard

Privé d'un amour que ses parents désapprouvaient, sans travail, fatigué de la vie, un jeune homme de 24 ans, dont le père demeure à Ville-Emard, a décidé de mener une vie pratiquement animale. Couchant dans un réduit recouvert de tôle au parc Angrignon, près de l'aqueduc, il se nourrissait de déchets ramassés dans les poubelles, à la nuit tombante. Deux policiers l'ont cueilli, vendredi soir, et il repose actuellement à l'hôpital Saint-Luc où il est considéré comme un "grand malade".

Nous avons interrogé pendant quelques minutes ce jeune infortuné mais nous n'avons pu malheureusement en tirer beaucoup de renseignements. Les yeux hagards, il fixe dans le vague et les paroles sortent difficilement de sa bouche. Il nous a raconté qu'il vivait avec son père mais qu'un jour, il y a près de trois mois, il perdit sa situation et, se trouvant sans travail, il décida de quitter le foyer paternel pour vivre à l'écart. Il trouva ce réduit au bout de la rue Mazarin et il y vivotait sans aucun confort, bien entendu. Pas d'électricité, pas d'eau.

Quand nous l'avons visité à l'hôpital, il était propre mais portait encore sa longue barbe noire. Il n'est cependant pas amaigri malgré cette étrange vie qu'il a menée depuis quelques mois.

Les autorités de l'hôpital ont décidé de le garder en observation pour le moment. Il semble que le système nerveux de ce jeune homme soit fort ébranlé. Le patient est sûrement en possession de ses facultés mentales, comme nous avons pu en juger après quelques instants de conversation. Il est réticent à volonté et semble ne pas aimer la présence des journalistes à son chevet.

F.B.V.

Quelques vedettes de l'actualité de la semaine



UNE VISITE



UN ACCIDENT



UNE VICTOIRE REMARQUABLE



UNE GREVE

Voici quelques personnes dont les agissements ont défrayé la chronique mondiale au cours de la semaine qui se termine. A gauche, la princesse Margaret-Rose, d'Angleterre, portant les vêtements noirs règlementaires, revient d'une entrevue avec le Pape. Cette démarche a fort irrité quelques sociétés protestantes. Puis, ce sont Bill Grant et Sheila Cure, de Vancouver, rescapés après avoir passé six jours, isolés sur le mont Hozomeen, Etat de Washington, où leur avion s'était écrasé, la semaine dernière. Au centre, c'est John V. Kenny, le nouveau maire de Jersey City, où sa victoire a mis fin à la domination de la clique de Frank Hague, qui durait depuis 36 ans. La femme et la fille du vainqueur le félicitent ici affectueusement. Enfin, à droite, ce sont des grévistes quittant les usines de la Ford Motor, à Détroit. Leur grève affecte près de 150,000 personnes, aux Etats-Unis, et affectera sans doute également les employés canadiens de la Société Ford du Canada.

Autre grève possible chez nos instituteurs

De source bien informée, nous apprenons qu'il est de plus en plus question d'une seconde grève chez les instituteurs catholiques de Montréal, et cela, prochainement. Une grande assemblée a été convoquée pour lundi soir, par l'Alliance des professeurs, et l'on nous affirme qu'il sera alors question de la possibilité d'une autre grève.

Cette seconde cessation de travail serait déclenchée par l'Alliance, pour protester contre le fait qu'elle n'a pas recouvré sa reconnaissance syndicale, depuis qu'elle lui a été enlevée par les autorités provinciales, lors de la grève de janvier dernier. De plus, l'Alliance emploierait aussi ce moyen pour protester contre le fait que les autorités n'ont encore apporté aucune solution concrète aux revendications faites par les instituteurs lors de leur première grève. Depuis janvier dernier, le malaise n'a pas cessé d'exister au sein des instituteurs et l'on s'attend à une assemblée fort mouvementée, lundi soir.

Pendant ce temps, nos instituteurs ont appris que leurs confrères de l'Alberta ont demandé à leur gouvernement provincial de déclarer illégale toute grève de professeurs. Une nouvelle récemment parue dans l'**Edmonton Journal** annonçait en effet que "l'Association des instituteurs de l'Alberta ne songe nullement à faire la grève, mais désire fermement en éliminer toute possibilité".

Et l'"Edmonton Journal" ajoutait: "Nos instituteurs appartiennent définitivement à cette classe d'employés publics — comme les médecins, infirmières, policiers, pompiers et autres — que le public s'attend de voir au travail même au cours d'un différend concernant les salaires et les conditions de travail, simplement parce que les conséquences d'une grève parmi eux seraient trop désastreuses pour toute la communauté.

"En fait, une grève d'instituteurs est peut-être celle qui répugne le plus, parce qu'elle frappe surtout les enfants. En de rares occasions où de telles grèves ont été tentées — surtout aux Etats-Unis, — elles ont eu des effets dommageables sur l'efficacité et la discipline scolaires pendant plusieurs années subséquentes. En réalisant ce fait et en renonçant à toute grève comme arme possible, les instituteurs de l'Alberta démontrent un magnifique esprit de responsabilité professionnelle."

Autre mouvement

Devant la situation encore tendue qui existe parmi les professeurs catholiques de Montréal, les autorités de notre Commission scolaire ont récemment adressé une série de 6 lettres à tous les instituteurs et institutrices. Ces documents comportaient une étude complète de la situation actuelle, des circonstances ayant entouré le conflit survenu entre la Commission et les professeurs, des motifs sérieux d'en venir à une véritable entente, etc.

Ils comprenaient aussi des mises au point et certaines révélations. Ainsi, l'une de ces lettres offrait un compte rendu authentique de la rencontre des directeurs de l'Alliance avec les autorités ecclésiastiques, la veille du déclenchement de la grève. On y trouve la preuve que Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau pria alors les dirigeants de l'Alliance de se conformer en tous points à la légalité et de ne pas recourir à la grève.

Ces jours derniers, les instituteurs et institutrices recevaient aussi un exemplaire du manifeste de l'"Association professionnelle des Educateurs catholiques de Montréal". C'est là un nouveau mouvement né de la grève même de janvier dernier. Dégoûtés des manoeuvres et des événements qu'ils venaient de connaître, certains professeurs se mirent alors à la recherche d'une autre formule répondant pleinement à leur idéal professionnel. Dirigés par M. Jean Huberdeault, M. Paul-Emile Saint-Laurent et Mlle Marie-Ange Madore, ils se groupèrent bientôt en une nouvelle association professionnelle dont la Gazette officielle annonça l'incorporation le 5 mars dernier.

Contrairement à nombre de rumeurs, les dirigeants ont catégoriquement déclaré que leur nouveau mouvement était absolument indépendant et qu'il ne reçoit aucune directive de la Commission scolaire, ni du gouvernement provincial. Ils ont toutefois obtenu l'approbation des autorités religieuses et civiles. "Nous poursuivons la même fin que l'Alliance, mais par d'autres moyens," affirment-ils.

Collaboration

Dans son manifeste, on découvre que l'Association professionnelle des Educateurs catholiques de Montréal a adopté la formule du syndicalisme de **collaboration** et non celle du syndicalisme de **revendication**. Et au sujet de ce dernier aspect du syndicalisme, le manifeste déclare: "Qu'on le veuille ou non, c'est l'exacte formule communiste. Ce qu'elle recouvre sans l'avouer (même lorsqu'elle joue entre les mains de catholiques sincères qui ne l'aperçoivent pas), c'est l'inavouable lutte de classe. Par définition, pour elle le patron est l'adversaire irréconciliable du salarié; par définition, il n'existe donc qu'un moyen de le mater: celui de la force issue du nombre".

Interrogé au sujet du nouveau mouvement, M. Jean Huberdeault nous a déclaré: "Nombre de professeurs ont réalisé que l'Alliance ne répondait plus à leur idéal et à leurs besoins. Un certain nombre a immédiatement adhéré à notre association nouvelle, tandis que plusieurs restaient encore hésitants et victimes de l'intimidation. Ces derniers nous accordent toutefois leur appui moral et leurs adhésions augmentent de jour en jour. Dans notre mouvement, les membres sont entièrement protégés. Ils y reçoivent les mêmes assurances et les mêmes avantages que dans l'Alliance, sauf que ces derniers seront augmentés de beaucoup dans un avenir rapproché. Et nous prêchons avant tout la formule de la collaboration, basée sur l'immuable principe de la charité: voir le prochain dans la personne du patron. Comme professeurs, nous cherchons avant tout l'entente avec le patron, au point de vue de l'éducation des enfants. Et avec cette entente, le patron réalisera vite qu'il doit mieux payer ses instituteurs et ceux-ci pourront alors exiger vraiment un salaire de professionnels".

Dans le manifeste de cette formule nouvelle de syndicalisme — qui peut s'appliquer aussi à tout groupe d'ouvriers, avec de légères modifications, — on lit que l'Association doit "communiquer l'idéal d'éducateur à ses membres et le maintenir vivant, veiller à ce que le milieu de travail favorise l'épanouissement de l'éducateur et à ce que le salaire donne à l'éducateur le rang qu'il mérite dans la société (l'éducateur de profession commande un salaire professionnel), assurer l'entr'aide nécessaire entre les membres et faciliter leur perfectionnement, protéger ses membres contre les abus humainement possibles, tant de la part des membres eux-mêmes que de l'employeur (n'est-il pas évident que plus les membres se montreront professionnels, imprégnés de l'esprit chrétien et de l'idéal de l'éducateur catholique, moins ils seront vulnérables et, partant, plus flagrante apparaîtra toute injustice à leur endroit").

En sa formule, la nouvelle association comprend donc la collaboration basée sur la charité envers le prochain, le respect de l'autorité — "qui doit être comprise par des éducateurs comme une notion sacrée", — l'efficacité et la dignité professionnelles, — "car c'est l'éducateur qui doit imposer sa valeur et commander un salaire correspondant".

Dollard Morin.

Trois descentes

Trois maisons de jeu ont reçu la visite de la Police municipale, vendredi soir. Mais la cueillette n'a été considérable qu'en un seul endroit, rue St-Laurent, où dix-sept personnes ont été arrêtées, outre le présumé tenancier, Jim Springer.

MONOTONE SERIE D'ABRIS MODERNES



Voici quelques échantillons du nouveau genre d'habitations qui ressemblent à des tiroirs ou casiers. L'air et la lumière y entrent chichement par l'avant et l'arrière seulement. Même dans le cas des logis des extrémités, on n'a pas plus d'ouvertures, comme en témoigne le mur plein, de gauche, au haut de notre vignette. Il aurait pourtant suffi d'acheter une lisière de six pieds de largeur de terrain pour avoir droit d'y installer des fenêtres, mais ça coûte cher! La photo inférieure montre nos ("belles") escaliers de l'arrière de ces nouveaux logements, qui manquent totalement de beauté et ne contribuent guère à créer des foyers où l'on aime vraiment vivre. (Photos du Petit Journal)

Des taudis flambant neufs qui représentent un danger social

Une maison ancienne — comme "la vieille maison grise" — peut être parfaitement sanitaire. Mais, par ailleurs, certaines maisons neuves ne sont souvent que des nids à tuberculose et à promiscuité et peuvent fort justement être considérées des taudis. Tout le problème réside dans l'observance, ou non, des lois élémentaires de l'hygiène.

L'habitat de l'homme requiert de la lumière, de l'air et de l'espace, et si ces éléments font défaut, quelle que soit l'apparence extérieure de la bâtisse, on se trouve face à un taudis. Ce sont là de petites vérités qu'il convient de rappeler en ce moment où sortent de terre, un peu partout sur l'île de Montréal, une variété de maisons appelées à devenir une honte et un fléau pour notre ville.

Dans Villeray et Ahuntsic, à Rosemont et Maisonneuve, et ailleurs, qui n'a vu ce nouveau genre de logis-tiroirs? A l'extérieur, ils sont d'une laideur désespérante et sentent le rationnement des matériaux et de la beauté. A l'intérieur, ce sont de véritables casiers ou tunnels, où lumière et air pénètrent peu. Pourtant il semble que ce soit là le principal genre de construction florissant à Montréal depuis quelques années, et pour lequel d'ailleurs on réclame des prix exorbitants, tant pour l'achat que pour la location.

Certaines agences gouvernementales annoncent à grand renfort de publicité qu'il se construit actuellement une maison toutes les sept minutes au Canada, mais s'il ne s'agit que de telles bâtisses, c'est une pitié et un danger pour notre population. Sans doute, un nouveau code du bâtiment vient d'être imposé à la métropole par le service d'urbanisme, mais il arrive bien tard et quels prodiges d'adresse ne trouvera-t-on pas pour le violer sans s'attirer les foudres de la loi? Il est de connaissance notoire que nombre d'édits municipaux, malgré la meilleure volonté des fonctionnaires, sont méconnus et souvent méprisés par des constructeurs qui savent quand même s'en tirer.

Dans la plupart des nouvelles maisons construites en série à Montréal, depuis quelques années, on ne trouve que des logis ou appartements exigus où l'air et la lumière ne pénètrent que parcimonieusement, par de petites ouvertures à l'avant et à l'arrière. On dirait des pigeonniers, des boîtes placées en ligne, sur un quai de déchargement, prêtes à être embarquées.

Petite vie

La vue de ces logis met en mémoire un paragraphe de l'écrivain Jean Giono:

"On élève des maisons d'étages en étages, superposant des couches d'humanités à des couches d'humanités, mesurant l'espace qu'il faut à chacun pour se coucher, pour manger, délimitant entre les murs des droits de vivre de trois pièces, de quatre pièces, d'une pièce, des petits casiers dans lesquels, moyennant finance, on a le droit de se caser, soi et sa famille, et de vivre entre ces quatre murs, toute sa vie, avec naturellement des gestes modifiés, pas trop larges ... et de vivre là avec peu à peu une autre nature, un autre sens de la liberté, un autre sens de la grandeur, un autre sens de la vie..."

Les constructeurs de pareilles maisons peuvent faire des affaires d'or, mais ils n'ont guère à s'enorgueillir de ces bâtiments sans charme, placés comme des jeux de blocs, n'ayant pour entrée qu'une porte étroite sur un étroit perron où à peine deux personnes peuvent prendre place quand il n'en passe pas d'autres. Quant aux locataires du second, il n'ont pas de balcon, en général, mais peuvent toujours se jucher dans leur escalier de l'arrière.

Dans nombre de cas, on va même jusqu'à aménager des logis dans les caves, avec de la terre ou de la pelouse à la hauteur du nez. Cela peut se tolérer dans des bâtiments depuis longtemps construits, où l'on veut installer une salle de jeu, par exemple. Mais comment le concevoir dans des maisons neuves généralement bâties dans des quartiers où l'espace libre est encore abondant? De toute façon, avec ces logis sous terre, il sera amusant, l'été, de voir les gens prendre l'air à la façon de prisonniers.

L'hôtel de ville a les moyens légaux de contrôler l'agencement des façades de maisons neuves, mais on semble très tolérant en ce domaine, et il se présente toujours une foule de questions d'interprétation et de goût. L'esthétique n'est pas la même pour tout le monde, si bien qu'à la fin on n'en trouve plus du tout. Mais les goûts ne se discutent pas, paraît-il...

Sous terre

On parle actuellement de sévir contre la construction de logements de sous-sol, mais c'est un conseiller municipal qui est obligé de faire cette lutte, alors que l'initiative devrait partir de l'administration elle-même. C'est M. Jean Constantin, représentant de Villeray-Ahuntsic, qui précisément fait cette lutte à obstacles, et il s'y connaît en constructions, étant lui-même courtier en immeubles.

"Je suis étonné, déclare-t-il, de voir qu'on permette ce genre de construction. Dans le passé, on le considérait comme une laideur, et même on trouvait les maisons trop basses quand elles étaient au niveau de la rue. Eh bien, maintenant, on permet aux gens d'habiter sous terre." M. Constantin se dit peiné pour les citoyens qui sont virtuellement obligés de se loger dans de telles conditions, et malheureusement, dans un grand nombre de cas, ces logis souterrains vont précisément à des familles nombreuses.

On s'étonne, dans certains milieux, que plusieurs des maisons-tiroirs actuellement en construction, ou à peine terminées, aient été défrayées par un organisme gouvernemental, ou en vertu de la loi fédérale du logement. Dans le cas des maisons dites de guerre, cela peut s'excuser, car il existait une situation d'urgence, et on ne bâtissait que du provisoire. Mais les bâtiments actuels sont là à demeure, apparemment, et en tout cas coûtent fort cher. Comment croire qu'on n'aurait pas alors légiféré de sorte à y assurer un minimum convenable d'air, d'espace et de lumière, et en même temps le respect des élémentaires règles d'esthétique?

Oh! l'abeille . . .

Par son chant, sa danse, l'almée a toujours fasciné les poètes

LE CAIRE. — (Spécial au *Petit Journal*, par Canado-Mondial.) — Dans l'antiquité, la danse faisait partie des Beaux-Arts, et les peuples civilisés la plaçaient au rang de la poésie et de la musique. Chez les anciens Egyptiens, la danse était un élément important dans les rites religieux. Un historien en a donné une excellente description, en disant que les mouvements de ces danses avaient la rapidité des chutes d'eau, et qu'ils ressemblaient aux ondulations des flammes dans le vent, à la marche orgueilleuse du lion, à la colère du tigre et au balancement des branches. Cet historien voulait dire par là que les danses empruntaient leurs caractères à la nature même.

Flaubert et les almées exilées

Les anciens Egyptiens avaient inventé deux sortes de danses, qui furent adoptées par tous les autres peuples, la "danse guerrière" et la "danse familiale".

Ce n'est pourtant pas de cela que nous avons l'intention de parler, mais plutôt de cette catégorie de femmes qui ont fait de la danse leur profession et qui eurent, il y a à peine une ou deux générations, leur époque de gloire et de prospérité. Nous voulons parler des "almées", qui fascinèrent tant d'écrivains égyptiens et étrangers.

Flaubert lui-même ne craignit pas d'affronter la Haute-Egypte, pour se rendre à Kéneh, qui, à cette époque, était la ville des almées exilées. C'est ainsi qu'on peut lire dans ses **Mémoires**, l'admiration qu'il a vouée à l'égard de la célèbre "Koutchouk Hanem".

On a donné à tort le nom d'almée à toutes les danseuses, sans faire le moindre distinction entre leurs façons de danser et entre les publics différents auxquels elles s'adressaient.

Les almées sont les danseuses et chanteuses qui, à leurs débuts, pratiquaient leur métier dans les maisons des notables, pour célébrer les fêtes, les mariages, etc... On comptait aussi les "ghawazis" (gitanes) qui s'exhibaient dans les rues, dans les établissements publics, et qui, actuellement, vont de village en village pour égayer les paysans. Elles utilisent parfois leur art comme moyen de mendicité.

Nous ne pouvons savoir avec précision quelle situation sociale les danseuses occupaient chez les anciens Egyptiens. Cependant les décorations que l'on voit sur les murs des temples nous portent à croire qu'elles étaient respectées et même enviées. D'autant plus que, comme nous l'avons dit, la danse occupait une place importante dans les cérémonies religieuses.

Quant aux almées, elles étaient respectées, choyées et recherchées par les notables et les mameluks, qui leur offraient généreusement de splendides cadeaux. C'était elles qui égayaient leurs festins de leurs danses gracieuses.

La plus classique et en même temps la plus renommée de ces danses est "la danse de l'abeille".

Dans cette danse, l'almée fait semblant d'être piquée par une abeille qu'elle cherche à découvrir sur son corps, en criant: "Oh, l'abeille... Oh, l'abeille..."

A la recherche de l'abeille, elle accomplit des mouvements d'ondulation et de déhanchement pour attraper l'insecte. N'y réussissant pas, elle commence à se dévêtir peu à peu, comme dans la fameuse danse des sept voiles. Cette danse a presque disparu chez les almées du Caire, mais subsiste encore en province.

Sous le règne du grand Méhémet-Ali, le gouverneur ayant constaté

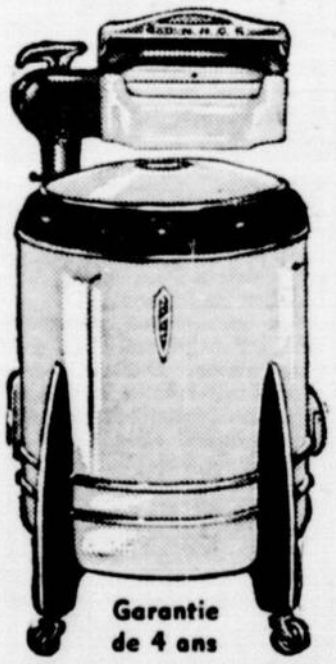
(Suite à la page 51)



Poètes, illettrés, rois et roturiers ont toujours subi avec la même intensité l'attrait fascinant qui se dégageait des almées, ces danseuses et chanteuses égyptiennes qui pratiquaient leur métier dans les maisons notables aussi bien que sur la rue ou dans les cafés. Les historiens en ont fait les descriptions les plus audacieuses. En voici une, photographiée au milieu d'un groupe d'hommes hypnotisés par ses charmes.

LA
CONNOR
THERMO
dans des couleurs attrayantes
CHEZ
Jos. Lipari
Appelez GR. 2457
Un auto ira vous chercher sans aucune obligation de votre part





Garantie de 4 ans
ELLE LAVE ET ESSORE AUTOMATIQUEMENT
Facilités de paiement
Livraison immédiate
VOYEZ
Jos. Lipari
Meubles - Radios - Disques
Lessiveuses - Refrigérateurs
7111, St-Denis (coin Jean-Talon) GR. 2457

POUR LIVRAISON IMMEDIATE... FR. 1159



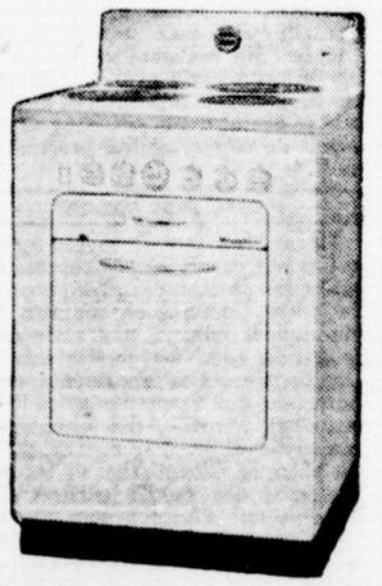
Glacières et Comptoirs frigorifiques "Sani-Cold" de toutes dimensions — Accessoires, Boucher, Hôtel
NATIONAL BUTCHER'S SUPPLY LTD.
4367, av. Papineau W.-A. TRUDEAU président Montréal, Qué.

Toujours de l'avant chez
A. BREAULT
L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer

Voyez ces superbes nouveaux POÊLES Westinghouse



• WESTINGHOUSE, modèle R.M. Ce poêle luisant, aux lignes profilées, est pourvu d'un dessus de cuisson très commode et réfractaire à l'acide, des plus nouveaux éléments à chauffage rapide, d'un four spacieux, d'un réchaud et de deux tiroirs commodes pour placer marmites et casseroles. PRIX... 299.00



• WESTINGHOUSE, modèle A4M. Ce petit poêle compact, de deux pieds de largeur seulement, comporte la plus grande série d'améliorations en fait de poêle, conçues pour convenir à une plus petite cuisine. PRIX..... 230.00

Le dernier cri

Ces superbes poêles Westinghouse sont réellement le dernier cri en fait de vitesse, commodité et économie. Leurs modèles élégants et leurs merveilleux finis égaleront toute cuisine. Le four à chaleur égale assure les meilleurs résultats en fait de cuisson et de rôtissage . . . et le grilleur sans fumée aura tôt fait de griller les biftecks les plus savoureux et les plus juteux que vous ayez jamais fait cuire.

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.

Conditions faciles si désiré

A. BREAULT
Laveuses — Radios — Meubles — Poêles
Réfrigérateurs — Machines à coudre
6621, 25e avenue, Rosemont – CL. 4398
Vous obtenez PLUS d'un Westinghouse

La télévision va ramener les jeunes gens au foyer

WASHINGTON. — (Spécial au *Petit Journal*, par Douglas Larsen.) — La télévision apportera sans doute une révolution dans le domaine de l'enfance. C'est du moins l'opinion des chefs de file américains, tant dans le domaine de l'éducation que dans celui de la psychologie. Tout ce monde-là s'accorde à dire que la télévision apportera des améliorations considérables à l'éducation des masses ainsi qu'aux loisirs des jeunes.

"Les éducateurs sont déterminés à ne pas laisser les avantages de la télévision leur glisser entre les mains, comme il en a été pour la radio comme moyen d'éducation," a déclaré M. Leonard W. Mayo, vice-président de la "Western Reserve University" et président de la "Child Welfare League of America". Et il a encore ajouté ceci: "Nous avons dans la télévision un nouvel instrument indéfiniment perfectible, capable d'améliorer l'éducation de nos jeunes et de les développer, du berceau à l'âge mur. La télévision peut résoudre le problème posé au pays par le manque de facilité éducationnelles et culturelles. Elle peut aussi renverser le courant actuel qui porte les petits Américains à passer de plus en plus leur temps en dehors du foyer. La télévision va ramener nos jeunes à la maison."



Les experts américains prévoient que la télévision fera beaucoup pour l'éducation des jeunes, qui seront désormais plus portés à demeurer au foyer.

La "Western Reserve University", comme beaucoup d'autres universités, collèges ou écoles, est à mettre au point de vastes plans dans lesquels on prévoit l'utilisation massive de la télévision. Ces plans comportent des programmes de puériculture, d'art ménager, d'art tout court, de démonstrations de travaux manuels et d'histoire.

Les critiques qui ont été élevées contre la télévision ont été réfutées et bien réfutées. On a dit par exemple, que la télévision finirait par nuire à la vue des enfants. Des études très sérieuses ont prouvé que la télévision n'est nullement dommageable pour les yeux. On avait encore prétendu qu'elle ferait du tort au développement mental de la jeunesse. A ceci, un spécialiste, le docteur George S. Stevenson, directeur médical du Comité national de l'hygiène mentale, a répondu: "On se demande ce que le développement mental des familles américaines va devenir si, à chaque soir, la nation passe deux ou trois heures assise dans l'obscurité et en

(Suite à la page 50)

Thé de la meilleure qualité

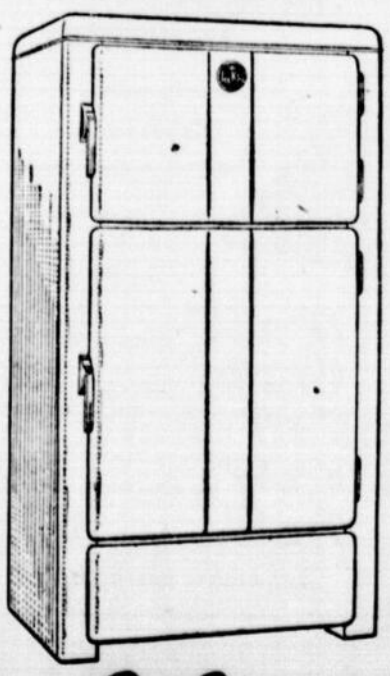
"SALADA"

ORANGE PEKOE

LISEZ "PHOTO-JOURNAL" — EN VENTE TOUS LES MARDIS

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

PROFITEZ
de ces magnifiques Aubaines
- Glacières -
EN
VENTE



20% à 25%
de Réduction

Quantité limitée

Brunelle Limitée
1464, rue Préfontaine, tél.: AM. 6027
6565, rue Saint-Urbain, tél.: FR. 3905

Pour tous vos cadeaux consultez toujours H.C. Grégoire Limitée

Les importations de tous les pays vous attendent à des prix à la portée de TOUTES LES BOURSES !

Nouvelle vaisselle plus résistante
"MORN GLOW"
Couleurs Pastelles: Rose, Jaune, Bleu et Turquoise



Cette vaisselle est teintée d'un travers à l'autre

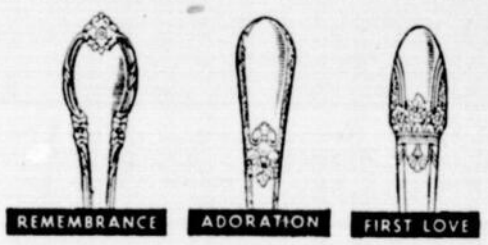
4 COUVERTS, 28 morceaux		11.95
6 COUVERTS 42 morceaux		17.95
8 COUVERTS, 56 morceaux		23.50
12 COUVERTS, 84 morceaux		34.95

Les services de vaisselle comprenant les item marqués d'une étoile

	Grandeur	l'unité	la douz.
★ TASSE	....	50¢	$5.75
★ SOUCOUPE	....	25¢	$3.00
★ ASSIETTE à viande	10"	70¢	$8.25
ASSIETTE à viande	9"	60¢	$7.00
★ ASSIETTE à déjeuner	8"	55¢	$5.75
★ ASSIETTE à pain et beurre	6½"	35¢	$4.20
★ ASSIETTE à fruits	....	30¢	$3.50
BOL à soupe	....	50¢	$5.75
★ BOL à céréales	....	45¢	$5.25

Prix spéciaux pour hôtels et restaurants

100 nouveaux patrons pour 6-8-12 personnes, depuis 6.95 jusqu'à $350.





COUTELLERIES
1847 Rogers Bros

Plusieurs différents modèles pour 6, 8, 12 personnes dont les modèles illustrés Remembrance, Adoration, First Love, Eternally Yours.

26 morceaux,	6 couverts	44.75
34 morceaux,	8 couverts	55.95
44 morceaux,	8 couverts	62.75
52 morceaux,	8 couverts	76.50
50 morceaux,	12 couverts	81.75

32 NOUVEAUX DESSINS



Magnifiques lampes en porcelaine

de la fameuse marque

"ROYAL WINTON"

Peintes à la main ou de riches teintes unies au fini nâcre. — Toutes sur base de cuivre plaquée doré. Telle qu'illustrée Complète $15.00

Autres formes à partir de Complète $10.95

120 différents modèles à partir de ..... $2.95 à $75.00

Ne tardez pas, mailez votre bon de poste incluant la taxe AUSSITOT QUE POSSIBLE

GROS H.C. Grégoire DETAIL

Heures d'affaires. Fermé à 6 h. tous les soirs même le samedi. Excepté le vendredi jusqu'à 9 heures p.m.

1371 EST, RUE SAINTE-CATHERINE — TEL.: CHerrier 2105

ETABLIE EN 1884

Heures d'angoisse et d'espérance

"Arme au poing, un officier russe surgit dans ma chambre; j'avais par bonheur ma carte de député"

(PAR EDOUARD HERRIOT)

(Voici le dernier d'une série de 4 articles écrits spécialement par l'ancien premier ministre de France, M. Edouard Herriot, et dont LE PETIT JOURNAL a obtenu les droits exclusifs. Le grand chef d'Etat français y relate les péripéties de son arrestation par la Gestapo et de son internement en Allemagne, en 1944-45.)

Je retourne alors à la grille. Le spectacle que j'ai vu quelques heures plus tôt s'est compliqué. Cette fois, c'est le désordre, la fuite, la panique. Des Russes blancs longent la chaussée, revenant vers un arrière lui-même bien menacé.

Il y a de tout sur la route: des canons antichars et des voitures d'enfants chargées de linge ou essayant de sauver une vieille femme; des charrettes où sont entassés, sous la pluie, des sortes de fantômes enveloppés de couvertures; des cuisines roulantes, des tracteurs qui ont pris en remorque tout ce qu'ils pouvaient emmener; de jeunes soldats — presque des enfants, — avec des bandes de mitrailleuses en colliers; quelques blindés, dont l'un conduit par une femme; des hommes qui dorment assis, évidemment accablés de fatigue et d'insomnie; des fantassins accrochés aux ailes des autos ou à l'arrière des voitures, et certains détails que l'on dirait comiques si l'on osait plaisanter devant tant de tragique humain: une vache tirant un cabriolet où sont installés trois militaires dont l'un gesticule et plaisante...

Les Russes

Lundi 23, on dit que les Russes sont déjà installés sur l'Alexanderplats, à Berlin. En tout cas, une servante de la maison qui est allée chercher du pain à Cuterfolde, à cinq kilomètres, les a trouvés dans le village; elle les avait pris d'abord pour des hommes du Volksturm.

La route, hier si animée, est complètement déserte: on a formé les barrages avec des troncs d'arbres; nous sommes bloqués. Toute la journée, les détonations secouent les fenêtres. Les avions en piqué tournoient autour de la maison. Une infirmière militaire explique à ses compagnons, en termes crus, le genre spécial de traitement auquel elles doivent s'attendre.

Vers cinq heures, on nous résume un communiqué officiel suivant lequel le chancelier aurait donné l'ordre à toutes les troupes disponibles en Allemagne de rejoindre la capitale pour la défendre, "quoi que pensent les autres puissances". Les Russes, d'après ce même document, auraient poussé des pointes de blindés jusqu'à Beelitz et Seddin, tout près de Potsdam.

Pour la nuit du 23 au 24, on nous invite de rester habillés sur nos lits. Vers vingt-trois heures, petite alarme sans importance. A cinq heures et demie du matin, je suis éveillé par le fracas de l'artillerie toute proche. Je me lève pour chercher quelques renseignements et me rendre compte.

Je me promène dans le jardin lorsque j'entends, vers onze heures et demie, une jeune fille crier:

—Voici les Russes!

Visite inattendue

La fusillade s'est encore rapprochée. Le médecin allemand du lazaret contigu à notre demeure se précipite vers l'extérieur, suivi d'un militaire du service de Santé. Nous étions à peine rentrés dans notre chambre, avec le docteur, lorsque j'y vois pénétrer quatre Russes: un lieutenant, revolver au poing, un soldat en capote grise, coiffé de l'ouchanka; le fusil mitrailleur en bandoulière, et deux autres. J'apprendrai, plus tard, par une lettre cordiale de lui, que notre sauveur est un officier de chars, le premier lieutenant Ezerski, un des vainqueurs de Berlin et de Prague. Il nous interroge. Je me fais connaître.

Evidemment, le lieutenant hésite à me croire. Après un quart d'heure de conversation (nos visiteurs sont pressés), il me propose de le suivre au poste du général. J'accepte avec plaisir. Le caprice d'une voiture dont le moteur, lui, refuse de partir me fait attendre devant la porte, lorsque le médecin militaire allemand revient sur une voiture blindée russe avec une autre équipe. Il a, me dit-il, signalé ma présence. Les nouveaux arrivants succèdent aux premiers dans ma chambre.

Reprise des explications. On me demande si j'ai des papiers. J'ai conservé, par bonheur, ma carte de député. On sert le déjeuner. La conversation s'engage. Le docteur, qui ne m'a pas quitté, offre à ses invités inattendus, un peu de vin qu'il a envoyé chercher pour cette circonstance évidemment exceptionnelle. L'officier (ce n'est plus le lieutenant Ezerski) demande à ne boire qu'après nous, parce qu'il redoute, en souvenir de certains exemples, un empoisonnement. On lui donne satisfaction.

Peu avant quatorze heures, arrive un nouveau groupe de militaires russes. Ils nous déménagent d'autorité, enlèvent de nos deux chambres les bagages préparés pour le départ à Berlin et nous jettent dans deux voitures. Notre captivité a pris fin. La route du retour sera longue. Mais c'est le retour.

(Copyright par Scoop et le Petit Journal).



Vieilli mais heureux, M. Edouard Herriot (à gauche) revient à Paris, après un long internement en Allemagne. Accompagné d'un haut officier de l'armée française, il vient de quitter l'avion qui l'a ramené de la terre de captivité.

Marque de commerce



Arès, dieu de la guerre, M.G.

Arès, dieu de la guerre, M.G.

Marque de commerce

PEINTURES – VERNIS
EMAUX – VITRES

Essayez notre mat pour planches murales couvrant d'une seule couche

LES INDUSTRIES ARES

8602, de l'Epée, Montréal — VI. 2539

FAITES REPARER



Votre BRACELET-EXTENSION

- Service rapide avec garantie
- Attention spéciale aux commandes postales
- Prix de la réparation donnés gratuitement
- Prix spéciaux aux marchands

CONSULTEZ-NOUS



VOTRE BRIQUET RONSON

Chez Componnette J. BRASSARD, prop.

256 est, Ste-Catherine — LA. 6933

VOTRE MONTRE

Logements demandés

Deux logements de 4 ou 5 appartements. Loyer environ $20. à $30. par mois. Dans centre de la ville de préférence. Paiera un an d'avance. Téléphone MA. 4251

• • •

Logement moderne de six pièces, requis pour le 1er juin. Loyer environ $60. par mois. Téléphone MA. 4257.

AGENTS DEMANDÉS
pour RÉFRIGÉRATEURS



Approuvé par le Bureau des Examinateurs Electriciens de la province de Québec

'EVERCOLD'
LIVRAISON IMMEDIATE

La demande de nos réfrigérateurs étant tellement considérable, nous sommes obligés d'établir des agents additionnels. Quelques territoires sont encore libres.

PRESENTEZ-VOUS, TELEPHONEZ, ECRIVEZ, } SANS DELAI

LA CIE EVERCOLD

7855 boul. DECARIE
Montréal
Tél.: EXdale 3614

TAPIS de PAILLE



Très pratiques pour vos MAISONS D'ETE

- Jolis coloris
- Teintes vives
- Différents patrons

dans les dimensions suivantes:

27" x 54" $1.00
4½' x 7½' 3.50
6' x 9' 5.50
8' x 10' 8.25
9' x 12' 10.95

LIVRAISON IMMEDIATE !

Commandes téléphoniques acceptées

Lamy Prélarts Ltée

6756, rue St-Hubert (entre St-Zotique et Bélanger) DO. 1153-54

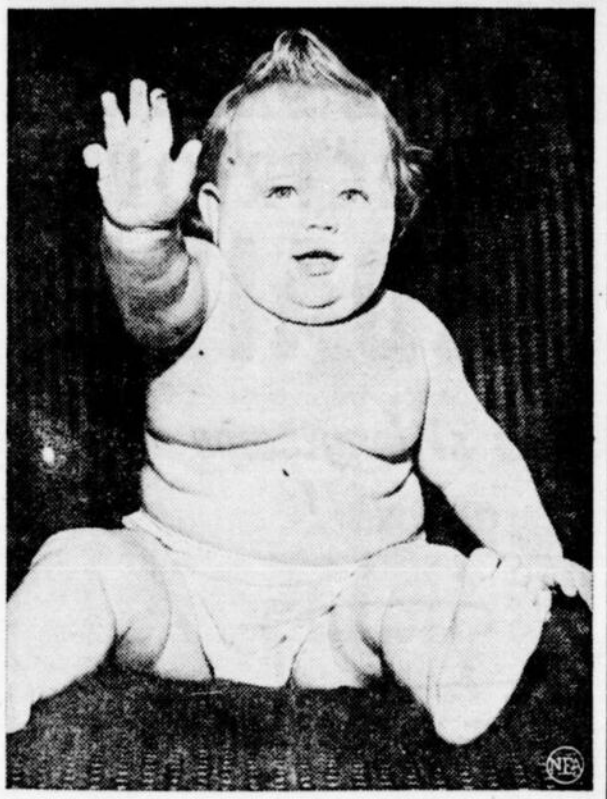
C'est en gâtant un bébé qu'on le rendra raisonnable

NEW-YORK. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Si l'on en croit le docteur Helen Wallace, directrice du département newyorkais de la Santé, division de la maternité et des nouveau-nés, les mots "le bébé sait mieux que vous" pourraient servir d'excellent slogan à une "semaine du Bébé". Quand un bébé pleure, soutient-elle, il sait ce qu'il veut : amour, nourriture ou même simple changement de couche.

Le docteur Wallace sait ce dont elle parle, parce qu'elle est la directrice du comité de bienvenue newyorkais qui voit, chaque année, à préparer une réception royale à quelque 150,000 enfants. Près de 95 pour cent de ces enfants font leur début dans les hôpitaux de New-York et c'est là que surgit le docteur Wallace, dont la tâche consiste à voir à ce que les mères et leurs nouveau-nés aient tous les soins voulus.

beaucoup de mères ne veulent pas trop le démontrer parce qu'elles ont peur de gâter leur enfant. Le docteur Wallace n'a pas peur de cela. Au contraire, elle désire que les mères ne se privent pas de démontrer leur affection.

"Vous gâtez réellement un bébé si vous n'en faites pas de cas," se plaît-elle à dire. "Les bébés qui ne se sentent pas près de leurs parents sont ceux qui pleurent le plus. Quand un enfant pleure, prenez-le et montrez-lui sans peur qu'il est le petit bonhomme le plus important de la terre."



"Minute, parents! Quand je pleure, je sais toujours pourquoi. Vous, la plupart du temps, n'en connaissez rien," semble dire ce bébé de 37 livres à 13 mois. Comme on le voit, il est bien de l'avis du docteur Wallace.

Même si les mères ne l'admettent pas tout le temps, un bébé normal, venu au monde en santé, qui pèse entre sept et sept livres et demie, mange bien, voit la lumière dès sa naissance, peut téter et avaler, aime les sensations que lui offrent les choses et désire beaucoup d'amour et d'affection; un tel bébé, selon le docteur Wallace, en connaît plus long que sa mère en ce qui le concerne. Tout le monde aime les bébés, mais

Le docteur Wallace n'aime pas le système actuellement en vigueur dans les maternités américaines où l'on sépare les enfants de la mère. "Le meilleur système est celui que viennent d'adopter les hôpitaux français," dit-elle. "Les mères et les bébés sont ensemble. Le berceau est tout près du lit de la mère. Cette dernière peut prendre son petit, le bercer et lui donner tout le supplément d'attention dont il a besoin. Le lien entre la mère et l'enfant s'établit immédiatement et le bébé est, sans délai, membre de la famille."

L'allaitement maternel est aussi fortement à recommander lorsqu'il est possible. Il établit un lien encore plus solide entre la mère et l'enfant. L'allaitement maternel est hygiéniquement et psychologiquement sain. Il est inutile de vouloir établir un horaire trop rigide pour les boires du petit. Lorsque l'enfant dort, il ne faut pas, d'après le docteur Wallace, le déranger pour lui donner son boire. Si l'enfant dort, c'est parce que c'est mieux pour lui de dormir. Si son estomac réclamait réellement des aliments, il se réveillerait naturellement. Lorsque le bébé est tout jeune, on peut même se passer complètement de tout horaire. Pour ce qui est du boire de la nuit, il faut laisser l'enfant l'abandonner de lui-même. "Les bébés connaissent la différence entre le jour et la nuit," déclare le docteur Wallace. "Si le dernier boire de la journée tombe à 6 heures du soir, faites boire votre enfant à cette heure. Si le bébé s'endort après son boire ne le réveillez pas. Levez-vous plutôt durant la nuit pour lui donner son biberon ou le nourrir. Ce ne sera pas long, car, normalement, un bébé de trois ou quatre mois dort toutes ses nuits rondes.

Empêchez la
CONSTIPATION
de ruiner votre santé



Si vous souffrez de constipation vous le faites inutilement. Votre état peut être grandement amélioré. Vous pouvez obtenir une élimination naturelle tous les jours. Vous pouvez être normal. Le secret d'une bonne santé est, en grande partie, une élimination régulière. Essayez le célèbre traitement Fruit-a-tives. Suivez les directions fidèlement. Prenez 3 comprimés au coucher, 1 comprimé ½ hr. avant chaque repas pendant 3 jours, puis ensuite 2 au coucher pendant 7 jours. Vous serez surpris de l'amélioration de votre santé. Des milliers de personnes attestent une nouvelle joie de vivre, une nouvelle santé, grâce au traitement prouvé Fruit-a-tives.

FRUIT-A-TIVES



Emportez-le partout où vous allez . . . Ramenez-le chez vous et branchez-le . . . Le "Tally Ho" fonctionnera dans les deux cas en assurant une longue durée aux batteries et en vous offrant la double liberté de le faire jouer partout. Fini en plastique d'un rouge-bourgogne foncé, il est fait pour subir les heurts inévitables . . . les boutons de contrôle en retrait rendent le repérage facile tout en ne pouvant être accrochés au passage . . . la couleur pénètre de part en part . . . elle ne peut ni s'écailler ni être égratignée. Le volume riche et la tonalité satisfaisante du Westinghouse "Tally Ho" feraient honneur à un modèle de table de pleine grandeur. Poids-plume, il se porte facilement, grâce à une courroie très pratique.

- Passage rapide et facile d'une prise de CA ou CC aux batteries-pack.
- Emissions standard et première bande de radio-police.
- Contrôle automatique de volume.
- Antenne-boucle à même - et douille de raccord pour antenne extérieure.
- Compact: hauteur, 7"; largeur, 8 1-16"; profondeur, 4 1-16".

$49.50
BATTERIES NON COMPRISES

Le gagnant du radio "Westinghouse" de notre concours-tirage, qui a eu lieu samedi le 7 mai, a été monsieur l'abbé S. GRENON, prêtre-aumônier, d'ALFRED, Ontario. Le billet chanceux a été tiré par madame G. DECARIE de Boucherville.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

Paul-E. Talbot Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, rue St-Hubert — 330, rue St-Georges, St-Jérôme

CA. 7616 TEL. 171

Tél. AMherst 2111*

A.-L. DUPONT LTÉE
Ameublement complet de maison

Tél. AMherst 2111*

4020 est, rue Ste-Catherine, angle Jeanne d'Arc

Tous nos meubles sont de manufacturiers réputés et portent notre garantie
Magasin ouvert tous les jours jusqu'à 6 h. p.m. — Vendredi, jusqu'à 9 h.

Que sont devenues ces vedettes?

Les prix de beauté ne sont pas la garantie du succès au cinéma

HOLLYWOOD. — (Service spécial au *Petit Journal.*)— Vingt-quatre prix de beauté, quinze montres et médailles et d'innombrables cadeaux en argent et en vêtements, voilà un peu les étapes qui ont mené Rosemary LaPlanche au trône de la beauté américaine en 1941. La Miss Amérique de 1941 concède qu'elle a toujours cherché à plaire depuis son jeune âge. "Mais, déclare-t-elle, je crois que le titre de Miss Amérique vient trop tôt dans la vie; quand les véritables occasions de succès se présentent, on n'est pas assez mûrie pour les reconnaître."

Aujourd'hui, Rosemary est mariée à Harry Koplan, vedette du spectacle radiophonique **Meet the Missus**, et se dit très heureuse. De plus, elle tourne au cinéma, fait du travail de télévision et même dirige sa propre émission à la radio. Dans ses loisirs, elle écrit et fait de la peinture.

Cette jeune femme avoue que le fait d'être Miss Amérique comporte ses désavantages. "J'avais fait du cinéma longtemps avant d'obtenir ce titre, nous confie-t-elle, et je sais qu'il n'ouvre pas plus vite les portes. Mais il les ferme plus tôt. Les producteurs veulent vous voir à l'oeil nu, puis ne se demandent même pas si vous savez jouer. Vous êtes une belle fille, et c'est tout pour le moment."

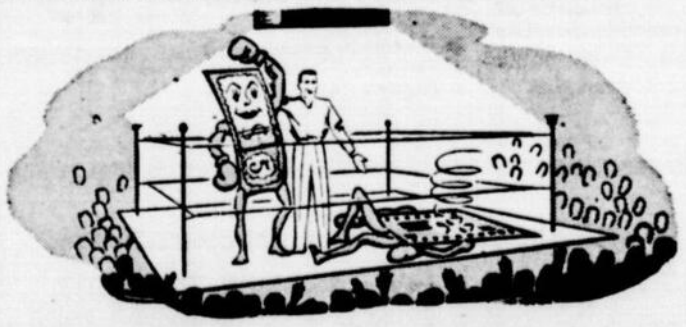
Rosemary déplore de n'avoir jamais paru dans des films où l'on ait mis à profit son talent. On se contentait de faire ressortir ses charmes physiques, et cela ne vaut guère pour une longue carrière. Elle a toutefois réussi à se créer une existence active et heureuse.

"Mon programme à la radio, rapporte-t-elle, m'assure sans cesse de nouvelles sources d'intérêt: je commente les expositions de mode, j'assiste à l'ouverture de nouveaux salons de couture, à des premières de théâtre ou de cinéma, en un mot je suis partout. De plus, mon mariage a été heureux, et à base d'amour. Je dois concéder que sans mon titre de Miss Amérique, je n'aurais pas rencontré Harry Koplan".

En effet, Harry a connu Rosemary après l'avoir invitée d'honneur à l'un de ses spectacles. Ce fut alors le coup de foudre. Ils se fréquentèrent un an et demi avant le mariage, afin d'être bien sûrs de ne pas se tromper. Ils en sont maintenant à leur "vingt-deuxième mois de félicité", comme dit en riant Rosemary.



La jeune beauté couronnée Miss Amérique en 1941 est maintenant vedette à la radio et à la télévision.



Les gagnantes des prix de $5.00 en marchandises du système d'économie à 25 sous par semaine pour lundi 9 mai sont:
1315 est, rue Ontario — Mlle M. ST-JEAN, 8986 Lajeunesse, $5.
3453 est, rue Ontario — Mme GUYON, 2326, rue Moreau $5.

DEUX MAGASINS
pour mieux vous servir

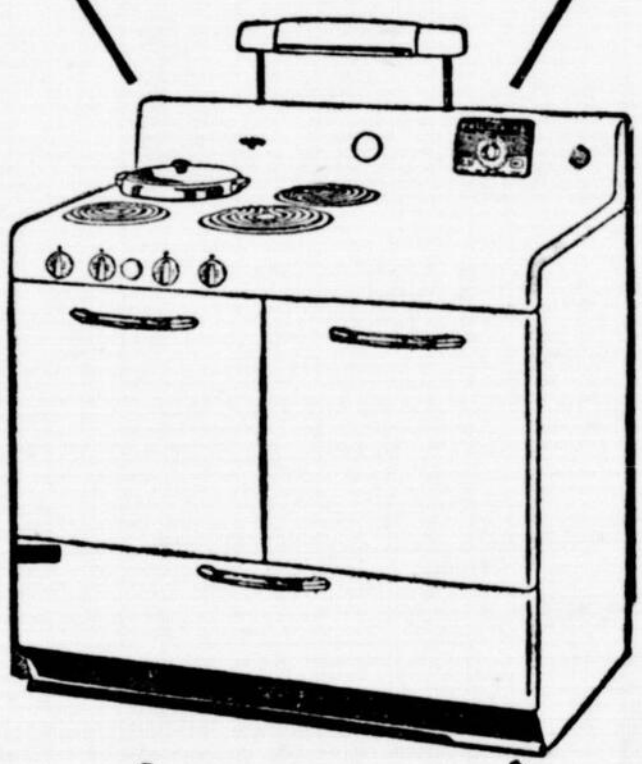
Chez Pauline Lingerie Enrg

Spécialités:
VERRES de CONTACT EN PLASTIQUE
OEIL ARTIFICIEL EN PLASTIQUE fait sur mesure
J. EMILE MASSE
OPTOMETRISTE - OPTICIEN
Examinateur officiel du C.N.R.
912 est, rue Sainte-Catherine
Porte voisine de la Pharmacie Montréal — HA. 1598

FOIE MALADE?
Des milliers se tiennent frais et dispos avec le REMEDE NATUREL No 9 DE L'ABBE WARRE.
Il stimule le foie et aide l'organisme à se libérer de l'intoxication.
LE REMEDE NATUREL No 9 DE L'ABBE WARRE est la tisane de santé par excellence. Il régularise les intestins et élimine les troubles d'un foie malade: bile, maux de tête, constipation, indigestion. Essayez-le dès aujourd'hui.
$1.50 la boîte dans toutes les pharmacies
Cie des Remèdes de l'abbé Warré Enrg.
Case Postale 65, Station T, Montréal, Qué.

LISEZ "PHOTO-JOURNAL" — EN VENTE TOUS LES MARDIS

J.-A. St-Amour, Ltée
LE VOICI! LE FAMEUX
POÊLE ÉLECTRIQUE
FRIGIDAIRE
depuis si longtemps attendu!



Consultez-nous pour vos travaux électriques. Nous sommes les plus grands détaillants d'accessoires électriques à Montréal.

Enfin, le fameux poêle électrique FRIGIDAIRE vient d'arriver chez St-Amour. Les gens avisés en profiteront pour se procurer cet appareil ultra moderne muni de toutes les commodités nécessaires au point de vue cuisson. D'un très joli fini porcelaine, le poêle FRIGIDAIRE présente un dessin de chic et d'élégance qui rendra la cuisine encore plus attrayante pour la ménagère. Venez le voir, dès maintenant, vous en serez ravis! Et malgré tous ces avantages, le poêle électrique FRIGIDAIRE se vend à un aussi bas prix que 332.50

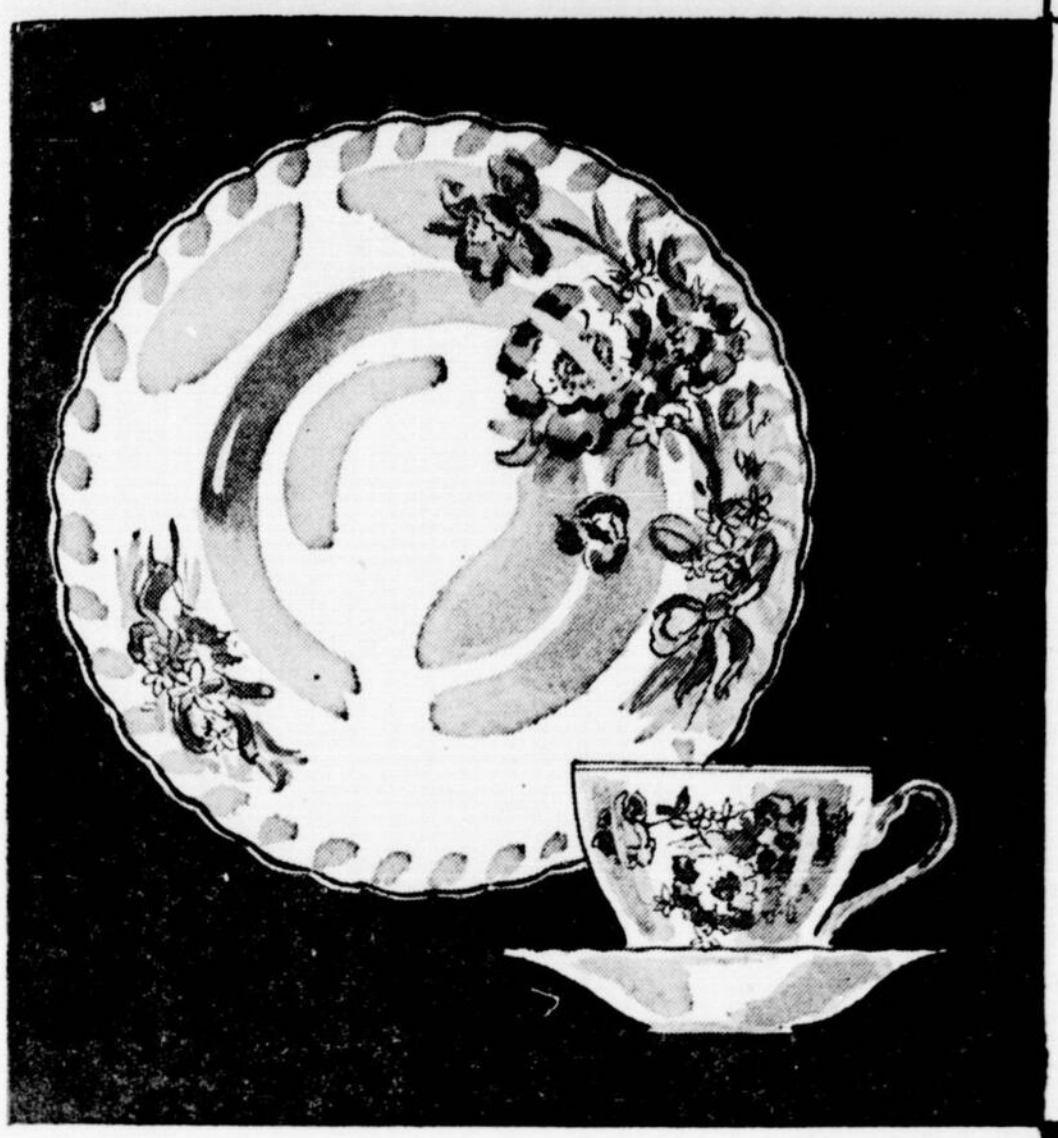
Immense choix de fixtures électriques. Nous assurons de plus, un service de réparations en opération 24 heures par jour.

Généreuse allocation pour votre vieux poêle

J.-A. St-Amour, Ltée
Entrepreneurs — marchands — électriciens
MAISON ETABLIE EN 1900
SPECIALISTES EN ELECTRICITE
6575, rue SAINT-DENIS entre Beaubien et St-Zotique MONTREAL — TAlon 6365

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris

DUPUIS



Son cadeau de noces

se choisira chez DUPUIS

parmi ces services

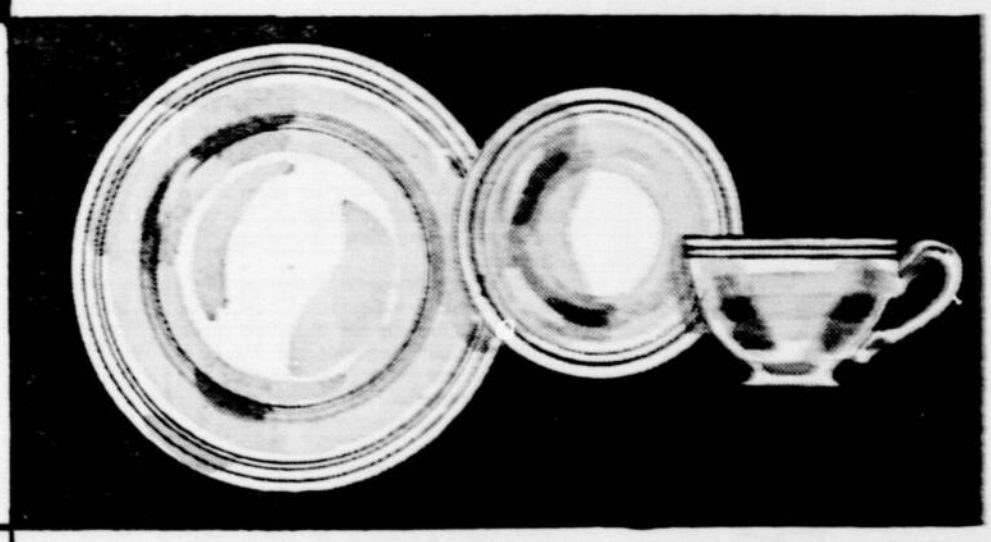
de vaisselle jolis, délicats

POUR L'HOTESSE AU CHALET
ne serait-ce pas le
cadeau attendu ?

Voyez-les au 3e étage chez DUPUIS

Violettes et fleurettes

animent chaque pièce de ce service de vaisselle qui saura plaire. Une occasion à ce bas prix, étant une remarquable qualité de semi-porcelaine anglaise haute fabrication MEAKIN. Le service de 8 couverts — bordure or — 66 pièces **32.95**





Les bordures pastellisées

sont ici en rose ou bleu comme départ allant en s'estompant dans les tons de gris mauve jusqu'au gris argent . . .
Motif peint à la main.
Semi porcelaine anglaise Myott & Sons
8 couverts — 66 pièces **39.95**

Jolies fleurs "tomate"

. . . le rouge tomate est saisissant et se détache avec goût sur le fond semi-porcelaine . . . c'est le modèle "Del Grande" marqué d'une bordure stylisée au fini filet or
Fabrication Sampson Bridgwood Angleterre
64 pièces pour 8 couverts **24.95**

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS [illegible] A. J. DUGAL [illegible]

La Société

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Denyse Morin, fille de Me Louis Morin, c.r., décédé, et de Mme Morin, de Sillery, autrefois de Saint-Joseph de Beauce, avec Me William-Allare Grant, fils du commodore de l'air et de Mme R.-J. Grant, de l'île Bizard.

M. et Mme John Dion, d'Outremont, font part des fiançailles de leur fille, Micheline, avec M. Lorne-M. Lefebvre, fils de M. et de Mme Paul-E. Lefebvre, de Notre-Dame-de-Grâce. Le mariage aura lieu dans la plus stricte intimité, le 11 juin, en la chapelle de Laval-sur-le-Lac.

On annonce les fiançailles de Mlle Thérèse de la Rochelle, fille de Me Alphonse de la Rochelle, décédé, et de Mme de la Rochelle, de Ville-Mont-Royal, au docteur Jean-Claude Martel, fils de M. et de Mme Roméo Martel, de Notre-Dame-de-Grâce.

RECEPTIONS

Son Excellence l'ambassadeur du Canada à Paris et Mme Georges Vanier ont reçu à l'ambassade, ces jours derniers, à l'issue d'un concert donné par M. Gordon Manley, à la maison de l'Amérique latine.

Mlle Micheline Garand réunissait quelques amies, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Fernande Rousseau, à l'occasion de son départ pour l'Europe. Parmi les invitées, on remarquait: Mlles Jacqueline La Plante, Pauline Guénette, Gisèle Lamarche, Madeleine Collette, Jacqueline Goyette, Joyce Tellier, Marie-Marthe Limoges, Yolande Gervais, Renée Garand, Cécile Rivard, Cécile Ayotte et Mme Suzanne Martin.

PARTIE DE CARTES

Le club social Saint-Denis organise une partie de cartes pour le mercredi 18 mai, à huit heures du soir. Le public en général est invité à cette soirée, qui sera présidée par M. Victor Barbeau. Il y aura initiation des nouveaux membres et un goûter sera servi.

DEPLACEMENTS

Le brigadier et Mme Georges Francoeur, de Québec, font actuellement un voyage de plusieurs semaines en Europe.

M. Paul Péladeau est rentré à Montréal, après un séjour de deux mois en France, en Belgique et en Suisse.

M. Armand Flammarion, de Paris, fait présentement un séjour de deux semaines à Montréal.

Convocations

L'assemblée des directeurs et des présidents de comités de la section Jean-Brillant, de la Légion canadienne, aura lieu le lundi 16, à 8 heures du soir, à l'arsenal du régiment de Chateauguay.

☆ ★ ☆

Une partie de cartes aura lieu le mardi 17, à 8 heures 15 du soir, à la salle des Loisirs Saint-Edouard, rue Saint-Denis, au bénéfice de l'ouvroir des Pères blancs d'Afrique. Mgr Gérard Bertrand, p.b., en a accepté la présidence d'honneur. Pour tous renseignements, téléphoner à HArbour 6320.

☆ ★ ☆

L'assemblée générale annuelle de la Société d'étude et de conférences se tiendra le mardi 17, à l'hôtel Windsor. Elle s'ouvrira à 10 heures du matin, par le rapport de la secrétaire du comité de Montréal. Il y aura déjeuner, à midi trente. La dernière séance commencera à 2 heures 30 de l'après-midi.

Le don Juan est-il un simple anormal?

NEW-YORK. — "Le don Juan est simplement un anormal," constate un journaliste du magazine *Esquire*.

"Comme l'ivrogne a besoin d'alcool, l'homme atteint de "don juanisme" a besoin de femmes pour combattre et conjurer son anxiété. Le doute ne le quitte jamais, car c'est un anormal et un névrosé.

"Défions-nous, conclut-il, des hommes qui changent trop fréquemment d'épouse. Ils pèchent par impuissance."

De cette généralité, il faut exclure, bien entendu, certains "pin-up boys" de l'écran américain qui, tels Tyrone Power, Errol Flynn, se sont mariés trois ou quatre fois.

Conférences

Mères honorées au St-Laurent-Kiwanis

C'était la fête des mères, au St-Laurent-Kiwanis, mercredi midi, au Ritz; aussi la table d'honneur était-elle garnie de plusieurs personnalités féminines, dont les épouses de plusieurs directeurs. On y remarquait aussi Mme Michelle LeNormand-Desrosiers, conférencière, et Mme P.-A. LeDroit. Cette dernière, mère de M. Gustave LeDroit, gouverneur de district du Kiwanis, a reçu les hommages de l'assemblée, dont le Dr Samuel Letendre s'était fait l'interprète.

Invitée à prendre la parole, Mme Léo-Paul Desrosiers, épouse du conservateur de la bibliothèque municipale et auteur bien connu sous le pseudonyme de Michelle LeNormand, a parlé avec humour et émotion du rôle de la maman. "Pour les hommes, dit-elle, quand ils évoquent le souvenir de leur mère, n'est-ce pas généralement pour les galettes de sarrasin et les tourtières qu'elle préparait bien mieux que leur épouse? Pour les femmes, le souvenir de la mère s'appuie sur une grande tendresse, et il s'intensifie à mesure que la vie progresse. C'est quand nous avons tenu notre premier enfant que nous avons vraiment connu notre mère; c'est au premier moment d'anxiété que la jeune femme se rapproche vraiment de sa mère. Notre mère nous a laissé le souvenir d'une patience inlassable et d'un visage souriant. Nous comprenons l'influence que sa piété, sa sagesse et sa philosophie ont exercée sur notre personnalité; nous mesurons ses renoncements parfois homériques, et sa présence mystérieuse maintient notre force, notre courage et notre confiance."

La conférencière avait été présentée par M. Lionel Crevier; c'est M. J.-Armand Desrochers qui la remercia. Le dîner était sous la présidence de M. Achille Racicot. Avant la causerie, les convives ont eu le plaisir d'entendre la vedette française Suzy Solidor, dans un programme de poèmes et de chansonnettes.

Campagne annuelle du club Richelieu

Le club Richelieu tiendra une campagne de souscriptions pour ses oeuvres du 30 mai au 15 juin et l'objectif en a été fixé à $25,000. Au dîner hebdomadaire du club, jeudi midi, au Queen's, le président de la campagne, M. Emile Boucher, a lancé un vibrant appel à tous les membres, et le conférencier invité, Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, avait choisi un thème approprié. "Devant l'enfance malheureuse, dit-il, votre coeur s'est ému, car elle sollicitait votre secours. Vous vous êtes dévoués parce que vous avez compris que nous sommes tous frères, et davantage avec ceux qui souffrent. Aussi, je souhaite plein succès à votre campagne."

Présenté comme "l'apôtre du bonheur" par M. J.-L. Dansereau, Mgr Chaumont s'employa à exposer la mission de l'homme sur la terre. "Avec son intelligence, sa volonté et sa liberté, dit-il, l'homme est supérieur à toutes les créatures, et Dieu l'a créé pour l'aimer et le servir. A la fin de la Création, Dieu prit un peu de terre et façonna le plus beau des êtres: l'homme libre, l'homme immortel. Mais cet homme, que ferait-il? Servirait-il son Père éternel ou ignorerait-il les appels du Christ? Le Christ est venu pour que nous ayons une vie spirituelle plus abondante; il veut que nous soyons des hommes surnaturalisés et non pas de simples êtres médiocres que n'éclaire nulle flamme d'idéal."

C'est Me Jean Filion qui remercia Mgr Chaumont. Le dîner était sous la présidence de M. Lucien Bélair.



Mme Roland Vaillancourt, née Bélair (Fleurette), dont le mariage a été célébré récemment.

Du nouveau à Notre-Dame

Grâce à l'octroi qui lui a été accordé par les ministères fédéral et provincial de la Santé, l'hôpital Notre-Dame vient de créer une clinique thoraco-pulmonaire. La clinique poursuit un double but: 1o participer à la lutte antituberculeuse et au dépistage de la peste blanche; 2o assurer un service de consultation interne et externe, non seulement aux tuberculeux mais à tous les malades souffrant de lésions pulmonaires ou thoraciques. Dirigée par le Dr Jules Prévost, elle comprend plusieurs spécialistes qui travailleront dans des conditions modernes. Les consultations générales auront lieu le vendredi matin, de 11 heures 30 à midi trente.

AUX MALADES
LA BERNARDINE
Merveilleuse tisane préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boîte.
MONASTERE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué

LOL

DENTISTE
Dr L. Nolin-Trudeau
Heures de bureau:
Tous les jours... 10 à 6 p.m.
Le samedi..... 10 à 5 p.m.
522 est, Sherbrooke — HA. 4700

NEW-YORK — Fête Victoria
Excursion $23.95 et plus - Voyage organisé $36.95 et plus
GASPESIE
DEPART: 16 JUILLET
14e voyage annuel
TOUR COMPLET — 10 JOURS
$130 toutes dépenses incluses
Autobus De Luxe Spécial — Sièges réservés
VOYAGES DE NOCES: $25.00 et plus
ASS. VOYAGES HISTORIQUES
5302, ave. du Parc, Montréal B — Tél.: CAlumet 0795

50 opératrices pour robes demandées
dans manufacture neuve. Chance d'ouvrage à l'année pour filles demeurant dans le Nord de la ville, à Ste-Thérèse, Terrebonne, Ste-Rose, St-Martin, etc. Facilité de transport, étant près Gare Jean-Talon et Terminus nord Provincial. Salaire le plus haut payé dans les robes; avantages: Cafétéria, Musique, Vavances payées, etc.
Adressez-vous immédiatement à
MABELLE DRESS Co. Ltd., 170 Jean-Talon O., Montréal

NOUVEAUX COURS EN MARCHE
Venez au commencement du nouveau terme. Nous sommes en mesure d'accepter seulement un nombre limité d'étudiants.
Cours du jour et du soir en TELECTRICITE — Electricité, Radio, Electronique, Acoustique, Télévision. Apprenez en pratiquant. Apprenez combien peu il en coûte — et ce que vous pouvez en retirer durant des années. Remplissez ce coupon immédiatement.
Heures de bureau: le jour: de 9 h. à 5 h. — Le soir: de 7 h. à 9 h.
Canadian School of Electricity
282 ouest, rue Ontario, Montréal, P.Q.
Téléphone: HA. 4745
NOM .....
RUE .....
VILLE ..... AGE ..... L.P.J.

EXAMEN DE LA VUE
Lunettes correctives
LORENZO FAVREAU O.O.D.
assisté d'optométristes-opticiens licenciés
Bureaux de consultations:
TAIT-FAVREAU LTÉE
L. FAVREAU, O.O.D., président
Bureau du centre
257 est, STE-CATHERINE
LA. 6703
Bureau du nord
6890 ST-HUBERT
CA. 9344

Arrivez-vous en retard au travail ?
Communiquez immédiatement avec "Wake me up service". Vous en retirerez de nombreux avantages.
Tél.: VI. 1770

Le lavage des chiens offre un gagne-pain à une Montréalaise

Jusqu'où ne va-t-on pas dans l'originalité pour faire quelque argent ? Ainsi Montréal compte maintenant une demoiselle d'âge mûr qui se spécialise dans la toilette des chiens, et il semble que ce métier soit très lucratif. Il s'agit de Mlle Veva Robson qui, dans son établissement de la rue Drummond, lave et astique une moyenne de 25 chiens par jour. Les affaires vont à tel point qu'elle a dû faire appel à deux assistants, M. Harry Armistead et Mlle Wilson Smith. Mlle Robson possède également une ferme, à Ste-Anne-de-Bellevue, au rang Ste-Marie, où le public lui confie des chiens en pension.

La toilette du caniche n'est pas une mince affaire. Selon la méthode de Mlle Robson, le travail se fait en cinq étapes: peignage, taille, lavage, séchage et nouveau peignage. La taille se fait au couteau, sauf pour le caniche français, cette variété de chien barbet à poil frisé qui requiert la tondeuse. Quant au lavage, il se fait au savon de castille ou au savon goudronné.

Pour sécher le poil, on utilise un séchoir électrique dont la température est variable, selon les saisons et en tenant compte de la race du chien, afin de lui éviter tout saisissement. Une fois sec, le poil est peigné définitivement puis parfumé. Au cours de cette toilette, on coupe les griffes, au besoin, mais jamais on ne soigne les animaux.

—C'est l'affaire des médecins vétérinaires, dit Mlle Robson, et si un chien est le moindrement malade il n'entre pas ici. Ainsi disparaît tout danger de contamination.

Chiens de parade

Il y a plusieurs façons de tailler le poil des chiens, selon le chien lui-même, sa race et aussi la saison et son âge. L'hiver, il faut tailler moins court car le chien a besoin de sa fourrure comme manteau.

—En plus de suivre les modes dans la taille du poil des chiens, poursuit Mlle Robson, il y a à suivre les données qui sont fournies et doivent être observées en vue des expositions, sans quoi le chien, serait-il de la plus grande race, ne peut pas participer aux concours. Pour les caniches barbets à poils frisés, il y a trois autres styles: continental, terrier et dut.

On prépare ainsi de six à sept chiens par jour chez Mlle Robson, mais, quand il s'agit d'un "caniche français", on n'en passe qu'un par jour tellement le travail est difficile et demande de soins.

Il n'est jamais arrivé d'accident au cours du travail, et jamais un chien ne s'est sauvé. Ces derniers sont jalousement gardés dans des niches individuelles appropriées. Il n'y en a qu'un seul à être libre, c'est celui de la propriétaire, un animal âgé de 15 ans, qui répond au nom de Trixie.

Quand, parfois, des chiens malicieux sont amenés par leurs maîtres, on doit utiliser la muselière pour faire leur toilette et lorsqu'il s'agit de tailler les poils du museau, la muselière est remplacée par une corde. Dans des cas exceptionnels, on demande au propriétaire du chien d'assister et même d'aider à tenir le chien au cours des diverses opérations.

Jamais on ne teint les chiens, dit Mlle Robson, parce que, "d'abord, on ne sait jamais quel tort ça peut faire à la santé de l'animal et on ne sait jamais si la teinte que l'on désire sera réussie quand le chien sera sec."

Les chiens les plus faciles à tailler et laver, sont les chiens de chasse et les plus difficile sont les chiens au poil dur et crêpu.

—Quels conseils donnez-vous à ceux qui élèvent des chiens, a-t-on demandé à Mlle Robson.

—Les laver tous les mois et faire tailler le poil tous les quatre mois et surtout les porter au vétérinaire régulièrement pour s'assurer qu'ils sont en parfaite santé, et suivre les conseils du vétérinaire quand le chien est malade.

Mlle Robson possède une intéressante bibliothèque composée de livres sur les chiens: entretien, dressage et le reste. Née à Montréal, où elle a toujours habité, elle est membre du Ladies Kennel Club of Canada dont elle a été secrétaire durant huit ans.

A. P.



Mlle Veva Robson, faisant la toilette d'un caniche.

Fête remise à l'automne

Les anciens élèves de l'école mariste Saint-Malo, à Québec, sont priés de prendre note que par suite du décès subit de M. le chanoine F.-P. Lamontagne, curé de la paroisse et président honoraire de l'amicale, les fêtes du conventum qui devaient avoir lieu au cours du mois de mai sont remises à l'automne.

● Les pingouins peuvent "voler" sous l'eau. Ils utilisent alors leurs ailes comme nageoires, pendant que leurs pattes tendues servent de gouvernail.

CANOPY
BACHE (TOP)



pour CAMIONNETTES
½ - ¾ et 1 tonne
"Se pose ou s'enlève en un clin-d'oeil"
Distributeurs :
Ludger Gravel & Fils Ltée
VE. 2581
7905, boul. St-Laurent, Montréal

Le plus grand choix de
Bijouterie
DU NORD de la Ville

LA MONTRE
qui parle secondes
RECTA
Grand de Prix
a toujours été recherchée pour son élégance et sa précision. Venez examiner les différents modèles.



Bagues de fiançailles et joncs; un vaste assortiment à prix avantageux soit de $19.95 à $1500.00



Spécial au Comptant
Montre à mouvement garanti. 15 pierres, boitier plaqué or $16.95
Autres modèles aux marques populaires de $19.95 à $500.00

Quatre modes de paiement :
1.—AU COMPTANT 2.—A TRENTE JOURS
3.—MISE DE COTE 4.—A TEMPERAMENT

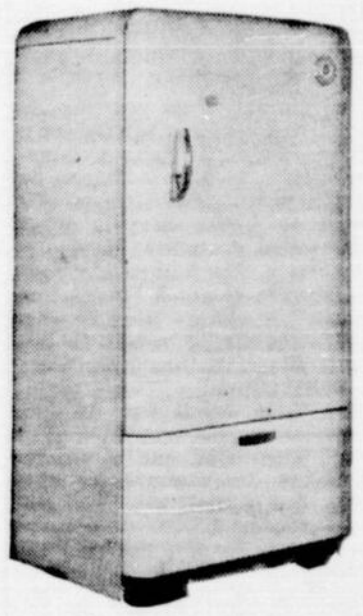
Chez Alphonse ...
Bijoutier ROY
6725, rue St-Hubert – CA. 2622
entre St-Zotique et Bélanger

SI... vous voulez épargner de l'argent, du travail et de la nourriture

Commandez votre
REFRIGERATEUR
dès maintenant
LIVRAISON IMMEDIATE

VOUS serez étonnée de l'épargne que vous pouvez réaliser.
VOUS serez fière de le montrer à vos amies.
VOUS trouverez vos aliments meilleurs et toujours frais.
VOUS réaliserez l'importance d'un réfrigérateur dans la maison.

CAPACITE 7'9"
$369.00
Tel qu'illustré
TERMES aussi bas que $3.45 PAR SEMAINE



PRINCIPALES CARACTERISTIQUES
1. Contruction très solide
2. Fini de luxe, grande capacité
3. Moteur scellé silencieux à l'épreuve de la poussière
4. Contrôle automatique complet
5. Isolation "fibre-glass"
6. Neuf plats de pyrex d'attrayantes couleurs
7. Grand compartiment à légumes

GARANTIE DE 5 ANS
PAR LE MANUFACTURIER



Approuvé par le Bureau des Examinateurs électriciens de la province.

Aussi autres modèles à partir de
$249.00
$45.00 COMPTANT
BALANCE 18 versements mensuels

J. R. CASTAGNER Inc.
Ameublement général à des prix défiant toute compétition pour toutes les pièces de votre foyer
5820 OUEST, RUE SHERBROOKE, 2e ETAGE
ANGLE MELROSE — ARRET DU TRAMWAY TEL.: EL. 3614 POUR RENDEZ-VOUS

AU MONUMENT, LE 19



(Photo de l'Office national du film)

Joan Sterling et Rose Lyn Walker, deux des danseuses du premier ballet canadien, "la Gaspésienne", que la compagnie Ruth Sorel présentera pour la première fois à Montréal, le jeudi 19 mai, au Monument National. "La Gaspésienne" sera aussi représentée à Saint-Jean, le 24, et à Trois-Rivières, le 28. On sait que la musique de ce ballet est de Pierre Brabant; les décors et les costumes sont d'André Jasmin.

Le Pape hérite de près de deux millions

ROME. — Un richissime industriel italien, ex-sénateur du royaume, M. Abraham-Jacob-Isaac Levi (d'origine israélite), est mort à Rome, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Après l'enterrement, les héritiers se sont réunis chez le notaire pour la lecture du testament.

Le défunt laisse un peu plus de deux milliards de lires ($1,700,000). C'était quelqu'un. Il lègue trois petits millions ($5,500) à chacun de ses petits-enfants, en leur recommandant de mener une vie digne et laborieuse. Le reste, la quasi-totalité, va à "Sa Sainteté le souverain pontife vivant à l'instant de ma mort." A charge pour ce dernier d'entretenir la veuve du donateur, souriante septuagénaire (née Nella Cohen).

A.-J.-I. Levi devait son titre de sénateur au régime fasciste. En ce temps-là, il avait annoncé que sa somptueuse villa romaine de la rue Pô reviendrait à Mussolini. Elle revient à Pie XII. Après le pacte d'acier, bien qu'il ne fut pas personnellement inquiété par les mesures raciales. Levi s'était converti au catholicisme. Il se lia d'amitié avec un prélat de la curie, déshérita le duce et institua le Pape son légataire universel.

Les petits-fils ne sont pas d'accord. Ils vont réclamer devant les tribunaux. Ils estiment qu'une seule lecture du testament, même superficielle, suffit à démontrer qu'Abraham-Jacob-Isaac Levi n'était pas en possession de toutes ses facultés.

● J'ai l'impression que si une demi-douzaine des femmes les plus connues des Etats-Unis s'assemblaient avec un groupe de femmes similaires de France, d'Angleterre et même de Russie, pour discuter le problème de la paix, j'ai l'impression, dis-je, qu'il en sortirait quelque chose.

Margaret Chase Smith

PRESIDENT



M. Ubald Labelle, du "PETIT JOURNAL," vient d'être élu président de l'Union typographique Jacques-Cartier, en remplacement de M. Georges Laverdure, qui devient secrétaire et agent d'affaires.

DEMAIN SOIR
dimanche et jusqu'au 22 mai

Music Hall de Paris

au HIS MAJESTY'S

Faites installer

Cabinet d'Aisance

à l'intérieur de

VOTRE COTTAGE

FONCTIONNE SANS EAU COURANTE

Demandez notre feuillet descriptif

Disponible en quantités limitées



Deschênes & Fils Ltée

1203 est, Notre-Dame, Montréal — FR. 3176-7

Epris d'espace et de liberté

Il a franchi "sur le pouce" un total de 100,000 milles

IBERVILLE. — (Spécial au *Petit Journal.*) — S'il était compositeur, M. Lionel Leclair pourrait écrire un recueil intitulé *les Chansons de ma route*, car il connaît aujourd'hui presque tous les chemins du Canada et des Etats-Unis, ayant traversé 9 des 10 provinces canadiennes et 17 des Etats américains. Il a accumulé un record personnel de plus de 100,000 milles franchis "sur le pouce".



M. Lionel Leclair.

M. Leclair, d'Iberville, est un jeune homme de 25 ans, qui est épris de voyages, d'espace et de liberté, ainsi que d'aventures. A 17 ans, il s'enrôlait dans le régiment des "Royal Rifles of Canada" et faisait un séjour à Terre-Neuve, avec le régiment de la Chaudière. Après un an et demi passé dans l'armée, il obtenait son licenciement.

Mais, en 1943, Lionel s'enrôlait dans l'aviation canadienne et y faisait un stage de 3 mois et demi. Il s'engageait ensuite sur un navire de la marine marchande canadienne, le Lady Laurier; il s'était alors rendu "sur le pouce" de Montréal à Halifax. Pendant 2 mois, il travailla à Sydney, et il revint à Québec "sur le pouce". Puis, de la vieille capitale, il se dirigea de la même façon vers Vancouver.

En 1944, Lionel Leclair va travailler aux moissons du Manitoba. Et "sur le pouce", il revient à Iberville et gagne Québec, où il réalise un maigre salaire, en enlevant la neige et la glace du toit des maisons. Un jour, il tombe du haut d'un 3e étage et se fracture la clavicule. Pendant sa convalescence, notre jeune aventurier se rend à New-York "sur le pouce" et obtient un emploi de manoeuvre dans le cirque Barnum, qu'il accompagne à Boston, Washington, Philadelphie, Baltimore, Willmington (Delaware), recevant un salaire de $65 par mois en plus de sa nourriture. Du Delaware, il se paye le luxe de retourner en train jusqu'à New-York, mais il repart de là "sur le pouce" et se rend en sa paroisse natale: Iberville.

En octobre 1945, Lionel Leclair se trouvait un emploi de palefrenier à bord du cargo américain Morgantown Victory, qui transportait des chevaux en Hollande. Notre jeune compatriote avait enfin l'immense joie d'accomplir un voyage en Europe. A son retour au Canada, il s'embarquait de nouveau sur un autre cargo américain, le SS. Pierce Victory, qui transportait des chevaux au Havre, en France.

A ce dernier voyage, Lionel profita d'une occasion propice pour aller visiter Paris. Il fit le tour des grands monuments et des cafés de nuit. Quelques jours plus tard, il partait pour l'Angleterre, où son cargo allait charger du ballast. En arrivant au pays, il décida de faire le tour de la Gaspésie "sur le pouce".

Au cours de l'année 1947, M. Leclair se rendit 6 ou 7 fois à Halifax "sur le pouce", et plus de 25 fois à Québec, de la même façon. Puis, il retourna dans l'Ouest canadien, en passant par Détroit, Chicago, St-Paul (Minnesota), Winnipeg. Il travailla à la construction des chemins à Wekusko (Manitoba) et, en 3 jours, il fit une marche de 80 milles pour atteindre Le Pas. L'année suivante, il alla travailler aux mines d'or de Timmins, puis il retourna dans l'Ouest et jusqu'aux territoires du Nord-Ouest, en passant par le Montana. Peu après, on le retrouvait chauffeur de camion, à Nipigon (Ontario), travaillant à la construction d'un barrage.

Son choix

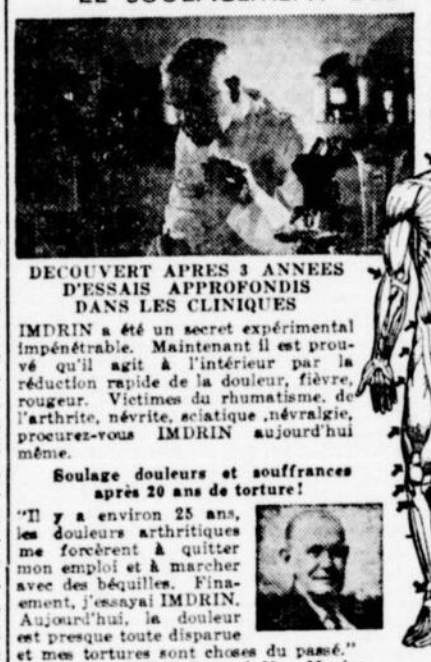
Si vous demandez à M. Leclair quel est le plus bel endroit qu'il a visité au cours de ses longues randonnées, il vous répondra: "C'est Paris. Oui, Paris, cette ville merveilleuse et unique au monde. Ensuite viennent les montagnes Rocheuses, puis la superbe vallée de la Matapédia."

Telle est l'opinion d'un compatriote qui a parcouru plus de 100,000 milles "sur le pouce", et qui n'entend pas s'arrêter là. Et sans se tromper, M. Leclair vous nommera de mémoire toutes les villes, petites et grandes, qui s'échelonnent entre Halifax et Vancouver. La seule province canadienne qu'il n'a pas encore visitée, c'est l'Ile-du-Prince-Edouard, mais il compte s'y rendre prochainement.

Dollard Morin.

FORMULE NOUVELLE POUR LE SOULAGEMENT DES

DOULEURS RHUMATISMALES, ARTHRITIQUES



Pas de plus rapide soulagement de la douleur connu

Sûre — éprouvée à la clinique, elle soulage douleurs aux articulations.



Comprimé scientifique, sûr, nouveau

Le résultat de recherches intenses a amené la précieuse préparation appelée IMDRIN. Les personnes souffrant depuis longtemps de rhumatisme, arthrite et névralgie peuvent constater un soulagement rapide avec IMDRIN. Essayez-le dès aujourd'hui.

DECOUVERT APRES 3 ANNEES D'ESSAIS APPROFONDIS DANS LES CLINIQUES

IMDRIN a été un secret expérimental impénétrable. Maintenant il est prouvé qu'il agit à l'intérieur par la réduction rapide de la douleur, fièvre, rougeur. Victimes du rhumatisme, de l'arthrite, névrite, sciatique, névralgie, procurez-vous IMDRIN aujourd'hui même.

Soulage douleurs et souffrances après 20 ans de torture!

"Il y a environ 25 ans, les douleurs arthritiques me forcèrent à quitter mon emploi et à marcher avec des béquilles. Finalement, j'essayai IMDRIN. Aujourd'hui, la douleur est presque toute disparue et mes tortures sont choses du passé."
O.H.H. Bayard, New Mexico

"Après 5 ans de souffrances, j'ai employé IMDRIN. Dès le 1er jour, la douleur avait disparu. Maintenant, je marche sans canne et je repose très bien dans mon lit. A 55 ans, je me sens mieux qu'il y a des années".
Mrs M.H. •Clarkeburg, W. Va.





"IMDRIN me vaut des centaines de dollars. Je sentais comme des piqûres de couteau à mon bras. J'ai essayé maints remèdes, mais IMDRIN seulement m'a soulagé".
A.C.S. •Wheaton, Ill.

• Photos de modèles professionnels Noms et adresses sur demandes

Aujourd'hui — recommencez à vivre sans souffrir



HOMMES, pourquoi renoncer à une vie active à cause de douleurs arthritiques. Joignez ceux qui ne souffrent plus grâce à IMDRIN

Recommencez une vie plus normale et plus active

Suivez l'exemple de milliers de personnes qui ont déjà souffert de douleurs arthritiques et ont obtenu un soulagement rapide. Essayez... aujourd'hui même IMDRIN. Recommencez une vie heureuse et sereine. Achetez IMDRIN maintenant!

Nouvel **IMDRIN**

SUR... SCIENTIFIQUE

IMDRIN est un remède sûr mis en vente qu'après des années d'études scientifiques bien contrôlées. Des épreuves démontrent qu'il est un des remèdes qui soulagent le plus vite les douleurs arthritiques et rhumatismales. Prenez de l'IMDRIN dès aujourd'hui.



OU SIEGENT LES DOULEURS RHUMATISMALES... ET COMMENT LES DEPISTER!

La douleur et l'inflammation rhumatismales et arthritiques atteignent n'importe quelle des régions indiquées dans le dessin ci-dessus (voir flèches). Et ces malaises à plusieurs symptômes différents causent souvent des enflures et l'ankylose des jointures. Des patients de cliniques sous traitement IMDRIN ont eu une vie plus heureuse et plus active. IMDRIN qui les a soulagés peut vous apporter les mêmes bons résultats. Procurez-vous IMDRIN aujourd'hui.

COMMENT IMDRIN SOULAGE!

Si vous souffrez de l'arthrite, IMDRIN peut vous rendre la vie plus confortable. IMDRIN est un des prompts calmants connus de ces douleurs. Il a prouvé sa puissance... des personnes ayant souffert pendant 20 ans jouissent maintenant d'une vie heureuse et sereine. Chaque cas est appuyé sur des témoignages cliniques. Procurez-vous IMDRIN aujourd'hui. Si vous n'en êtes pas satisfait, retournez-le et votre argent vous sera remis. Achetez IMDRIN aujourd'hui — reprenez goût à la vie, dès ce soir!

EN VENTE A NOS 18 PHARMACIES

Si vous demeurez en dehors de la ville, servez-vous de ce coupon

PHARMACIE LEDUC, 1416 rue BLEURY, MONTREAL.

( ) Envoyez-moi immédiatement une bouteille de $3.00 des nouveaux comprimés IMDRIM. ( ) Grand format $5.50. ( ) Format économique $10.00.

NOM .....

ADRESSE .....

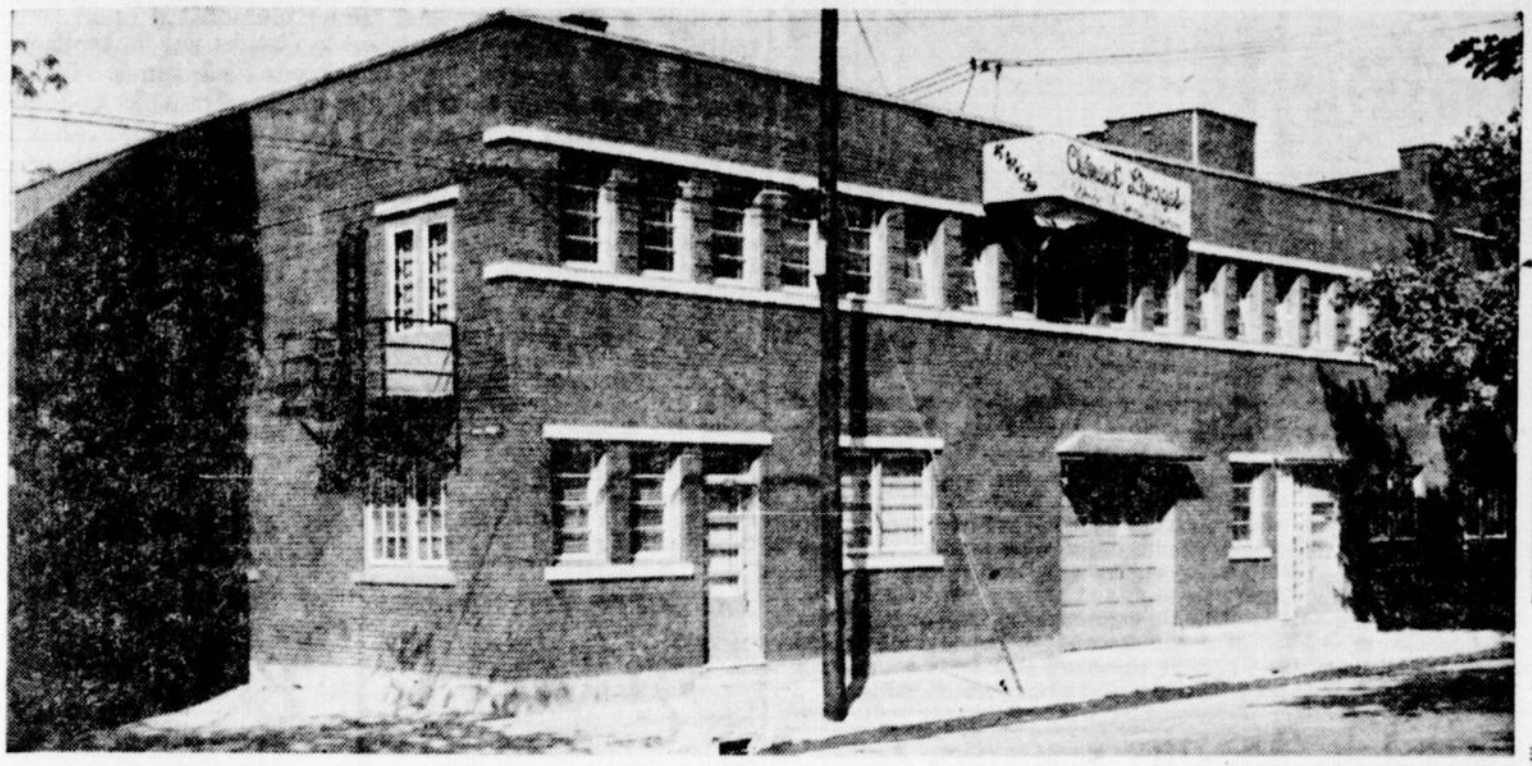
VILLE .....Dépt. P.J.

SATISFACTION OU ARGENT REMIS.

LEDUC
PHARMACIES DE CONFIANCE

CLEMENT LIMOGES

Maître-Finisseur en Photographies





CLEMENT LIMOGES,
l'unique propriétaire du vaste établissement illustré à gauche.

J.-A. Tremblay Enrg.

La Maison J.-A. TREMBLAY Enrg. est heureuse d'annoncer l'ouverture de son nouveau local et désire offrir ses félicitations à leur associé, Clément Limoges.

ADELARD LIMOGES
J.-A. TREMBLAY
Propriétaires.

★ ★ ★

Je profite de l'occasion pour remercier ma clientèle, du grand encouragement qu'ils m'ont toujours donné.

CLEMENT LIMOGES

★ ★ ★

A. M. J. Sauvageau

Si je puis entrer dans mon nouveau local, le crédit en revient surtout à M. J. Sauvageau, qui a construit cet immeuble en un temps relativement court. Les travaux ont débuté le 2 février de cette année, et trois mois plus tard je puis occuper mon nouvel atelier. Grand merci, M. Sauvageau. Merci aussi aux ouvriers et corps de métier qui ont pris une part active dans la construction.

CLEMENT LIMOGES

Montréal va de l'avant!

Montréal possède maintenant l'atelier de finissage de photographies le plus moderne de l'Amérique.

En effet, M. Clément Limoges, finisseur de photographies bien connu à Montréal, où il exerce ce métier depuis vingt-sept ans, a dû, à cause de l'augmentation continuelle de sa clientèle, songer à s'agrandir.

Il vient de se faire construire un atelier des plus moderne à 503, avenue Orléans, Maisonneuve.

Rien ne manque dans cet atelier, où tout a été prévu pour le confort et le bien-être des employés: éclairage moderne, contrôle de la température, ventilation automatique, salle à manger, etc.

La fabrication de photographies de qualité n'est pas l'effet du hasard. Aussi, le fruit des vingt-sept années d'expérience de M. Clément Limoges, ses études théoriques et pratiques, lui ont-ils permis de faire un choix judicieux et raisonné de la machinerie la plus moderne qui lui permettra de produire un finissage de photographies d'une qualité supérieure.

Nombre d'experts américains lui ont fait des commentaires élogieux sur son atelier.

Il y a plusieurs années que M. Clément Limoges caressait le rêve de construire cet atelier, en hommage et en reconnaissance à sa nombreuse clientèle toujours grandissante. Aujourd'hui il a le droit d'être heureux et fier de voir son rêve accompli.

Hommage à ma mère

Mes plus profonds remerciements à ma mère qui est encore très activement intéressée à mon entreprise.

CLEMENT

★ ★ ★

Hommage à ma famille

L'aide apportée par ma famille a été un grand facteur dans le succès de mon commerce. Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour lui en témoigner publiquement toute ma reconnaissance.

CLEMENT

★ ★ ★

Hommage à mes employés

Je ne pourrai jamais trouver d'occasion plus propice pour dire toute la reconnaissance que je dois à mes employés qui m'ont fourni un nombre total de CENT QUARANTE ANNEES de travail.

CLEMENT LIMOGES

ARMAND LORANGER
POSEUR DE BRIQUES
5134 rue Mentana — Tél.: DO. 1227

CANADIAN STRUCTURAL STEEL WORKS LIMITED
4600, 17e avenue Rosemont — TU. 2581

Modern Neon Sign Reg'd
FABRICATION — REPARATION
ENTRETIEN
3834 avenue Verdun — Tél.: TR. 7362

HEATERS CO.
INSTALLATION DE BRULEURS "TIMKEN"
J.-M. Lussier, représentant
1832 ouest, Ste-Catherine — FI. 8521

G. CADET FILS
PLOMBERIE-CHAUFFAGE
548, rue Viau — Téléphone: CL. 5279

MAURICE BROWN
VITRES
3880, rue Adam — Téléphone FR. 2418

J.-E. TREMBLAY
BOIS DE CONSTRUCTION
2291, rue Des Ormeaux — CLairval 4193

J.-A. TREMBLAY ENRG.
Marchand de tabac en gros
505, rue Orléans — Tél.: AM. 9905

Ravary Builders Supply Co.
LIMITED
Matériaux de construction
3835 est, rue Notre-Dame — CH. 8223

Les travaux électriques furent exécutés par

FERNAND SIMARD
Entrepreneur Electricien Licencié
SERVICE ET VENTE DE FIXTURES ET LAMPES FLUORESCENTES
1435, St-Clément, Montréal-4, — CL. 0711

Rés. 2218 Valois, tél.: FA. 7947

R. B. ROOFING & VENTILATING
E. Roy, L. Bourdeau, props
9756 est, rue Notre-Dame, Montréal-Est
Tél.: P.A.T. 9865

Nos meilleurs voeux

A.-L. DUPONT LTEE
4020 est, rue Sainte-Catherine — AM. 2111



Les Radiateurs Convecteurs et les "Unit-Heaters", ainsi que les fixtures fluorescentes ont été fournis par

Nu-Day Fixtures Co. Ltd.
M. Beaumont, président
2098, rue Moreau — Téléphone CHerrier 2146

503, rue Orléans, coin Notre-Dame est — Téléphone: CHerrier 9202

Petit Almanach

1949			MAI			1949
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU	VEN.	SAM.
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

1949			JUIN			1949
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU	VEN.	SAM.
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11

DIMANCHE, 15 MAI, 1949
135e jour, 3e dimanche, 5e mois
4e dim. après Pâques

S. Jean-Baptiste de la Salle

Saint Jean NEPOMUCENE



Né à Nepomuck, bourg de Bohème, vers 1330, était chanoine de Prague et aumônier de l'empereur Wenceslas. Ayant absolument refusé à ce prince de lui révéler la confession de l'impératrice Jeanne, sa femme, il fut mis à la torture et finalement, noyé dans la Moldau (1383). Ce saint est un des patrons de la Bohême.

Sainte DENISE

Jeune vierge de Lampsaque, sur l'Hellespont, refusa de sacrifier aux idoles et subit le martyre durant la cruelle persécution de Déce (250). Elle n'était âgée que de seize ans.

Temps probable:
NUAGEUX



Si les gens avaient le pouvoir de faire le temps, ils ne s'entendraient peut-être pas. Les pessimistes s'arrangeraient pour que les nuages soient toujours gris, et les optimistes verraient à ce que le ciel reste constamment bleu. Les choses se compliqueraient surtout durant la campagne électorale. Tel candidat enverrait sur son rival une ondée formidable. Et ainsi de suite. De toute façon, qu'ils le veuillent ou non, la moitié de ceux qui brigueront les suffrages le 27 juin recevront une douche froide. L'autre moitié s'en lavera les mains!

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
14 mai 1948	61	46
15 mai 1948	68	46

Le 14 mai de l'an dernier, le temps fut nuageux, avec parfois des rayons de soleil; le lendemain, 15, il fit plus chaud et plus clair.

Phases de la lune

Dernier quartier	Nouvelle lune	Premier quartier	Pleine lune
19 mai	27 mai	3 juin	10 juin

Soleil { Lever 4 h. 30 / Coucher 19 h. 23
Lune { Lever 23 h. 33 / Coucher 6 h. 29

LES VACHES ET LES CHIENS SE LAVENT LES DENTS!...

Un savant professeur, M. Wood Jones, s'est aperçu que les dents des mammifères restaient toujours propres grâce à de petites excroissances qui tapissaient l'intérieur de leurs joues et les bords de leur langue. Lorsque l'animal mange, ces petites excroissances frottent leurs dents... effectuant un réel brossage!

Ce qui est plus curieux, et c'est là où je voulais en venir, c'est que M. Wood Jones a constaté que le même fait existe chez les hommes!

Non! N'ouvrez pas la bouche devant votre glace pour voir si c'est vrai... car si vous avez l'âge de savoir lire, ce dispositif dentaire n'existe plus... En effet, déclare l'éminent savant, il peut s'observer, lorsque l'homme vient de naître, mais il disparaît dès les premières semaines.

Continuez donc à vous laver les dents, en pensant seulement que, sans brosse ni dentifrice, nos frères inférieurs brossent les leurs chaque jour!

Grave maladie du primat Mindszenty

CITE DU VATICAN. — La radio vaticane a annoncé que le cardinal Joseph Mindszenty, primat de l'Eglise catholique de Hongrie emprisonné depuis quelque temps, est sérieusement malade et perd la raison petit à petit".

A LA KERMESSE DE SAINT-ALPHONSE



Depuis le 28 avril, les visiteurs affluent chaque soir à la tombola qui se poursuit au sous-sol de l'église St-Alphonse d'Youville. On y compte 24 kiosques, dont l'un des plus populaires est celui des "Loisirs St-Alphonse" (ci-haut), où a lieu un tirage de dindes et de poulets. Deux kiosques réservés à l'exposition sont actuellement utilisés par l'Office provincial des cours par correspondance et l'école centrales des Arts et Métiers. Dimanche soir, la kermesse ne sera pas ouverte, mais elle le sera lundi soir et se terminera mardi soir. Chaque soir, on y a noté la visite de nombreuses personnalités. Plus de 200 personnes ont fourni gratuitement leur temps pour ces 18 jours de la kermesse. On y prévoit une foule abondante pour la fin de semaine et tous les citoyens y sont cordialement invités.

Montréalais tué près de Dorion

Un accident tragique est survenu samedi matin, vers 2 heures 30, près de Dorion, à quelques milles de Montréal. Un Montréalais, M. Laurier Lascelles, 25 ans, 3520 ouest, rue Notre-Dame, a été heurté par une automobile alors qu'il marchait sur la route nationale, en compagnie d'un ami. Le chauffeur de la voiture a aussitôt arrêté pour se porter au secours de sa victime. M. Lascelles avait apparemment le crâne fracturé. Il est mort à l'hôpital de Sainte-Anne-de-Bellevue, quelques minutes après l'accident.

Acquittement de Maurice Fortier

QUEBEC. — Maurice Fortier, de Saint-Isidore de Dorchester, a été acquitté vendredi soir d'une accusation d'homicide involontaire, relativement à la mort de l'abbé Placide Valois, de Montréal, dans une collison entre auto et camion en octobre dernier. Le jury n'a délibéré que dix minutes avant de rendre son verdict. Le représentant de la Couronne a immédiatement soumis une motion pour que Fortier subisse un autre procès sous une accusation d'homicide involontaire relativement à la mort de Mlle Gilberte Guilbault, ménagère de l'abbé Valois. Le tribunal s'est rendu à cette demande et le procès a été fixé au 19 du courant. Mlle Guilbault voyageait avec l'abbé Valois et mourut pendant qu'on la transportait à l'hôpital. La collision s'est produite à Cap-Santé, sur la grande route Québec-Montréal.

New-York isolé du reste de l'univers par une explosion

NEW-YORK. — Une grande partie du système des communications des Etats-Unis s'est trouvé paralysée, vendredi après-midi, par l'explosion d'un camion dans le tunnel de la rivière Hudson, par où passent les câbles qui procurent l'énergie voulue à l'**American and Telephone Company** pour les fils des associations de presse, pour les réseaux radiophoniques et les services téléphoniques interurbains. Il y eut embouteillage de soixante autres camions et automobiles derrière le camion en flammes et certaines voitures prirent feu. Au moins trente pompiers ont été asphyxiés et quatorze autres personnes ont dû être transportées à l'hôpital à la suite de cet accident. Le tunnel est rouvert à la circulation depuis samedi matin.

Evénements de la semaine de l'Armée

La semaine de l'Armée qui s'ouvre à Montréal, aujourd'hui, dimanche, comprendra de nombreux événements, jusqu'à dimanche le 22 mai. A trois heures, les unités de la force active et de la réserve paraderont, rue Sherbrooke, et l'honorable Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, recevra le salut au cours du défilé, en face de l'université McGill.

Chaque jour, se tiendront des expositions d'équipements et des expositions mobiles aux unités suivantes: Corps des transmissions du 2e corps et de la 4e division d'infanterie, 6e Hussars, 17e Hussards, RCEME 3e division, Victoria Rifles, RCASC Black Watch.

Dimanche prochain, il y aura parades d'église, par différentes unités.

Montréal ne peut payer ces bonis et augmentations

Le Comité exécutif de Montréal a décidé, vendredi soir, d'en appeler, auprès de la Commission municipale, des sentences arbitrales accordant un boni de vie chère de $5. par semaine aux fonctionnaires de l'hôtel de ville et différentes augmentations de salaire aux policiers et pompiers. Ces sentences, rétroactives au 1er décembre 1948, ont été récemment rendues par Me André Montpetit, président du tribunal d'arbitrage. Elles coûteraient à Montréal environ $2,500,000.

Le Comité exécutif s'y est opposé quelques heures avant qu'elles ne deviennent en vigueur. Il soutient que la ville n'a pas assez d'argent pour les exécuter. Seul le maire Houde a enregistré sa dissidence. Il prétend que la ville devra, de toute façon, donner suite au jugement de Me Montpetit, et qu'elle risque maintenant de se faire dicter sa ligne de conduite par la Commission municipale.

Un "Vampire" rate un record

Un avion "Vampire", qui tentait d'effectuer une envolée record entre Montréal et Québec, est revenu à l'aéroport de Saint-Hubert, vendredi, sans avoir accompli l'exploit. Alors qu'il était à 30,000 pieds au-dessus de Montréal, la coupole qui protège la cabine du pilote s'est détachée. Le lieutenant J.-A.-O. Lévesque, de l'escadre de combat 410, du corps d'aviation royal canadien, n'avait plus qu'à ramener l'appareil au point de départ. Il a réussi à le faire sans accident. Selon les calculs, le "Vampire" peut aller de Montréal à Québec en 14 minutes. Il se reprendra dans quelques jours.

Un policier a réussi une chasse à l'homme

Au cours de sa ronde régulière, vendredi soir, le constable Roland Proulx, du poste No 6 de la Police municipale, entendit des appels au secours. Au même moment, il aperçut trois individus qui en frappaient un 4e étendu sur le trottoir, en face de l'hôtel Russell, 1002 ouest, rue St-Jacques. Les trois assaillants prirent la fuite dès qu'ils virent le policier se diriger vers eux. Une chasse à l'homme s'ensuivit, ponctuée de coups de feu.

Le constable sauta dans un taxi et rattrapa le trio à l'angle des rues Montfort et Notre-Dame. Deux de ces individus firent des gestes de menace, mais ils se rendirent tous trois au policier dès que celui-ci eut pointé vers eux son revolver. Le sergent-détective Vincent O'Neil arriva alors sur les lieux pour escorter le trio au poste No 6, puis au quartier général, où ils furent questionnés par le capitaine Fitzpatrick.

Il s'agissait de trois matelots appartenant à l'Union des marins canadiens: Frank Clark, 20 ans, Marvin Hartley, 22 ans, tous deux de Niagara-Falls, et John Young, 27 ans, de Sydney (N.-E.). Leur victime était un autre matelot: John Finlayson, 31 ans, qui était arrivé ces jours-ci de Cap-Breton à Montréal, pour travailler à bord d'un navire dont l'équipage est membre de l'Union internationale des marins. Finlayson a été pansé à St-Luc, pour de légères blessures à la tête et au corps.

La terre tremble à Los Angeles

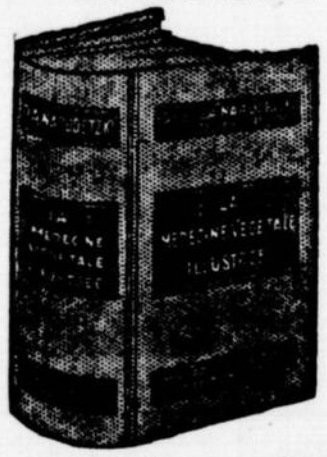
LOS ANGELES. — Un tremblement de terre qui a duré 30 secondes en certains endroits a fortement secoué la région métropolitaine de Los Angeles, vendredi. On n'a enregistré aucune perte de vie ni aucun dommage à la propriété.

Inquiétude alliée

BERLIN. — Les autorités alliées ont admis, en fin de semaine, éprouver une certaine inquiétude devant l'attitude des Soviets, qui ne semblent pas vouloir remplir tous leurs engagements au sujet de la levée du blocus de Berlin.

Sourds
RAVOX EARPHONE
Voyez le
Beltone
SYMPHONETTE
PLUS PETIT — PLUS LEGER
PLUS PUISSANT QUE JAMAIS!
GRACE A SES PARTIES UNIFIEES
Si petit... si léger que vous en sentez à peine le poids... si puissant... si fidèle que vous entendez distinctement une conversation à voix basse! Essayez-le avec son moule d'oreille régulier ou dissimulé.
LE "BELTONE" EST LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE
RAVOX EARPHONE
Maison canadienne-française
1587, SAINT-DENIS — HA. 8730
Le soir: TA. 0370 ou CA. 6665
DEMONSTRATIONS GRATUITES à domicile ou au bureau
Demandez la brochurette "J" gratuite

Un LIVRE de SANTE
Ecrit en français
Chacun son propre médecin par
LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.
ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN
Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.
Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.50 plus 15c, pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous.
Commandes postales:
1416, rue Bleury
Dépt. P. J.
LEDUC
. En vente dans chacune de nos 18 pharmacies



JOUISSEZ
DE L'ÉCONOMIE, DU CONFORT ET DE L'EFFICACITÉ de la CHALEUR
OIL-O-MATIC
WILLIAMS
Oil-O-Matic mélange l'air et l'huile, à basse pression, dans le brûleur. Cette célèbre méthode brevetée lui permet de brûler les huiles nouvelles, plus chaudes, mais de combustion plus difficile sans encrassement . . . assurant plus de chaleur de moins d'huile, et des années de fonctionnement économe, libre de pannes. Modèles pour tous les foyers. Approvisionnement d'huile garanti. *Venez ou écrivez*
TERMES FACILES facilitant l'achat d'un Oil-O-Matic
SACCO OIL
COMPANY LIMITED
636 OUEST, RUE DORCHESTER, MONTRÉAL 2, QUÉBEC
Des centaines de marques sur le marché, chaque huitième brûleur est un Oil-O-Matic.

GENS et CHOSES du CRIME par Paul Lafrenière

Une vague terrible de magie noire sévit dans toute l'Afrique du Sud

Depuis les troubles récents entre nègres, hindous et blancs dans la région méridionale du continent africain, les autorités du Basutoland, l'une des régions les plus sauvages de l'Union sud-africaine, sont extrêmement soucieuses, parce que ce territoire est le théâtre, depuis quelque temps, d'une vague de crimes "rituels" touchant de près à de troubles affaires de magie noire Tout récemment une cheftaine de tribu a été condamnée à mort pour cette raison, ainsi que douze complices indigènes.

Les indigènes, qu'on croyait convertis au christianisme, ne sont pas les moins acharnés à tuer au nom de dieux païens plus ou moins exigeants.

L'évêque Sainton, de Bloemfontein, récemment de passage en Angleterre, n'a pas mâché ses mots à propos de la vague de meurtres en question;

—Le renouveau de paganisme est dû pour une large part à ce que l'influence des blancs a fait perdre une grande part de leur prestige aux notables indigènes.

En effet, les sorciers affirment au chef local, tenu en tutelle, que le seul moyen de retrouver son autorité de jadis consiste à sacrifier une vie humaine, dont la force s'ajoutera à celle au nom de qui le sacrifice est perpétré.

L'un des principes de la magie est celui de contiguïté, selon lequel tout ce qui fait partie du corps d'un être humain continue à le représenter dans toutes les cérémonies de magie noire. Ainsi il est possible, en tuant une victime convenablement choisie, de faire profiter de ses qualités celui qui mangera une partie de sa chair, ou tout au moins boira un peu de son sang. De même on peut combattre le mauvais oeil jeté par quelqu'un en transperçant une statuette représentant le jeteur de sort, qui mourra rapidement si la statuette contient, ne fût-ce qu'une rognure d'ongle ou un cheveu lui appartenant.

Vêtus de leurs costumes bizarres et le visage recouvert de leurs masques terrifiants, les sorciers se réunissent la nuit au fond des forêts et, à la lueur d'un feu qui fait grimacer leurs masques, ils désignent les victimes que l'on doit mettre à mort.

Dans une des causes jugées après coup, un chef de village, nommé Lehooe Letsikoana, ainsi que dix sorciers, furent trouvés coupables de s'être saisis de Lenkoe Motsotsoane, de l'avoir dévêtu et de l'avoir tué en le "repassant avec des pierres brûlantes". Il paraît que cela faisait partie des rites.

Dans une autre cause, six sorciers furent condamnés à mort pour le meurtre de Khotse Phatela. Ce malheureux fut tué parce que le chef d'un village, Tumahowe Bereng, avait engagé les sorciers pour "mettre en condition" un terrain qui était l'objet d'un litige. Pour préparer leur "médecine", les sorciers avaient besoin de sang humain. Ils enivrèrent Phaleta et l'égorgèrent durant son sommeil. Son sang fut mêlé à ce lui d'un mouton noir et à du sable. Après quoi ce sinistre mélange fut répandu sur le sol que les chefs se disputaient.

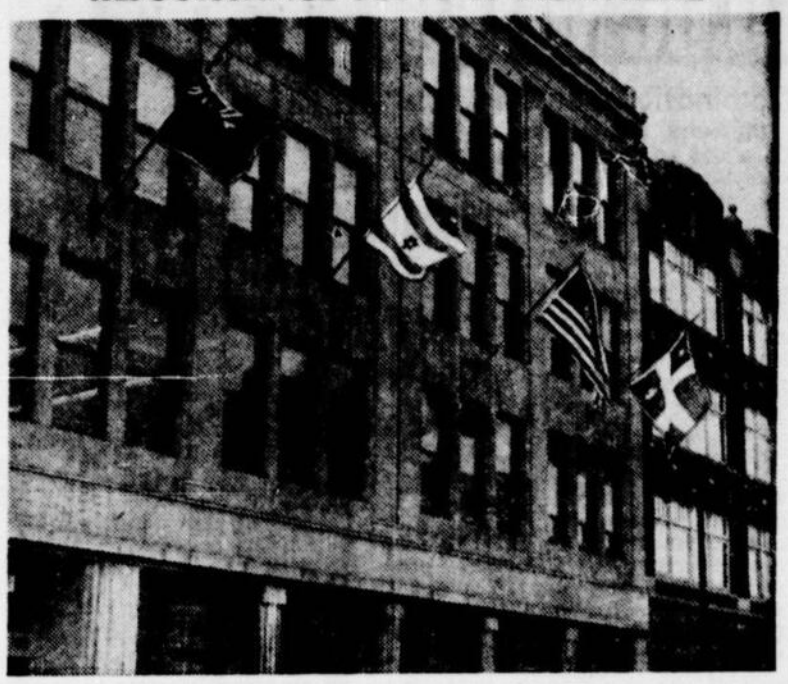
La cheftaine dont nous parlions au début de notre article se nommait Namakhabane; elle fut condamnée à mort avec ses douze complices, pour avoir composé une bouillie de farine mêlée à la chair de l'un de ses sujets. Elle avait mangé cette bouillie afin d'obtenir l'énergie qui avait fait la réputation de sa victime.

En tout, les autorités ont pendu une cinquantaine de criminels depuis deux ans.



Les sorciers africains, vêtus de leurs costumes bizarres et le visage recouvert de leurs masques terrifiants, se réunissent la nuit au fond de la forêt et, la lueur d'un feu, discutent les projets de leurs meurtres rituels.

REJOUISSANCE JUIVE A MONTREAL



La colonie juive de Montréal a célébré avec enthousiasme, cette semaine, le premier anniversaire de la création de l'état d'Israël, qui a coïncidé avec l'acceptation de ce nouveau pays au sein des Nations-Unies. Ci-haut, l'étalage de drapeaux qu'un immeuble du boulevard Saint-Laurent arborait en cette occasion. On y voit l'étendard de la Marine canadienne, les drapeaux israéli et américain et celui de la province de Québec. (Photo du "Petit Journal")

FORMULE NOUVELLE POUR LE SOULAGEMENT DES

DOULEURS RHUMATISMALES, ARTHRITIQUES



DECOUVERT APRES 3 ANNEES D'ESSAIS APPROFONDIS DANS LES CLINIQUES

IMDRIN a été un secret expérimental impénétrable. Maintenant il est prouvé qu'il agit à l'intérieur par la réduction rapide de la douleur, fièvre, rougeur. Victimes du rhumatisme, de l'arthrite, névrite, sciatique ,névralgie, procurez-vous IMDRIN aujourd'hui même.

Soulage douleurs et souffrances après 20 ans de torture!



"Il y a environ 25 ans, les douleurs arthritiques me forcèrent à quitter mon emploi et à marcher avec des béquilles. Finalement, j'essayai IMDRIN. Aujourd'hui, la douleur est presque toute disparue et mes tortures sont choses du passé."
O.H.H. Bayard, New Mexico

"Après 5 ans de souffrances, j'ai employé IMDRIN. Dès le 1er jour, la douleur avait disparu. Maintenant, je marche sans canne et je repose très bien dans mon lit. A 55 ans, je me sens mieux qu'il y a des années".
Mrs M.H. •Clarkeburg, W. Va.



"IMDRIN me vaut des centaines de dollars. Je sentais comme des piqûres de couteau à mon bras. J'ai essayé maints remèdes, mais IMDRIN seulement m'a soulagé".
A.C.S. •Wheaton, Ill.



• *Photos de modèles professionnels*
Noms et adresses sur demandes

Aujourd'hui — recommencez à vivre sans souffrir





HOMMES, pourquoi renoncer à une vie active à cause de douleurs arthritiques. Joignez ceux qui ne souffrent plus grâce à IMDRIN

Recommencez une vie plus normale et plus active

Suivez l'exemple de milliers de personnes qui ont déjà souffert de douleurs arthritiques et ont obtenu un soulagement rapide. Essayez... aujourd'hui même IMDRIN. Recommencez une vie heureuse et sereine. Achetez IMDRIN maintenant!



Nouvel **IMDRIN**

SUR... SCIENTIFIQUE

IMDRIN est un remède sûr mis en vente qu'après des années d'études scientifiques bien contrôlées. Des épreuves démontrent qu'il est un des remèdes qui soulagent le plus vite les douleurs arthritiques et rhumatismales. Prenez de l'IMDRIN dès aujourd'hui.



Pas de plus rapide soulagement de la douleur connu

Sûre — éprouvée à la clinique, elle soulage douleurs aux articulations.



Comprimé scientifique, sûr, nouveau

Le résultat de recherches intenses a amené la précieuse préparation appelée IMDRIN. Les personnes souffrant depuis longtemps de rhumatisme, arthrite et névralgie peuvent constater un soulagement rapide avec IMDRIN. Essayez-le dès aujourd'hui.

OU SIEGENT LES DOULEURS RHUMATISMALES... ET COMMENT LES DEPISTER!

La douleur et l'inflammation rhumatismales et arthritiques atteignent n'importe quelle des régions indiquées dans le dessin ci-dessus (voir flèches). Et ces malaises à plusieurs symptômes différents causent souvent des enflures et l'ankylose des jointures. Des patients de cliniques sous traitement IMDRIN ont eu une vie plus heureuse et plus active. IMDRIN qui les a soulagés peut vous apporter les mêmes bons résultats. Procurez-vous IMDRIN aujourd'hui.

COMMENT IMDRIN SOULAGE!

Si vous souffrez de l'arthrite, IMDRIN peut vous rendre la vie plus confortable. IMDRIN est un des prompts calmants connus de ces douleurs. Il a prouvé sa puissance... des personnes ayant souffert pendant 20 ans jouissent maintenant d'une vie heureuse et sereine. Chaque cas est appuyé sur des témoignages cliniques. Procurez-vous IMDRIN aujourd'hui. Si vous n'en êtes pas satisfait, retournez-le et votre argent vous sera remis. Achetez IMDRIN aujourd'hui — reprenez goût à la vie, dès ce soir!

FR. 1156

Si vous demeurez en dehors de la ville, servez-vous de ce coupon

Format économique

72 tablettes Prix..... $3.00
144 tablettes Prix..... $5.50
288 tablettes Prix..... $10.00

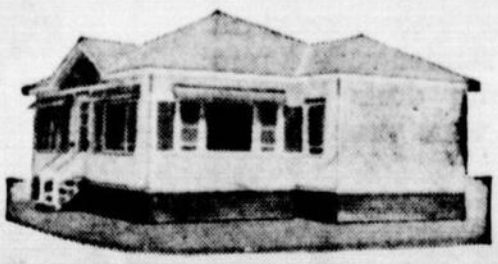
SATISFACTION OU ARGENT REMIS

PHARMACIE LEGER, Dépt. P.J.
1551 est, Ste-Catherine, Montréal (24), P.Q.
Veuillez me faire parvenir en vitesse une bouteille de $3 des nouveaux comprimés IMDRIN.
( ) P.S.L. plus frais de poste et taxe.
( ) Paiement inclus. Poste à vos frais.
La bouteille, grand format, à $5.50 ( )
Nom .....
Adresse .....
Ville..... Province.....

Nous vous installons **UN COTTAGE** d'après vos plans

sur le terrain de votre choix!

- Finition soignée
- Fondation sur piliers de ciment ou piquets de cèdres
- Ces cottages sont garantis pour un an. Le coût de transport du matériel et des ouvriers est gratuit dans un rayon de 30 milles.
- Des centaines de nos clients sont satisfaits
- Nombreuses fenêtres à coulisse avec moustiquaires et contre-vents
- Laine minérale dans les murs
- Extérieur peinturé en entier (3 couches)
- 4 modèles sont visibles en tout temps (y compris le dimanche) sur route 18 à 500 pieds du pont de Terrebonne.



BOISVERT & FRERES
Rue du Pont, Terrebonne
Veuillez me donner plus de renseignements sur vos cottages fabriqués sur commande.
Nom .....
Adresse .....
Comté..... Tél. t.....

Boisvert & Frère

Constructeur de spacieux cottages

Rue du Pont, Terrebonne, P.Q. — Tél.: 94

BLOC-NOTES

Nominations et élections

Plusieurs nominations et élections ont eu lieu ces jours-ci. Au ministère des Affaires extérieures, on a annoncé que le major général L.-R. Laflèche, D. S. O., quittait l'ambassade du Canada en Grèce pour le haut - commissariat en Australie. Ottawa a aussi révélé que l'honorable Gaspard Fauteux, président de la Chambre des communes, entrait au conseil privé. Les mélomanes ont appris avec joie que M. Claude Champagne, directeur adjoint du Conservatoire de musique de la province, devenait président honoraire du Conseil canadien des Arts, en remplacement de sir Ernest MacMillan. A l'université de Montréal, le professeur Henri Prat, de réputation internationale, a été nommé professeur titulaire de biologie générale et directeur de l'Institut de biologie et de zoologie. Au collège Sainte-Marie, les anciens ont élu président Me Guy Vanier, conseiller municipal. Enfin, la Ligue de sécurité du Québec, s'est choisi un nouveau président, Me Roger Lacoste, c.r., qui succède à M. W. Bulloch, élu à la présidence du conseil d'administration. Tout cela constitue, pour ainsi dire, le préambule de la prochaine campagne électorale à travers le pays.



Le major Laflèche

Personnalités disparues

Trois personnalités figurent à la nécrologie de la semaine. En France, le Dr Félix d'Hérelle, Montréalais de naissance, est décédé à l'âge de 76 ans. Il fit ses humanités en Europe et son cours de médecine au Canada. Il se mit ensuite à voyager en Amérique du Sud, en Asie, en Afrique. En 1917, il présenta à l'Académie des Sciences de Paris un travail sur la découverte du bactériophage. Ce travail lui mérita, trente ans plus tard, le grand prix Petit d'Ormoy. A Montréal, lundi, on apprenait le décès subit du juge Jules Desmarais, ancien président de la Commission des liqueurs de Québec et ancien juge de la Cour des sessions de la paix. Il était âgé de 65 ans. Originaire de Saint-Hyacinthe, il avait fait ses études au séminaire de cette ville et à l'université Laval. Il avait été nommé, il y a quelque temps, président d'un tribunal d'appel sur les loyers, à la Commission des prix. Me Henry Noël Chauvin, c. r., ex-bâtonnier général de la province, mourait samedi dernier, 7, à l'hôpital Général, à l'âge de 77 ans. Né à Montréal, il avait étudié à l'école de Sainte-Anne, à Pointe-Saint-Charles, et à l'université McGill. Il était bien connu dans le monde de la finance et de l'industrie.

ANNONCE

ASTHME
promptement soulagé

Si vous étouffez, toussez ou souffrez d'attaques de bronchite qui vous privent de sommeil, acceptez cette offre : Procurez-vous MENDACO et constatez avec quelle promptitude il facilite l'expectoration et vous procure une respiration facile et un sommeil profond. Si MENDACO ne vous débarrasse pas des attaques de l'asthme, votre argent vous sera remis en retour d'un contenant vide. Vous n'avez rien à perdre, mais tout à gagner. Ne souffrez donc plus, procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien.

L'AMOUR POUR TOUS
par le Dr V.-G. Rocine

Le cahier du Dr Rocine sur l'amour, le mariage et les questions sexuelles est ce qu'il y a de plus nouveau et de plus avancé. Rien de pareil n'a jamais été écrit. Voyez la garantie de remboursement des Editeurs à ce sujet sur chaque copie. Tirage limité. Commandez votre copie tout de suite aux bonnes librairies de votre choix. $2.00, ou par poste $2.10.

Aux librairies suivantes de Montréal :
GRANGER FRERES, 54, Notre-Dame O.
BEAUCHEMIN LTEE, 430 St-Gabriel
J.-A. PONY, 554 E., Ste-Catherine
DEOM FRERE, 1247 St-Denis
FERNAND PILON, 750, rue Beaubien
Pour un envoi confidentiel, commandez directement à Les Etudes de la Nature Humaine, 2038 Dickson, Québec.

L'ARMÉE CANADIENNE — GAGE DE PAIX



Plaisirs de fin de semaine du Citoyen-Soldat



Au nombre des plus vifs attraits de l'Armée de réserve, sont les manoeuvres de fin de semaine et les camps d'été. Pour le citoyen-soldat, c'est l'occasion de participer à une joyeuse vie en plein air et de mettre à l'épreuve sa formation militaire et son équipement ultra-moderne.

L'Armée de réserve joue un rôle de premier plan dans la défense du Canada. Dans l'Armée de réserve, non seulement vous contribuez d'une façon efficace à la sécurité du Canada mais, de plus, vous êtes assuré d'une vie agréable en compagnie de bons camarades.

La *nouvelle* Armée de réserve vous offre de multiples avantages: formation technique, apprentissage d'un métier, sports, solde égale à celle de l'Armée active durant l'instruction et au camp d'été. Pour plus de renseignements, rendez-vous à une caserne de votre choix. En vous enrôlant dans l'armée de réserve vous êtes utile au Canada et vous vous rendez service à vous-même.



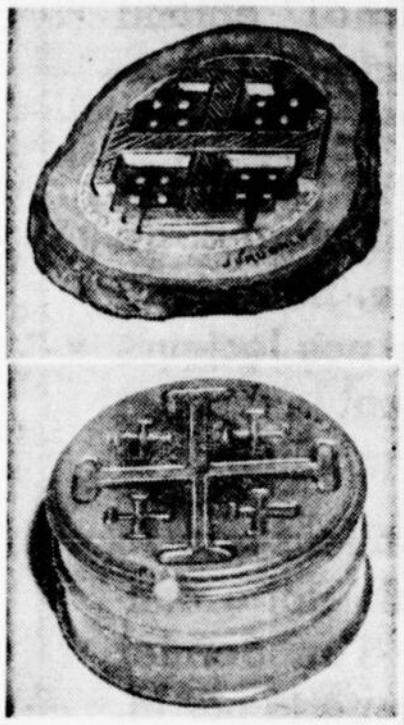
Mettez vos loisirs au service du Canada!

ENRÔLEZ-VOUS DANS L'ARMÉE DE RÉSERVE!

Le notaire municipal garde de curieuses pièces de sculpture

Les notaires ne font pas que collectionner des contrats, et leur étude est souvent un petit cénacle d'antiquaire. C'est ce que l'on rapporte à l'hôtel de ville de Montréal, à cause du nombre de visiteurs au greffe de Me L.-A. Marchessault, notaire officiel de la cité. En effet, on y accourt pour admirer deux pièces de sculpture très rares, qui ont une histoire intéressante.

Il s'agit de pièces d'olivier, sculptées de façon à évoquer la fameuse croix de Malte. Et selon les renseignements de Me Marchessault, elles viennent de Jérusalem, apportées par des missionnaires.



Ces croix de Malte travaillées dans du bois d'olivier témoignent de l'art des sculpteurs de jadis.

La croix y a quatre branches égales s'élargissant aux extrémités; entre chacune des branches est sculptée une croix identique, mais plus petite.

Ces deux raretés, quoique du même bois d'olivier, présentent un aspect différent. La première est tirée d'une "tranche" du tronc de l'arbre, et l'écorce du tour est encore très bien conservée. Quant à la deuxième, elle est du coeur du bois et présente la forme d'une boîte ronde.

"Je les ai en ma possession depuis l'âge de onze ans, nous confie Me Marchessault. Elles viennent du couvent des soeurs Grises de Saint-Hyacinthe où j'avais une tante maternelle, la Rde Soeur Pelletier. Ces religieuses recevaient toutes sortes de dons, pour leurs oeuvres, et souvent des objets hétéroclites leur tombaient sous la main, assez pour organiser chaque année un pittoresque bazar."

Les deux sculptures du notaire Marchessault portent en inscription le mot: JERUSALEM, et l'on y distingue fort bien la trace de l'instrument tranchant ayant servi au travail de l'artiste. Elles sont d'une époque où l'on savait user de patience pour créer du beau. Des sculpteurs ont jadis consacré leur vie à buriner une porte de cathédrale, et c'est ainsi que le monde a pu s'enrichir d'oeuvres immortelles.

M. Marchessault est né à West Shefford, dans les cantons de l'Est. Son père était de Saint-Ours-sur-Richelieu, mais, dès l'âge de 14 ans, il s'était dirigé vers Granby, afin d'apprendre la langue anglaise, comme plusieurs Canadiens d'origine anglaise se dirigeaient "par en bas", afin d'apprendre le français. C'était un échange qui malheureusement est trop rare de nos jours, au grand détriment de l'unité nationale.

De Granby, la famille passa plus tard à West Shefford, où le futur notaire montréalais fit deux ans d'études primaires. Il fut ensuite confié aux soeurs Grises de Saint-Hyacinthe, après quoi il fit ses humanités à Marieville et à Saint-Jean, pour les terminer au collège Sainte-Marie, à Montréal. C'est à l'université de Montréal (alors Laval) qu'il étudia le droit.

De 1916 à 1918, Me Marchessault exerça sa profession à Cowansville, où il a épousé Mlle Jessie Brown. Après un stage dans l'Armée, il vint s'établir définitivement à Montréal, où il pratiqua durant 21 ans. Le 1er décembre 1945, il était nommé notaire de la cité, situation qu'il occupe encore et où il ne cesse de rédiger des contrats, surtout à cause des multiples ventes de terrains de la municipalité.

Les époux Marchessault ont trois fils: Paul, employé d'assurances; Robert et Douglas, étudiants au collège Loyola.



Me L.-A. Marchessault, à son bureau de l'hôtel de ville.

ANNONCE

QUAND LES REINS ELIMINENT TROP

Etes-vous ennuyé par de trop fréquentes éliminations le jour ou la nuit? Ce symptôme, comme les passages douloureux, maux de dos, douleurs de jambes, nervosité, rhumatisme, chevilles enflées, peut être dû à des troubles de reins et vessie. La toute première dose du médicament, scientifiquement composé, appelé Cystex remet tout en ordre en aidant l'élimination de tout excès acide, déchets toxiques. Essayez l'offre: Pour prouver que Cystex peut vous procurer l'agréable disparition de vos misères de reins et vessie, achetez Cystex chez votre pharmacien et faites-en un bon essai, étant bien entendu que si, pour une raison ou l'autre, vous n'êtes pas satisfait votre argent vous sera remis contre l'envoi d'une boite vide. Ainsi, ne souffrez pas un jour de plus sans essayer Cystex.

POUR MAIGRIR

Procédé infaillible, inoffensif

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse, timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T., - Boite 61, - Montréal

Vous obtenez davantage pour votre argent—c'est pour cela que

Les Pneus Goodyear Sont Préférés par Plus de Gens que Toutes les Autres Marques Réunies*

En voici la RAISON!

Depuis 34 ans, les automobilistes canadiens ont accordé une plus grande préférence aux pneus Goodyear qu'à toute autre marque—et ils ont acheté selon leur préférence! C'est parce qu'ils ont appris par expérience que les pneus Goodyear leur donnent la plus grande valeur pour leur argent!

Le nouveau Super-Cushion, plus gros, est la dernière raison de la suprématie de Goodyear dans le domaine des pneus. C'est le meilleur des nouveaux pneus à basse pression en fait de confort, de sûreté et de millage *supérieurs!* Voyez votre marchand Goodyear au sujet des Super-Cushion . . . et obtenez le roulement le plus doux et le plus sûr qui soit. Seul Goodyear fabrique le Super-Cushion,

Pneu classique



Empreinte plus petite
Roulement ordinaire

Pneu Super-Cushion



Empreinte plus grande
Nouveau roulement plus sûr

Le Super-Cushion roule sur 24 livres d'air. Son empreinte plus grande sur la route donne plus de stabilité . . . des arrêts plus rapides, plus sûrs . . . une direction plus facile, spécialement dans les virages. Permettez à votre marchand Goodyear de poser des Super-Cushion sur votre auto . . . ils lui donneront le roulement d'une voiture neuve!



*53.6%

ont dit: "GOODYEAR!"

. . . quand on leur demanda "Quelle marque de pneus préférez-vous?", au cours d'une récente enquête dans tout le Dominion, sous la direction d'un organisme de recherches indépendant.

VOICI LES RÉSULTATS:

Goodyear	53.6%
Deuxième pneu	19.9%
Troisième pneu	6.6%
Quatrième pneu	4.1%
Cinquième pneu	3.9%
Toutes les autres marques	11.9%

DISPONIBLE AVEC SEMELLE ALL-WEATHER OU RIB FLANC NOIR OU BLANC

Super Cushion par GOODYEAR

N492DF

Plus de gens roulent sur des pneus Goodyear que sur toute autre marque

CHAMBRES À AIR DE SÛRETÉ GOODYEAR LIFEGUARD

RENDENT LES ÉCLATEMENTS INOFFENSIFS!

Les chambres à air de sûreté LifeGuard préviennent les accidents pouvant résulter d'éclatements. Vous ne pouvez avoir de meilleure protection pour sauver votre vie.



PRÉVENEZ MAINTENANT LES PANNES DE BATTERIES

Pour des démarrages rapides et sûrs et une ample réserve d'énergie pour tout le système électrique de votre voiture, équipez cette dernière avec une nouvelle batterie Goodyear 'fraîche comme à la sortie de l'usine'!

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES

pour L'ARRÊT du MAL de TÊTE

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

12 comprimés 10c
24 comprimés 20c
100 comprimés . . . 70c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI



C'est incroyable, mais c'est authentique! Ces bas prix sont régulièrement en vigueur chez un épicier indépendant du quartier Saint-Henri, où cette photo a été prise. On y voit les oeufs vendus à 53 cents la douzaine, le beurre à 59 cents, le Crisco à 39 cents, la graisse entre 17 et 33 cents.—(Photo du PETIT JOURNAL)

Un épicier de St-Henri veut d'abord aider les ménagères

Les gens de St-Henri n'en croient pas leurs yeux. Il se trouve dans leur quartier, rue St-Jacques, un épicier indépendant qui annonce ses produits à des prix aussi bas, et même plus bas, que ceux des magasins à chaine. Et ce marchand est un ancien combattant qui a d'abord à coeur de favoriser les ménagères de son quartier.

Quand il obtint son licenciement de l'année canadienne, il acheta une épicerie, dans Saint-Henri, avec le but bien arrêté de vendre à bas prix, afin d'aider ses clientes à faire face au coût élevé de la vie. Et c'est depuis 1945 qu'il suit cette politique. "Je me contente," nous dit-il, "d'un profit juste et raisonnable. J'ai pour principe que le débit fait le profit. Je calcule donc mon profit sur 10 caisses et non sur une seule boîte. Ainsi, je ne fais aucun crédit et je maintiens les prix à un niveau extraordinairement bas pour un marchand indépendant."

Et il ajoute : "Je tiens à ce que mes prix soient toujours à la portée de toutes les bourses, et surtout de celle de l'ouvrier. Dès que les prix baissent sur le marché en gros, je dmiinue aussitôt mes prix de détail, sans attendre au lendemain ou à la semaine suivante. Et chacun de mes articles porte le nouveau prix étampé, pour qu'il n'y ait pas d'erreur. Je ne réalise pas des profits exorbitants mais raisonnables, et je suis heureux parce que j'aide les autres à être heureux."

Voilà ce que nous affirme ce vétéran de l'armée canadienne devenu marchand. Il nous signale que cette semaine, 173 prix ont baissé sur différents articles. Et ses bas prix sont réguliers; ils ne sont pas seulement imposés à l'occasion de certaines ventes. Et une petite enquête nous a révélé que les prix de cet épicier indépendant sont aussi bas et même, en certains cas, plus bas que ceux des grands magasins à chaîne.

Ainsi, nous trouvons dans son épicerie les oeufs vendus à 53 cents la douzaine, le beurre à 59 cents, le Crisco à 39 cents, la soupe aux tomates à 4 boîtes pour 25 cents, le jus de tomate à 3 boîtes pour 23 cents, le "corn flakes" à 2 boîtes pour 25 cents, la mélasse à 35 cents la pinte, les prunes en conserve à 3 boîtes pour 29 cents, la grosse boîte de flocons de savon à 35 cents, le lait "Carnation" à 2 boîtes pour 27 cents, le gros pot de marinades à 19 cents, les bananes à 17 cents la livre, etc.

Du côté de la boucherie, nous voyons le meilleur faux-filet de boeuf vendu à 75 cents la livre, les côtelettes de boeuf à 69 cents, la viande hachée à 39 cents, les longes de porc frais à 47 cents, etc. Certains diront que c'est incroyable, mais c'est réellement authentique. Ces prix sont réguliers chez ce marchand indépendant. "En favorisant ainsi mes clients, dit-il, et les ménagères de mon quartier, je réalise des affaires encore plus intéressantes et je suis toujours heureux!"

Dollard MORIN

Au club social



M. Jules-A. Le Beau, secrétaire du club Social-Montréal, qui collabore étroitement à l'organisation du grand concours de chant que ce club donnera au Plateau le 9 juin prochain. On sait que la gagnante du concours recevra $1,000, la deuxième, $500, et la troisième, $100.

La télévision va...

(Suite de la page 37)

silence. D'abord, je ne crois pas que cela se produise. C'est contraire à la nature humaine qui désire le contact humain. Et l'homme possède une remarquable aptitude à s'adapter à une nouvelle situation. Il est probable que la télévision va développer de meilleures conversations au sein des familles des Etats-Unis."

Des parents ont affirmé, par ailleurs, que la télévision empêcherait les enfants de se coucher à bonne heure ou de faire leurs devoirs de classe comme il faut. Un psychologue, spécialiste pour enfants, a répondu que les enfants finiront par s'habituer à la télévision, comme ils se sont habitués à la radio. Les parents n'ont qu'à établir les règlements voulus dans la maison pour que les enfants restent dans les limites du bon sens. Les experts croient aussi que la télévision sera plus facile à surveiller que la radio. Les histoires de crimes et de meurtres trop crues n'auront pas de chance avec la télévision.

Un éducateur prétend que les postes de télévision collaboreront plus étroitement avec les maisons d'éducation que les postes radiophoniques ne l'ont fait dans le passé. "Au prix qu'il faut actuellement mettre pour organiser des spectacles télévisés," a-t-il souligné, "il est douteux que les revenus publicitaires soient en état de supporter seuls les frais de programmes s'étendant sur toute la journée. Si les écoles, les collèges et les universités pouvaient offrir gratuitement de bons programmes les postes de télévision seraient sans doute intéressés à cette initiative.

CONSULTATION POPULAIRE

$1,500.00 en prix

Comme il l'a fait lors de l'élection provinciale de juillet dernier, le "Petit Journal" entend donner une fois de plus à ses lecteurs l'occasion de mettre à l'épreuve leurs connaissances des réactions populaires et leur jugement de l'orientation des sentiments électoraux de notre population. En conséquence, notre journal offre $1,500. en prix à ceux de nos lecteurs qui auront prévu le plus exactement le résultat de l'élection fédérale du 27 juin prochain.



M. ROLAND DAGENAIS

On se rappellera que le grand prix de notre consultation de l'an dernier avait été remporté par M. Roland Dagenais, demeurant au 9060, du boulevard Lajeunesse, à Montréal. M. Dagenais avait prévu très exactement que le gouvernement Duplessis serait reporté au pouvoir avec 82 sièges, tandis que les libéraux n'en obtiendraient que 8. La seule erreur qu'il avait faite avait été d'attribuer les deux autres sièges à l'Union des électeurs, alors obtenus par des indépendants.

Le "Petit Journal" publiera dès la semaine prochaine un bulletin dont devront se servir les lecteurs qui voudront participer à cette grande consultation. Vous n'aurez qu'à inscrire vos chiffres et à fournir vos noms et adresses. Ce sont les seules conditions de participation.

Afin de ne pas être privé de cette belle occasion de recevoir une récompense en argent pour votre bon jugement des choses électorales, soyez assuré d'obtenir un exemplaire de notre édition de dimanche prochain.

Retenez votre exemplaire d'avance chez votre dépositaire

LA VALSE AU MICRO



A la Maison de la Chimie, à Paris, Martha Eggerth et Jan Kiepura enregistrent les principaux airs du film "Valse Brillante", qu'ils sont en train de tourner sous la direction de Jean Boyer. Dans cette production, Martha Eggerth incarne une chanteuse hongroise et Jan Kiepura un chanteur polonais.

Par son chant,...

(suite de la page 36)

que la danse des almées était immorale, ordonna qu'elles ne danseraient plus en public, ni dans les cafés, et finit par les exiler en Haute-Egypte. C'est là, nous l'avons vu, que Flaubert se rendit pour avoir l'occasion de les admirer.

Chafika la Richissime

Sous le règne d'Ismaïl le Magnifique, époque de largesses et de plaisirs, les almées retrouvèrent leur rang perdu.

Elles s'installèrent en plein coeur de la capitale, dans les cafés et les casinos, qui étaient les lieux de rendez-vous des personnalités et des notables du pays. Des fortunes immenses y étaient dispersées en une seule nuit...

Pour donner un exemple de la position acquise par certaines de ces almées, citons la célèbre Chafika el Copteya, dont parlent encore avec admiration les vieillards. Cette almée amassa une fortune colossale et l'on raconte qu'elle dormait dans un lit d'or massif...

Elle possédait aussi une voiture identique à celle du Khédive et se faisait précéder par des hommes en tenue spéciale. A son passage, les gens se méprenaient souvent et, croyant qu'il s'agissait du khédive, se levaient pour saluer.

Ayant appris que le khédive avait eu vent de ces incidents et qu'il se fâcherait certainement, Chafika se rendit au palais d'Abdine, dans son carrosse, et déclara qu'elle était venue en faire don au khédive Abbas.

Par une étrange ironie du sort, Chafika mourut dans la plus grande misère: il ne lui restait même plus de quoi acheter le linceul dans lequel on devait l'envelopper.

C'est le cas de la plupart des almées; leur époque de gloire passée, elles tombent dans l'oubli et la misère.

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse: MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

PUR

DENIS

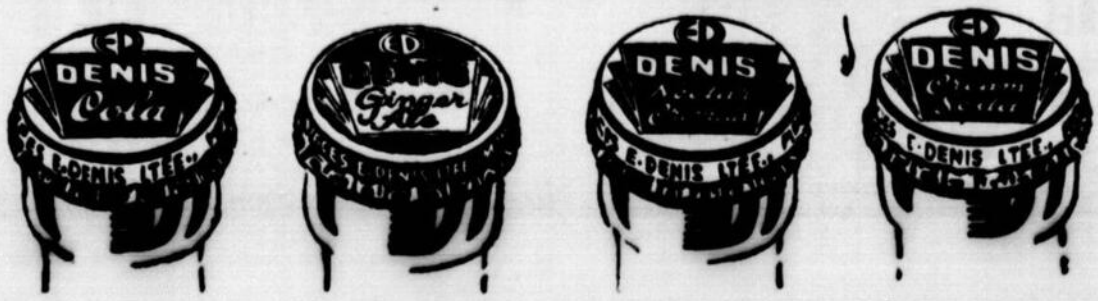
ORANGEADE

le breuvage supérieur

Vous apporte la chaude caresse des tropiques

véritable essence d'orange

4 autres breuvages supérieurs



Les propos littéraires d'André Maurois

Notre prison est un royaume

Voici un beau livre, étrange, poétique, et qui atteint, par des moyens très simples, à une mystérieuse perfection. J'ai pensé à Radiguet, à Cocteau et à Alain-Fournier. Non que le roman de Cesbron ne soit tout à fait original, mais il évoque, comme des précurseurs, l'époque de frange, si émouvante, qui tremble entre l'enfance et la puberté. Il m'a beaucoup plu parce qu'il exprime, sans lyrisme romantique, la poésie du lysée français à laquelle j'ai été si sensible. *Notre prison est un royaume* (1). Le lycée était une prison, en un sens ; ces bâtiments noirs, cette porte surmontée d'une cloche et sur laquelle veillait un concierge sévère ; ces mouvements qui se faisaient "en rangs", ces garçons rudes, tout cela tenait de la discipline pénitentiaire. Mais le lycée est aussi un royaume, monde fermé qui, au lycéen, semble vite plus important que celui de la maison paternelle et surtout que ce monde extérieur des adultes que les enfants comprennent si peu. Dans la cour des petits se nouent des amitiés qui sont aussi des conspirations. Gilbert Cesbron peint à merveille l'univers fantastique où, chaque année, des milliers d'adolescents pénètrent au jour de la rentrée.

Sur ces sombres royaumes règnent des monstres plus ridicules que méchants. Aux yeux des élèves, le proviseur, le censeur, le surveillant général, les professeurs ne sont pas des êtres humains mais des personnages dickensiens, puissants et bizarres, qu'il faut observer de l'extérieur, apaiser, conquérir ou combattre. Une des belles scènes du livre est celle où des élèves découvrent que le "prof" de français est un homme, et qui souffre. Ils en demeurent stupéfaits et désormais le ménagent ou l'épargnent. Des rivalités de clans engendrent des amitiés guerrières, analogues à celles des trois mousquetaires. Les problèmes de la vie lycéenne ne sont pas ceux de la vie réelle. Les sujets de dissertation, les tragédies classiques, les formules de physique, les théorèmes de géométrie y remplacent les conflits économiques et politiques des adultes. Monde de couloirs sombres, d'escaliers mystérieux, de tableaux noirs et de tristes cours aux arbres rabougris. Monde très aimé, parce qu'il paraît alors le seul vrai et parce que s'y forment des amitiés exaltées.

Le drame commence lorsqu'un choc se produit entre le monde des enfants et celui des adultes. Sortant de son royaume féerique et fermé, l'adolescent ne peut supporter la lumière dure du monde réel. Un jour, les mousquetaires apprennent que l'un d'eux : Pascal Delange, s'est tué avec le revolver d'ordonnance de son père, colonel. Les enfants ont soif de justice. Les trois survivants cherchent un coupable. Qui a contraint leur ami au suicide ? Ils accusent le père, puis un professeur, puis une jeune fille, puis un prêtre, puis l'horreur de la vie, puis une prostituée. Où est la vérité ? Elle est la somme de toutes ces influences. Pascal Delange n'était qu'un lycéen ; le hasard lui a imposé des nourritures et des épreuves trop fortes. Il n'a pu tenir. Dans la vie du héros, un autre garçon, élève brillant qui se nomme Fieschi et qu'il a d'abord détesté, prendra la place de l'ami mort. De la cour des petits, les mousquetaires dispersés, mutilés, vont passer à la cour des grands, désert aride qu'il faut traverser entre l'enfance et la vie. Difficile, douloureuse, merveilleuse, voici pour eux l'adolescence.

L'intrigue, dans ce roman, importe peu. Le charme est dans la poésie, dans la vérité du détail, dans la brume dorée qui enveloppe les images et les actions. Le livre ravira tous ceux pour qui leurs années de lycée demeurent des années privilégiées, pas toujours heureuses, mais différentes de tout ce qui suivit, riches, studieuses et ennoblies par la force des sentiments jeunes. Oui, notre prison était un royaume, et qui n'était pas de ce monde.

André Maurois

de l'Académie française.

Copyright Canado-Mondial

(1) Gilbert CESBRON : *Notre prison est un royaume* (Editions de la Jeune Parque).



M. Edouard Garand, éditeur bien connu, qui vient d'être élu gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

Livres de France

Au rayon des nouveautés et réimpressions chez Déom Frère, on remarque les titres suivants : **le Monde des esprits**, de Ch. Boulogne; **les Chaleurs spécifiques**, par E. Brun; **Gladys ou les Artifices**, de M. Chadourne; **l'Homme contre la Nature, Essais d'histoire de l'Amérique**, de G. Chinard; **Reims, Lourdes**, de G. Dorbec; **Prisonnières au maquis**, de N. Fontelaire; **le Grand Espoir du XXe siècle**, de J. Fourastie; **Bergson, maître de Péguy**, par A. Henry; **Gabriel Fauré**, de C. Koechlin; **Eléments de calcul différentiel et de calcul intégral**, de Leconte et Deltheil.

Pierre Benoit est parrain de 58 chiens

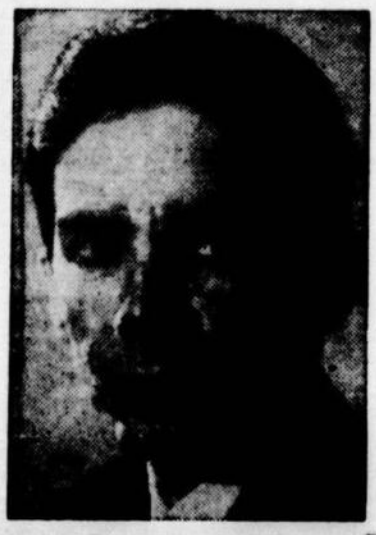
Le romancier Pierre Benoît a fait la grimace quand on lui a dit qu'il devrait envoyer des colliers à cinquante-huit filleuls d'un coup. Puis il a souri: il s'agissait de chiens policiers.

Un industriel lyonnais, M. Bedel (aciéries, écuries de courses), dans un élan d'admiration littéraire a baptisé "Lunegarde" le chenil qu'il a installé à Saint-Just-sur-Loire. Il en a pris Pierre Benoît comme parrain. M. Bedel se réserve une grave difficulté si l'académicien exige que ses filleuls, comme ses héroïnes, portent tous des noms commençant par A.

La coopérative de Saint-Félix

L'abbé Florian Aubin vient de publier une intéressante monographie, intitulée : **une Coopérative florissante: le comptoir avicole de Saint-Félix-de-Valois.** C'est un ouvrage de 180 pages, illustré de 16 photographies hors-texte. L'auteur met en relief les principaux aspects: coopératif, avicole et économique, de l'entreprise. Il établit ainsi la valeur des principes coopératifs prudemment appliqués. La préface est de M. Dominique Beaudin, directeur de la Terre de chez nous.

CHEZ FIDES



André Dagenais, professeur de philosophie, qui a publié, chez Fides, un livre intitulé: "Vers un nouvel âge". Il y esquisse une conception cyclique de l'histoire, les principes d'un régime personnaliste-organique et une méthode philosophique particulière: une "triadologie".

Au fil des lettres

"Hôtel de la reine"

A tort peut-être, j'ai beaucoup ri en lisant le second ouvrage de Jean Simard : *Hôtel de la reine* (1). C'est que j'ai préféré les observations ironiques de Félix, sur les choses et les gens de Saint-Agnan, à ses réflexions morbides sur ses petites blessures au coeur et au porte-monnaie. Je ne sais ce qu'en pensera l'auteur, mais je n'ai même pas eu pitié de son personnage. Pourquoi? Parce que je n'ai jamais pitié de ceux qui ne veulent pas se guérir.

Félix est un de ceux-là. Il est d'autant plus coupable qu'il est intelligent. Il bourre ses carnets d'épigraphes de toutes sortes. Il aime spéculer. Il est sentimental. On dirait qu'il ne croit pas au progrès. Chose certaine, il n'y atteindra pas par sa méthode. Il continuera à souffrir, à pleurnicher, mais il ne changera rien. Je parie n'importe quoi que sa passivité découle de ses illusions idéologiques. Il s'imagine que le monde sera toujours triste, injuste, absurde, et que seule la mort délivrera l'homme. En attendant, son grand remède consiste à décrire les laideurs de la vie. C'est bien, mais c'est insuffisant. Il lui faudrait agir, trouver la cause de ces laideurs, la détruire et reconstruire une société meilleure. Il rejoindra alors ceux qui se sont déjà mis à la tâche.

Je crois sincèrement que Félix possède encore assez de ressources pour devenir lucide. Ses tableaux de Saint-Agnan, où il passe des vacances, en témoignent. S'il s'applique à critiquer l'architecture des habitations et la physionomie de l'hôtel de la Reine, à se moquer du personnel et des pensionnaires de cet établissement, à railler les villageois et les villégiateurs, c'est que les réalités ne lui échappent pas tout à fait. Et il excelle à dessiner les défauts de ce qu'il voit. Il y met peut-être un trait de malice, mais il reste assez objectif. C'est à peine de la caricature. Car il y a, dans presque tous les hameaux du bas du fleuve, des pêcheurs comme Pèlerin, des agents de police comme Murphy, des médecins ignorants, des capitaines vaniteux, des fausses dévotes, des conseillers idiots, des exploiteurs, des vicieux, des monstres, des hypocrites, etc. Toute proportion gardée, il y en a autant dans les villes. Mais qui les fabrique, qui les entretient, ces êtres-là ? N'est-ce pas notre régime, nos institutions?

Simard ne propose rien de consolant. Son Félix reconnaît, à la fin du volume, que la vie est un continuel recommencement, qu'il doit combattre chaque jour la poussière, l'ignorance, la moisissure, la bêtise, la décrépitude, la souffrance, la méchanceté, la maladie et, surtout, l'amour. Mais il ajoute qu'il se sent vaincu d'avance : le pauvre!

Dans la préface, Simard annonce qu'il tuera Félix. Ça s'explique, mais ce n'est pas la meilleure solution. Il serait plus sage de lui ouvrir les yeux, de lui conserver sa gaieté et lui enlever son pessimisme. Simard a trop de talent pour renoncer à cela. La psychologie, le style, la langue rendent son oeuvre attachante. Notre littérature a besoin de lui pour s'émanciper, et mieux contribuer à sortir la province de l'ornière.

Pierre SAINT-GERMAIN.

(1) Editions Variétés, Montréal, 1949. 203 pages.

2e édition de :

De gré ou de force

- Le huitième roman d'Adrienne Malliet a obtenu un tel succès qu'une nouvelle édition paraîtra ces jours-ci.
- Le colonel Marquis a écrit: "Ce roman est fortement charpenté, bien développé, et le dénouement en est pathétique et tout à fait inattendu."
- Le Père Saint-Pierre assure que cet ouvrage est une franche réussite.

lunettes

verres ophtalmiques

examen de la vue

Albany PHILIE o.d. assisté d'optométristes et opticiens diplomés

PLATEAU 5151 LOCAL 338

Bureaux chez Dupuis Frères Montreal

LE DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE QUILLET Le Dictionnaire de notre temps

Vient de paraître

LE *nouveau* DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE QUILLET

Le Dictionnaire de notre temps

Edition du Cinquantenaire, mise à jour à fin décembre 1948

MAGNIFIQUE PRÉSENTATION SUR PAPIER BIBLE PUR CHIFFON

(prospectus illustré gratuit sur demande)

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTREAL, INC.

L'Indispensable du Peintre

en bâtiment-décorateur

Un livre que tout peintre doit connaître

Prix: $1.25; par poste $1.30

LES EDITIONS GARAND

1425, Sainte-Elisabeth, Montréal

Distributeur :

Librairie J.-A. PONY Limitée

554 est, Ste-Catherine, Montréal

OCCASIONS

GROS et DETAIL

NOUVEL ENVOI

Milliers de volumes au choix

Primes gratuites

Catalogue de 3,000 titres prêt sous peu

Mlle I. MORIN

3933 Mentana Montréal, FR 0144

CE QU'IL FAUT SAVOIR DES PROBLEMES SEXUELS

AU SERVICE DE L'AMOUR *interdit aux moins de 16 ans* Edition masculine — Dr J. CARNOT Prix..... $.100

AU SERVICE DE L'AMOUR *interdit aux moins de 16 ans* Edition féminine Edith CARNOT et Dr J. CARNOT Prix..... $1.00

LA LIBERTE de la CONCEPTION Dr MARCHAL Toute femme peut choisir librement son heure pour devenir mère Prix..... $1.50

LE DROIT A L'AMOUR POUR LA FEMME *(pour adultes seulement)* Dr Michel BOURGAS Prix: $1.00

Librairie J.-A. Pony Ltée 554 est, rue Ste-Catherine

"La nature en histoire"

La fin de l'année scolaire est l'époque choisie pour récompenser les écoliers. *LA NATURE EN HISTOIRE* s'adapte merveilleusement à cette occasion. Cette nouvelle collection, distribuée par la librairie Beauchemin, comprend cinq titres différents : *les Aventures de l'oncle Azor Opossum, de Jeannot Lapin, de Goupil le Renard, de Grand Moqueur* et *de Siffleux la Marmotte.*

On y découvre, par le langage des bêtes, les coutumes de tous les animaux qui nous entourent. Des nombreuses illustrations parcourent le texte ici et là. En plus de faire plaisir aux écoliers qui les recevront, ces volumes leur procureront une amusante et instructive leçon de choses.

Dernières nouveautés chez Déom

1247, rue St-Denis, Montréal

Tél.: HArbour 2320

LIBRAIRIE DEOM FRERES

Prêtez votre PHOTO si acceptée pour servir de modèle aux artistes L'ART MONTREAL Ecole de dessin et peinture, 554 est, Ste-Catherine, PL. 8303

Mallez-nous votre photo, couleur des yeux, cheveux, habit, etc. . .

Nom .....

Adresse .....

L'agrandissement en couleurs vous sera montré sans obligation de l'acheter. Nous garantissons retour des photos.

le film de la semaine



DIMANCHE: — Incendie en forêt, près de Sorel.



LUNDI: — Comparution des grévistes d'Asbestos.



MARDI: — Le premier ministre ouvre sa campagne.



MERCREDI: — Levée du blocus de Berlin.



VENDREDI: — C'était un treize.

Poésie et versification

par ROGER ROLLAND
docteur de l'université de Paris



Je décide aujourd'hui d'aller interviouer Roger Rolland, que je connais bien, et qui vient de faire paraître un essai de critique littéraire intitulé *Poésie et Versification*. Je franchis donc la courte distance qui sépare nos deux habitations, et me voilà bientôt en face de mon jeune ami. Je le mets aussitôt au courant de ma visite.

—Un interviou pour les journaux, interroge-t-il? Mais les gens pourraient croire à une mystification : nous portons le même nom! Et puis, un interviou, il faut réserver ça aux vedettes. Moi...

—Assez de modestie, répliquai-je. Tu viens d'écrire un livre (pour la première fois, je le tutoyai, cela me semblait de bon ton et de nature à susciter les confidences), par conséquent, tu fais partie de l'actualité. J'aimerais donc que tu dises quelques petites choses anodines à nos lecteurs.

A cette dernière phrase, mon interlocuteur fronça le sourcil : j'avais de toute évidence commis une gaffe.

—Heu!... continuai-je, je veux dire, certains petits détails sur ton livre, par exemple...

—Mais ce n'est pas à moi d'en parler. Le livre est publié, c'est-à-dire qu'il est livré au public. A partir de ce moment-là, je n'ai plus la parole.

—Pourquoi pas, hasardai-je? Ce sont toujours les critiques qui donnent leur opinion, mais les auteurs doivent en avoir une aussi sur leurs propres publications. Ainsi, toi, comment considères-tu ton livre : bon ou mauvais?

Cette dernière question me parut ridicule, et j'étais assuré maintenant d'avoir tout gâché. Soudain, à ma grande surprise, Rolland sourit :

—Bon et mauvais, répond-il sans hésiter. Au début, après l'avoir écrit, je ne pouvais plus le supporter. Ensuite, je me suis mis à croire qu'il était bon. Aujourd'hui, cependant je fais nettement le partage : certains chapitres sont honnêtes, d'autres sont trop rapides, pour ne pas dire bâclés.

—Lesquels?

—Eh bien, le chapitre sur la poésie canadienne aurait pu être plus fouillé. On ne règle pas un siècle d'histoire littéraire en vingt pages.

—D'autres l'ont fait. D'ailleurs, ce que tu avances dans ce chapitre me paraît juste.

—Peut-être. Mais cela ne suffit pas. La justesse n'est pas la justice.

—Mais celle-là, avouai-je, me paraît en l'occurence plus nécessaire que celle-ci.

—N'importe. Les deux se compénètrent, et l'on ne saurait se noquer longtemps de l'une sans que l'autre en souffre sérieusement. Ainsi, si j'avais étudié davantage la poésie canadienne...

—Tu serais arrivé aux mêmes conclusions!

—Sans doute, mais avec des nuances. Et ce sont ces nuances qui sont souvent du plus grand prix. Les conclusions, tout le monde peut les tirer, tandis que les nuances et les explications sont toujours difficiles à préciser.

—Tu regrettes donc...

—... de ne pas l'avoir fait? Bien sûr. Un autre peut-être s'y risquera un jour!

—Ne crois-tu pas plutôt que la querelle du vers libre et du vers régulier est une affaire réglée?

—Réglée? A l'amiable! Mais le conflit n'en demeure pas moins réel, surtout au Canada, où nous attendons toujours de France la solution. Or cette solution doit être rigoureusement canadienne. C'est d'ailleurs, avec la constante pensée du Canada et de sa littérature, que j'ai rédigé cet essai. La poésie est en grande partie une question de rythme, et le rythme de notre vie n'est pas celui de la vie française.

—En effet, remarquai-je. Notre climat à lui seul et notre géographie ont dû marquer notre existence profondément.

—Sans aucun doute. Nous sommes un peuple nordique, et, d'autre part, nous vivons au milieu de montagnes, de rivières et de plaines dont la nature sauvage n'a rien à voir avec les très fines arabesques des jardins de France.

—Tu as parfaitement raison, déclarai-je. J'espère que tu as dit cela dans ton livre. Cela me paraît essentiel.

—Mais comment, tu ne l'as donc pas lu?

—Heu!... Mais si! Mais pas encore complètement.

Je m'étais trahi à tout jamais. Je me levai précipitamment, prétextai quelque rendez-vous.

—Surtout, me glissa l'auteur au moment où je franchissais le seuil de la porte, n'oublie pas de dire à tes lecteurs que les livres les meilleurs sont toujours ceux qu'on ne lit pas.

Roger ROLLAND

ON L'ATTEND



Le célèbre romancier français Marcey Aymé, qui viendra à Montréal vers la fin de mai, accomplit présentement le tour des Etats-Unis. Il est l'invité de la revue Collier's. La photo ci-haut a été prise à son arrivée à New-York.

QUILLET
La Maison des Encyclopédies

présente

L'HISTOIRE GÉNÉRALE ILLUSTRÉE de la DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

2 volumes reliés

Maintenant en vente à

LA MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTREAL, INC.
1550 RUE ST-DENIS

L'Action nationale

Les gouvernements se font déléguer de plus en plus de pouvoirs par les Parlements. A leur tour, ils remettent une partie de ces pouvoirs à des régies ou à des offices. Mais, à ce jeu, que risque de devenir le parlementarisme?

C'est le problème, très grave pour l'avenir des démocraties, que scrute Me Antonio Ferrault, ancien bâtonnier de la province de Québec, dans la dernière livraison de l'**Action nationale** (mars-avril). Me Perrault étudie la question comme elle se pose aux parlements de Londres, Ottawa et Québec.

Dans le même numéro de la revue, on peut lire **"Pour la 150e de Tit-Coq"**, une critique de M. Arthur Laurendeau sur l'oeuvre de Gratien Gélinas et les motifs de son extraordinaire succès. M. Victor Barbeau montre le rôle que le coopératisme pourrait et devrait jouer en matière de sécurité sociale. M. André Lecoutey, secrétaire du Rétable, plaide pour "la beauté des églises".

On trouve, en outre, dans cette livraison, des notes de M. André Laurendeau, sur l'essayiste américain Burton LeDoux, de M. Jean Deschamps, sur la politique du logement à Québec, et de M. Pierre Vigeant, sur la politique fédérale, etc., etc.

Molière chez les mineurs anglais

La direction des Beaux-Arts de Grande-Bretagne a décidé de faire représenter Molière dans les pays miniers, au cours d'une tournée de sept semaines.

L'Avare est joué devant des salles combles dans les petits théâtres de village. Les décors ont été conçus de façon à permettre l'adaptation à toutes les scènes, quelles qu'en soient la surface et la forme.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

REFRIGERATION
JEUNES GENS PENSEZ A VOTRE AVENIR !



Choisissez un métier payant
En vous initiant à un de nos
COURS PRATIQUES
1. Auto-mécanique
2. Soudure
3. Débossage
4. Radio pratique
5. Réfrigération pratique
6. Machiniste
7. Blue Print et dessin pratique
8. Electricité

COURS PAR CORRESPONDANCE
1ère LEÇON GRATUITE
Une semaine de COURS pratiques donnés GRATUITEMENT à l'école même à la fin d'un COURS par correspondance.

Cours de Métiers
Ecole Aviron Ltée
384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal — HA. 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No.... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.
Cours du jour ☐ Cours du soir ☐
Cours par correspondance ☐
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Age..... Tél. :.....
18-8-49-P.J.

Truman décore une vieille dame qui se révéla peintre à 76 ans

Lorsque vous recevez une carte postale ou une carte de Noël ou de Pâques, ou encore une carte d'anniversaire de naissance, de mariage ou autre, et que la peinture qui l'illustre est signée "Grandma Moses" ou "Moses" tout simplement, vous avez là, dans les mains, un objet rare, une carte de valeur qui a son histoire.

C'est que le peintre qui a fait cette oeuvre d'art est une dame âgée de 87 ans qui débuta à l'âge de 76 ans dans l'art de peindre, "parce qu'elle commençait à avoir trop mal aux jambes pour continuer les travaux domestiques".

"Grandma Moses" aura 88 ans le 7 septembre prochain et, depuis onze ans qu'elle est artiste, elle a brossé plus de 700 tableaux. Parfois, elle ne met que deux jours à appliquer sa peinture sur le "masonite", qu'elle préfère au canevas, et parfois il lui faut six semaines pour s'exprimer avec les couleurs, selon ses dispositions du moment.

Ce peintre extraordinaire vient d'être officiellement reconnu par la "Woman's National Press Club" de Washington. On lui a décerné un trophée qui devait lui être remis, le 14 mai, par le président des Etats-Unis, ce qui n'est pas un honneur quelconque.

Anna-Mary Robertson-Moses est née sur une ferme, près de New-York. Elle faisait partie d'une famille de dix enfants et elle commença très jeune à aider sa mère. A l'âge de 14 ans, elle laissa le toit paternel, pour travailler pour le compte d'un couple âgé. On lui confia toute la responsabilité de la maisonnée. Elle se maria à 27 ans, à un fermier nommé Thomas S. Moses, à qui elle donna dix enfants, dont cinq sont encore vivants. Après avoir passé 18 ans en Virginie, sur cette ferme où le revenu principal était le lait, elle retourna dans l'Etat de New-York, où elle est née; cette fois, sur la ferme de son fils aîné, Hugh.

Une bonne partie des travaux de la ferme ne lui était plus confiée, mais elle tenait toujours à s'occuper dans la maison, à coudre, à nettoyer, à raccommoder, à faire des conserves et des confitures de fraises et de framboises qu'elle cueillait elle-même. Parfois, c'était la cuisine qui occupait ses moments.

L'arthrite commença à se faire sentir dans ses jambes lorsqu'elle atteignit 76 ans. Elle fut forcée de cesser ces travaux, mais l'énergie qu'elle possédait demandait toujours d'être extériorisée.

Elle décida donc de se vouer à la peinture, pour le bon plaisir de ses amis, à qui elle donnait ses oeuvres après les avoir exposées à la pharmacie du village.

Un critique d'art qui passa un jour par le village, et s'arrêta à la pharmacie, fut attiré par les peintures et organisa à New-York une exposition des oeuvres de Mme Moses.

Aujourd'hui plusieurs maisons possèdent de ses oeuvres, de même que certains musées, et les collectionneurs évaluent très cher les oeuvres de cette femme de 87 ans.

Les critiques cherchent à analyser ce cas sans précédent, mais ils ne peuvent déterminer les causes d'un vocation si tardive.

Les oeuvres de "Grandma Moses" sont très jeunes, très naïves. Si elles sont tellement populaires, c'est sans doute qu'elles apportent un peu de fraîcheur et de calme aux gens des grandes villes qui sont toujours trop affairés et ne songent pas assez à la campagne qu'ils désirent, mais qu'ils ne visitent qu'au cours de leurs vacances.

"Nous ne savons comment expliquer ce cas, disent les experts, et se retournant vers ces tableaux, ils continuent: Ce sont des paysages que nous aimons, que nous comprenons; nous voyons le paysage idéal de nos rêves en regardant une peinture de Mme Moses; c'est pour nous un repos, une détente."

Les cartes reproduisant les peintures de cette femme artiste sont les cartes les plus en vente aux Etats-Unis. Le plus important éditeur de cartes au monde, Joyce C. Hall, de Kansas, vient de lui commander une importante série de peintures qu'il se propose de publier. La carte "Hallmark", qui est très en vogue, comporte aussi les oeuvres de "Grandma Moses"; c'est dire que ses oeuvres seront reproduites par millions, pour répondre aux besoins d'un peuple de 145,000,000 d'habitants qui aiment les cartes dans toutes les occasions.

Quand on demanda à cette dame de préparer des peintures pour les cartes de fête, elle ne se croyait pas à la hauteur de la situation et elle se montra très surprise. On vint la visiter de tous les coins et on s'extasiait devant ses oeuvres.

"Pourquoi faire tant de bruit, pour rien?" dit-elle naïvement.

Comme toutes les personnes qui jouissent d'une verte vieillesse, cette artiste-peintre a l'esprit très clair et sait s'exprimer sans détour. On vient lui parler de peinture, mais lorsqu'on lui parle des anciens jours, sa figure s'illumine et elle pose des questions de ce genre: "Cuisez-vous votre pain?" ou "Avez-vous terminé votre ménage du printemps?" et quand on lui souligne qu'aujourd'hui les gens ne cuisent plus leur pain et qu'à New-York, la femme fait faire son ménage, elle semble un peu désappointée.

"Grandma Moses" n'a jamais étudié, elle se contente de peindre ses impressions d'enfant, c'est peut-être d'où vient la pureté de ses oeuvres, leur lucidité, leur franchise. Elle regarde le paysage autour de la ferme qu'elle habite dans l'Etat de New-York, marche un peu autour de la maison, amasse une feuille qui tombe, cueille une fleur, puis revient à sa table de travail et exécute une autre peinture à l'huile.

Toutes ses oeuvres sont inspirées des environs de la ferme de son fils et elle les exécute avec une âme d'enfant.

A. P.



"Grandma Moses" aime bien travailler avec son vieux tablier de paysanne. Mais pour cette photo, elle a voulu se parer de ses plus plus beaux atours. A remarquer le beau travail de cette robe que "Grandma" aime tant.

DEMAIN SOIR
dimanche et jusqu'au 22 mai



au HIS MAJESTY'S

EN FEUILLETANT "LE CANADA ILLIMITÉ"



C'était en 1909. Après avoir cahoté sur le terrain raboteux de Baddeck, en Nouvelle-Écosse, le SILVER DART s'éleva dans les airs, piloté par J. A. McCurdy. C'était la première envolée au Canada: elle fut désormais historique.



1919 marqua une nouvelle étape dans l'Histoire de l'aviation canadienne. Effaçant la distance qui séparait le Canada des vieux pays, Alcock et Brown volèrent, dans leur avion primitif, de St-Jean, Terreneuve jusqu'en Irlande. Puis ce furent les braves aviateurs forestiers qui explorèrent des contrées sauvages, suscitant de nouvelles découvertes, ouvrant de nouvelles régions.

En 1924, la Force Aérienne du Canada prenait naissance. Son évolution était paisible, ordonnée. Puis la guerre éclata et les aviateurs canadiens se couvrirent de gloire aux yeux du monde entier.





Le Corps d'Aviation Canadien célèbre son Jubilé d'Argent en travaillant à une oeuvre de paix: envolées de secours . . . photographie du grand Nord . . . approfondissement de la science aéronautique. En élargissant ainsi les horizons de notre pays, les hommes du C.A.R.C. prouvent qu'il y a place pour le progrès dans le Canada Illimité.



*Vous apprendrez dans quelle mesure en lisant "Le Canada Illimité", un livre de 144 pages, avec illustrations, publié par la Fondation O'Keefe. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire en envoyant 25c en argent (pas de timbres ni de chèque, s'il-vous-plaît) au "Canada Illimité", Dept. NF5-6, O'Keefe House, Toronto, Canada. (Votre nom, adresse, en lettres moulées, S-V-P.) Tout l'argent sera versé au Conseil Canadien de la Citoyenneté.**



O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

**Un conseil des organismes serviables, bienfaisants, religieux, ouvriers, fraternels et autres dont le but est de faire connaître aux nouveaux Canadiens les occasions offertes par la citoyenneté démocratique au Canada.

FS-220FQ

PARTOUT DE PLUS EN PLUS ON ADOPTE PEPSI-COLA



Un prompt rafraîchissement—c'est ce que vous assure Pepsi-Cola. **C'est le** breuvage par excellence pour offrir aux invités, car tout le monde apprécie le pétillant Pepsi. **La saveur exquise de Pepsi-Cola va** *toujours* **droit au but!**

Pepsi-Cola Facilite toutes vos Réceptions

Vous êtes toujours prête à recevoir quand vous avez du Pepsi sur la glace. C'est le breuvage par excellence à offrir quand vous avez des visiteurs—invités ou venus à l'improviste. Il met une note agréable de fraîcheur et de contentement dans toute réunion. Il est apprécié de tous—des étrangers autant que des membres de votre famille. Faites comme les millions qui ne jurent que par Pepsi. Achetez-en aujourd'hui un carton ou, mieux encore, une caisse.

Nombreuses façons de le servir

Le pétillant Pepsi glacé est un régal pour tous. Mais si vous voulez faire un peu de fantaisie quand vous avez des invités, essayez de servir Pepsi de façons différentes—comme Pepsi-Soda, par exemple. Vous mettez une généreuse cuillerée de crème glacée dans un grand verre que vous remplissez ensuite de Pepsi-Cola. C'est un breuvage qui va droit au but. Ou bien encore, remplissez de Pepsi un des plateaux à glace de votre réfrigérateur et vous obtiendrez des cubes de Pepsi-Cola.

IL Y A TROIS FAÇONS DE SE PROCURER PEPSI

En tout temps et en tout lieu—au travail ou au jeu—prenez quelques instants pour déguster un délicieux Pepsi-Cola. Rien de tel pour rafraîchir et redonner de l'entrain! Vous pouvez vous procurer le pétillant Pepsi:

Au refroidisseur

Il y a toujours du Pepsi glacé pour vous rafraîchir dans le refroidisseur du restaurant voisin. Arrêtez aujourd'hui et prenez le temps d'en déguster une bouteille tout en vous reposant quelques instants. Vous verrez comme il satisfait *parfaitement* la soif. Pepsi-Cola rend plus agréable un moment de détente.

Au carton

Apportez à la maison un carton commode de 4 bouteilles de Pepsi. Facile à porter, il vous donne 8 grands verres du meilleur breuvage gazeux que vous puissiez acheter. Comparez-en le goût et appréciez-en la valeur. Quand vous connaîtrez Pepsi-Cola vous ne vous contenterez plus d'autres marques.

A la caisse

Pour toujours avoir une bonne provision de Pepsi sous la main, commandez-le à la caisse! 24 bouteilles de 12 onces contenant chacune deux grands verres d'un pétillant et savoureux breuvage. En l'achetant à la caisse, vous avez la certitude de ne jamais en manquer.

Mais que vous l'achetiez à la bouteille, au carton ou à la caisse—demandez Pepsi aujourd'hui. Vous verrez comme il est différent et vous comprendrez pourquoi chaque jour de plus en plus de gens adoptent Pepsi!

ILS ONT ADOPTÉ PEPSI



"Mes amis et moi avons adopté Pepsi-Cola parce que Pepsi nous donne une meilleure saveur et une meilleure valeur," dit Léo Barrette, étudiant d'Ottawa. Oui Pepsi-Cola donne tellement plus. La saveur piquante et délicieuse de Pepsi satisfait *parfaitement* votre soif. Vous en obtenez deux grands verres dans cette grosse bouteille de 12 onces—un verre de plus pour seulement un cent de plus. Régalez-vous d'un délicieux Pepsi aujourd'hui. Voyez comme son goût est différent.



Mme Rita Bériault, ménagère de Montréal, dit: "J'ai adopté Pepsi-Cola parce que c'est un breuvage préféré de ma famille comme de mes amis." En effet, des millions de Canadiens préfèrent Pepsi-Cola comme breuvage rafraîchissant. Demandez Pepsi aujourd'hui. Comparez-en le goût—comparez-en la valeur. Vous comprendrez vite pourquoi tant de vos amis ont adopté Pepsi-Cola. Pourquoi vous contenter d'un breuvage inférieur quand Pepsi est tellement supérieur?



"J'ai adopté Pepsi parce qu'il rend encore plus agréables les moments de détente," dit M. Ernest Carrière, poseur de lignes à Québec. Oui, avec Pepsi on apprécie davantage un instant de repos. Essayez-le dès aujourd'hui. Arrêtez-vous un moment dans le cours de la journée et dégustez un Pepsi. Vous vous sentirez rafraîchi, reposé, et pourrez vous remettre à la besogne avec plus d'entrain.

PARCE QUE PEPSI-COLA OFFRE MEILLEURE SAVEUR ET MEILLEURE VALEUR

D'UN bout à l'autre du Canada les gens adoptent Pepsi-Cola, et cela n'est pas étonnant! Pepsi vous offre tellement plus—en saveur comme en valeur. Il est si rafraîchissant, si satisfaisant. Sa saveur piquante et délicieuse va droit au but en tout temps. Pepsi vous donne plus pour votre argent—deux grands verres pour seulement un cent de plus. Essayez-le aujourd'hui et comparez-en le goût et la valeur. Vous comprendrez alors pourquoi tous vos amis adoptent Pepsi-Cola—et aucun autre breuvage gazeux ne pourra vous satisfaire complètement!



"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques déposées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.



Ce dessin est le frontispice d'un chapitre consacré aux pluies de poissons, de grenouilles, de souris, de vers et de pierres, dans un livre publié à Rome en 1555.

Peut-on vraiment assister à des pluies de poissons?

(par Alain Chapdelaine)

Une dépêche d'Australie mande que dans le district de Queensland, à l'embouchure de la rivière Flinders, est tombée une pluie de poissons. On s'est moqué un peu partout de cette nouvelle. Cependant, elle est sans doute exacte, malgré son étrangeté. Que des poissons et des grenouilles puissent tomber des nuages avec la pluie est d'une telle invraisemblance que beaucoup de savants l'ont nié avec une apparence de raison. Or, il faut, semble-t-il, revenir sur cette opinion négative.

Un ichtyologiste du Muséum de New-York, E.-W. Gudger, a écrit, en 1921 et en 1929, deux ouvrages d'un très grand intérêt intitulés **Rains of fishes** et **More rains of fishes.** Il y fait une critique serrée de toutes les pluies de poissons signalées depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours dans les divers pays du monde. Pour ceux qu'intéresse la statistique, disons trente en Europe, vingt en Asie, dix en Amérique, sept en Australie et une en Afrique. Voici par ailleurs les recherches historiques faites à leur sujet par M. Léon Bertin, professeur au Muséum de Paris:

La première figuration d'une pluie de poissons — oh! combien naïve d'ailleurs — se trouve dans la fameuse **Histoire des peuples septentrionaux (Historia de Gentibus septentrionalibus)** publiée à Rome en 1555, sous la signature d'Olaüs Magnus, archevêque d'Uppsal. L'image est reproduite ci-dessus. Elle constitue, dans le livre en question, le frontispice d'un chapitre consacré aux pluies de poissons, de grenouilles, de souris, de vers et de pierres. On y voit des poissons tomber de deux côtés à la fois sur des maisons au bord de la mer. Aucune indication n'est donnée sur le lieu ni sur la date de la chute.

Paru deux ans plus tard, en 1557, un autre ouvrage devenu rarissime est intitulé: **Chronique des prodiges et apparitions (Prodigiorum ac ostentorum chronicon).** L'auteur est un Alsacien, Conrad Wolffhart, qui signe en latin Conradus Lycosthenes. On y voit, à la page 367, un véritable banc de poissons qui sort d'un nuage et tombe sur la terre. La pluie, dit l'auteur, aurait eu lieu en Saxe, vers 689 avant Jésus-Christ. Dans le même ouvrage, figure une pluie de grenouilles qui se serait produite en 1385.

Sans remonter aussi loin, il est loisible de trouver des récits plus circonstanciés de pluies de poissons chez les auteurs qu'on ne peut taxer de crédulité.

Voici, par exemple, un tel phénomène observé dans le duché de Bade. Le professeur Kilian précise qu'il s'agit d'une chute de goujons constatée par lui-même, le 4 mai 1841, à six heures du matin, au confluent du Neckar et du Main. Il y avait eu, la veille, une forte tempête, avec éclairs et tonnerre. Le jour même, le ciel était calme, mais nuageux. Tout à coup, les poissons se mirent à tomber sur une surface d'environ 500 pieds carrés. On en recueillit une douzaine ayant de 4 à 6 pouces de longueur.

En 1859, ce sont des épinoches qui tombent du ciel, à Aberdare, dans le Pays de Galles, et passionnent à cette époque le monde savant. En 1918, près de Sunderland, ville maritime du nord de l'Angleterre, a lieu une chute d'équilles ou lançons. La précipitation dure environ dix minutes et couvre une surface approximative de 600 pieds carrés. Tous les poissons recueillis sont soumis au professeur Meek qui fait une très sérieuse enquête à leur sujet et note la coïncidence du phénomène avec une violente tempête.

Après avoir rapporté toutes ces pluies de poissons et bien d'autres encore survenues dans les diverses parties du monde, Gudger est amené à en mentionner une ayant eu pour théâtre son propre pays natal, dans la Caroline du Nord.

"Le 18 mai 1928, dit-il, une pluie de poissons s'abattit sur une ferme, à environ douze milles à l'est de Tarboro. Une pluie violente s'étant produite ce jour-là entre trois et quatre heures de l'après-midi, des centaines de poissons tombèrent du ciel. Une plantation de coton en fut couverte. On les retrouvait vivants et nageant dans les fossés. Un enfant en rapporta à la ferme et les mit dans une bassine d'eau où ils continuèrent à nager. D'autres enfants en mirent dans un vieux puits où ils étaient encore vivants en janvier 1929. Ils étaient très uniformes en taille, ayant presque tous un pouce et demi à deux pouces de longueur. Le fermier estime qu'il en tomba plusieurs centaines sur une surface de deux ou trois acres. L'endroit de la chute est à trois quarts de mille du cours d'eau le plus proche."

L'Inde a été le siège de pluies de poissons remarquables et fort bien observées. Non seulement Gudger a pris la peine de les analyser, mais un savant naturaliste établi à Calcutta, S.-L. Hora, a publié à leur sujet un travail ayant pour titre: **Rains of fishes in India,** travail suivi d'une étude météorologique des circonstances où se produisirent ces pluies de poissons.

L'une des plus récentes est celle qui eut lieu au cours de la violente mousson si dévastatrice de juillet et août 1933. Sur d'immenses territoires inondés, ravinés par les eaux torrentielles et parcourus par d'affreuses tornades, s'abattirent par place, et notamment dans la province de Muzaffarpur (nord-est de l'Inde), des poissons en grand nombre et d'espèces variées. On en trouvait dans les champs, sur les routes, sur les toits des maisons et souvent dans des villages fort éloignés de tout étang et de tout ruisseau.

Malgré le scepticisme exprimé dans la presse hindoue de l'époque, il fallut bien se rendre à l'évidence: des poissons étaient tombés du ciel, comme ailleurs on a constaté la chute de grenouilles.

Après examen des diverses hypothèses formulées au sujet des pluies d'animaux, Gudger et Hora tombent d'accord pour faire intervenir des cyclones qui, aspirant l'eau d'un lac, d'un étang, d'une rivière ou même de la mer, la transportent, avec ses habitants, à plusieurs milles de distance.

Tornades, typhons, cyclones sont des vents tourbillonnants et, par suite, aspirants, capables d'entraîner verticalement, puis horizontalement, des objets, même très lourds.

Bien entendu, il ne faut pas généraliser. Des animaux aquatiques trouvés sur le sol en grand nombre, après une pluie, ne sont pas forcément tombés du ciel. Ils peuvent être aussi bien sortis de terre. Des grenouilles ou des crapauds ayant hiverné dans la vase peuvent apparaître tous en même temps à la surface du sol et donner l'illusion d'une pluie.

Une soi-disant "pluie de tortues" observée à Salonique (Grèce), en 1915, ne semble pas avoir eu d'autre origine. De jeunes crapauds juste métamorphosés et abandonnant, par milliers à la fois, l'étang où ils vivaient à l'état de têtards, peuvent aussi joncher le sol et faire croire à une chute céleste. En somme, comme en toutes choses, il ne faut être ni trop crédule, ni trop incrédule. Une sérieuse enquête permet seule d'aboutir à une conclusion d'intérêt scientifique.

Coupe de cheveux à $10

Les touristes se plaignent de ce figaro montréalais

Depuis plusieurs semaines, des plaintes affluent au quartier général de la Police municipale et au Comité paritaire des barbiers. Des touristes et des étrangers y dénoncent les abus d'un figaro de la métropole qui exige d'eux des sommes vraiment considérables pour ses services.

Il y a quelques jours, quatre matelots norvégiens, en visite dans la métropole, entraient au salon de ce barbier, établi dans l'ouest de la métropole. Ils demandèrent à se faire raser et couper les cheveux. Notre figaro s'y prêta de bonnes grâces. Mais, quand les quatre étrangers lui demandèrent combien ils lui devaient, il leur répondit: "50 dollars!" On s'imagine facilement la surprise de nos visiteurs qui refusèrent d'abord de payer cette somme exorbitante et employèrent même des arguments "frappants".

Selon les plaintes reçues des touristes, ce figaro n'a pour les étrangers qu'un prix régulier: c'est au moins $9.90. On conviendra aisément que $10, c'est exagéré pour les simples services d'un barbier, alors qu'en nos grands hôtels on obtient le service entier pour environ $5. On sait que le prix minimum pour la coupe de cheveux, c'est 55 cents les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, et 65 cents le samedi, et 35 cents pour la barbe. Plusieurs salons ont un prix régulier de 75 cents. Mais de là à $10, il y a une marge nullement raisonnable. Et ce figaro agit ainsi depuis longtemps. Il sait faire parler ses clients et il découvre facilement s'ils sont des concitoyens ou bien des étrangers ou des touristes; en ces derniers cas, ses prix montent!

"Une telle conduite et de tels abus," nous dit un porte-parole du Comité paritaire, "jettent beaucoup de discrédit sur le métier de nos barbiers. Notre Comité ne peut pas sévir contre ce figaro, car il ne contrôle que le prix minimum et non le maximum. Nous avons déjà reçu beaucoup de plaintes à son sujet et des clients étrangers sont venus à notre bureau pour dénoncer ces abus. La Police municipale a reçu aussi des plaintes, mais elle ne peut pas sévir non plus. Toutefois, elle poursuit actuellement une étude légale de ce cas pour trouver une mesure efficace. Ce sera apparemment l'annulation du permis de ce barbier. Car, comme les autres, il paye un permis municipal, mais pour servir les clients de façon raisonnable. S'il n'agit pas raisonnablement, il viole donc le but de son permis et risque de le perdre. Nous espérons bien que les autorités municipales prendront bientôt les mesures nécessaires pour éliminer ces abus qui font du tort aux barbiers et une bien mauvaise publicité à la métropole".

EST-CE QUE L'INDIGESTION VOUS FRAPPE PLUS BAS QUE LA CEINTURE?

Environ 20% des aliments digérés dans l'estomac



Environ 80% digérés dans 28 pieds d'intestins



Quand vous souffrez d'indigestion, donnez aux "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'envie d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—35¢.



Nouvelle Miss Berlin



Thea Thell, étudiante de dix-huit ans, semble fière de sa silhouette. Elle vient de mériter le titre de "Miss Berlin", en l'emportant sur 89 rivales. Désapprouvé par les Russes, ce concours a été tenu dans un théâtre du secteur américain, à Berlin. C'est le premier concours de beauté depuis 1932, alors que Hitler avait interdit cette activité, parce qu'il la considérait non-aryenne.

Gymnastique pour mères de famille

PARIS. — C'est une invention suédoise. On ne s'en étonne pas. La Suède étant un pays passionné pour les exercices corporels et le plein air.

La gymnastique pour mères de famille est née récemment. En 1942, exactement. Elle groupait alors dix-sept participantes. Six ans plus tard, on comptait, rien qu'à Stockholm, cent huit groupes réunissant 3,000 personnes et, pour le pays entier, 30,000 femmes âgées de vingt à soixante-dix ans, avec une moyenne d'âge de quarante-cinq ans.

Le programme ? Une heure, une seule et unique heure par semaine, mais une heure rationnelle. Une attention toute spéciale est accordée aux exercices qui fortifient le dos et les pieds.

Pourquoi ? C'est l'explication du nom donné à l'entreprise. Parce que ce sont les parties du corps les plus "maltraitées" par les travaux domestiques. C'est-à-dire, en particulier, ceux des mères de famille.

Un édifice de 440 étages

SAN-FRANCISCO. — San-Francisco a déjà le pont le plus long du monde et le plus long pont d'une seule arche. Ce dernier est le fameux pont de Golden Gate (la Porte d'or). La capitale de l'ouest américain va-t-elle avoir aussi le plus haut gratte-ciel?

Un architecte, M. Mac Sweeney, vient de soumettre au maire de San-Francisco, le projet d'un immeuble de 4,800 pieds (pas moins) de haut. La crise du logement serait du coup résolue pour la ville entière.

Détails du projet: 440 étages comprenant 10,000 appartements pouvant contenir 400,000 personnes, 1,000 magasins, 50 cinémas, 10 hôpitaux, 20 églises, 50 écoles, 10 gymnases, 10,000 bureaux et garage souterrain pour 80,000 voitures.

... Et coût: de 4 à 7 millards de dollars.

Un tel immeuble marquerait une étape dans l'industrie du bâtiment, a déclaré M. Mac Sweeney. Il marquerait surtout une étape vers la disparition de l'individualisme.





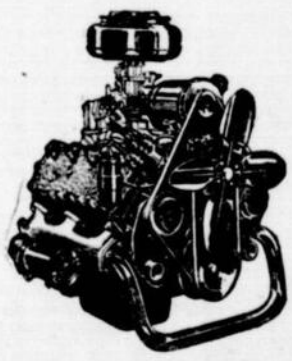
TOUS ADMIRENT...

SON ROULEMENT ET SON CONFORT

Nous ne sommes pas étonnés qu'on nous écrive de toute part au sujet du confort de la nouvelle carrosserie "Lifeguard" de la Ford "49". On y trouve *plus* que le dégagement nécessaire pour les hanches et les épaules, *et* sur les sièges AV *et* sur la banquette AR! Et les usagers sont ravis par son roulement "Midship"... ouaté, toujours horizontal, et reposant—grâce aux nouveaux ressorts AV "Hydra-Coil" et aux élastiques ressorts AR "Para-Flex".



Cercles-garnitures de roues chromés et pneus à paroi latérale blanche—facultatifs, moyennant supplément.





TOUS ADMIRENT...

LA PERFORMANCE DE SON MOTEUR V-8 DE 100 CV

Avant d'acheter une voiture neuve, quelle qu'en soit la marque, demandez-vous: est-elle moderne? a-t-elle un moteur en V? fournira-t-elle 100 CV? La performance du moteur V-8 Ford, plus puissant que jamais, est attestée aujourd'hui par les millions de milles parcourus par ses propriétaires. Par son nouveau refroidissement "Equa-Flow", son collecteur "Deep-Breath" et son rendement en CV "Equa-Poise", il servira de modèle aux moteurs de demain. En outre, ses heureux possesseurs nous apprennent avec enthousiasme qu'ils économisent jusqu'à 10 pour 100 sur les frais d'essence.

TOUS ADMIRENT...

SA DOCILITÉ

Tous les propriétaires d'une nouvelle Ford acclament cette obéissance presque humaine et cette rigoureuse tenue de route que lui assurent une direction "actionnée du bout du doigt" et des freins "Magic-Action", plus dociles de 35 pour 100. Notez aussi que la carrosserie "Lifeguard" et un champ visuel presque intégral sont un inestimable élément de sûreté.

"C'EST LA PLUS ÉLÉGANTE", DÉCLARENT LES EXPERTS



En lui décernant sa médaille d'or, la *Fashion Academy of New York* a signifié que la Ford de 1949 était l'automobile la plus élégante de cette année. Cet honneur a suivi l'examen attentif de voitures de toutes marques, de tous modèles et de tous prix, du double point de vue de l'habileté du carénage et du goût irréprochable dont ses fabricants on fait preuve.

Sa supériorité est indéniable!

L'avenir vous réserve une nouvelle Ford



CONDUIRE UNE FORD— QUELLE DIFFÉRENCE!

DÉMONSTRATION GRATUITE EN S'ADRESSANT À UN DÉPOSITAIRE FORD

JARRY & FRÈRE LIMITÉE 7275, boul. St. Laurent	BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC. 4638, rue St-Denis	FORTIER GARAGE LTÉE 5021 est, rue Notre-Dame	PAGE & SON, LTD. 3350, rue Wellington, Verdun
GENEREUX MOTOR CO., LTD. 2144, rue Bleury	LATIMER MOTOR SALES LTD. 1953 ouest, rue Ste-Catherine	BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED 7965, boul. Décarie	LAKESHORE MOTOR INC. 101, boul. Métropolitain, Lachine

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE ST-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4251
Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, 15 MAI 1949

La vie baisse dans 13 pays

LE BUREAU international du Travail vient de rechercher quels sont les pays où la vie a baissé ces derniers mois. Il en a trouvé treize. En tête vient la France. C'est en France que les prix de l'alimentation ont le plus sensiblement fléchi. La vie baisse aussi dans trois autres pays européens : la Belgique, la Suisse, la Suède.

Elle fléchit surtout aux Etats-Unis, où l'on vient même de réduire le salaire des ouvriers qui ont l'échelle mobile. Il y a également baisse des prix dans six autres pays des Amériques : Canada, Mexique, Panama, Hawaï, Porto-Rico, Honduras britanniques. Baisse également aux Indes et à Ceylan.

Mais il y a encore trois pays où les prix continuent à monter. Un en Europe: le Portugal. Un en Amérique: le Pérou, et un en Afrique: l'Union sud-africaine, patrie de l'or et du diamant. Partout ailleurs, après dix années de hausses, les prix commencent à donner des signes de fléchissement.

Après dix années de vie économique, les statistiques canadiennes révèlent que les salaires des ouvriers ont monté de 96 pour cent, tandis que le coût de la vie a grimpé de 57.9 pour cent. Il est clair que si les prix se mettent à baisser, les salaires des travailleurs ne se maintiendront pas à leur niveau actuel.

Saint Yves, patron des avocats

JEUDI PROCHAIN, comme chaque année le 19 mai, aura lieu à Tréguier, en Bretagne, le Grand Pardon de saint Yves, patron des avocats du monde entier. Des représentants du barreau d'Amérique, d'Angleterre, de Belgique, de Hollande, etc., viendront témoigner de leur fidélité à leur saint patron; ils ont déjà offert à son sanctuaire, en gage de reconnaissance, plusieurs magnifiques verrières. Des avocats de plusieurs autres pays ont annoncé leur présence pour les années à venir, de sorte que cette fête prend de plus en plus un caractère international.

Un groupe d'avocats américains avait déjà offert à la cathédrale de Tréguier une châsse destinée à contenir les reliques de saint Yves. Comme on le sait, il était Breton, et s'appelait Yves de Kermartin : il était lui-même avocat. A l'époque où il vivait, c'est-à-dire au milieu du XIVe siècle, les avocats étaient peu nombreux. Il n'y en avait pas cinquante à Paris. Heureux temps où on ne connaissait pas la folie des procès!...

La profession, d'ailleurs, était accessible à tous. Point n'était besoin de titres ni de diplômes. Il suffisait seulement, dit l'ordonnance de saint Louis, datée de 1274, de n'être pas mineur de seize ans, et de n'être "ni aveugle, ni infirme, ni fou... ni femme". Déjà les règlements de l'ordre soumettaient les avocats à une discipline sévère. "L'avocat, disait Pierre de Blois, le plus célèbre jurisconsulte du temps, doit plaider gratuitement pour la veuve et l'orphelin, pour l'utilité de la chose publique, pour la liberté de l'Eglise; il ne doit rien exiger et se contenter seulement de ce que lui offrent ses clients."

* * *

Tels sont les principes que mettait en pratique maître Yves de Kermartin. C'était un bon avocat et un saint personnage très confit en vertus de toutes sortes. Aussi fut-il canonisé. Quel honneur pour la corporation!... Celle-ci ne pouvait faire mieux que de le prendre pour patron. Cependant, le croiriez-vous? Les adversaires des hommes de loi — ils en avaient déjà à cette époque — prétendaient qu'il était entré au paradis par surprise. Le jour, disaient-ils, où l'âme de l'avocat se présenta aux portes célestes, il y avait foule et saint Pierre ne savait où donner de la tête. Saint Yves en profita pour se glisser subrepticement dans le séjour des élus. Quand on s'en aperçut, on dépêcha à l'intrus une patrouille d'archanges armés d'épées flamboyantes, avec ordre de le mettre à la porte. Mais saint Yves résista au nom de la procédure et déclara tout net qu'il ne viderait les cieux que sur sommation régulière faite par ministère d'huissier.

Au paradis par surprise

Saint Pierre se mit immédiatement à la recherche d'un huissier, mais n'en put trouver un seul dans le paradis... Et voilà comment saint Yves demeura au séjour des bienheureux. Nous croyons citer, par cette anecdote, les premières manifestations de l'esprit satirique qui, depuis des siècles, s'est exercé sur les gens de la robe. Ils ont fourni de tout temps, avec les médecins, ample matière à la satire... C'est le sort de tous ceux dont le ministère est indispensable à la foule. Elle se venge d'eux par des traits de malignité.

Ce qui n'empêche pas saint Yves d'être un grand saint et le patron d'une bien illustre corporation.

NOS PETITES ENTREVUES

Quelle est la plus merveilleuse invention des temps modernes ?



M. Jean Durand, 1440 ouest, rue Ste-Catherine.

Assurément, c'est le téléphone, inventé par Graham Bell. Aujourd'hui, que ferait-on sans cet appareil qui évite à tous des démarches considérables. Les affaires se compliqueraient énormément car, même, avec la télégraphie sans fil, cela prend beaucoup plus de temps pour conclure une transaction. Avec le téléphone, les membres d'une famille peuvent entretenir des relations constantes. De nos jours, on peut faire des appels téléphoniques dans tous les coins du monde.



M. Paul Côté, 2012, boul. St-Laurent.

A mon avis, c'est la radio. Car, avec cette invention, tout le monde peut se divertir à peu de frais, trois cent soixante-cinq jours par année. Depuis ses premiers jours, la radio a servi admirablement les auditeurs, en les familiarisant avec une infinité de sujets. Que de choses on apprend à écouter les émissions éducatives ! Par ailleurs, cette invention est un bienfait pour les malades et les gens incapables de sortir de leur demeure. Pour ce qui est des nouvelles, la radio ne nuit guère aux journaux ; au contraire, c'est après avoir entendu un commentateur relater un fait récent qu'on s'empresse d'acheter un journal pour en savoir plus long sur l'affaire.



M. John Smith, 1420 ouest, rue Dorchester.

On n'a pas besoin de chercher de midi à quatorze heures pour trouver la plus merveilleuse des inventions modernes. Non, ce n'est ni la télévision, ni l'automobile. Croyez-le, l'épingle à ressort remporte la palme comme invention utile. Car, que de bienfaits apporte dans maintes circonstances ce petit objet de métal ! D'abord, à la naissance, l'épingle à ressort est déjà nécessaire à la toilette de bébé. Ensuite, demandez à la ménagère combien de petits services lui rend cette merveille. Pendant la guerre, les épingles de ce genre furent rares ; aussi, quels malheurs, cela amena dans les foyers.



M. J. Labresse, Côteau-Landing, Qué.

Comme cultivateur, je vous dirai que c'est le tracteur qui me paraît être l'invention la plus pratique. Bien entendu, ce n'est pas un citadin qui pourra me donner raison dans ce choix ; car, pour lui, le téléphone et l'automobile apparaissent autrement utiles. Mais, que l'homme de la ville se retrouve dans un champ à ensemencer, et il changera vite d'avis.



M. Pierre Leblanc, 1010 est, rue Ste-Catherine.

La plus belle invention reste sans contredit la lumière électrique. Cela, quoi qu'en disent ceux-ci et ceux-là, qui montrent des prédilections pour la radio, la télévision, la télégraphie et le reste. Décidément, les soirées seraient bien désagréables si l'on devait encore s'éclairer à la chandelle ou au gaz ! De fait, tout irait au ralenti et les ouvrages de nuit seraient presque inconnus aujourd'hui, sans l'ampoule électrique. Sans doute, on utilisera demain un moyen nouveau, mais, jusqu'à ce jour, la lumière électrique rendra de grands services à l'humanité.

Est-ce un signe des temps?



L'AVIS DE NOS LECTEURS

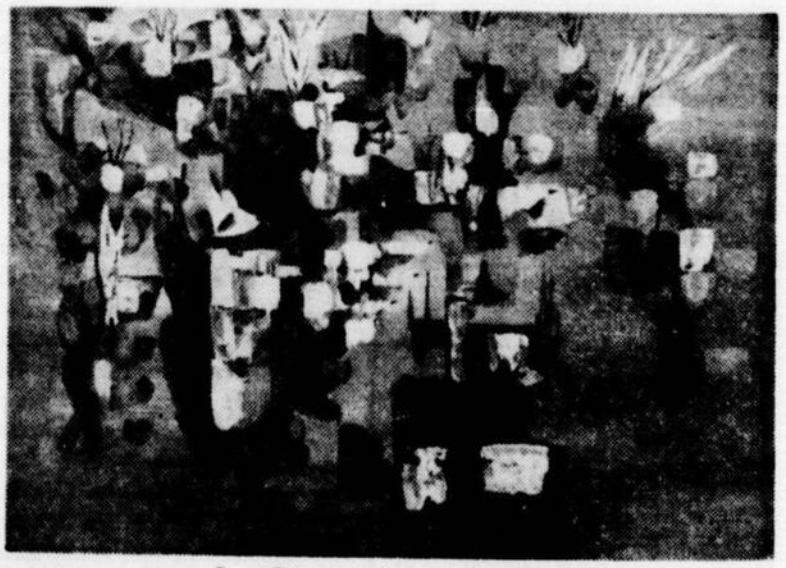
"Réunion des trophées" grandeur nature

Dans le "Petit Journal" du 1er mai dernier, vous consacrez plus d'un tiers de page à propos de l'exposition d'un quelconque spécialiste en fabrication de paysages, tandis que dans la même page apparaît une photo de la peinture de P.-E. Borduas : "Réunion des trophées" avec un bas de vignette de sept lignes — et sept lignes rongées de ridicule et de cette ironie si facile aux faibles. Or la toile de Borduas est tout à fait renversante; et si devant l'intense poésie que libère cette toile; si devant son magnétisme indéniable vous ne trouvez qu'à balbutier des paroles ironiques qui font l'effet de ruines — de ces mots mêmes que l'on prononce dans le seul espoir de ternir un miroir, mieux vaut rester muet.

Devant la toile de Borduas il n'y a que deux positions à prendre: celle de l'admiration véhémente ou du profond silence de l'émotion. Ouvrez les yeux grands comme une fenêtre ou fermez-les; cadenassez-les plutôt que de contaminer des regards dans lesquels brille encore la lueur d'un espoir. Si ce magnétisme de la beauté que vous ridiculisez ne vous donne aucun choc (...) c'est que vous vous refusez obstinément (...) à vibrer au diapason d'une oeuvre belle.

Sept lignes de paroles (...) prononcées traîtreusement parlent en réalité contre elles-mêmes et pour le triomphe de cette vérité qu'elles croyaient combattre. (...) La toile de Borduas demeure, à ceux qui savent voir, une oeuvre digne d'admiration. La "Réunion des trophées" doit être placée en pleine lumière, à sa réelle grandeur.

Roland G.



La "Réunion des trophées".

Un surréaliste repentant

En apercevant la "Réunion des trophées" dans votre journal, je songeais à cet appel que vient de faire au monde Giorgi de Chirico, l'un des plus fameux surréalistes qu'on ait connus, "de se libérer de la dictature de mélancolie de la soi-disant peinture moderne". Devant la Royal Society of British Artists, il a ajouté: "Le modernisme se meurt dans tous les pays. Espérons qu'il ne sera plus bientôt qu'un souvenir malheureux." Sa conférence a été vivement applaudie.

Ferdinand L.

Avons-nous eu tort ?

Ne trouvez-vous pas que vous contribuez à soutenir des déformateurs de l'art en publiant des idioties comme la peinture de Borduas ?

Jean-Pierre H.

Bravoure intellectuelle ?

Je me dois de vous féliciter pour la belle honnêteté intellectuelle que vous avez manifestée en publiant une reproduction de la peinture primée de Borduas. Plusieurs grands journaux ont négligé de le faire, sans doute pour se tenir à l'abri des saintes colères.

Paul B.

Le danger des mines sous-marines



Commentaires par **Fernand DENIS,** rédacteur en chef

Nouvelles victimes

DEPUIS quatre ans, la guerre est terminée. Cependant, malgré des efforts concertés, et qui commencèrent dès la fin des hostilités, les principales marines du monde ne sont pas encore parvenues à débarrasser les eaux océaniques des mines sous-marines qui les infestent encore. Il ne se passe pas de mois qu'on n'entende parler de quelque navire qui a sauté sur une mine. Depuis que les belligérants ont cessé de se battre, pas moins de trois cents bateaux ont été endommagés par ces engins terribles; sur ce nombre, environ cent trente ont coulé sans qu'on puisse jamais les renflouer.

Il faudrait ajouter à cette liste certains navires disparus sans donner de leurs nouvelles au moment de la catastrophe, et qui ont probablement péri corps et biens sur des mines. Ces sinistres auraient été beaucoup plus nombreux, si les Alliés ne s'étaient entendus pour l'organisation systématique du balayage de mines. Dans les eaux européennes, les opérations sont dirigées par l'"International Central Mine Clearance Board", dont le quartier-général siège à Londres.

Tâche formidable

Les Anglais dirigent de surcroît le travail de 800 dragueurs de mines que manoeuvrent quinze mille marins allemands; ceux-ci opèrent surtout dans la mer du Nord et en Baltique. Londres surveille aussi une partie du nettoyage des eaux minées en Méditerranée, exécuté par un personnel Italien. Les autres pays européens nettoient leurs propres eaux côtières, selon une entente générale et les moyens relatifs dont ils disposent.

On se rendra compte de l'amplitude de la tâche que représente le récurage des eaux infestées lorsqu'on songera que seulement sur les côtes du nord-ouest européen, les belligérants avaient semé plus d'un demi-million de mines, et plus de cent mille en Méditerranée. Dans le Pacifique, ce sont les Américains qui assumèrent l'entreprise de repêcher et détruire ces engins de mort, sauf pour les eaux avoisinant les possessions britanniques. Jusqu'en 1948, les Etats-Unis y maintenaient approximativement cinq cents navires manoeuvrés par trente-deux mille hommes. Le centre d'informations et de direction pour cette énorme flotte fut installé à Honolulu.

Inutile de dire que les efforts principaux de tous ces dragueurs se concentrèrent autour du Japon, où l'ennemi avait placé la majorité de ses mines. En comparaison avec les mers d'Europe, l'ouvrage des Américains est relativement facile, puisque les Japonais n'ont immergé qu'environ 35.000 mines; mais les espaces à nettoyer étaient beaucoup plus vastes.

Une arme récente

La mine sous-marine est une arme assez récente. On en utilisa un modèle primitif durant la Révolution américaine, mais sans grand succès. Cependant, la guerre de Sécession fut témoin de résultats plus appréciables, lorsque plusieurs vaisseaux appartenant aux Nordistes furent coulés par des engins sous-marins que les Sudistes avaient improvisés, et qu'ils nommaient des "torpilles"; il s'agissait en réalité de mines sous-marines amarrées à des ancres. Intéressés par ces succès, les états-majors navals des autres pays se mirent à étudier attentivement ce nouveau genre d'arme aux possibilités illimitées. Les Japonais, entre autres, les perfectionnèrent suffisamment pour les rendre très efficaces au cours de la guerre russo-nippone de 1904.



La petite carte ci-haut montre l'état des champs de mines à la fin des années 1945 et 1946. La partie ombrée indique les champs de mines lorsque la guerre se termina; les zones très noires marquent ce qui en restait voilà vingt-six mois. Par comparaison avec l'autre carte que nous publions ci-contre on pourra juger que les progrès de l'énorme travail d'épuration des eaux infectées est relativement lent.

Ce fut durant la première guerre mondiale que les mines sous-marines atteignirent leur suprématie définitive. Durant la première année du conflit, on les négligea un peu; mais à partir de la fin de 1915, des flottilles spéciales de "pondeurs" de mines infestèrent d'immenses champs aquatiques. Des années après l'Armistice, les cargos allèrent par le fond, coulés par des mines qu'on n'avait pas pu dégager de leurs ancres ou qui, errantes et couvertes de coquillages et d'algues, venaient heurter les coques des navires, à des milliers de milles des zones où il était normal de les craindre.

Convention de La Haye

En 1907, la Convention de la Haye avait stipulé qu'il était obligatoire, pour toute nation utilisant des mines sous-marines, d'avertir de ce fait tous les autres pays, en indiquant les zones dangereuses, rendues telles pour protéger les approches d'endroits stratégiquement vulnérables. De plus, la Convention défendait l'usage de mines allant à la dérive, à moins qu'elles ne devinssent automatiquement inoffensives une heure après leur lancement. Advenant que les mines ancrées se détachassent de leur amarre, il fallait qu'un appareil quelconque les rendît inopérantes dès que surviendrait pareil accident.

A peu près tous les pays qui devaient prendre part, sept et trente-deux ans plus tard, aux deux Grandes guerres, ratifièrent cette Convention; ce qui ne les empêcha nullement de la violer ensuite dans toutes ses stipulations. Aucune nation belligérante ne prit la peine d'avertir ses adversaires — ni même les neutres — de la localité de leurs champs de mines. On sema des mines flottantes à qui mieux mieux. Personne ne se soucia de pourvoir à ce qu'elles coulent dans un temps donné.

Cependant, il est assez facile de rendre inoffensive une mine flottante dans n'importe quel laps de temps prescrit. Il suffit de percer auparavant un trou dans l'engin, et de le recouvrir d'une substance qui se dissolvera au contact de l'eau. Lorsque le trou devient libre, la mine s'emplit et va au fond. Il est beaucoup plus ardu de détruire la nocivité d'une mine qui se détache de son amarre. Les ingénieurs ont essayé — en temps de paix — divers procédés, mais sans en découvrir aucun d'infaillible, ou même de satisfaisant.

La deuxième Grande guerre nous amena des améliorations épouvantables: la mine magnétique, qui explose lorsque la coque de fer d'un navire fait réagir son détonateur; la mine "acoustique", qui éclate lorsque le bruit des hélices provoque sa sensibilité. Il y a aussi d'autres modèles moins connus.





Nouvelles difficultés

Ajoutons que les spécialistes se sont efforcés d'inventer des procédés rendant difficile le draguage des mines: Il en résulte que le repérage et la pêche de ces engins, depuis quatre années, présentent des lacunes qui leur permettent de demeurer entre deux eaux, inconnus et prêts à exploser au moment où passe quelque bateau innocent.

Chaque nation était censée tenir un registre complet du nombre des mines qu'elle avait immergées, ainsi que leur endroit précis et les modèles employés selon les diverses circonstances. Mais la tourmente finale qui se termina par la conquête de l'Allemagne et du Japon fut si violente, que nos ennemis perdirent — ou détruisirent — la plus grande partie de leur documentation à ce sujet. Soyons persuadés d'ailleurs que même actuellement, certaines nations ne se soucient pas le moins du monde de garder, pour l'information de leurs ennemis éventuels, ce genre de documentation.

Les Alliés en auront au moins jusqu'à la fin de cette année à fouiller les eaux côtières de l'Atlantique, de la Méditerranée et du Pacifique, afin d'y retrouver à l'aveuglette les mines de la dernière guerre. Et même après que cette besogne gigantesque et minutieuse sera terminée, on trouvera toujours des mines errantes, ou échouées sur des plages aux quatre coins du globe. Et des cargos se feront éventrer, par ci, par là, à cause de ces monstres sous-marins qui tueront souvent ceux qui les avaient semés pour leur propre protection !

Fernand Denis

Le Courrier de Françoise

Lorsque les fréquentations s'orientent vers le mariage, jeunes gens et jeunes filles doivent agir avec franchise, honnêteté et droiture

D.—J'ai dix-neuf ans et je suis fréquentée par un jeune homme de vingt-trois ans, depuis un an environ. Il me semble posséder toutes les qualités et il est très bon pour moi et pour mes parents. Il m'a fait des cadeaux de valeur que je regrette d'avoir acceptés. Il dit m'aimer beaucoup et je lui ai dit que je l'aimais mais, de ma part, c'est faux. Il fait des projets d'avenir. Je n'ai jamais aimé aucun jeune homme car je n'ai pas renoncé à mon désir de me faire religieuse. Depuis mon enfance, je me prépare à cette vocation. Je sais que ce jeune homme aura du chagrin quand je lui parlerai franchement et c'est ce qui m'a fait retarder cet aveu. J'ai confiance en vos conseils que je sollicite. — JE L'AIME COMME UN FRERE.

R.—Puisque vous êtes attirée vers la vocation religieuse et que vos sentiments à ce sujet ne sont ni vagues ni équivoques, étant donné que vous avez orienté votre vie dans cette direction depuis quelques années déjà, vous ne devez avoir aucune hésitation à rompre avec ce jeune homme, qui a évidemment à votre sujet des projets tout différents. Vous ne seriez pas heureuse dans le mariage, dites-vous, et par conséquent vous ne rendriez pas votre mari heureux. Il ne faut donc pas vous engager dans cette voie, par crainte de causer du chagrin à cet ami. Il vaut mieux lui causer cette désillusion, maintenant, que de prolonger une situation fausse. Vous avez même trop retardé.

A ce sujet, je dois faire observer que les jeunes filles ont une responsabilité égale à celle des jeunes gens en ce qui concerne les fréquentations prolongées. L'on est porté à considérer le problème sous un seul aspect mais il en a deux. L'on est toujours prompt à reprocher à un jeune homme d'avoir "fait perdre son temps" à une jeune fille en la fréquentant assiduement pendant longtemps, en l'accaparant, pour ainsi dire, pour ensuite la délaisser. Cela est évidemment répréhensible. Mais ce l'est tout autant de la part d'une jeune fille qui, par indécision, laisse se nouer des relations fréquentes qui amènent à s'éprendre d'elle un jeune homme qu'elle ne veut pas épouser. Prolonger des fréquentations, accepter des cadeaux, se laisser arracher des aveux d'affection qui ne sont pas véridiques, c'est ni plus ni moins qu'une tromperie, même si cette tromperie n'a pas été délibérée. Il vient un temps, au cours des fréquentations, où jeunes gens et jeunes filles savent ou pressentent qu'ils vont s'engager dans la voie du mariage. A ce moment ils doivent réfléchir et agir avec honnêteté, franchise et droiture, l'un envers l'autre. FRANÇOISE.

D.—J'ai un beau manteau rouge bourgogne et je suis indécise au sujet de la couleur des accessoires que je désire me procurer. Seraient-ils plus élégants gris que noirs? Cette dernière couleur est plus pratique mais je pourrais me les procurer gris. Je suis brune et j'ai les yeux noirs. — DIANE.

R.—Il n'y a pas de raison, dans ces circonstances, pour que vous priviez des accessoires gris qui vous plaisent et qui conviendront bien à la couleur de votre manteau.

D.—Où puis-je apprendre à conduire de gros camions? — TRUCKER-MAN.

R.—Il existe des écoles où l'on donne cet enseignement. Voyez les annonces de journaux car je ne puis publier de renseignement d'ordre commercial dans ce courrier.

D.—Pendant la période du deuil, une femme peut-elle porter un collier de perles de satin? — MIMI.

R.—Le collier de perles n'est admis que pendant la période du demi-deuil.

D.—Que signifient les noms: Florence, Gilbert, Denise? — CAP SAINT-IGNACE.

R.—Epanouie. — Précieux. — Bien-aimés.

D.—Je suis une jeune mariée qui demande vos conseils. Mon salon, que je devrais plutôt appeler boudoir, est meublé d'un divan et de deux fauteuils en cuirette rouge-foncé; les rideaux sont en célanèse beige, dois-je acheter des tentures en reps ou en velours, et de quelle couleur? De quelle couleur choisirai-je la tapisserie? Nous nous tenons habituellement dans cette pièce. Dois-je poser des napperons de dentelle sur les tables de bout, et aussi des cendriers? J'ai vu, chez une de mes amies, qu'elle n'avait pas mis un seul cendrier dans son salon ni dans sa salle à manger. N'est-ce plus de mode? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Il vaudrait mieux vous procurer des tentures de reps, ou autre tissu du genre, plutôt que de velours. Si le tissu est à motifs de fleurs, que le rouge de vos meubles y domine. — Les tapisseries de teinte très pâle sont à la mode et elles sont pratiques parce qu'elles s'harmonisent facilement aux tentures et au mobilier. — Les tables de bout sont particulièrement destinées aux cendriers pour la commodité des fumeurs qui prennent place dans les fauteuils et sur le divan; n'y posez pas de napperons. Lorsque les gens fument à table, on pose sur la table, devant chaque fumeur, de petits cendriers. Il ne peut être question de mode au sujet de cendriers car là où ils ont leur place c'est à cause de leur utilité.

D.—Quel jour était le 12 juillet 1928 et que signifie ce jour de naissance? — MERCI MILLE FOIS.

R.—Un samedi: enfants laborieux.

D.—Que signifient les noms: Clément, Huguette? BRUNETTE.

R.—Qui pardonne facilement. — Curieuse.

D.—Le 23 juin 1908 était-il un mardi ou un mercredi? C'est la date de notre mariage et nous doutons maintenant du jour. — MME ELPHEGE P.

R.—Un mardi.

D.—C'est une maman de cinquante ans qui vient vous demander un conseil. Mes enfants, tous mariés, m'ont conseillé d'acheter un manteau de printemps rouge vin en m'assurant que cela me va bien et me rajeunit. Alors j'ai consenti mais, maintenant, je crains d'être trop âgée pour le porter car je suis habituée de porter du noir ou du marine. Dites-moi ce que vous en pensez. — UNE MAMAN AMIE DE SES ENFANTS.

R.—Je suis de l'avis de vos enfants. Une maman de cinquante ans n'est pas une vieille femme et elle doit se garder une allure jeune pour elle-même dabord, pour plaire à son mari, et aussi à ses enfants. Si la couleur va avec votre teint et la couleur de vos yeux et celle de vos cheveux, portez le manteau rouge qui plait à vos enfants. Même si vous aviez plusieurs années de plus, ce ne serait pas une raison pour porter uniquement du noir ou du marine. Autrefois une femme de cinquante ans se croyait une vieille femme, il ne faut plus qu'il en soit ainsi. Oubliez votre âge, regardez-vous dans le miroir en faisant l'essai de votre manteau et portez-le sans crainte s'il vous rajeunit et vous sied bien.

D.—Maman m'a acheté un manteau du tissu dont je vous envoie un échantillon. Elle m'a offert de me tricoter un chapeau et une bourse; dites-moi la couleur qui conviendrait. J'ai quinze ans, les yeux pers, les cheveux bruns; je suis grande mais je ne veux pas me vieillir. Auriez-vous autre chose à suggérer qui ne serait pas plus coûteux? — PETITE FILLE QUI VEUT ETRE A LA PAGE.

R.—Un béret blanc est de grand mode pour les jeunes filles de votre âge, actuellement. Si votre mère tricote un sac qui s'assortira au béret, je crois que vous serez élégante avec votre manteau bleu et... vous n'aurez pas l'air vieux.

D.—Quelle est l'adresse de Pierre Blanchar? — UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—Syndicat des Producteurs de cinéma français, 82 avenue des Champs-Elysées, Paris.

D.—Je suis invitée à une veillée dansante où l'on fêtera un vingt-cinquième anniversaire de mariage. Je suis de taille délicate et mes cheveux sont bruns. Un costume jaune conviendrait-il, ou vaudrait-il mieux porter une robe de couleur foncée ou pâle ou fleurie? — LES YEUX BRUNS.

R.—Il vaudrait mieux, je crois, porter une robe à cette occasion. La saison est aux robes imprimées et vous pouvez choisir dans les couleurs qui vous avantagent. Si le fond est noir, choisissez des dessins de couleurs vives; les imprimés de marine et blanc ont une grande vogue. Si le fond est blanc ou de couleur pâle, que les dessins soient de teintes pâles. Les couleurs pâles avantagent toujours les brunes.

D.—Les manteaux à manches ballons et ornés de ceinture garnie de têtes de clous seront-ils encore de mode cet été? — UNE QUI VEUT PLAIRE A SON MARI.

R.—Si vous possédez un manteau de ce genre depuis l'an dernier, vous pouvez certainement le porter cet été encore sans craindre d'être démodée. A part les femmes qui possèdent de la fortune, rares sont celles qui peuvent renouveler leur manteau à chaque saison sous prétexte d'être à la dernière mode.

D.—Quel jour était le 19 novembre 1927 et que signifie ce jour de naissance? — MARIE-REINE D.

R.—Un samedi: enfants laborieux.

Quel est le poids normal d'une jeune fille de 14 ans, d'une taille de 5 pi. 4 po.? — MERCI.

R.—Environ 110 livres.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de dix-sept ans, d'une taille de 5 pi. 4 po.? — CECILE BIEN PAUVRE.

R.—Environ 122 livres.

D.—J'ai dix-neuf ans et, depuis Noël, je suis fiancée avec un jeune homme que j'aime de tout mon coeur. Depuis quelque temps, il est fâché contre moi et j'ai du chagrin. J'habite la campagne et, après la messe du dimanche, jeunes gens et jeunes filles se rencontrent au restaurant où nous dansons au son du phono. Un dimanche, un jeune homme m'a demandé de valser avec lui et j'ai consenti. Quand mon fiancé est venu me voir, dans l'après-midi, je lui ai dit cela et il s'est fâché en disant qu'une fiancée ne doit pas danser avec d'autres garçons qu'avec son fiancé. Je lui ai répondu "qu'après tout je n'étais pas encore mariée". Il a répondu: tu es promise à moi et tu n'as pas le droit d'être dans les bras d'un autre". N'est-ce pas lui qui a tort? — TY GOG.

R.—Parce qu'une jeune fille est fiancée, elle n'est pas astreinte à ne jamais danser qu'avec son fiancé mais le vôtre a raison lorsqu'il dit que votre promesse vous lie assez pour ne pas vous permettre d'aller dans les bras d'un autre. Pendant une réception, ou même une réunion intime, une jeune fiancée et aussi une femme mariée peuvent danser avec d'autres qu'avec son fiancé ou son mari mais il me semble qu'au restaurant, tous les dimanches après la messe, si vous vous permettez de danser avec celui-ci ou celui-là votre fiancé a raison de vous le reprocher. Ne vous habituez pas à prendre trop de libertés pendant vos fiançailles afin de pouvoir accepter de bon coeur toutes les obligations que vous imposeront le mariage.

Les Bonnes Manières

ON DOIT S'EXCUSER



Lorsque, durant la danse, un homme entre en "collision" avec un autre danseur, il doit se tourner légèrement et s'excuser, que ce soit sa faute ou celle de l'autre. C'est simple et courtois.

Rép. à LINGERIE ANDREE: Je ne publie des demandes de chansons que lorsque l'on donne son nom véritable.

D.—Je suis marié depuis deux ans et j'aime ma femme qui est très bonne pour moi, ainsi que pour notre petit enfant. Mais je ne sais si je ne devrais pas lui conseiller de ne plus aller voir ses parents, que je ne visite jamais. Au retour de chaque visite qu'elle leur fait, elle revient avec des histoires et des commérages que lui ont racontés ses parents. Ne devrait-elle pas les sacrifier à son mari? Un bon conseil me plaira. — ERNEST.

R.—Si le seul inconvénient aux visites de votre femme chez ses parents consiste dans les histoires qu'elle en rapporte, il n'est pas grave. Soyez tolérant et représentez aimablement à votre femme qu'elle ne devrait pas se prêter à répandre ces commérages, mais ne suscitez pas de querelle à ce propos. On ne peut exiger d'une femme qu'elle sacrifie sa famille à ses parents sans raison sérieuse car ces derniers ont des droits à son affection et à sa reconnaissance que n'abolit pas le mariage. La visite de votre femme, chez eux, leur est une distraction et une joie auxquelles ils ont droit. Ne les visitez pas si cela ne vous plaît pas et contentez-vous d'essayer de faire comprendre à votre femme qu'il est peu charitable et souvent dangereux de répéter du mal d'autrui.

Rép. à FERNAND D.: Je regrette beaucoup mais je n'ai aucun renseignement au sujet de cette famille.

D.—Quels jours étaient le 22 décembre 1926 et le 5 février 1925 et que signifient ces jours de naissance? — MERCI.

R.—Un mercredi: succès. — Un jeudi: tempérament violent.

Rép. à UNE QUI VEUT LE COMPRENDRE et à JEANNINE CHARBONNEAU et à LUCILE LAJOIE: Je ne connais ni le nom ni l'adresse de ce correspondant.

D.—Que signifient les noms: André, Janine, Suzanne, Cécile? — SAINT-JEROME.

R.—Courageux. — Gracieuse. — Chaste. — Qui aime l'harmonie.

(Suite à la page suivante)





VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $2.00 taxes inc. Mandat postal. Pas de C.O.D. Téléphone: LA. 4309 — Montréal 525 est, rue Sherbrooke, app. 9



Mme A. COURVAL

CORSETIERE DU NORD

Etablie en 1918

SPECIALISTE EN AJUSTEMENT

- Corsets Nu-Back et LeLong
- Brassières Gothic, Corsets Maternité
- Pour descentes ou après opérations
- Bas élastiques

CORSETIERES EXPERTES
SATISFACTION GARANTIE

5 MAGASINS A MONTREAL

4235 St-Laurent — 4491 St-Laurent
6550 St-Hubert—4861 Sherbrooke O.

COMMANDES PAR MALLE REMPLIES AVEC SOIN

Maigrissez sans danger

aux endroits que vous désirez avec le

"NEW SPOT REDUCER"



Les spécialistes sur l'obésité affirment que vous pouvez perdre du poids ou réduire les endroits trop gras de votre corps avec l'emploi du "New Spot Reducer", pommade amaigrissante renommée. Comme une baguette magique le "New Spot Reducer" diminuera les parties de votre corps qui sont volumineuses et dont le poids est superflu. Le "New Spot Reducer" peut vous acquérir en peu de temps une plus grande aveltesse et une plus grande élégance sans l'emploi de pilules ou comprimés toujours nuisibles à la santé. Cette méthode a été employée avec succès par de nombreuses artistes de la radio, du cinéma et par les instituts de beauté américains, pour amincir certaines parties du corps trop fortes, comme les hanches, les bras, les jambes, l'abdomen, la poitrine, etc... Sentez-vous mieux, libérez-vous de cette enveloppe de graisse en quelques semaines. Facile et absolument sans danger pour la santé. Le "New Spot Reducer" peut être utilisé par les deux sexes, hommes et femmes.

GRATIS — Une jarre de notre nouvelle crème à massage "Body Massage Cream" sera donnée gratuitement avec votre commande du "New Spot Reducer".

N'envoyez pas d'argent! Profitez immédiatement du traitement "New Spot Reducer" pour une meilleure apparence. Mallez ce coupon aujourd'hui.

THE NEW SPOT REDUCER CO.
C.P. 137, Station Delorimier, Montréal.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Envoyez-moi le "New Spot Reducer", ainsi que la nouvelle crème à massage "Body Massage Cream". Je paierai le facteur $2.00, plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant sont expédiées franco). Il est entendu que ce traitement me donnera satisfaction. Demandez le paquet économique: deux fois plus pour $3.00. Envoi fait avec discrétion.

PERSONNEL

Pour faire grandir de 1 à 3 pouces, pousser les cheveux, allonger les cils, maigrir, disparaître les boutons, poils et duvets. Envoyez 10 sous à Jacques Dorval, casier 87, Delorimier, Montréal, P.Q.



Le BUSTE c'est toute la femme!

C'est pourquoi votre bonheur même est compromis si la fermeté de votre buste laisse à désirer. Déchéance aujourd'hui évitable.

Grâce à la découverte de la Naxolithe base de Kala-Busta, vous pouvez raffermir, développer votre buste sans danger. Kala-Busta agit par voie extérieure sur les tissus adipeux et conjonctif en ranimant et en stimulant la vitalité cellulaire. Au premier contact, un flot de fraîcheur et de bien-être redresse votre poitrine. Vous constatez qu'elle se raffermit instantanément. Vous la voyez prendre forme et s'embellir. Votre énergie renaîtra.

Avant 15 jours vous êtes fière de votre buste. Plus de gêne, ni d'humiliation. Partout un juste orgueil vous accompagne. Des milliers de femmes ont ainsi retrouvé la joie de vivre et le bonheur d'être aimées, car Kala-Busta exerce en outre une influence heureuse sur la vie féminine proprement dite. Ce soir même avant de vous coucher servez-vous de Kala-Busta.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Profitez immédiatement du traitement Kala-Busta pour votre nouvelle apparence.

MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS, casier postal 306, Station G, Montréal

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province .....

Envoyez-moi un traitement Kala-Busta pour une période de 1 mois. Je paierai le facteur $2.00 plus les frais de C.O.D. (les commandes au comptant sont expédiées franco). Il est entendu que ce traitement me donnera satisfaction. — Demandez le paquet économique: deux fois plus pour $3.00

Conseils d'un expert

Secret du charme

(par John-Robert Powers)

Chez tous les peuples à travers les siècles, on a cherché des aliments spéciaux qui pourraient donner ou conserver la beauté au corps humain. A différentes époques, on a attribué à un aliment ou à un autre des propriétés spéciales relativement à la beauté et à la conservation de la jeunesse. Nombre de beautés célèbres se sont vu offrir des sommes d'argent considérables en échange du "secret" de leur régime.

Eh bien! vous, Mesdames, vous êtes vraiment chanceuses, parce que la science a levé le voile sur les secrets d'alimentation en vue de la beauté et rendu accessibles à tous des moyens faciles de conserver la jeunesse.

Posséder un corps attrayant et bien proportionné est le désir légitime de toute femme. Mais pour les modèles Powers, c'est plus qu'un désir, c'est une nécessité. Ces mannequins doivent pratiquer des exercices physiques, consciencieusement, afin que leurs mensurations demeurent constamment les mêmes. De plus, elles doivent suivre un régime scientifique, afin que leur poids se maintienne.

Le mot "régime" sonne-t-il à votre oreille comme quelque chose de sévère? La plupart des femmes, lorsqu'elles l'entendent prononcer, ont des visions de café noir et de pain sec. Un modèle Powers, Maggie MacNamarra, m'a dit un jour que la première fois qu'elle entendit parler de suivre un régime, elle ressentit aussitôt son estomac crier famine. Cela survint, évidemment, avant qu'elle apprit que suivre un régime signifie manger. C'est simplement le fait de manger les aliments appropriés qui vous permettra de diminuer, d'augmenter ou de maintenir votre poids.



Posséder une silhouette attrayante et bien proportionnée est le désir naturel de toutes les femmes. Suivre un régime est le plus sûr moyen d'y arriver.

Si vous avez un poids idéal, vous êtes une personne vraiment chanceuse. Il est difficile de perdre du poids. Il est encore plus difficile d'en gagner. Mais si votre poids est normal, ne vous laissez pas aller à une trop grande confiance en vous-même. Au contraire, surveillez constamment votre silhouette et mangez en vue de la beauté et de la santé. Si vous désirez garder votre poids actuel, Madame ou Mademoiselle, commencez dès demain à suivre le régime que nous vous donnons ci-dessous:

Buvez huit verres d'eau chaque jour.

Déjeuner: un jus de fruit, un oeuf bouilli ou poché, une tranche de pain rôtie et beurrée, thé, café ou lait.

Diner: salade de fruits ou de légumes ou un plat de légumes chauds, pain brun, lait.

Souper: viande maigre, poisson ou volaille (bouillie ou rôtie), du foie, une fois par semaine, deux légumes (dont un vert), fruit, crème renversée, crème glacée ou pouding, café, thé ou lait.

Si vous avez quelque difficulté avec votre santé, n'hésitez pas à consulter un médecin relativement au régime le plus approprié à votre cas.

Le Courrier de Françoise

(Suite de la page précédente)

D.—J'ai dix-huit ans et, durant deux mois, un jeune homme de mon âge m'a fréquentée. Maintenant il ne me salue même pas quand il me rencontre. Une de mes amies m'a répété qu'il a dit à mon sujet: "Je l'aime mais je n'ai pas d'argent pour l'inviter à sortir et même pas pour lui téléphoner." Mais il n'a pas d'emploi et il ne s'en cherche pas. Je l'aime bien mais je suis froide avec lui car je ne veux pas qu'il devine mes sentiments. N'ai-je pas raison? — LOULOU EN PEINE.

R.—Puisque ce jeune homme ne prend pas la peine de vous reconnaître lorsqu'il vous rencontre, vous n'avez pas non plus à faire de frais pour lui. Mais si l'occasion de lui adresser la parole se présente, profitez-en si vous tenez à son amitié. Soyez aimable mais rien de plus. Peut-être votre attitude l'incitera-t-il à se chercher un emploi. Rares sont les jeunes gens qui ne parviennent pas à gagner leur vie à une époque où la main-d'oeuvre de toute sorte est en demande.

D.—J'ai vingt ans et je suis affligée d'un bec-de-lièvre et cela m'intimide beaucoup en compagnie. J'ai eu quelques amis et ils m'ont délaissée sans raison apparente mais, par la suite, j'ai su que c'était à cause de mon infirmité. Il me semble toujours qu'on se moque de moi lorsque je suis en compagnie. Pourrais-je me faire opérer? — QUI PLEURE SOUVENT.

R.—Je ne puis vous mentionner le nom d'aucun chirurgien en particulier dans ce courrier mais je suis certaine qu'il existe à Montréal des chirurgiens qui se sont spécialisés en chirurgie plastique et qui opèrent avec grand succès les becs-de-lièvre. Adressez-vous dans les hôpitaux et l'on vous donnera le nom de ces chirurgiens anglais ou français. J'ignore ce que, à votre âge, la chirurgie peut faire pour corriger ce défaut.

D.—Les mollusques d'eau douce sont-ils bons à manger? — P.L.B.

R.—Un marchand de mollusques m'assure que non.

D.—Les actrices ouvrent-elles elles-mêmes les lettres qu'elles reçoivent ou ont-elles une secrétaire qui décachètent leur correspondance? — Voulez-vous me donner l'adresse d'Ingrid Bergman? — JEANNOT KI PLEURE JEANNOT KI RIT.

R.—Toutes les actrices de quelque importance ont des secrétaires qui se chargent d'ouvrir et de lire la correspondance et, souvent aussi, d'y répondre. Ingrid Bergman, Studios Warner Bros., Burbank, Calif.

D.—Quelle est l'adresse de Dana Andrews? — MERCI D.

R.—Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif.

Rép. à MLLES JOSETTE JOLIVET et LISE TELLIER: Je ne puis publier votre demande.

D.—Je vous avais demandé un renseignement et il a paru dans votre courrier en réponse à un pseudonyme qui n'était pas le mien. Etait-ce de ma lettre qu'il s'agissait? — YVETTE.

R.—Il arrive souvent que plusieurs lecteurs et lectrices me demandent les mêmes renseignements. C'est probablement ce qui est arrivé dans ce cas-ci. Je réponds toujours à toutes les lettres que je reçois bien que les réponses retardent quelque peu à cause de l'abondance du courrier. — Vous obtiendrez les renseignements que vous désirez au sujet de René Dary en vous adressant au Syndicat des Producteurs de Cinéma français, 92, avenue des Champs-Elysées, Paris.

D.—Quels jours étaient le 24 février 1931 et le 28 avril 1928 et que signifient ces jours de naissance? — ZONON.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

—M. PIERRE THEORET, 12,150 ouest, boulevard Gouin, Sainte-Geneviève, P.Q., demande la chanson: *Destin.*

—MLLE JEANNINE CHAMPIGNY, Saint-Valérien de Shefford, P.Q., demande la chanson: *la Vie en rose.*

—MME ALPHONSE PARADIS, 265 ouest, rue King, Sherbrooke, P.Q., demande la chanson: *Angelina.*

—M. LEO GERVAIS, 178, 3e avenue, Val-d'Or, Abitibi, P.Q., demande la chanson: *Hay Maria;* MLLE ARMANDE GERVAIS (même adresse) demande la chanson: *Vole cavalier fidèle.*

—MLLE SOLANGE PRIMEAU, 488, rue Saint-Jacques, Ville-Saint-Pierre, Montréal, demande la chanson: *Ma même môme;* MLLE PEARL PRIMEAU (même adresse) demande la chanson: *la Jeune Veuve.*

—M. SERGE DUPONT, 2568, rue Saint-Philippe, Trois-Rivières, P.Q., demande la chanson: *Pour un baiser;* MLLE CARMEN DUPONT (même adresse) demande la chanson: *une Aiguille dans un tas de foin.*

—MLLE DENISE LAPOINTE, 2139, rue DeVilliers, Montréal, demande la chanson: *C'est si bon.*

—MLLE JEANNINE CLOUTIER, 4152, rue Berri, Montréal, demande la chanson: *Pour un baiser.*

—MLLE LOUISETTE LACHANCE, Lac-Mégantic, P.Q., demande la chanson: *Soirs d'Espagne.*

—M. ROSARIO LAPRADE, 14, chemin Saint-Roch, Saint-Joseph de Sorel, P.Q., demande la chanson: *Voulez-vous danser grand'mère.*

—Les Légionnaires dont les noms suivent sont tous en Indochine Française, et désirent correspondre: MICHEL HANIS (22 ans), S.P. 99080; RENE BAGET, S.P. 74750; ROBERT SCHEIDER et AIME DIEHL et FRANCIS SCOVAZZI (20 ans), tous à la caserne "Francis Garnier", Saïgon; ENGENE TESTANIERE (21 ans), S.P. 50582; PIERRE PELISSIE, S.P. 50682; RENE BENSIMON (36 ans), S.P. 82388; GASTON GANBELMAN (20 ans), S.P. 50647; ANDRE KALININE, S.P. 72968.

Engraissez de 5 à 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur,



Voici le cas de Mme L. B. de Lauzon, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés **Hormonex** et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaîté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été, lui aussi très satisfait.

Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémiée, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés **Hormonex.** Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur.

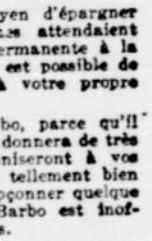
Ainsi dès le début de la cure vous constatez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Surtout ne craignez pas, de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale.

Nouveau format d'essai $1.00, gros format $2.00. Nous acceptons les C.O.D.

HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.
C.P. 715, Place d'Armes, Montréal

Une 'glamor girl' teint ses cheveux

comme dans un salon de beauté
Elle épargne $6.00 !



Voici un merveilleux moyen d'épargner de l'argent que les femmes attendaient depuis l'avènement de la permanente à la maison. Maintenant il vous est possible de vous teindre les cheveux à votre propre foyer.

On l'appelle Instant Barbo, parce qu'il agit rapidement. Ce procédé donnera de très jolies nuances qui s'harmoniseront à vos cheveux naturels et réussit tellement bien que personne ne pourra soupçonner quelque chose d'artificiel. Instant Barbo est inoffensif pour les permanentes.

Choisissez la nuance que vous désirez: Noire, Brune, ou Blonde — et mélangez-les pour atteindre la teinte naturelle. Appliquer seulement d'après les directions incluses dans chaque paquet. Procurez-vous Instant Barbo aujourd'hui même pour avoir une chevelure brillante. A la Pharmacie Montréal ou dans toutes les bonnes pharmacies.

Instant BARBO

Appel à toutes les dames



qui ont du temps libre. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes. Bas, Lingerie pour Dames, Messieurs, Enfants, Bébés. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni, cadeaux.

Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis

LINGERIE DU JOUR INC.
4235-6, rue Iberville, Montréal-34

Soulagez Vite la Douleur des Gaz Chez Bébé

Ne courez pas de risques — ne laissez pas bébé souffrir ni perdre de repos à cause des gaz d'estomac ou d'intestin, quand les Tablettes Baby's Own — douces et sûres — aident vite à soulager l'acidité d'estomac et à débarrasser l'organisme des déchets toxiques. Faciles à prendre, faciles à pulvériser si on le désire. Voyez comme bébé redevient vite heureux et à l'aise. Ne contiennent rien qui endorme. Employées avec confiance par des milliers de mères depuis plus de 50 ans. Essayez aussi les Tablettes Baby's Own pour les fièvres de dentition, fièvre légère, constipation et autres maladies bénignes. 25¢.

FEMMES et jeunes FILLES!

Des milliers doivent leur soulagement aux

SUPPOSITOIRES "ORANGE LILY"

Depuis 45 ans sur le marché, ces suppositoires sont sans danger, antiseptiques et purificateurs. Une application locale soulagera l'inflammation et la congestion.

Envoyez 10c pour un échantillon de dix jours et les explications nécessaires.

Mme LYDIA W. LADD
Dép. 24-B, Boite 191, Windsor, Ont.

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING

ECOLE DE COUPE et COUTURE

1821 STE-CATHERINE O.



- DESSIN
- DRAPAGE
- PATRONS
- HAUTE COUTURE

FI. 2908
MARGUERITE FORTIER
directrice



POILS PARTIS

Lèvres, Figure, Bras, Jambes

Heureuse! J'avais de vilains poils.. ça m'enlaidissait... et je me décourageais. J'essayai différents produits, même un rasoir. Mais rien ne m'a satisfaite. Je découvris alors une méthode simple, sans douleur, bon marché. Elle réussit. Ce secret a rendu la beauté, l'amour, le bonheur, à des milliers. Mon livre GRATUIT: "Comment se débarrasser des poils superflus", explique cette méthode et ses succès. Adressé sous enveloppe blanche. Aussi offre d'essai. Aucune obligation. Ecrivez à Mme Annette Lansette B.P. 600 Dépt C-267, Toronto, Ont. Inclure un timbre de 4c pour réponse.



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE



TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout

Dépôt: F.-R. LAROCHE
8240, boul. St-Laurent, Montréal

Un foyer propre est un foyer sanitaire



LA PARISIENNE
EAU DE JAVELLE

NETTOIE RAPIDEMENT

- BAIGNOIRES
- EVIERS
- MURS
- PARQUETS
- TOILETTES

FYON & FYON LIMITED
MONTREAL



Afin de donner une meilleure idée du talent de fantaisiste de Boyd, voyons-le par l'image dans quelques-unes de ses mimiques préférées. Une casquette, un foulard, et le voici transformé en apache qui compte sa monnaie en dansant la java (photo d'extrême gauche). La scène suivante le montre surpris, les doigts coincés dans les cordes d'une contrebasse. C'est ce qui lui arrive quand il commence à vouloir tripoter les instruments de son orchestre. Au centre, Boyd devient un inquiétant charmeur de serpent. Mais qu'il change de costume, trouve un autre chapeau et deux nattes, et le voici déguisé en cantatrice de la "Scala de Spaghetti", selon sa propre expression. Cependant, sans se déguiser autrement qu'avec un chapeau enfoncé sur les oreilles (comme sur la photo d'extrême droite), il parvient tout de même à créer des personnages assez curieux, qui font esclaffer les foules. — (Reportage Presse-diffusion)

Chef d'orchestre, clown et fantaisiste polyglotte, Boyd Bachman a connu le succès à travers l'Europe

LAUSANNE. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Depuis plus de cinq mois, Boyd Bachman passe en attraction dans un grand dancing de Genève. Cinq mois! Sans lasser le public? C'est vraiment un record! Il faut bien s'appeler Boyd Bachman pour tenir le coup si longtemps devant les spectateurs d'une même ville! Mais qui est donc ce phénomène? C'est ce que nous avons voulu savoir.

Boyd est né à Copenhague, en 1909. C'est là un premier sujet d'étonnement, car il a l'air d'avoir 25 ans! Sa mère était une chanteuse très connue au Danemark; dès l'âge de six ans il montait sur les planches pour l'accompagner à la guitare. Après ce premier contact avec le public, il comprit tout de suite sa vocation: la musique!

D'autre part, Boyd était à l'école un farceur et un vrai pitre. Les professeurs se l'arrachaient lorsqu'ils avaient besoin de faire rire leur classe! Il était le comique de toutes les fêtes scolaires, anniversaires ou distributions de prix. Il possédait le don de faire les grimaces les plus stupéfiantes.

Jeune homme, Boyd alla étudier la musique à Buffalo, aux Etats-Unis. Là, tout en apprenant la langue du pays, il travailla la trompette, le saxophone, le trombone, la guitare, le violon, le piano, la contrebasse, le vibraphone et surtout la batterie. Ainsi il devint un grand "drummer". C'est en effet en tenant la batterie du célèbre orchestre Paul Godwin qu'il débuta, en 1934. Détail peu connu, c'était à Berne! Après la Suisse, Boyd suivit l'orchestre, en France, Angleterre, Belgique, Hollande, Norvège, Suède, Danemark, Italie, Espagne, etc. Il commençait à apprendre les langues étrangères, connaissant déjà l'anglais et l'allemand, en plus de son danois maternel.

En 1938, en Hollande, il décida de voler de ses propres ailes et d'avoir son orchestre à lui. Pour simplifier les choses, cet orchestre était international et sa douzaine d'exécutants groupait sept nationalités différentes! Et Boyd, chef d'orchestre, ne pouvait évidemment, avec son tempérament dynamique, le conduire comme tout le monde! Malgré que ce fut un orchestre de jazz, Boyd le dirigeait les cheveux en bataille, à l'instar d'un grand maestro! Mais il manquait gravement à sa dignité d'illustre compositeur en faisant des bonds de cabri, en poussant des hurlements, en tirant la langue, en se curant les oreilles avec sa baguette et en roulant des yeux extatiques! De plus, il racontait et mimait à la perfection des histoires de fou à faire croire qu'il l'était complètement!

Boyd eut beaucoup de succès, et son orchestre fit avec lui un nouveau tour d'Europe. Au fur et à mesure de ses pérégrinations, il ajouta d'autres langues; l'italien, l'espagnol et le français, à son bagage. Mais ce qui ne le quittait jamais, c'était un tenace accent américain contracté à Buffalo! Cet accent lui valut d'ailleurs certaines mésaventures, comme en Hollande pendant la guerre, où il fut, à cause de lui, emprisonné quelques jours par les occupants allemands!

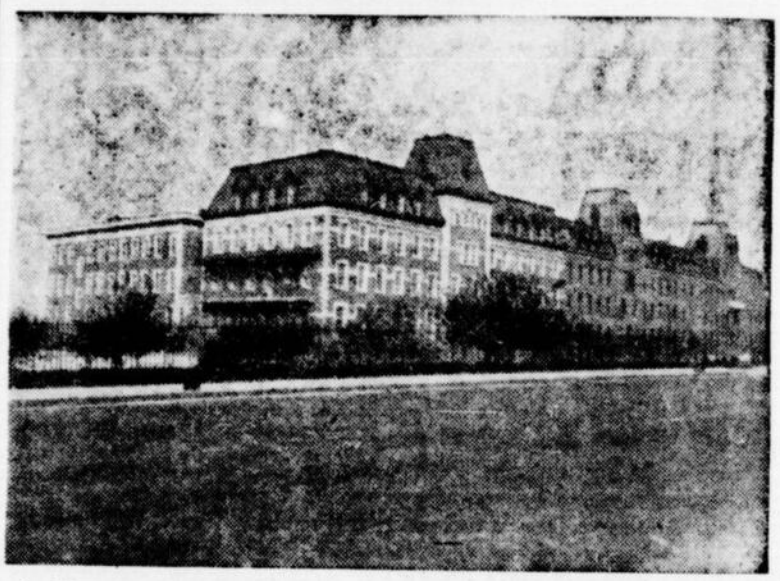
La paix revenue, il travailla pour A.F.N., la radio américaine en Europe, et resta deux ans à Berlin, côtoyant Laurel et Hardy, Mickey Rooney, Bob Hope et autres artistes d'outre-Atlantique venus distraire les troupes d'occupation. De tous, c'est Bob Hope qu'il préfère: il est vrai qu'ils ont tous les deux l'air aussi cinglés!

Aujourd'hui Boyd parle sept langues, toutes avec l'accent américain! Et surtout il les mélange entre elles! Boyd est l'homme qui réunit, dans la même phrase, l'anglais, l'allemand, le français, l'italien et l'espagnol... Le plus fort, c'est que tout le monde comprend! D'ailleurs il convient d'ajouter que même un sourd comprendrait Boyd, car son visage est plus expressif encore, si possible, que son langage.

La raison essentielle de son succès il faut peut-être la chercher dans le fait qu'il ne se répète pas. C'est un improvisateur né. Il est à la fois chef d'orchestre épileptique, clown, chansonnier, mime et chanteur d'opéra loufoque! Ceci ne l'empêche pas de travailler beaucoup, de préparer les numéros ou les "gags" avec soin tout l'après-midi durant; ce qui lui permet, le soir, de donner un spectacle entièrement différent de celui de la veille. C'est d'autant plus extraordinaire que la plupart du temps le thème de ce spectacle lui est venu à l'idée subitement: Boyd est vraiment déroutant!

Il est marié et il est un excellent mari, même si durant son numéro il lui prend l'envie d'aller s'asseoir sur les genoux d'une jolie spectatrice et de l'embrasser follement, avec les signes les plus évidents du coup de foudre! A part sa femme, Boyd a un grand amour dans sa vie: c'est Kiki, son fox-terrier. Ce fox-terrier est aussi fou que son maître: sa passion est de déchirer les tapis, sauter sur les tables, boire du whisky et courir en rond à fond de train! C'est un mâle et son maître le définit en une phrase qui suffit, à elle seule, pour donner une idée de la fantaisie de Boyd Bachman: "Kiki est oune terrific chien-homme!"...

80e ANNIVERSAIRE



Le 29 mai, le collège Notre-Dame (ci-haut), de Montréal, célébrera son 80e anniversaire de fondation. L'Association des anciens élèves de cette institution a organisé de grandes manifestations pour commémorer les 80 ans de leur "alma mater".

Toute femme
DEVRAIT CONNAITRE



la Crème de Cire
"MERCOLIZED"

Parce que cette crème blanche peut rendre douce une peau sèche, et clair, un teint plutôt brun tout en lui conservant sa fraîcheur. Elle fait disparaître les imperfections cutanées et redonne au teint toute sa fermeté et toute sa fraîcheur. Essayez-en un pot aujourd'hui

HYPERACIDITÉ?



Si vous êtes sujet à l'hyperacidité, ne soyez jamais sans Rennies. Emportez quelques-unes de ces pastilles enveloppées séparément, dans votre poche ou votre sac à main. Elles sont faciles à prendre (tout comme un bonbon) et agissent vite. Prenez-en une—puis une autre, et aussitôt elles aident à soulager la douleur et le malaise! Ayez continuellement des Rennies sous la main—elles sont merveilleuses pour les aigreurs et pour l'estomac dérangé après "avoir trop fêté". Si les Rennies ne vous soulagent pas de l'hyperacidité, il est grand temps de voir votre médecin. 25c et 75c—toutes pharmacies.



HERNIE SOULAGÉE
Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Plexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de parcours. Très léger. PEU COUTEUX, GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.
SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondée en 1893. Dép. 192, Preston, Ont

Invariablement pur et sain
déclare le chimiste. Tel est le résultat de chacune de ses analyses portant sur le LAIT
SAINT-ALEXANDRE
Essayez notre lait JERSEY
FR. 1163



Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE
LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT - CRÈME

LUNETTES ET LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal
Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.
6528, rue SAINT-DENIS — CAlumet 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ
Samedi, bureau fermé à 6 heures

LE VOICI! IL EST NOUVEAU!



Format de bain Lifebuoy



Vous donne plus de bains...
plus de protection...
plus de savon pour votre argent

LE VOICI! Le nouveau, gros format de bain Lifebuoy! Le même Lifebuoy merveilleux sur lequel des milliers de gens comptent pour chasser les germes aussi bien que la saleté . . . pour aider à prévenir la maladie.

Le nouveau format de bain économique de Lifebuoy est si commode . . . dure *plus longtemps!* Essayez-le! Que le savon de santé Lifebuoy, avec son ingrédient purifiant spécial, donne à tous les membres de votre famille la protection additionelle de santé dont ils ont besoin.

Servez-vous-en tous les jours



UN PRODUIT *LEVER*

UN FOYER LIFEBUOY EST UN FOYER PLUS SAIN



Jean Valton manipule ses cartes comme un joueur d'accordéon son instrument.



Les cartes s'envolent dans les airs, mais toujours la main du prestidigitateur est là derrière prête à les ramasser.

Avec ses deux mains et un jeu de cartes, le magicien Valton peut étonner l'auditoire le plus sceptique

LAUSANNE, Suisse. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Il y a des prestidigitateurs qui ont besoin de tonnes de matériel pour exécuter leurs trucs. Trois congrès internationaux de magiciens ont vu le triomphe d'un homme qui n'a besoin pour captiver l'intérêt d'un auditoire que de quelques cartes et de ses deux mains.

Il s'agit du Français Jean Valton, professeur de mathématiques à Paris, qui, après trois triomphes successifs à Amsterdam, à Paris et complètement déclassé ses collè- à Lausanne en 1946, 1947 et en 1948, ne peut maintenant être classé que dans une catégorie toute spéciale. Ses prodigieux talents ont gues. Dès l'âge de huit ans, Jean Valton commençait à étonner ses petits camarades en exécutant des trucs de passe-passe qu'il inventait pour son propre amusement. Ces trucs n'empêchèrent toutefois pas le petit Jean de réussir ses études et de devenir plus tard professeur de mathématiques. De temps en temps, pour amuser la famille et les amis, il faisait ses trucs avec ses cartes. Mais tout cela ne demeurait toujours pour lui qu'un simple passe-temps.

C'est la guerre qui le révéla, au public d'abord, puis à lui-même ensuite. Sous-lieutenant dans un corps de génie, il fut capturé par les Allemands et détenu cinq ans. Le camp de concentration lui valut de longues heures de loisir, qu'il passa à perfectionner ses trucs. Ses camarades le persuadèrent de monter un numéro qu'il donna au camp. Il augmenta peu à peu le nombre de ses numéros, si bien qu'au bout de quelque temps, il donnait des spectacles dans tous les "stalags" et les "oflags" français, britanniques, américains, russes, polonais, etc. Devant cet auditoire international qui l'acclamait unanimement, il se rendit compte de sa valeur sans perdre une once de sa modestie.

Début de carrière

Après avoir échangé plusieurs lettres durant sa captivité avec le docteur Dhotel, de Paris, Jean Valton, dès qu'il fut libéré, alla le voir et lui demanda de lui enseigner de nouveaux trucs. "Montrez-moi ce que vous savez faire," de dire le docteur. Valton s'exécuta et le président des prestidigitateurs de s'exclamer : "Je ne peux vous en montrer davantage, mais dites-moi comment vous y prenez-vous pour exécuter ceci par exemple?" Surpris, Valton se réveilla membre de l'association.

Quelque temps plus tard, il était élu président de cet organisme, pour représenter la France au premier congrès international des magiciens à Amsterdam, et c'est complètement abasourdi par cet honneur qu'il partit pour la Hollande. Il apprit un peu de hollandais pour pouvoir s'entretenir avec l'auditoire pendant l'exécution de ses trucs. Il parvint à acquérir assez de vocabulaire pour répéter devant les membres du congrès qui riaient à bouche déployée : "Tout cela n'est rien. C'est beaucoup plus facile que de parler le hollandais." Rappelé trois fois par les acclamations des spectateurs, il reçut le titre de "Champion mondial des prestidigitateurs.

Toujours professeur

En dépit de ce qui lui arrivait, Valton conserva sa modestie et son poste de professeur. En 1947, le congrès de Paris fut pour lui un nouveau triomphe et depuis le congrès de Lausanne, l'an passé, où il a décroché le premier prix, personne ne peut plus se mesurer avec lui. Il doit son succès à l'étonnante adresse de ses mains et à l'extraordinaire rapidité de ses réflexes. Prenez un paquet de 32 cartes, coupez et placez les deux nouveaux paquets dans les mains de Valton. Immédiatement, sans regarder, Valton vous dira : "J'ai 14 cartes à droite et 18 à gauche."

Vous vérifiez et vous voyez que c'est exact. Vous ne serez jamais capable de prendre en faute l'extrême sensibilité de son toucher. Valton pratique trois heures par jour, et plus encore quand c'est possible. Le manque de pratique ne serait pas lent à lui faire perdre la maîtrise qui lui permet de réussir des trucs que n'ont jamais essayés les autres magiciens.

Dans le monde de la prestidigitation, Valton a choisi la manipulation, soit la branche la plus ardue et la plus ingrate. Il est mille fois plus facile de sortir un lapin d'un chapeau que de réussir avec une seule carte le "boomerang", qu'il exécute avec une telle facilité avec quatre cartes. Il va sans dire que Valton ne s'arrête jamais à jouer aux cartes sérieusement, car il deviendrait l'adversaire invincible de tous les champions de bridge ou de belote mis ensemble.

Une conférence internationale du commerce, à Québec, en juin

Une véritable conférence internationale du commerce se tiendra en juin prochain à Québec, avec le congrès de la Chambre de Commerce internationale (la C.C.I.), dont 54 pays sont présentement membres et qui assume un rôle de premier plan au sein du Conseil économique et social des Nations-Unies. La C.C.I., qui, en 1948, a été représentée à 40 sessions des Nations-Unies, totalisant plus de 500 journées de travail, aura au cours de son congrès à discuter quelques-uns des plus brûlants problèmes internationaux de l'heure dans leurs répercussions sur les marchés mondiaux, tels les succès communistes en Chine, et à étudier les conséquences bienfaisantes de l'aide du plan Marshall pour l'ouest de l'Europe.

Carrefour de l'histoire nationale pendant au delà de trois siècles, Québec, qui a de plus connu, au cours de la dernière guerre mondiale, un rôle important sur le plan international, soit lors des deux conférences Roosevelt-Churchill et, un peu plus tard, lors de la première conférence de l'Organisation de l'Agriculture et des Vivres de l'ONU, accueillera, à l'occasion de ce congrès, durant la semaine du 12 au 18 juin, des centaines de délégués de toutes les parties du monde.

Les séances se tiendront au Château Frontenac, sous la présidence d'un banquier londonien, M. Arthur Guinness. Il sera accompagné du secrétaire général, un Français, M. Pierre Vasseur, ainsi que des principaux directeurs des services et commissions de la C.C.I. Tenu tous les deux ans, dans un pays différent, le congrès réunit les délégués des pays membres et les représentants des organisations internationales qui coopèrent avec la Chambre internationale.

Parlement mondial de l'économie, la C.C.I. fournit, aux industriels, commerçants, financiers et transporteurs, l'opportunité d'échanger des vues et d'élaborer une politique commune que la C.C.I. fait ensuite connaître aux gouvernements, aux Nations-Unies et aux autres organisations internationales, poursuivant ainsi toujours son unique objectif: stimuler le commerce international par tous les moyens dont elle dispose et apporter de cette façon sa contribution à l'amélioration des relations internationales comme à la cause de la paix.

L'une des plus importantes réalisations de la Chambre de Commerce internationale dans ses trente années d'existence, c'est la création d'une cour d'arbitrage pour le règlement des litiges commerciaux que soulève l'exécution des contrats commerciaux avec l'étranger. La cour d'arbitrage permet aux hommes d'affaires de régler leurs différends rapidement et à peu de frais, à la seule condition d'avoir inséré dans leurs contrats commerciaux, la clause stipulant que tout différend découlant du contrat doit être tranché devant cette cour.

Usant d'une procédure simple et efficace, la cour d'arbitrage, avant d'arbitrer le conflit, entreprend généralement une tentative de conciliation. Les statistiques montrent que, dans 88 p. c. des cas, les parties se mettent d'accord sans même avoir besoin de recourir à l'arbitrage proprement dit. En cas d'échec de la conciliation, la cour nomme un arbitre compétent, impartial et d'une nationalité autre que celle des parties. L'arbitre rend sa sentence dans les formes requises par la loi, afin qu'elle soit exécutoire par les tribunaux. Mais jusqu'ici, 87 p. c. des sentences ont été exécutées de plein gré.

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse, timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T., • Boîte 61, • Montréal

J'APERÇOIS UN AVENIR HEUREUX POURVU QUE VOUS GARDIEZ LE DÉPURATIF À VOTRE PORTÉE



Quel bonheur si l'on pouvait se débarrasser de cet état bilieux, de l'apathie et de l'abattement dus à une élimination irrégulière. C'est pourtant si simple d'être soulagé avec le *dépuratif* de renommée mondiale—KRUSCHEN—à action laxative douce.

La formule Kruschen est un mélange unique de sels minéraux similaires à ceux des eaux minérales des fameuses stations thermales. Kruschen vous offre ces quatre avantages:

FACILE À PRENDRE—Se dissout vite dans l'eau, le café, le thé ou le jus de fruit. Pour la majorité des gens, la petite dose du matin est la meilleure.

AGIT VITE—En moins d'une heure ordinairement. Ne gâte pas votre journée.

ACTION DOUCE—Sa formule est équilibrée pour agir d'une façon douce, sans malaises.

ÉPROUVÉ—Plus de 300,000,000 de flacons vendus dans le monde entier.

Retrouvez la joie de vivre, en prenant Kruschen régulièrement pendant quelque temps. Vous découvrirez bientôt ce que c'est que la fameuse "sensation de bien-être Kruschen". 25c et 75c, toutes pharmacies.

E. GINGRAS O.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Traitement musculaire

Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin

6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 8787

SPÉCIALISTE DE LA VUE

L O L

La guerre des microbes

Staline a créé une armée d'Allemands communistes qu'il destine à soviétiser l'Allemagne orientale

(par le maj. gén. W. Schreiber)

(Voici le 2e d'une série de trois articles écrits par le major général Walter Schreiber, ancien commandant de l'Académie médicale de la Wehrmacht, à Berlin. En 1934, cet officer était chargé de l'hygiène à Berlin et, en 1939, du laboratoire bactériologique de l'Académie militaire. Fait prisonnier des Russes en 1945, il servit de témoin aux procès de Nuremberg, en 1946. Il refusa le poste de chef médical de la "Police militaire" russe organisée en Allemagne orientale et s'enfuit en zone occidentale, où il se mit à la disposition des Alliés. En ces articles, dont LE PETIT JOURNAL a obtenu l'exclusivité, le général Schreiber révèle les grands préparatifs de guerre réalisés en Russie.)

HEIDELBERG. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Depuis mon retour de captivité en Russie, on m'a souvent demandé si le peuple russe qui a lutté si passionnément pour défendre la "sainte Russie", sous les mots d'ordre des tzars ravivés par Staline, combattrait avec autant de fanatisme dans une guerre d'agression pour l'expansion du marxisme.

Ma réponse, c'est que les hommes, femmes et enfants ordinaires de l'Union soviétique, en tant qu'êtres humains normaux, détestent la guerre. Mais l'armée rouge — avec ses centaines de divisions de troupes mongoles — aime la guerre, à cause d'une loi non écrite de combat lui permettant l'enlèvement et le pillage sans restriction dans le feu de la bataille. L'enlèvement n'est pas un effet biologique de la séduction du soldat, mais une chasse barbare contre les femmes à travers les rues. Le pillage est une orgie régulière consistant à voler le plus possible et à démolir tout ce qui ne peut être envoyé à la maison.



Le colonel Sergei Tulpanov, chef de la propagande à l'Administration militaire soviétique en Allemagne.

L'idée que Staline craint de laisser voir à ses soldats le monde occidental, c'est de la propagande. Car ses troupes mongoles peuvent être sorties de derrière les monts Ourals comme d'une boîte à surprise. Offrez-leur une chance de saccager l'Europe occidentale et de revenir avec leurs butins, en plus d'une abondance de médailles prouvant leur supériorité, et elles marcheront aussi sûrement que Tamerlan.

Par ailleurs, Staline n'éprouva aucune difficulté de démobiliser ses troupes mongoles après la récente guerre. Les batailles terminées, il possède de nouvelles troupes prêtes à seconder ses agents marxistes et ses chefs communistes locaux pour imposer ses volontés à l'Ouest. Il ne commettra jamais l'erreur de laisser ses troupes de combat se désintégrer psychologiquement sous les influences capitalistes. Actuellement, la politique du Kremlin, c'est de continuer à frapper l'Ouest de petits coups d'épingle, de façon à faire paraître l'Amérique sous l'aspect de l'agresseur. Pour le moment, les Russes n'ont pas le courage d'attaquer directement, parce qu'ils craignent la bombe atomique. Mais le plan quinquennal, devant se terminer en 1952, est un effort acharné pour amener la production soviétique — avec l'aide de ses satellites — au même point que celle de l'Amérique.

Faux principes

Je fis un stage de 3 mois dans une école de propagande russe et deux mois dans une école de médecine. En cette dernière institution, les Russes n'ont pas cherché à m'enseigner la médecine, mais les principes marxistes concernant la médecine et le traitement psychologique des patients marxistes.

En cette réorientation, nous devions commencer par ce principe: la mission du médecin de l'Ouest, c'est de promouvoir les maladies afin de faire de l'argent en les guérissant! Nous n'étions pas forcés d'y croire, mais nous étions encouragés à le faire croire aux patients, puisque la croyance des masses fait la loi. Nous ne devions pas croire que les Russes ont été les pionniers de toute science, mais nous devions le prêcher afin de créer un sens de la supériorité chez les patients. Tous nos instructeurs surestimaient la puissance du communisme en Occident. Ils croient que, parce que Lenine et quelques révolutionnaires ont renversé les tzars, William Foster et quelques Américains peuvent bouleverser la Maison blanche et régler les 48 Etats américains.

A leur avis, tout ce dont les autres chefs communistes ont besoin ce sont les circonstances propices. C'est pourquoi Staline a laissé Hitler envahir la Pologne, parce qu'il savait que ce fait entraînerait l'expansion du communisme en Pologne. Berlin et Vienne sont des points lumineux que le Kremlin surveille constamment. Staline a essuyé des revers à cause du plan Marshall, en Italie et en France, mais il a fait des gains en Chine et cherche un autre terrain propice.

En envahissant la Russie, Hitler a commis la grande erreur de ne pas y installer la liberté. Le peuple sentit qu'il n'avait que changé de dictature pour une autre. Le peuple russe ne réagirait pas aux promesses de liberté faites par les Alliés; il les considérerait comme de la propagande. Mais il réagirait devant des libertés immédiatement établies, de sorte que, dès la première journée de libération, il s'apercevrait qu'une ère nouvelle s'est levée pour lui.

Des espions

Le peuple de Russie est bon: c'est son gouvernement qui est corrompu et maintenu au pouvoir seulement par son système MVD de dénonciation. Et chaque Russe qui se rend à l'étranger a une mission secrète comme espion. Vers 1928, je fus envoyé en Afrique pour étudier la maladie du sommeil. C'était une mission militaire, peut-être en prévision d'une guerre en Afrique, — mais on ne m'en dit pas un mot. Je n'avais donc pas de mission secrète, ce que mes interrogateurs russes ne purent croire. Leur mentalité est tellement habituée aux activités clandestines qu'ils ne peuvent concevoir quelqu'un se rendant à l'étranger avec une mission apparente mais sans avoir reçu des instructions secrètes en vue de découvrir autres choses. Aussi les procès des espions russes en Amérique sont considérés comme des attaques à la "liberté", car le marxisme donne droit à tout homme de comploter et de préparer la révolution mondiale.

Aussi la prétendue Force policière du peuple que les Russes sont à organiser en Allemagne orientale, c'est une nouvelle armée soumise aux ordres du Kremlin pour la soviétisation des zones occidentales du Reich, dès que le temps sera venu. Je refusai de devenir chirurgien en chef de cette armée, mais d'autres généraux de la Wehrmacht y ont accepté des postes. Parmi eux, il y a le lieutenant-général Vincenz Muller, aujourd'hui chef d'état-major de la Force policière orientale; le major général Arthur Brandt, chef des armements et du ravitaillement dans le ministère de l'Intérieur de la zone orientale; le major général Hans Wulz, chef de l'Ecole de police; le major général von Weech, chef de l'administration de la Police orientale.

Durant la guerre et peu après, le Kremlin ne jugea pas sage d'organiser en Russie une armée d'Allemands. Aujourd'hui, cependant, à cause de la fermeté croissante de l'Ouest, le Kremlin cherche à utiliser les Allemands des régions orientales, surtout des Prussiens, pour répéter leur mission historique d'unifier l'Allemagne..., cette fois, sous le drapeau rouge!

C'est pourquoi les autorités soviétiques font tous les efforts possibles, dans le domaine politique, pour obtenir le prompt rappel des armées d'occupation, pour laisser le champ libre à la "Police militaire" de l'Allemagne rouge. Telle est la stratégie que je vois se développer aujourd'hui. Elle confirme ce que me dit un jour Kurt Fischer, le ministre de l'Intérieur en zone d'occupation russe. Le 15 septembre dernier, à Francfort, Fischer m'expliqua pourquoi chaque officier de police et agent devait être surtout et avant tout un "bon communiste".

La même déclaration me fut faite par le colonel Tulpanov, lors de sa visite au centre d'amusement de la Police, à Rehefeld. J'appris alors que 4 généraux, plusieurs autres officiers et 10,000 soldats endoctrinés dans le marxisme avaient été choisis dans les camps de concentration soviétiques, dans ce même dessein, et seraient appuyés par des chars d'assaut et l'artillerie. Ce programme confirme aussi les pires craintes que feu le général George Patton notait au dernier paragraphe de son livre **War As I Knew It**: "La politique occidentale envers l'Allemagne amènera certainement le peuple allemand à s'unir aux Russes et à assurer ainsi la création d'un Etat communiste à travers l'Europe occidentale." La nouvelle "Police militaire" rouge de l'Allemagne orientale jouera un rôle décisif dans ce programme.

(Copyright par Nana et le Petit Journal)

LE LAIT fournira presque 1/3 de votre alimentation quotidienne—pour 1/5 du total des dépenses pour la nourriture!



Aucun autre aliment, pour le même prix, n'est plus nourrissant que le lait.

Lait Joubert. Il n'y a pas de lait qui soit une meilleure source de calcium, de protéines, de phosphore et de beaucoup d'autres éléments nutritifs essentiels pour la santé des enfants et des adultes. Employez plus de lait "l'Aliment Economique".

Maintenant plus que jamais — sou pour sou, l'aliment le plus avantageux est le LAIT!



APPELEZ VOTRE VENDEUR JJ Joubert

ou téléphonez à FR-3121

JJ Joubert LIMITÉE

Comment juger le caractère

Napoléon regardait le nez

(par Jacques PENRY)

Napoléon, qui se vantait de savoir juger les caractères quand il s'agissait de choisir des chefs courageux et astucieux, proclamait : "Donnez-moi un homme qui a une bonne longueur de nez."

Il y a cent ans, l'auteur anonyme de Notes on Noses (1848) écrivait : "Quelle qu'en soit la cause, il est indiscutable que les traits féminins sont généralement moins développés que les traits masculins; et cela se remarque dans le développement de leurs nez."

En laissant de côté ces préjudices, le fait demeure quand même que la forme d'un nez peut dénoter la force et l'agressivité, l'initiative aussi bien que la logique et l'intuition. Dans l'étude des nez, il faut éviter certaines erreurs. Un nez "droit" peut n'être pas vraiment droit, mais d'une variété convexe (courbé vers l'extérieur). Une observation plus attentive peut révéler que cette courbe extérieure est prononcée au milieu de l'arête nasale, entre les yeux ou près du bout du nez. Le nez est considéré comme "long" en autant que l'on tient compte de sa relation avec la longueur du visage ou du front. Si ces deux derniers sont très longs, le nez peut manquer de longueur, proportionnellement.

On doit étudier le visage tant de face que de côté; la longueur et la largeur générales de la tête tout entière importent beaucoup. On considère ensuite la longueur du nez, sa forme, la largeur de l'arête, le genre d'extrémité nasale et les narines.

Le nez convexe est du genre adrénal, tandis que le nez concave (arête courbant vers l'intérieur) présentant le bout retroussé est du genre thyroïde. Le premier se trouve ordinairement dans un visage où les yeux sont profondément ancrés dans la tête et le front retombant; le dernier, avec des yeux plus grands et plus proéminents, et un front vertical et arrondi.

Le nez adrénal, soit masculin soit féminin, dénote la force, et surtout des qualités typiquement "masculines". Par ailleurs, un nez thyroïde (pour les deux sexes) est signe de caractéristiques plutôt "féminines" douceur, soumission.

Aujourd'hui, nous publions des genres typiques de nez. Nous en publierons d'autres dans un prochain article.



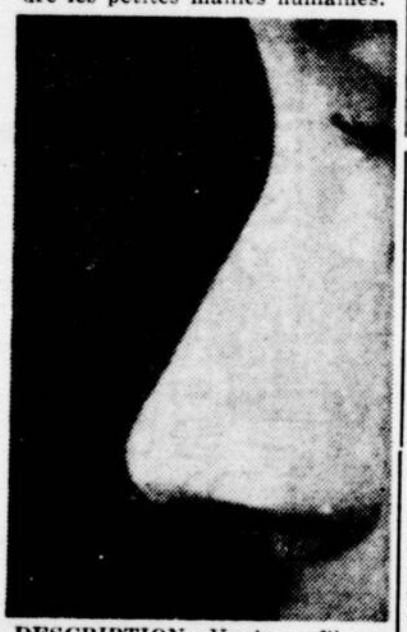
DESCRIPTION : Dans ce nez convexe, l'arête est aiguë sur toute la longueur.
ANALYSE : L'individu qui a un tel nez est extrêmement rapide dans ses décisions. Il est porté à sauter rapidement aux conclusions, commettant ainsi parfois des erreurs. C'est un impulsif tant en paroles qu'en action.



DESCRIPTION : Ce nez est presque droit se terminant en forme de bulbe.
ANALYSE : Ce genre de nez dénote la compétence et la clairvoyance en affaires et dans le domaine pratique, en général. Facilité à découvrir et comprendre les petites manies humaines.



DESCRIPTION : Courbé vers l'intérieur depuis les sourcils jusqu'à son extrémtié, ce nez est typiquement retroussé.
ANALYSE : Personne aimant beaucoup la vie en autant que la vie est plaisante. Energie et détermination inégales. Aimant le confort. Non porté à l'initiative.



DESCRIPTION : Vu de profil, ce nez a une arête droite.
ANALYSE : Ce genre de nez dénote un goût marqué, sinon un talent, pour les choses artistiques, le dessin, la peinture ou la musique. D'autre part, il est l'indice d'indifférence pour les choses purement pratiques et la routine.



DESCRIPTION : Ce nez de genre romain est accentué pratiquement entre les yeux.
ANALYSE : Nature agressive, mentalement et physiquement, tenace et dogmatique. Prêt à la lutte ardente pour ses droits personnels.



DESCRIPTION : Ce nez est "plat" avec narines larges et écrasées.
ANALYSE : Ce nez indique une mentalité plutôt bornée manquant de culture, de raffinement et de jugement. Il s'agit ici d'une nature primitive dans la plus forte acception du terme.

Membres de la Chambre de Commerce depuis 40 ans

A l'occasion de sa 62e assemblée générale annuelle, la Chambre de Commerce de Montréal a honoré de façon particulière, ces jours derniers, près d'une centaine de citoyens qui sont membres de cet organisme depuis 25 ans et plus. De ce nombre, il y en a 9 qui font partie de la Chambre depuis 40 ans et plus.

Ces doyens sont MM. Albert Hudon, J.-A. Paulhus, Charles Raymond, Roland Préfontaine: 43 ans; M. J.-V. Désaulniers: 42 ans; MM. J.-B. Baillargeon, C.-E. Gravel, Pierre Leduc, Donat Raymond: 41 ans. On a aussi rendu hommage à M. Gilbert-A. La Tour, directeur général, qui se dévoue depuis 15 ans au bon fonctionnement et à l'expansion de la Chambre. A l'occasion de ce banquet, un programme artistique de choix fut présenté par Mme Pierrette Alarie, du Metropolitan de New-York, et par M. Léopold Simoneau, de l'Opéra de Paris.

Il y eut aussi l'assermentation du nouveau président de la Chambre, Me Raymond Dupuis, c.r., et des autres officiers élus pour 1949-50. La cérémonie fut présidée par l'hon. juge Séverin Létourneau, juge en chef de la province. Le président sortant de charge, M. Henri Ouimet, qui a été élu président du nouveau bureau d'administration, a présenté un rapport des diverses activités de la Chambre durant 1948-49. Actuellement, la Chambre compte 3,770 membres parmi lesquels règne un grand esprit d'équipe.

Au cours de l'an dernier, "la Chambre a été particulièrement heureuse auprès des pouvoirs publics, tant fédéral que provincial ou municipal". Nombre de ses recommandations ont été acceptées et mises à profit. Elle a aussi poursuivi ses services collectifs d'intérêt général ou particulier : assemblées, cliniques industrielles, symposiums, enquêtes, visites, congrès, etc. Il y eut 20 déjeuners-causeries particulièrement réussis, sous la présidence de M. Roger Martel et la direction de M. Jean-Paul Héroux.

Sages conseils

A la table d'honneur avaient pris place Son Honneur le maire Camillien Houde, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université de Montréal, et plusieurs membres du corps diplomatique de Montréal. Dans ses commentaires, M. Henri Ouimet, président sortant de charge, a particulièrement traité de "notre climat économique et social". Il a conclu par ces affirmations :

"Dans notre pays, il n'y a pas de doute que c'est sur les relations ouvrières que nos hommes d'affaires devront se pencher avec le plus de sollicitude pendant les années prochaines. C'est sur le front social de l'intérieur qu'il convient d'engager surtout et avant tout la lutte au communisme. Il faut relever le prestige de l'entreprise dans l'esprit de toute la population. Le chef d'entreprise, par le jeu de l'association avec ses collègues, doit se décider sans délai à assumer vraiment son rôle de chef dans le domaine des relations sociales aussi bien que dans celui des relations d'affaires proprement dites".

D.M.

Machine à coudre révolutionnaire

La femme qui s'adonne à l'art intéressant et utile de la couture sera sans doute heureuse d'apprendre qu'il y a maintenant sur le marché canadien une machine à coudre avec laquelle on peut poser des boutons, faire des boutonnières, broder, repriser, coudre à reculons et exécuter des points de zigzag de diverses largeurs. Il s'agit de la machine Necchi (prononcé n,qui), de fabrication italienne.

Fonctionnant à l'électricité, cette machine est complète par elle-même et n'a pas besoin qu'on lui ajoute d'accessoires et c'est là un élément nouveau dans la fabrication des machines à coudre.

Toutes les pièces métalliques de cette machine sont fabriquées en Italie, à l'usine Necchi, dont la fondation remonte au début du siècle. Elles sont assemblées aux Etats-Unis et le cabinet en bois est fabriqué également aux Etats-Unis. Cependant, une succursale de cette usine d'assemblage sera ouverte sous peu au Canada.

Cette nouvelle machine a été apportée aux Etats-Unis, il y a deux ans, par un réfugié polonais dont le père était représentant de la compagnie en Pologne. Après avoir passé deux ans dans un camp de concentration allemand, Leon Jolson décida, dès sa libération, de se rendre en Italie pour se procurer une tête de machine à coudre avant son départ pour l'Amérique. Après sa rencontre avec M. Benjamin Krisiloff, financier et industriel (réfugié russe de la guerre 1914-18), une succursale américaine fut formée et M. Jolson en devint le président.

Cette machine à coudre révolutionnaire est facile à manoeuvrer et à contrôler après qu'on a appris la raison d'être de chaque morceau qui la compose. Les travaux de fantaisie que l'on peut exécuter vont jusqu'au monogramme, et le point de zigzag, qui est une innovation pour la machine à coudre domestique, est d'une utilité remarquable. Nul doute que cette machine plaira aux couturières. Plus de cinquante distributeurs de machines à coudre ainsi que des membres de la presse montréalaise ont assisté à une démonstration, donnée en l'hôtel Mont-Royal, et tous semblaient vraiment émerveillés.

F. B. V.

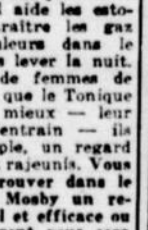
● Vous pouvez vous acheter un gouvernement comme n'importe quelle autre marchandise. Et cela en termes de quantité et de qualité. Plus vous paierez cher, plus vous aurez un gouvernement qui vous servira bien.

Frank Bain

Aux plus de 45 ans il dit comment jouir de la vie !

— regagne de l'énergie — se sent rajeuni — commence à jouir de la vie — dit un citoyen de Toronto qui était malade et souffrant.

"Je veux dire à tous les hommes et femmes qui sont faibles, nerveux et fatigués qu'ils peuvent trouver — comme moi — la vie agréable, quand la santé est bonne. J'étais malade—constipé — j'avais des troubles d'estomac — et je ne pouvais dormir. J'ai essayé le Tonique Mosby — j'en ai pris trois bouteilles et maintenant je suis un homme nouveau — je me sens très rajeuni. Je recommande fortement cet excellent remède."



W. A. Foster, Toronto.

Le Tonique Mosby avec B1 agit sur l'estomac - les reins - le foie

Parce qu'il contient 20 divers ingrédients bien connus par les médecins en plus de la fortifiante Vitamine B1. Il aide les estomacs paresseux, fait disparaître les gaz d'estomac, soulage les douleurs dans le dos et vous empêche de vous lever la nuit. Des milliers d'hommes et de femmes de plus de 45 ans reconnaissent que le Tonique Mosby les aide à se sentir mieux — leur donne plus d'énergie et d'entrain — ils ont une démarche plus souple, un regard plus éclatant — ils se sentent rajeunis. Vous devrez trouver dans le Tonique Mosby un remède réel et efficace ou votre argent vous sera remis! Malles le coupon aujourd'hui — une grosse bouteille coûte peu en raison des avantages qu'elle procure — commandez trois bouteilles et vous épargnez.



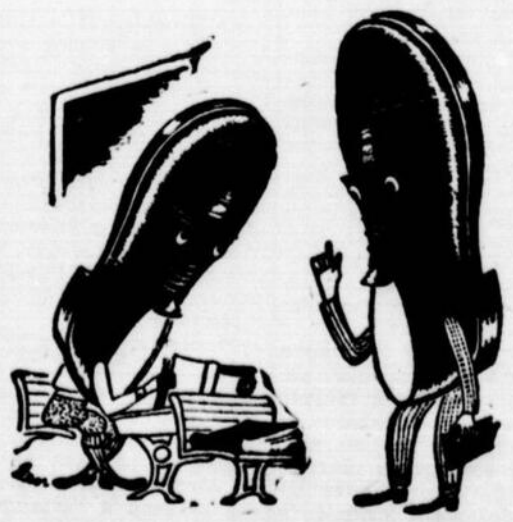
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT !

World Wide Laboratories, Ltd.
Dept. 6-A, Windsor, Ontario, Canada
Messieurs :
Veuillez m'envoyer C.O.D. le Tonique Mosby avec l'entente que s'il ne me donne pas les résultats souhaités mon argent me sera remis.
[ ] Une bouteille de 10 onces à $2.50
[ ] Trois bouteilles de 10 onces à $6.50
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....
Epargnez les frais de poste et les frais C.O.D. en incluant un mandat-poste.

ANNONCE

BOURGEONS

Si vous êtes atfligés d affreuses flétrissures, bourgeons, eczéma, gales, démangeaisons, psoriasis, acné, etc., essayez Nixoderm ce soir même. Sa triple action vous redonnera rapidement un teint plus clair, plus doux et plus tendre : (1) Fera disparaître vos boutons, brûlures en 7 minutes. (2) Tuera tous les germes et parasites, souvent la cause réelle de ces désordres de la peau. (3) Cicatrisera les affections de votre épiderme. Argent remis, si vous n'êtes pas satisfaits de Nixoderm.



"Le secret d'un brillant succès . . . se trouve dans NUGGET"

ROUGE, NOIR ET TOUTES COULEURS DE BRUN

Avez-vous "NUGGET" sur vos souliers ce satin

L'œil en coulisse

par **André Lecompte**

On a dit que M. J.-O. Asselin serait prochainement fait sénateur, en remerciement de la réception qu'il a organisée lors de la visite de M. Saint-Laurent, à Montréal, il y a quelques mois. En d'autres milieux, on assure que M. Asselin cherche plutôt à devenir président de l'organisme qui administrera le métro, si jamais il s'en creuse un à Montréal.

Un autre bruit court à l'hôtel de ville, à l'effet que le maire Houde songe à débaptiser le boulevard Saint-Laurent, en représailles contre le premier ministre.

A Québec, une fête a été organisée, cette semaine, en l'honneur d'un citoyen de cette ville qui a



mis, pendant 50 ans, sa belle voix de ténor au service de l'Eglise, de ses concitoyens et de toutes les bonnes causes. On lui a donné un microphone comme cadeau...

C'est bien exact : la Société des Concerts de Saint-Jérôme sera maintenant administrée par une compagnie américaine, la "Columbia Concerts Society". Une belle victoire pour les Américains.

Tout le monde s'en doutait un peu, mais Paul Bouchart d'Orval prépare un "best-seller" à la gloire des saints martyrs canadiens.

L'Office d'initiative économique est maintenant dans son nouveau local, plus exigu mais aussi accueillant, au douzième étage de l'édifice Dominion Square.

* L'autre jour, Paul a présenté à son ami Jean toute l'étendue de son malheur : sa femme.

Comment se fait-il que cette année nous n'ayons pas eu à Montréal l'exposition provinciale de peintures ? Beaucoup de peintres et de personnes intéressées à la peinture se posent cette question.

Il est fort probable que l'inimitable Bourvil viendra à Montréal la saison prochaine, pour donner une série de récitals sous les auspices de "Canadian Concerts & Artists". Chevalier viendra aussi à l'automne.

On dit, rue Saint-Jacques, que le véritable grand manitou dans l'organisation libérale à Montréal est actuellement Louis Jargaille, ancien chef de la Police provinciale. Quant à celui qui tient la bourse, c'est le sénateur Elie (ne pas confondre avec Hilaire) Beauregard.

Il paraît que c'est une tactique générale, chez les organisateurs bleus de la campagne, d'écrire le nom de leur grand chef comme suit : *Droulx.*

A l'occasion de son déménagement le journal "le Canada" s'est entièrement débarrassé (jeté au feu) d'une quantité imposante de vieilles lettres des premiers jours de cette publication, dont la correspondance de Godefroy Langlois avec sir Wilfrid Laurier. N'aurait-il pas été plus sage de remettre ces précieux documents à une bibliothèque de notre ville ?

Après 17 ans de tranquillité, Mme George C. Marler, épouse du chef de l'opposition libérale à Québec, vient d'ajouter un enfant à sa famille.

Un groupe de journalistes locaux songent de plus en plus à présenter chaque année à Montréal la "Revue des Journalistes", sous les auspices d'une organisation de spectacles bien connue.

La kermesse de l'Immaculée-Conception a été un maigre succès. L'auto a été gagnée par un citoyen de la rue Laurier, à Saint-Jean. On veut maintenant faire circuler une pétition dans la paroisse, afin de hâter la construction du fameux centre pour lequel plus de $300,000 ont déjà été recueillis. Mais il paraît que l'on songe maintenant à construire une arène, où les gens seraient plutôt spectateurs que joueurs...

"Voici de la bonne soupe chaude," dit la maîtresse de la maison, à un vagabond qui lui avait demandé à manger. "Auriez-vous maintenant quelque chose à faire coudre ?"

"Oui, dit-il, vous seriez bien aimable de m'coudre un coat après c'bouton-là."

Les Chevaliers de Colomb de la Côte-Saint-Paul font parler d'eux, depuis qu'ils organisent des pèlerinages hebdomadaires à une statue de la Vierge, rue Galt.

La meilleure blague du dernier "Ralliement du Rire" a sans doute été celle de Marcel Baulu, qui a demandé aux auditeurs de C.K.A.C. : "Envoyez vos histoires aux soins du poste C.K. V.L." !...

Le speaker radiophonique Armand Marion, dans ses anecdotes aux enfants, samedi dernier, a parlé à cinq reprises du fameux écrivain "Honoré Balzac". C'est bien beau de se mettre au diapason des petits, mais pas au point d'abolir la particule de noms aussi célèbres.

Il est de plus en plus rumeur que la cantatrice allemande Erna Sack s'établira définitivement à Montréal.

A Montmagny, la semaine dernière, un incendie a réduit en cendres une usine sans qu'une seule pompe à incendies ne se soit rendue sur les lieux, pour la raison suivante : à l'hôtel de ville, où se trouve situé le poste de pompiers, on apprit que la pompe avait été envoyée dans un garage pour y subir des réparations. Mais on avait oublié le nom du garage. Ce n'est qu'une heure plus tard, après avoir visité tous les garages de la municipalité, que l'on a retrouvé la fameuse pompe. L'usine n'était plus qu'un amas de centres.

M. Ovide Taillefer, ancien président de l'Exécutif, s'est fait escamoter une fameuse barbue, prise à la ligne dormante, la semaine dernière, devant son domaine de Belle-Plage.

Les résidants de la région du lac Lachigan ont été surpris, et pour cause, lorsqu'ils ont reçu, il y a quelques jours, l'invitation suivante : "Monsieur X, boucher



du lac Lachigan, vous invite à un coquetel qui aura lieu dimanche prochain..." Un coquetel de jus de boeuf probablement !...

On pouvait voir dernièrement dans le nord de la ville une enseigne au néon qui le jour indiquait : "Directeur de funérailles", mais le soir, quand le tube défectueux était allumé on lisait seulement : "Directeur de fun".

Rien n'est négligé pour faire la popularité du conseiller municipal Bruno Lépine. Voici que son fils, Réal Lépine, vient de participer au concours de beauté masculine pour devenir *Monsieur Saint-Henri*, et la revue spécialisée *Santé et Physique* le considère comme "le jeune athlète le plus prometteur des prochaines années".

Le théâtre de poche

Une expérience du "Studio XV"

L'écrivain espagnol Federico-Garcia Lorca écrivit en 1937, un mois avant d'être assassiné par les franquistes, cette **Maison de Bernarda** que vient de présenter le Studio XV, au théâtre de poche attenant à l'immeuble du conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, rue Saint-Hubert. C'est une oeuvre âpre, tendue, à la violence contenue puis déchaînée, exaspérée comme un feu longtemps couvert qui finit par éclater en longues flammes furieuses. M. Gérard Vleminckx a eu raison de nous la faire connaître. Mais il lui était difficile d'apporter à sa mise en scène tous les soins qu'elle exigeait. Il n'a pu, par exemple, nous rendre sensible la lente montée du ton de la pièce, atteignant au paroxysme dans les scènes finales. Les trois actes se déroulent sur un même plan, uni et souvent monotone. Et le dialogue de Lorca, rouge et juteux comme une grenade, parfois — ô paradoxe — ne passe pas la rampe. La même passio . n'habite pas tous les interprètes. Quant aux costumes, ils appartiennent à une Espagne de fantaisie, mais pas à celle de Lorca (nous pensons ici au châle de Bernarda au 1er acte et à sa robe, qui aurait dû être ample et non pas étriquée). Les acteurs, heureusement, sauvent le spectacle : Denise Pelletier, magnifique d'autorité, qui est une noble et implacable Bernarda, et Ginette Letondal, Adela au visage lumineux, frémissante d'une passion sauvage, tempéré par des éclats de tendresse. Citons également Denise Proulx, Béatrice Picard, Gertrude Morisset, qui tire habilement son épingle du jeu dans le difficile rôle de la grand'mère, et Simone Lefebvre. A tout prendre, M. Vleminckx a gagné la partie, et il faut l'en féliciter.

J. F.

TIT-COQ DOIT BIENTOT PARTIR !



Après avoir tenu l'affiche durant 8 mois consécutifs, fait sans précédent dans l'histoire du théâtre au Canada, TIT-COQ terminera sa saison à Montréal, dimanche le 22 mai, jour de la 200e représentation. Pour faire honneur à l'engagement pris il y a déjà longtemps, la pièce de Gratien Gélinas débutera, le 28 mai, au Palais Montcalm, à Québec, où toute la population l'attend avec une impatience facile à comprendre. Il ne reste donc plus, aux Montréalais, qu'une semaine pour ne pas manquer de voir, au Gesù, le plus grand succès théâtral jamais vu au pays.

DEFINITIVEMENT !
Encore 6 JOURS seulement
d'ici la
200e
et DERNIERE Représentation
•
201e à Québec, au Palais Montcalm, le 28 mai

LE PLUS GRAND
SUCCÈS THÉÂTRAL
JAMAIS VU
AU CANADA



"TiT-CoQ"
Pièce en trois actes de GRATIEN GÉLINAS

TOUS LES SOIRS
400 BILLETS à $1.50

SOIREES:
Les 17, 18, 19, 20, 21 et 22 mai
$2.50 — $2.00 — $1.50 (taxes incluses).
MATINEES:
Les 17, 19, 21 et 22 mai
$1.00 — $1.25 — $1.50 (taxes incluses).

TOUTES LES MATINEES
400 BILLETS à $1.00
•
AU GESU
1200, RUE BLEURY
près Ste-Catherine
CONTROLE OUVERT DE 10 A.M. A 9 P.M.
MA. 3688

GAYETY
Tel. MA. 3759
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"
TOUS LES JOURS 2.30 P.M. 8.30 P.M.
SAMEDI 2.30 P.M. 7.30 P.M. 10.00 P.M.
SPECTACLE DE MINUIT LUNDI MATIN 12.00 A.M.
Aujourd'hui, dernier jour : PEACHES
COMMENÇANT LUNDI
★ ANDREA ★
l'enchanteresse
Strawberry Russell et Julia — fantaisistes de haute classe
★ Le comédien Allan Reno — sensation 49 de New-York
LES RIXFORDS — les as du rire
★ WATTS & NEWMAN — instrumentistes
★ RICO & NINA — jongleurs
FABIAN & MARNA — illusionnistes
★ STANLEY BURNS — ventriloque
★ LES MILLER — danseurs

LES NOUVEAUX FILMS — CRITIQUE IMPARTIALE

PALACE — "Mother is a Freshman"

"Mother is a Freshman" est un agréable passe-temps qui plaira surtout aux femmes, car les décors sont agréables et la garde-robe de Loretta Young, absolument éblouissante. Tout à fait invraisemblable, d'ailleurs, pour une femme qui a des ennuis d'argent (mais l'un est peut-être la cause de l'autre). Et puis, il y a encore l'attrait de Van Johnson, qui réussit à ne pas être insipide dans un rôle d'homme que les femmes s'arrachent ! Et Rudy Vallée dont les dons de comédien s'affirment dans chacun des films où on le spécialise un peu trop dans le genre pincé et étroit d'esprit. Betty Lynn joue avec aplomb le rôle de l'adolescente qui dispute à sa mère (Loretta Young) le coeur du jeune professeur de lettres (Van Johnson). Le film est plein d'invraisemblances, mais il reste assez de femmes sentimentales pour satisfaire leur amour-propre et leurs rêves attardés.



VAN JOHNSON

PRINCESS — "The Set-Up"

"The Set-Up" plaira aux amateurs d'émotion violente. Je ne veux pas diminuer, par cette affirmation, la valeur réelle du film et la façon remarquable dont Robert Ryan joue le rôle d'un boxeur. L'histoire semble confirmer ce que Gene Tunney avait écrit sur les à-côtés honteux de ce sport qu'il abandonna après une victoire éclatante sur Jack Dempsey. A l'encontre de la manière classique, l'histoire commence à la fin de carrière d'un bûcheur. Stoker a 35 ans, mais c'est déjà un vieil homme, car il se bat depuis vingt ans. Son nez est cassé, ses oreilles sont monstrueusement déformées et sa paupière semble à peine cicatrisée, mais il s'acharne à continuer dans l'espoir du championnat. Sa femme est désespérée. Plus logique, elle sent qu'il est à bout, et préfère la pauvreté au coup mortel qui l'achèvera. Le sort décide pour elle. Car, après un combat sanguinaire, auquel nous assistons en entier (le film dure le temps exact de l'action), Stoker remporte la victoire pour se faire assommer ensuite, et se faire broyer la main par un gangster qui avait misé sur son adversaire. La scène de la ruelle et des bandits qui se jettent sur l'homme traqué, comme des chiens à la curée, est d'un réalisme à vous faire trembler. Les visages âpres, cruels, avides de sang de la foule sont montrés dans leur affreuse nudité, et le film vous empoigne à tel point que lorsque l'épouse le retrouve blessé, fini, mais vivant, vous sentez, comme elle, que vous n'auriez pu en supporter davantage. Tous les rôles, depuis Robert Ryan et Audrey Totter jusqu'à Wallace Ford et Alan Baxter, sont d'une sincérité bouleversante. L'atmosphère trouble des émotions et des lieux est traduite avec vérité. Sans porter un jugement définitif sur la boxe toute entière, elle montre un côté sordide et intéressé où la nature humaine est à son pire.

TOUS LES SOIRS (EN 4e SEMAINE)

PAS DE FRAIS DE COUVERT NI DE PRIX MINIMUM

JEAN-FRED
MÉLÉ
FAMEUX FANTAISISTE PARISIEN
et autres artistes de talent
Orchestre sous la direction d'ED. SANDBORN
au Café de l'Est
4558 est, rue Notre-Dame — CL. 4455

Il y a spectacle et danse le dimanche après-midi, à 2 heures

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE
(angle Mont-Royal et Iberville)
Réouverture des Soirées de Variétés
DIMANCHE SOIR, LE 15 MAI, A 8 h. 30
En vedette :

★ D. DESCHAMPS, *artiste de la scène et de la radio le parfait imitateur du chanteur fantaisiste "BOURVIL"*
★ DOLORES MIA, *la nouvelle sensation montréalaise*
★ PEARS & PEARS, *artistes de couleur, comédiens*
★ NORMAN and ANNIE HARRY, *chanteurs fantaisistes*
★ PAUL, PAULINE, *acrobates*
★ BABY DOLL, *"tap-dancer"*
★ Fern. LALIBERTE, *imitateur de "Fernand Robidoux"*
★ CHAMITOFF, *le roi du zylophone*
★ GUY NADON, *le plus jeune drummer excentrique au Canada*
★ R. FILIATRAULT, *l'as des as*
★ SWIFTY, sa troupe
★ Orchestre: G. Nolin, *le meilleur orchestre des stades de Montréal*
★ Médor LACOMBE, *maître de cérémonie*

ATTENTION ! Audition d'amateurs, tous les mardis soirs. Amateurs demandés, commençant le 17 mai.
Admission : 40¢ - 50¢ - 60¢ — Réservation : FR. 9331
En cas de pluie, remis au dimanche suivant

DANS LES CINÉMAS — HORAIRE des SPECTACLES

CAPITOL — "Fighter Squadron" : 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.
CINEMA DE PARIS — "Ruy Blas": 11.00, 1.15, 4.00, 6.45, 9.35.
ELECTRA — "Les cinq secrets du désert": 1.02, 3.07, 5.12, 7.17, 9.22.
LOEW'S — "Don Juan" : 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.
IMPERIAL — "Manhattan Angel": 11.40, 2.35, 5.35, 8.30; dimanche: 11.55, 2.50, 5.45, 8.40; "Man From Colorado": 10.00, 12.55, 3.50, 6.50, 9.45; dimanche: 1.05, 4.00, 6.55, 9.50.
ORPHEUM — "Just William's Luck": 11.25, 2.25, 5.25, 8.25; dimanche: 11.50, 2.45, 5.45, 8.40. "Cover Up": 10.00, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00; dimanche: 1.20, 4.20, 7.15, 10.15.
PALACE — "Mother is a Freshman": 10.35, 12.50, 3.10, 5.25, 7.45, 10.00
PRINCESS — "The Set-Up": 10.45, 1.00, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00.
ST-DENIS — "Rêves d'amour": 12.00, 3.20, 6.30, 10.00; "Un Flic" : 1.30, 5.00, 8.30.

La critique dit...

Le spectacle d'avant-garde présenté dimanche dernier, au théâtre des Compagnons, n'était qu'une expérience destinée à montrer la liaison entre la danse et le théâtre et à donner à ces deux arts des moyens d'expression plus vivants, plus conformes aux réalités. Il fallait le juger sous cet aspect, et non pas l'accepter comme une oeuvre achevée.

Ce qui rend obscures les recherches valables de Françoise Sullivan et d'Alexander Kirby, c'est qu'elles partent d'un point inconnu au spectateur, pour aboutir à un autre point indéterminé. Ce sont avant tout des recherches plastiques, apparemment fiévreuses comme le monde intérieur des interprètes. Elles conviennent à la danse, qui s'adresse à la sensibilité, mais elles s'éloignent du théâtre, où la raison prédomine.

Voilà pourquoi les danses de Mlle Sullivan n'ont pas dérouté les profanes. Sa plus belle création était **Gothique**. C'est une pantomime extrêmement gracieuse, sur une chanson d'amour du XVe siècle. Dans **Dualité, Lucrèce et Femme archaïque**, la jeune artiste montréalaise a manifesté une souplesse, une spontanéité d'émotion extraordinaire, tirant profit de l'excellente musique de Pierre Mercure. Penny Kondaks, dans **Dualité**, et Racheed Aboud, dans **Lucrèce**, ont également affirmé leur talent. C'est Aboud qui a emporté la salle en exécutant magistralement la danse **Au bazar**.

Quant à la partie théâtrale, intitulée **Thème en quatre couleurs**, elle a mis en valeur l'originalité formelle de Kirby et de son groupe. Sauf les initiés, personne n'a cependant rejoint les comédiens. Ils pratiquent un genre de mysticisme correspondant sans doute à un désir passionné de réforme, mais perdu dans les régions profondes de l'être. Souhaitons qu'ils parviennent un jour à s'exprimer. Les masques de Mousseau et de Marie et Griffith Brewer servaient admirablement l'esprit des interprètes.


Juliette Sylvain, directrice artistique des spectacles de variétés présentés tous les dimanches soirs au stade Ontario. Elle agit également comme animatrice.

Crystal Palace
Sam., dim., lun., mar., 14, 15, 16, 17 mai
"BLACK GOLD"
avec Antony Quinn
"DANIEL BOONE"
avec Geo. O'Brien
SUJETS COURTS — COMEDIE NOUVELLES — SERIES
Mer., jeu., ven. : 18, 19, 20 mai
"Man in the Iron Mask"
"Leather Gloves"
"Alias Billy the Kid"
Mardi et vendredi soir :
"SOIREE D'AMATEURS"

Anne Francine au Ritz Café

Anne Francine, une ravissante diseuse qui fit courir tout Paris il y a trois ans, fera ses débuts canadiens au Ritz Café, du Ritz-Carlton, mardi soir prochain, 17 mai. Elle suivra Suzy Solidor, qui terminera lundi un triomphal engagement de cinq semaines au Ritz Café.

Bien qu'elle en soit à ses débuts comme diseuse au Canada, Anne Francine n'est pas étrangère à notre pays. De descendance française, elle vit le jour à Philadelphie. A l'âge de deux mois, elle vint habiter La Malbaie. C'est dans cette jolie petite ville du Saguenay qu'elle passa la majeure partie de son enfance. C'est là qu'elle apprit à fredonner nos vieux refrains de folklore et qu'elle développa son goût pour la scène. Elle étudia le chant à New-York.

Anne Francine a chanté dans les plus fashionables cabarets du monde: aux Ambassadeurs, au Ciro's et au Monseigneur, à Paris; au Persion Room de l'hôtel Plaza, au Cotillon Room de l'hôtel Pierre, et au Versailles, à New-York. A Paris elle fut pendant plusieurs mois la vedette de l'émission radiophonique "Broadway to Champs Elysées". Elle a également joué dans plusieurs comédies musicales sur le broadway.

Les critiques newyorkais ont été unanimes à louer les qualités de sa voix, l'excellence de son débit, le chic et l'élégance de sa garde-robe ainsi que le charme de sa personnalité.

Exposition Borduas

Une exposition de peintures surrationnelles de Borduas, à qui le jury du Salon du Printemps vient de décerner le premier prix de peinture, se tiendra aux studios de Guy et Jacques Viau, décorateurs-ensembliers, 425 ouest, boulevard St-Joseph, Outremont. Elle sera ouverte tous les jours, de 2 à 9 heures, du 14 au 26 mai.

L'exposition Masse

L'exposition des élèves du peintre G. Masse se poursuivra jusqu'au 21 mai, à 4823 ouest, rue Sainte-Catherine. Le public peut y voir des oeuvres remarquables par la technique, sinon par l'originalité. Celles qui ont été choisies par un jury anonyme sont: **Isabelle**, de Diane Nelder; **Inconnue**, de Perréola Strub et un dessin de Guy Caron.

BUSTER CRABBE presents
IN PERSON
AQUA PARADE OF 1949
Meilleur encore que l'an dernier
FORUM 7 au 12 JUIN incl. et avec
Matinée, samedi 11, à 2 h. 30
Billets en vente : $1, $1.50, $2, $2.25, $2.50

"Zozo et Ti-Zoune"
au STADE SAMSON
1975 est, Ste-Catherine, angle Dorion
DIMANCHE SOIR, 15 MAI, 8 H. 30
Deux troupes de comédiens en scène
"Zozo dans l'embarras"
grande comédie interprétée par
ZOZO (Oscar Valade), MARIE-JEANNE BELANGER
FERNAND ST-GERMAIN et YVONNE GILBERT
— AUSSI —
"Ti-Zoune s'en va au bureau de poste"
comédie par : Ti-Zoune jr, Geo. Leduc, J.-L. Poissant, Lucille Lauzon, Florida Roy et Paul Thériault
SPECTACLE INOUBLIABLE ! ! !
"Tom and Tony Twists"
Sensationnels numéros d'animaux savants — 8 chiens savants
"Dédé et Mimille"
fantaisistes du drum et de l'accordéon
"Les bouffons comiques"
Numéros pour faire rire les morts
Roger Mainville
virtuose de l'harmonica — Joua avec l'orchestre de Stan Wood
Grand spécial — ouverture d'un concours éliminatoire pour couronner UN ROI et UNE REINE des "Variétés théâtrales Samson 49"
2 maîtres de cérémonies : J.-L. Poissant et P. Thériault
Accompagnateur : Billy Munro, pianiste-compositeur
Billets en vente aux prix réguliers: .30, .50, .60 — Tél. AM. 8552

Pour les facteurs

La fameuse troupe de Tom Packs à Montréal du 22 au 31 juillet

On nous apprend que la troupe de Tom Packs, que nous avons eu l'occasion de voir à Montréal l'an dernier, sera de nouveau dans nos murs du 22 au 31 juillet inclusivement, et sera présentée au stadium des Royaux, sous les auspices de nos facteurs.

La principale vedette de ce spectacle sera l'acrobate La Tosca.

Une noire aux yeux brillants, La Tosca est la plus belle femme de tout le spectacle et c'est aussi celle qui possède la plus luxueuse et la plus variée de toutes les garde-robes jamais vues dans l'histoire du spectacle. Elle est aussi une grande artiste de l'acrobatie et elle semble le symbole même de la grâce, du rythme et de la beauté lorsqu'elle se balance sur le câble aérien.

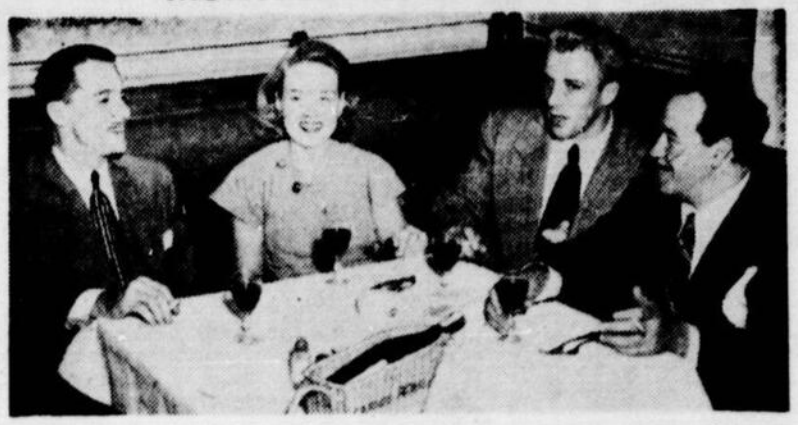
Le câble sur lequel elle travaille est recouvert de velours. Il est étendu à quinze pieds du sol et suspendu entre deux énormes ressorts boudins. Se servant de son propre poids pour se donner de l'élan, elle rebondit sur le câble jusqu'à ce qu'elle puisse se lancer, d'elle-même, à trente pieds dans les airs, où, avant de revenir à sa position originale sur le câble, elle exécute une couple de sauts périlleux à travers un cerceau à peine assez large pour sa mince et élégante taille.

Ce tour d'acrobatie, sensationnel, a été importé d'Asie, où le père de La Tosca, Papa Canestrelli, lui-même un expert de l'acrobatie, donnait un spectacle devant la cour de riches Hindous. Ce tour était exécuté par un jeune homme. La Tosca était alors une toute petite fille de 5 ans, qui suivait ses parents de spectacle en spectacle, et c'est à partir du moment où son père vit le tour aux Indes qu'il commença systématiquement d'entraîner sa fille pour ce tour superbe et dangereux, qui, pensait-il, la conduirait vers les plus grands succès de la carrière. La Tosca prouve maintenant que son père avait eu raison d'avoir confiance en elle.

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "Night has a thousand eyes", Edward G. Robinson. "Goldwyn Follies", Adolphe Menjou.
AMHERST — "When my Baby smiles at me", Bette Grable. "Beyond Glory", Alan Ladd.
ARCADE — "Pierre et Jean", Renée St-Cyr. "L'acrobate", Fernandel "La Valse blanche", A. Borg.
AVENUE — "Scott of the Antartic", John Mills. Shorts.
BEAUBIEN — "Loves of Carmen", Rita Hayworth. "River Lady", Yvonne DeCarlo.
BELMONT — "Red River", John Wayne. "Sorry, wrong number", Barbara Stanwyck.
BIJOU — "Une femme dans la nuit", Viviane Romance. "Chanson s'amour", Georges Guétary.
CARTIER — "My Dear Secretary", Laraine Day. "Four Faces West", Joel McCrea.
CAPITOL — "Fighter Squadron", Edmond O'Brien.
CHAMPLAIN — "La Baie du Destin", Annabella.
CHATEAU — "My Dear Secretar", Laraine Day. "Four Faces West", Joel McCrea.
CINEMA DE PARIS — "Ruy Blas", Jean Marais, Danielle Darrieux.
CREMAZIE — "Agent Secret", C. Boyer. "Geronimo", Preston Foster.
CRYSTAL PALACE — "Black Gold", Anthony Quinn. "Daniel Boon", Georges O'Brien.
CORONA — "Luxury Liner", Jane Powell. "The Luck of the Irish", T. Power.
DOMINION — "A Song is Born", Danny Kaye. "Code of Scotland Yard", Oscar Homolka.
ELECTRA — "Cinq secrets du Désert", Franchot Tone.
EMPIRE — "Two Guys from Texas", Dennis Morgan. "Embraceable You", Dana Clark.
EMPRESS — "Golden Earings", R. Milland. "Kiss of Death", V. Mature.
FIFTH AVENUE — "Every Girl should be Married", Cary Grant. "The Incident", Star Cast.
FRANÇAIS — "Luxury Liner", G. Brent. "Belle Starr's Daughter", G. Montgomery.
GRANADA — "When my Baby smiles at me", Bette Grable. "Good Time Girl", Dennis Price.
HOLLYWOOD — "Adventures of Robinhood", Errol Flynn. "That Lady in Ermine", Betty Grable.
IMPERIAL — "The Man from Colorado", Glenn Ford.
KENT — "60 Glorious Years".
LOEW'S — "Don Juan", Errol Flynn.
MAISONNEUVE — "A Song is Born", Danny Kaye. "The Gay Ranchero", Roy Rogers.
MERCIER — "Rhapsodie en Bleu", Joana Leslie. "L'Invisible Meurtrier", Joel McCrea.
MIDWAY — "Iron Curtain", Dana Andrews. "Chumps at Oxford", Laurel et Hardy.
MONKLAND — "Life with Father", Irene Dunne. "Rope", J. Stewart.
NELSON — "Tap Roots", V. Heflin. "Berlin Express", M. Oberon.
NORMANDIE — "The Adventures of Robin Hood", E. Flynn. "Prisoner of Shark Island", Warner Baxter.
ORLEANS — "One Sunday Afternoon", Dennis Morgan. "Night has a Thousand eyes", E. G. Robinson.
ORPHEUM — "Cover Up", William Bendix.
OUTREMONT — "Red Shoes", Moira Shearer. Shorts.
PALACE — "Mother is a Freshman", Van Johnson.
PAPINEAU — "Beyond Glory", A. Ladd. "Good Time Girl", D. Price.
PARK — "Song of Sheherazade", Yvonne de Carlo. "Sixteen Fathoms Deep", Star Cast. "Oklahoma", Star Cast.
PLAZA — "Sorry, Wrong Number", Barbara Stanwyck. "Two Guys from Texas", Dennis Morgan.
PERRON — "Fort Apache," John Wayne. "Isn't it Romantic", Veronica Lake.
PRINCESS — "The Set-Up", Robert Ryan.
REGENT — "Station West", Dick Powell. "Miss Tatlock's Millions, J. Lund.
REX — "Casablanca", Humphrey Bogart. "Smart Girls Don't Talk", Virginia Mayo.
RIALTO — "No Minor Vices", Dana Andrews. "Tap Roots", V. Heflin.
RITZ — "Neuf garçons, un Coeur", Edith Piaf. "Le Roman d'un génie", Gaby Moriay.
RIVOLI — "Johnny Belinda", Jane Wyman. "The Kansan", R. Dix.
ROSEMONT — "Two Guys from Texas", Jack Carson. "Sorry, Wrong Number", Barbara Stanwyck.
SAINT-DENIS — "Un flic", Lucien Coédel. "Rêves d'amour", Annie Ducaux.
SAVOY — "The Paleface", B. Hope. "Meet Me At Dawn", Jane Russell.
SEVILLE — "One Sunday Afternoon", Dennis Morgan. "Miss Tatlocks' Millions", John Lund.
SNOWDON — "Red Shoes", Moira Shearer. Shorts.
STELLA — "La Chartreuse de Parme", Maria Casarès. "Indiscrétions sous-marines".
STRAND — "Daughter of the Jungle", Lois Hall. "Grand Canyon Trail", Roy Rogers.
SYSTEM — "Sitting Pretty", Maureen O'Hara. "The Sea Wolf", Edward G. Robinson. "Woman Chases Man", Joel McCrea.
VAN HORNE — "The Rope", James Stewart. "Red River", J. Wayne.
VERDUN PALACE — "Du Sang dans le Soleil", James Cagney. "Red River", John Wayne.
VILLERAY — "Till Clouds Roll By", troupe d'étoiles. "Southern Yankee", Red Skelton.
WESTMOUNT — "When my Baby Smiles at Me", Bette Grable. "Beyond Glory", Alan Ladd.
YORK — "Julia Misbeaves", Greer Carson. "Luxury Liner", G. Brent.

MONTREALAIS A CARACAS



Quatre Montréalais se sont rencontrés à Caracas, Venezuela, ces jours derniers. Ce sont, de gauche à droite : M. Louis Perreault, attaché à une importante firme américaine; Mme Ludovic Huot; M. Emile Hotte, champion plongeur acrobatique du Canada; et Ludovic Huot, chanteur bien connu. Ces trois derniers font partie du spectacle "Waters Follies" actuellement en tournée en Amérique du Sud.

AUJOURD'HUI
Grande OUVERTURE
Adm. : Adultes 20¢ - Enfants 10¢

Le Joli PARC BELMONT
Ouvert tous les après-midi et tous les soirs excepté lundi, ouvert à 7 p.m.
LE SENSATIONNEL FLYING DISC
6 tours dans 1
Les attractions du cirque de renommée mondiale de PETE KORTES
ATTRACTION GRATUITE A 5 H. ET 11 H. P.M.
La troupe audacieuse LAWRENCE 100 pieds dans les airs
DANSE tous les soirs avec JOHNNY HOLMES
DIMANCHE 15 MAI
MARDI . . . 17 MAI
MERCREDI. 18 MAI
JEUDI . . . 19 MAI
STAN WOOD
SAMEDI . . 14 MAI
VENDREDI. 20 MAI
SAMEDI . . 21 MAI
50¢ SEULEMENT
Tous les lundis, dans la soirée à partir du 16 mai
"FIESTA" D'ARTHUR MURRAY
Danses — leçons et concours de danses
50¢
Nouveau parc pour enfants avec "roller coaster" miniature

ARRETEZ
Auberge Monte Carlo
Boul. Labelle — St-Martin
Samedi soir et dimanche
spectacle continuel de 3 h. à 8 h. p.m.
en vedette :
★
Une surprise que vous réserve l'auberge
★
ART. GAUVIN
Fantaisiste et M.C.
CUISINE DE RENOM
Spécialité: Spaghetti Italien
Chop Suey, T. Bone Steak
Poulet Frit avec Riz
BIERE et VIN

STADE NOTRE-DAME
CHEMIN ST-PAUL
Ouverture officielle des Variétés du Stade
DIMANCHE SOIR, 22 mai à 8 h. 30
En vedette :
La troupe de Ti-Zoune Sr.
RESERVEZ VOS BILLETS dès maintenant en appelant
WI. 7963 — WI. 3644

IL FAUT VOIR . . .
Le Paris de Montréal
deuxième édition de
"FOLIES BERGERES"
En vedette :
★ Jack POWELL
directement du Music-Hall de N.-Y.
Attractions supplémentaires
LEONARD BARR
danseur comédien venant directement du théâtre Capitol de New-York
Permis complet de la C.L.Q.
Bonne nourriture
Deux représentations par soir : 9 h. p.m. et 12 h. 30 a.m.
Samedi : 3 représentations
2 orchestres — 18 jolies filles
Danse tous les soirs à prix populaires
Belleuve Café casino
7356 rue ONTARIO à l'ouest de Bleury
Norman Timmons, maître d'hôtel

— CONSULTEZ-MOI —
La correspondance vous désennuiera, vous apportera des amis, et peut-être même le bonheur! Des milliers ont été satisfaits. Pourquoi, ne pas écrire dès maintenant à la "Correspondance confidentielle" C. P. 297, Station "C", Montréal.

CINEMA de PARIS À L'AFFICHE
Camille DARRIEUX Jean MARAIS dans RUY BLAS
ST DENIS À L'AFFICHE
Lucien COEDEL dans UN FLIC
PIERRE RICHARD-WILLM dans RÊVES d'AMOUR

POUR VOTRE AVENIR
et pour être guidé dans la vie consultez
Madame LUCILLE
Pour appointement signalez DOllard 4045

AGRANDISSEMENTS
Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur.
SEULEMENT 45¢
PHOTO POSTALE
Boite 522 Sherbrooke

ENFIN POUR VOUS, LES JOIES
Vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis 25 ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaires, etc. N'attendez pas.
Mme G. Du PRINTEMPS
3884, Parc Lafontaine

Annabella dans "LA BAIE du DESTIN" avec HENRY FONDA
Un roman d'amour Tzigane
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
1515 ST-CATHERINE E. . . FA. 1505

Pour une agréable fin de semaine rendez-vous à la
PLAGE MON REPOS
(à côté de l'Hôtel Laval)
MAINTENANT OUVERTE
Aucune charge pour tables
Salle de danse
et l'entrée des enfants
Terrain de Balle-molle
Chaloupes à louer
pour promenade et pêche
Attraction spéciale : JOS. LAFLAMME et ses animaux sauvages
Cordiale invitation à tous de la part du propriétaire M. Lavoie
L'autobus de Cartierville vous conduira à quelques pas de la plage.

La parade des vedettes de la scène et de la radio en revue au
STADE ONTARIO
2122 est, rue Ontario, à l'est de Delorimier
DIMANCHE SOIR, LE 15 MAI, A 8 h. 30
REVUE BLANC ET NOIR
Artistes invités: "SUGAR & SPICE"
couple noir de chanteurs et danseurs venant directement de Chicago
La direction artistique est confiée à Juliette Sylvain, M.C.
EN PLUS
★ TOSCANELLI, jongleur européen, 1ère fois à Montréal
★ GROSSINI, le roi de la magie blanche
★ LOLITA DE CARLO, danseuse espagnole
★ BOB EVERLY, chanteur, danseur, saxophoniste du Harlem de New-York
★ JULIETTE FISHER, danseuse internationale
★ LOLITA MILROY, danseuse acrobatique par excellence
★ SMOKY, danseur, chanteur du Harlem de New-York
★ Beaucoup d'autres actes de Vaudeville qu'il faut voir !
Orchestre de choix — Informations et réservations : FR. 5714
Prix populaires : 50¢ - 60¢ — Enfants, moins de 8 ans : 25¢



TARZAN et PONGO



NEUVY



MYROSKA



ANDREX



TOHAMA



ALEXANDER

Un brillant spectacle de music-hall français et de gaieté parisienne

QUEBEC. — (Par André Lecompte.) — La si sympathique et si pittoresque ville de Québec a pris un cachet très parisien depuis quelques jours, alors que pour la première fois dans son histoire un véritable spectacle de "music-hall de Paris" y est présenté, événement artistique de fort bon goût auquel les Québécois font un chaleureux accueil.

Etant donné l'importance de ce spectacle, la compagnie montréalaise "Canadian Concerts & Artists", sous les auspices de laquelle cette tournée est organisée, avait invité les journalistes de langue française de Montréal à faire un saut jusque dans la vieille capitale, pour y rencontrer les artistes et assister à la grande première.

Accompagnés de l'inlassable Bernard Eudes, vice-président et publiciste de ce bureau d'organisation, nous nous sommes donc rendus là-bas et y avons vécu quelques bonnes heures dans une agréable ambiance d'hospitalité, de camaraderie et de gaieté, à laquelle M. Emile Caouette, représentant de C.C.A. à Québec, a fourni un apport particulièrement gentil.

Nous avons rencontré tous les artistes parisiens dans l'intimité. Nous avons causé, trinqué, rigolé avec eux. Andrex, le souriant fantaisiste marseillais; Tohama, la jolie petite princesse de la chanson française; Myroska, l'étonnante voyante; André Myr, l'animateur et chansonnier si spirituel; Alexander, l'accordéoniste et auteur réputé; Henry Neuvy et sa partenaire, deux as de la loufoquerie; Marcel Bouret qui caricature aussi vite qu'il chante; Tarzan et Pongo, les compagnons de la jungle; et Hélène Claudine, qui dirige l'orchestre du spectacle.

Quelques heures après cette entrevue des plus cordiales, nous avons tous revu ces charmants artistes sur la scène du Palais Montcalm, où ils nous ont fait passer la plus agréable soirée du genre.

Même si, souvent, le music-hall français nous rappelle un peu les spectacles américains de vaudeville, il faut reconnaître qu'il est pourtant bien différent. Il y a d'abord beaucoup plus d'esprit dans ce spectacle de music-hall français. Les "gags" à l'américaine sont ici remplacés par des mots fins, sensés. Et il faut féliciter l'animateur André Myr, de la part active qu'il prend dans le succès de ce spectacle, en présentant de façon si spirituelle chacun des numéros au programme. Elégant, souriant et habile, André Myr est peut-être celui qui donne la note la plus parisienne à ce spectacle de music-hall. Plein de verve et d'esprit, il anime agréablement la moindre situation, le moindre détail du spectacle, par une remarque, une réflexion, un mot, toujours charmants. Son propre numéro nous le révèle comme un chansonnier de grand talent. Relativement jeune encore, André Myr s'est déjà acquis une réputation très enviable en France, comme animateur et chansonnier. Et l'échantillon de son talent qu'il nous donne actuellement permet de croire en une très brillante carrière pour cet artiste.

Les trois coups ont été donnés et le rideau s'ouvre. Au fond de la scène l'orchestre, dirigé par Hélène Claudine, exécute des airs gais de Paris et voici André Myr qui présente le premier numéro du spectacle.

Marcel Bouret est un caricaturiste qui démontre un talent remarquable. En l'espace de quelques secondes, il trace sur le papier les traits de quelques personnages connus, tout en chantant une chanson se rapportant à ce personnage. Il va même jusqu'à caricaturer des personnages qu'il n'a jamais vus, comme Yvon Robert et le maire de Montréal, M. Camillien Houde. Son numéro est très intéressant et apprécié du public. Dommage que le spectacle soit si long, car Bouret pourrait tracer sur le papier les traits de quelques spectateurs, comme il a su si bien le faire, l'autre soir, à notre ébahissement, dans un restaurant de Québec.

Et l'animateur présente un artiste dont le nom est bien connu de tout le Québec: **Alexander**, l'accordéoniste.

Alexander est le plus petit et le plus délicat des accordéonistes français qui nous ont visités ces derniers temps. Il ne faut pas croire pour cela qu'il est de moindre valeur. Il nous a fait vraiment plaisir de voir ce célèbre musicien et compositeur sur la scène et d'écouter les airs de Paris qui sortaient de son accordéon. Maurice Alexander, auteur d'une quantité de chansons françaises à succès, telles **Refrain des Chevaux de Bois** et **Brin d'amour**, laissera au Canada un très bon souvenir. Malgré son nom, son talent et sa célébrité, cet artiste est extrêmement simple, et nous aimons les gens simples.

Mais que se passe-t-il donc derrière le rideau qui vient de se refermer sur Alexander? Que signifie cette étrange musique de la jungle? C'est simplement **Tarzan** et son singe, **Pongo**, qui arrivent.

Tarzan, c'est l'athlète; Pongo c'est l'homme-singe. Le numéro acrobatique se déroule très bien jusqu'au moment où le singe saute en bas de la scène et va faire une expédition chez les civilisés: les spectateurs. Alors, il faut voir le brouhaha dans la salle. Des femmes se lèvent et courent vers la porte de sortie, d'autres se recroquevillent dans leur manteau.

Devant tant d'encouragement, Pongo devient fou "comme un balai" et se déchaîne. Il vole les jolis bibis de ces dames, se promène entre les jambes des spectateurs, marche entre les têtes, embrasse les plus jolies, puis, si le coeur lui en dit, enlève tout simplement la jupe d'une jeune fille. Dans le temps de le dire, Pongo est passé de la scène au balcon et il en redescend par un simple saut.

Ce numéro sème l'hilarité chez l'auditoire et fait un contraste reposant avec les autres numéros.

Tohama, la petite princesse! dit André Myr.

Et l'on voit apparaître un tout petit bout de femme, jolie comme un coeur, dont la voix est aussi connue au pays du Québec que celle de Séraphin. Tohama, dont les disques tournent à longueur de jour sur nos ondes. Tohama, le petit Chaperon rouge; Tohama, l'enfant chérie des radiophiles.

Dès le début, nous reconnaissons la voix de Tohama. La jeune artiste interprète d'une façon bien personnelle quelques-uns de ses succès. Peu habituée à la scène, Tohama a fait preuve de courage en chantant pendant plus de vingt minutes. Son petit sourire narquois, sa gentille personnalité, ajoutent au succès de ses chansons.

Tohama gagnerait beaucoup à faire une carrière à la scène. Elle a le talent et la personnalité qui lui vaudraient un immense succès à la scène comme sur disques, où elle a gagné tous les coeurs. Tohama a l'étoffe d'une excellente artiste de la scène. Un peu plus d'expérience et de maîtrise et elle deviendrait une grande vedette.

Entr'acte. Cigarettes, petits besoins à satisfaire, commentaires, un peu d'air frais, un verre de bière à la taverne voisine, etc...

La deuxième partie du spectacle nous amène un numéro-surprise. C'est "le célèbre" violoniste Henry Neuvy, qui va nous interpréter une oeuvre de maître. Mais voilà que se produisent une foule d'incidents les plus cocasses qui font que nous n'entendons toujours que les trois premières notes de l'oeuvre annoncée.

Ce numéro est vraiment très drôle. C'est du grand comique. Il est présenté minutieusement et Neuvy s'y révèle un fameux pince-sans-rire. Pour plus de précision, disons que le numéro de Neuvy est à plusieurs points analogue à celui de l'orchestre de Spike Jones, avec cette énorme différence que Neuvy a le mérite d'avoir autant de succès à lui seul d'abord, et finalement avec le concours de sa partenaire, dont le dynamisme est inconcevable.

Le passage d'Henry Neuvy et de sa partenaire sur la scène constitue l'un des meilleurs moments du spectacle.

Puis arrive le moment tant attendu de voir à l'oeuvre devant le public celle qui nous avait mystifiés quelques heures plutôt, au cours d'un coquetel: Myroska, la voyante.

Myroska est sans doute l'une des plus étonnantes artistes de son genre. Elle répond à toutes les questions que lui pose André Myr, et cela, avec une précision formidable. Les yeux bandés, Myroska se tient au milieu de la scène pendant que Myr va dans la salle.

—D'où vient ce bracelet que tient cette dame?
—Du Guatemala.
—Combien ce monsieur a-t-il de stylos dans sa poche?
—Deux stylos.
—Quel est le prénom de la dame qui apparaît sur cette carte?
—Alexandrine.
—Dites-moi, Myroska, la dame qui entre au fond de la salle, qu'a-t-elle de caractéristique?
—Elle porte un collier de perles.
—Ces perles sont-elles vraies?
—Elles sont fausses.
—Myroska, quel est le prénom de la jeune fille qui apparaît sur cette photographie?
—Sylvie.
—Quel est son âge?
—19 ans.

Et c'est un feu roulant de questions qui dure près d'une demi-heure. Myroska répond toujours avec une facilité qui nous renverse. Quel est son secret? Comment peut-elle arriver à répondre à toutes ces questions? Nous ne le savons pas. Mais ce que nous savons, c'est que Myroska présente un numéro exceptionnel, qui déconcerte tout le monde.

Voilà enfin la grande vedette du spectacle: **Andrex.**

L'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements après chaque chanson de cet artiste réputé. Accueil bien mérité, car Andrex est vraiment un grand artiste de la fantaisie. Son répertoire est composé de chansons toutes plus drôles les unes que les autres, et elles lui sont exclusives. Il semble que personne autre que lui ne saurait les interpréter aussi bien.

Andrex, c'est le sourire, la jovialité, la bonne humeur. Et il communique sa gaieté, son optimisme à tous. Personne n'y échappe. Sur tous les visages, quand Andrex chante, on peut lire la joie. Et on peut la lire encore après le baisser du rideau, alors que les spectateurs regagnent leur foyer. Andrex doit être fier de son succès chez nous, car c'est celui que l'on accorde qu'aux grandes vedettes.

Espérons que le public se rendra nombreux pour assister à ce spectacle music-hall français. Ce serait la meilleure façon d'encourager "Canadian Concerts & Artists" à nous en présenter d'autres du même genre et à perpétuer ainsi l'énorme succès artistique du premier.

Un triomphe à Québec!

on n'a jamais rien vu de pareil

commençant

DIMANCHE SOIR

au HIS MAJESTY'S

N.B.—Il reste encore quelques bons billets pour demain soir. En vente aujourd'hui jusqu'à 4 heures chez Ed. Archambault et chez Hartney. Demain, dimanche, à partir de 1 heure au His Majesty's.

MUSIC-HALL de PARIS

un spectacle de 3 heures

mettant en vedette :

ANDREX et TOHAMA

De plus 7 numéros de variétés ayant figuré dans les meilleurs music-halls de Paris.
Un orchestre de 10 musiciens

AUTRES SPECTACLES

DU LUNDI, 16 MAI A DIMANCHE 22 MAI

2 spectacles par jour: à 2 h. et à 8 h. 15

Profitez des prix spéciaux de l'après-midi — (de lundi à vendredi) — 75¢, $1.00, $1.25, $1.50 taxe incluse

Les billets pour les spectacles de la semaine prochaine du 16 au 22 mai, seront en vente chez Ed. Archambault et au His Majesty's

N.B.—Lundi: les billets pour les deux spectacles du lundi seront en vente au His Majesty's seulement.

Impresario : CANADIAN CONCERTS & ARTISTS INC.

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.

9 h. 30 a.m.: Concerto. — 11 h.: Fine Arts Quartet. — 12 h.: Opérettes. — 1 h. 30: Tableaux d'opéras. — 4 h. 30: L'heure du thé. — 7 h. 30: Chansons de Paris. — 8 h.: Récital conjoint. — 9 h.: Petites symphonies. — 10 h. 15: Chronique de France.

Poste C.K.A.C.

9 h. a.m.: Oratoire Saint-Joseph. — 9 h. 15: E. Powers Biggs, organiste. — 11 h.: Messe. — 3 h.: Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30: Bonne chanson. — 6 h.: Family Hour. — 6 h. 45: Nouvelles de Chez-nous. — 7 h. 15: Causerie politique. — 8 h.: Concert du Conservatoire.

Poste C.K.V.L.

11 h. a.m.: Service religieux. — 1 h. 45: Le bon vieux temps. — 4 h. 30: Musique du monde. — 5 h. 15: Parade du sport. — 10 h. 30: Hollywood. — 11 h. 30: Sweet and Low.

Poste C.B.M.

11 h. a.m.: Service religieux. — 12 h.: Nouvelles de la B.B.C. (Londres). — 1 h. 15: Just Mary. — 3 h. 30: B.B.C. Concert Hall. — 6 h. 30: Ozzie and Harriet. — 8 h. 30: Comrades in arms. — 10 h.: Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.

12 h. 05: Music of the Gay Nineties. — 2 h. 30: Pops Concert. — 3 h. 05: The David Rose Show. — 6 h. 05: Hit Parade. — 9 h.: Hit Parade. — 11 h. 30: Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.

3 h.: Town Meeting. — 4 h. 15: Mélodies à l'orgue. — 6 h.: Bell Singers. — 7 h. 30: Amos 'n Andy. — 8 h.: Theatre Guild. — 10 h.: Sports.

Au stade Samson

Dimanche soir, 15 mai, à 8 h. 30, débutera un important concours éliminatoire au stade Samson, angle des rues Ste-Catherine et Dorion, pour couronner un roi et une reine des "Variétés théâtrales Samson '49". Cette élimination se continuera durant toute la saison, jusqu'au mois de septembre, alors qu'aura lieu la grande finale, qui réunira les gagnants de chaque dimanche. Tous les intéressés qui veulent concourir peuvent s'enregistrer au stade Samson, le dimanche après-midi et le soir. Ceci permettra aux anciens et nouveaux artistes de faire valoir leurs talents. Les gagnants de chaque élimination recevront une bourse tandis que les autres concurrents toucheront leur cachet habituel. Billy Munro, accompagnera les concurrents.



BILL MUNRO

C'est cher le cheveu!

AMSTERDAM. — Une mèche de quarante (40) cheveux ayant appartenu, paraît-il (?), à Beethoven, vient d'être vendue à Haarlem (Hollande), pour la coquette somme de $56.

Pierrette Alarie à Radio-Carabin

Pierrette Alarie, la plus célèbre de nos chanteuses canadiennes-françaises, sera l'invitée d'honneur à Radio-Carabin le 25 mai. Ce jeune soprano-colorature de Montréal a poursuivi ses études musicales au Curtis Institute de Philadelphie, avec Elizabeth Schumann. En 1945, elle fut gagnante des "Metropolitan Auditions of the Air", ce qui lui valut un contrat avec le Metropolitan Opera Company de New-York. L'été dernier, elle chanta à l'Opéra Comique de Paris, où elle doit retourner à l'automne pour remplir un contrat de saison. Pierrette Alarie fut aussi entendue maintes fois à Montréal: aux Variétés Lyriques et sur nos ondes. Elle mérite certainement tous les honneurs.

A Sainte-Thérèse et à Maisonneuve

"Choeur de France", choeur mixte de 100 voix, dirigé par l'artiste bien connu José Delaquerrière, prendra part à deux grandes soirées organisées pour des oeuvres paroissiales. Mardi soir, il participera à un concert organisé par la chorale de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, en la salle de l'école Dollier-de-Casson, angle des rues St-André et Mistral. La chorale de Ste-Thérèse sera aussi au programme, ainsi que le célèbre magicien Harrison et ses trucs sensationnels. Cette soirée sera sous la présidence de M. l'abbé Alphonse Vermette, curé de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

Jeudi soir, "Choeur de France" donnera un grand concert au marché Maisonneuve, au profit de l'oeuvre des Loisirs de la paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus. M. José Delaquerrière chantera quelques pièces de son répertoire et fera aussi chanter la foule. Cette soirée sera sous la présidence de M. le chanoine Papineau, curé du Très-Saint-Nom-de-Jésus de Maisonneuve.



Ione Salinas et Danielle Darrieux, dans une scène de "Ruy Blas", un film somptueux, tiré de la pièce de Victor Hugo, qui poursuit son succès en deuxième semaine au Cinéma de Paris.

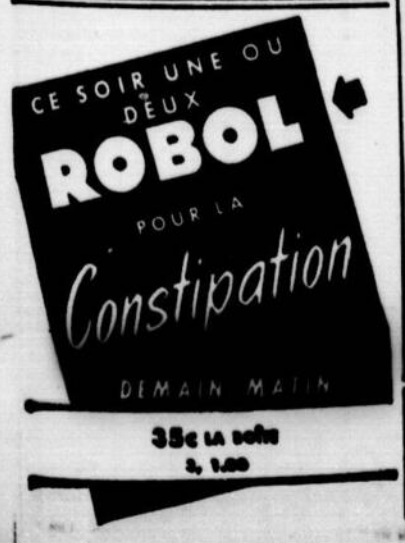


Suzy Carrier et Lucien Coédel, dans une scène d'"Un Flic", un film d'aventures, maintenant à l'affiche du Saint-Denis.

RADIO prêté GRATIS
Estimation avant réparation
SERVICE $1.00
SAMSON PL. 8618
470 Rachel E.

45,000 correspondants, 22 ans d'activité
Voulez-vous faire de nouvelles connaissances? Ou vous marier? Pourquoi vous ennuyer, rester seul (e)? Joignez nos milliers de correspondants, et faites connaissance d'amis choisis! Il y a du soleil pour tout le monde, et sommes persuadés que vous trouverez votre idéal. Discrétion et succès assurés. S.V.P. inclure timbre pour renseignements à:
L'Association Internationale des Correspondants
C.P. 43, Rosemont, Montréal

Agrandissements en couleurs
PHOTOS
Directement de n'importe quel portrait ou négatif
6 x 7 avec cadre **68¢**
8 x 10 avec cadre **98¢**
(plus taxe 4% ville, 2% campagne frais de malle 5c)
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos, pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par la malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo, envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Ouvrage garanti tel que la photo
LA PHOTO MODELE
1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal



35c LA BOÎTE
3, 1.00

J'AIDE EN TOUT et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent. Je bannis: ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infaillible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., le samedi de 1 h. à 7 h. p.m.
Prof. H. STROGOFF 373 Ontario E. Montréal



Madame de Chantal
FERA REVENIR VOTRE AMI, VOTRE FIANCE OU VOTRE MARI PERDU
Pour réponse par correspondance, faites-nous parvenir une photo de la personne désirée, ainsi qu'une enveloppe affranchie.
Heures de bureau: 4 à 9 p.m. du lundi au vendredi inclusivement
Nouvelle adresse: **5341, rue GARNIER** (Descendre à ST-GREGOIRE, par autobus Amherst)

Si vous n'aimez pas les bases de poudre épaisses...



VOICI une base de poudre qui ne laisse pas de pâte grasse. Sur elle, votre maquillage s'étend doucement . . . reste lisse et frais des heures de plus. Servez-vous d'un fond *non-gras* pour votre poudre . . . la Vanishing Cream Pond's. Votre épiderme aura une beauté plus douce, plus naturelle; vous n'aurez pas l'air "maquillée". Pas de reflets huileux . . . pas de sensation d'être enfarinée! La Vanishing Cream Pond's est absolument libre de graisse. Plus fine, plus flatteuse, elle *retient* vraiment le maquillage.

Avant les grands soirs . . . un *masque de 1 minute* **à la Vanishing Cream Pond's. Couvrir le visage, sauf les yeux, d'un masque neigeux, sans graisse, de Vanishing Cream Pond's. Au bout de 1 minute, essuyer avec un mouchoir-papier. L'action "kératolytique" de la crème détache et dissout les cellules mortes et les impuretés. Votre teint devient instantanément plus rayonnant, plus clair, plus satiné!**

"J'emploie la Vanishing Cream Pond's," dit la ravissante Lady Maureen le Poer Trench. "C'est un fond idéal pour la poudre, parce qu'il la garde mate pendant des heures!"



La base de poudre idéale . . . :
Vanishing Cream Pond's

POUR BIEN SE DIVERTIR
C'EST AU — 42 42 est, Notre-Dame MA. 8917
CAFE DU PALAIS
QU'IL FAUT SE REUNIR!
PERMIS DE LA C.L.Q.
"L'endroit par excellence pour bien s'amuser"
PROGRAMMES VARIES TOUS LES SOIRS
ATTRACTIONS CONTINUELLES
3 représentations par soir
Artistes de renom — Danse tous les soirs
Cuisine délicieuse sous la direction de **M. Pagnol**
Spécial: Organisations de "Party", Banquets, Réceptions de mariage, demandez J.-L. Lamarche
★ **Louis Rivard et son trio**
★ **Jos. Suchar, accordéoniste**
★ **Frank Quinn, guitariste**
★ **Jean Leduc et son trio** *de comédiens*
★ **J. Bouchard,** *chanteuse de genre*
★ **Fernand Lavoie,** *chanteur et M.C.*
Les représentations sont sous l'habile direction de **Mme RITA DOUCET, impresario**



Trop de beurre! Catastrophe!

Avec la vente de la margarine, les surplus de beurre ont commencé à s'accumuler entre les mains du gouvernement fédéral qui les achètes à un prix-plancher, pour éviter la déconfiture à toute cette classe de nos cultivateurs qui se livre surtout à l'industrie laitière. Mais qu'on ne s'y méprenne pas! Cette mesure n'offre aucune solution définitive au problème, parce que le gouvernement ne peut acheter indéfiniment un produit que l'on continue d'accumuler sans pouvoir l'écouler. Et nous doutons fort que le gouvernement fédéral soit décidé à faire, au bon moment, une distribution gratuite de beurre chez les classes déshéritées de notre population.

M. Duplan, président du Conseil national de l'industrie laitière s'alarme de ces surplus de beurre.

Il souligne en plus que les stocks de lait condensé menacent de devenir trop considérables pour la consommation locale et pour les marchés d'exportation qui existent actuellement. M. Duplan ajoute que le même phénomène va se produire pour le fromage.

Trop de beurre, trop de margarine, trop de pommes, trop de lait condensé, trop de fromage. Avant longtemps, si ce n'est déjà fait, nous aurons trop de viande, trop de bois, trop de ciment, trop de vêtements, trop de chaussures, trop d'oeufs, trop d'acier (avec les découvertes de l'Ungava) ! Quelle catastrophe ! Vous vous rendez compte !

☆ ★ ☆

Des marchés nouveaux ? Les plus aveugles d'entre nous devront se rendre à l'évidence. Les problèmes posés par la disette de produits s'estompent peu à peu. Ils sont remplacés par d'autres qui nous sont très familiers, par ces ridicules embouteillages économiques nés de l'abondance. La surproduction, d'un côté, augmenterait sans cesse, si l'on n'y mettait un terme par le malthusianisme économique et le chômage pendant que, de l'autre côté, la sous-consommation s'accroît au même rythme. Qu'en pensent les experts ?

Ce qu'ils en pensent vous allez le voir. Les économistes, entre autres, du *Financial Post*, dont on lit dans bien des milieux les écrits avec tremblement et respect, y sont allés tout récemment de quelques-uns de leurs tours de passe-passe favoris. Si on les écoutait, les diminutions de taxe seraient bel et bien finies. Car, voyez-vous, la sécurité sociale coûte cher et les fonctionnaires sont nombreux. Ces fonctionnaires, si on les congédiait, qu'en ferait-on? Les verser dans la production ? Mais on se plaint de l'abondance et l'on se bat les flancs d'impatience devant les marchés d'exportation qui ne veulent pas s'ouvrir ! La sécurité sociale s'accroit ? Qu'est-ce que ça peut faire puisque la production du pays peut supporter un système encore plus perfectionné ?

☆ ★ ☆

Et les ouvriers ? Les économistes du *Financial Post* répondent que ça pourrait peut-être s'endurer, si les travailleurs cessaient de demander des augmentations de salaire. Mais, allons donc, au sein du système actuel, c'est à peu près la seule façon pour un salarié de monter son niveau de vie d'une façon convenable. D'ailleurs n'est-ce pas quand la production est abondante et qu'on se plaint des surplus que les Canadiens devraient jouir d'une véritable aisance économique ? Nous avons constaté jusqu'ici que notre peuple vit mieux en temps de guerre, alors que la production civile marche au ralenti, qu'en temps de paix, où la main-d'oeuvre est abondante et où les usines pourraient tourner à fond de train pour le bénéfice des civils. Les travailleurs aussi l'ont constaté et, s'ils se trompent souvent sur les moyens d'en sortir, ils n'en ont pas moins décidé d'agir pour voir disparaître ce non-sens économique.

☆ ★ ☆

Statistiques Les économistes du *Financial Post* nous jettent dans les jambes cette petite statistique qu'ils croient très maligne. "Depuis 1938, le niveau général des salaires s'est relevé de presque 100 pour cent pendant que le coût de la vie n'est monté que de 58 pour cent." Vous voyez comme les travailleurs sont des têtes chaudes. Elle est bien bonne celle-là. Supposons un père de famille de quatre enfants en 1936 gagnant $15 par semaine. Son salaire serait aujourd'hui, disons, $30. Ce travailleur pour vivre convenablement en 1936 aurait dû dépenser $20 et peut-être plus par semaine. Aujourd'hui il lui faudrait $40 au moins, mais comme il gagne déjà $30, on peut voir jusqu'à quel point notre homme n'est pas raisonnable.

Nous donnons ces chiffres simplement à titre d'exemple et pour le besoins d'une comparaison qui démontre bien que le pourcentage de 100 pour cent dans la hausse des salaires n'indique qu'une seule chose certaine : les ouvriers, en 1938, avaient un salaire moyen ridicule, nullement en rapport avec le coût de la vie de l'époque. On comprend alors que, pour se rattraper, ils aient lutté pour obtenir au moins une hausse de 100 pour cent, ce qui, dans bien des cas, ne leur permet pas encore de vivre décemment.

A tous ces raisonnements de scribes obtus, ignorants, intéressés ou égoïstes, nous préférons des mesures comme celle que vient de prendre le gouvernement fédéral : hausse des pensions aux vieillards à $40 par mois. Nous espérons que notre gouvernement provincial en profitera pour améliorer le sort de nos vieux. Ce n'est pas encore $50 à chaque vieux sans enquête et à 60 ans, mais ça viendra. Utopie ? Mais en 1900, une pension aux vieillards de $40 par mois, c'était de l'utopie. Nous ne nous en faisons pas outre mesure, car nous savons que presque toutes les réalités d'aujourd'hui sont les utopies d'hier.

Aux raisonnements boiteux de tous les réactionnaires, nous préférons la récente attitude des catholiques du Québec venant directement en aide aux grévistes de l'amiante vers lesquels, le lecteur le sait, vont toutes nos sympathies. "L'Eglise ne permettra jamais l'écrasement de l'ouvrier," s'écriait dernièrement et magnifiquement Mgr Charbonneau. Avec tous les chrétiens sociaux, nous lui disons bien haut que, pour notre part, nous sommes bien prêt àaider l'Eglise dans ce domaine-là.

Jean-Paul ROBILLARD

UN VISITEUR DE MARQUE



L'honorable Harold Wilson, O. B.E., M.P., président du Board of Trade dans le gouvernement du Royaume-Uni, arrivé ici le 11 mai dernier pour faire une tournée à travers le Canada. Il retournera dans son pays vers le 30 mai prochain. M. Wilson vient personnellement se rendre compte des progrès du commerce anglo-canadien chez nous.

DANS LA FINANCE

GEOFFRION, ROBERT & GELINAS
Membres de la Bourse et du Curb de Montréal.
240 ouest, rue St-Jacques
BE. 8461

Semaine finissant le 13 mai 1949

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	13½	13⅝	13¼	13⅜
Algoma Steel	44½	42½	41¾	42½
Aluminium	51¾	51⅞	50¾	51
Bell Tél.	41¾	41½	41¼	4 1¼
Brazilian	28¾	19⅛	18¾	19
B.C.F.	2¾	2⅞	2¾	2⅞
Can. Cement	23	22¾	22½	22½
Can. Brew.	20¾	20⅞	20¾	20⅞
C. Ind. Alc. 'A'	9¼	9½	8¾	8¾
C.P.R.	13½	13¾	13½	13¾
Cons. Smelt.	97	97	95	96
Dom. Bridge	36⅞	37	36¾	36¾
D. St. and Coal 'B'	15¾	15¾	15½	15¾
Dom. Textile	12	12	11½	11½
Gypsum	15½	15½	15	15⅛
Howard Smith	30	30	29¾	29¾
Hudson Bay	43¾	43¾	42	42¾
Imp. Oil	18¾	18¾	18½	18⅝
Int. Nickel	31	31¼	30⅞	31¼
Int. Paper	49⅝	50¼	49	50¼
Int. Pet.	8⅝	9	8⅝	9
Massey-Harris	20	20	19½	19⅝
McColl Front.	13½	13¾	13¼	13¼
Nat. Breweries	36½	36⅝	36	36
Nat. Steel Car	20	20⅛	20	20
Noranda	54½	54½	53⅝	53⅝
Powell River	38	37¾	37	37¾
Power Corp.	15⅜	15½	15¼	15¼
Shawinigan	24	24½	24	24¼
United Steel	6¾	6⅞	6¼	6¼
Winipeg Elec.	33¾	34½	33¼	33¼
CURB				
Brown Corp.	3	3	2⅞	2⅞
C.W.L.	3⅜	3⅞	3⅜	3½
Comm. Alc.	3½	3½	3½	3½
Cons. Paper	16¾	16⅞	16¼	16¼
Donnacona	17	17	17	17
Lowney's	14¾	14¾	14½	14½
Southmount	45	45	45	45
MINES				
Bob's Lake	.07	.09½	.07	.07½
Cons. Cent. Cad.	.07	.07	.06	.06
East Sull.	2.45	2.45	2.30	2.40
Eldona	.61	.67	.60	.63
Home Oil	11.50	11.65	11.00	11.36¼
Louvicourt	.10½	.12	.10	.11
McIntyre	61.50	62.25	61.75	62.25
Normetal	2.48	2.50	2.28	2.28
O'Brien	1.66	1.66	1.65	1.65
Sh. Gordon	1.60	1.60	1.38	1.43
Sullivan	1.55	1.55	1.51	1.51

Le niveau de vie accru en U.R.S.S.

BERLIN. — L'économie nationale russe se restaure rapidement. En 1948, la production du pays a dépassé de 18 pour cent le niveau d'avant guerre. Les troubles monétaires dus à la guerre sont complètement résorbés et le rouble a repris sa pleine valeur. Grâce à une réduction radicale des prix, le salaire réel du travailleur russe a presque doublé en 1948, si on le compare à celui des pires jours de la guerre. En 1949, on a décrété une nouvelle diminution des prix, ce qui a encore relevé le niveau de vie de la population.

● La seule puissance étrangère qui ait tenté de violer la doctrine Monroe est la France, lorsqu'elle essaya de créer une monarchie mexicaine, avec l'archiduc Maximilien comme empereur.

Depuis 1944, la Banque d'expansion industrielle a prêté $39,027,624

OTTAWA. — La Banque d'expansion industrielle a été établie en 1944, par une loi du Parlement. Son objet est principalement d'accorder une aide financière aux petites et aux moyennes entreprises qui démontrent qu'elles sont solvables, mais qui, d'un autre côté, seraient incapables d'obtenir ailleurs des crédits à des termes et conditions raisonnables.

Son rôle consiste à compléter les services d'autres prêteurs, tels que les banques à charte et les autres institutions de prêt, et non de leur faire concurrence.

La Banque d'expansion industrielle fonctionne à titre de filiale de la Banque du Canada.

Au cours de l'année financière terminée le 30 septembre 1948, la Banque a autorisé 143 demandes d'emprunt, à rapprocher de 177 l'année précédente, d'après le rapport annuel du président M. G. F. Towers, au ministre des Finances. Un plus grand nombre de demandes qu'en 1947 ont été refusées, puisque, dans les mots du rapport, "vu le coût élevé des immobilisations et le marché pour certains genres de marchandises de consommation dont l'offre paraît susceptible d'excéder la demande, la Banque a jugé opportun, dans son propre intérêt ainsi que dans celui du client, d'étudier de plus en plus soigneusement les demandes de crédit".

Depuis son début, le 1er novembre 1944, la Banque a autorisé 586 prêts, placements et garanties, au montant global de $39,027,624. Les prêts s'étendent à une très grande variété d'industries, tandis qu'au point de vue géographique ils "suivent à peu près le mouvement de l'expansion industrielle au Canada". Le rapport signale qu'"au cours de ces dernières années, les provinces maritimes et la Colombie canadienne ont reçu une plus grande proportion des prêts autorisés par la Banque".

Les ouvriers mieux protégés dans les usines anglaises

LONDRES. — Les dispositions de la loi sur les fabriques de 1948, modifiant celle de 1947 quant à la surveillance médicale des jeunes travailleurs, la convenance des locaux et autres questions sont entrées en vigueur le 1er octobre 1948. Les dispositions prévoyant des sièges pour les travailleurs n'entreront en vigueur que le 1er octobre 1950.

L'examen médical des jeunes travailleurs des fabriques, exigé par la loi de 1937, ne sera plus limité à ceux âgés de moins de 16 ans. En vertu de la nouvelle loi, cette disposition s'applique à tous les jeunes travailleurs âgés de moins de 18 ans et à deux classes supplémentaires d'emploi hors des fabriques. Ce sont le bâtiment, la construction mécanique, la réparation, le radoubage, la peinture, le chargement, le déchargement, le charbonnage et certains autres emplois se rattachant aux navires au port ou au bassin à flot, aussi bien que les emplois en chantiers maritimes.

A moins qu'un médecin nommé par le Service des fabriques ne déclare le sujet apte au travail, une jeune personne ne peut rester à son emploi plus de 14 jours, période prescrite et fixée par une ordonnance du 22 septembre 1948. Cette disposition n'atteint pas les jeunes travailleurs âgés de plus de 16 ans et employés dans une fabrique le 1er octobre, tant qu'ils gardent le même emploi. Tous les jeunes travailleurs doivent être de nouveau examinés au moins une fois l'an.

En vertu de la loi de 1937, le ministre du Travail peut ordonner des mesures de surveillance médicale, s'il soupçonne que certaines conditions déterminées, telles que modifications des opérations ou emploi d'une substance nouvelle servant à une opération pourraient nuire à la santé des travailleurs. La loi étend maintenant cette juridiction à l'arrivée d'une expédition de matériel supposé infecté, ou à certaines modifications des conditions de travail autres que celle de l'opération même.

Le pouvoir des tribunaux de juridiction sommaire sur les fabriques dangereuses est agrandi, afin de leur permettre d'ordonner la discontinuation ou la prévention de l'usage de locaux de fabrique impropres au point de vue sécurité, santé ou bien-être des personnes employées.

Plus de polygamie pour les Tunisiens

TUNIS. — Une décision du Charâa (tribunal religieux) vient de supprimer la polygamie en Tunisie.

Contrairement à ce qu'on pense généralement, les Tunisiens ne sont pas autorisés à prendre plusieurs femmes. Toutefois, en période de guerre, et exceptionnement, les Tunisiens se voient autorisés — en plus de leur légitime — à prendre trois femmes, veuves ou épouses de prisonniers, ceci à seule fin d'assurer la pérennité de la race.

Cette disposition particulière, et purement temporaire, vient d'être abrogée.

UN "PREDISEUR" D'INONDATIONS



M. Ray K. Linsley, du Bureau américain de la météorologie, essaye son nouveau "prédiseur" électronique d'inondations. Il s'agit d'un instrument révolutionnaire qui peut "prédire" le niveau que l'eau d'une rivière atteindra et enregistrer le progrès de l'inondation.

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

Suggestions de vacances
par le Pacifique Canadien

- Villégiatures du littoral de l'Atlantique—Digby, St. Andrews by-the-Sea, Yarmouth
- Château Frontenac, au vieux Québec
- Chasse et pêche en Ontario
- Croisières sur les Grands Lacs
- Villégiatures dans les Rocheuses—Banff, Lac Louise, Lac Emeraude, etc.
- Hôtel Empress à Victoria
- Croisières en Alaska
- Voyages en avion des Canadian Pacific Air Lines au Yukon et jusqu'au delà du cercle polaire

Nous pouvons vous aider à préparer votre itinéraire.

S'adresser au plus proche agent du Pacifique Canadien ou à F. Fortier, agent régional, Gare Windsor, Montréal

Pacifique Canadien

AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a reçu une requête en modification au décret relatif à l'industrie de la confection pour dames dont la juridiction territoriale s'étend à la province de Québec.

L'avis de requête de modification a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 30 avril 1949 de la façon suivante :

L'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes, conformément aux dispositions de la Loi de la Convention collective (S.R.Q. 1941, chapitre 163 et amendements), que les parties contractantes à la convention collective de travail relative à l'industrie de la confection pour dames dans la province de Québec, rendue obligatoire par le décret numéro 2375 du 11 septembre 1937, lui ont présenté une requête à l'effet de modifier ledit décret et ses amendements de la façon suivante :

1° L'article VII sera radié et remplacé par le suivant :

"VII.—*a) Taux minima pour le travail à la semaine :* L'échelle suivante de salaires minima s'applique aux salariés ci-après énumérés, et ces salariés doivent travailler sur une base horaire ou hebdomadaire seulement; ils ne doivent pas travailler sur une base de travail à la pièce :

	l'heure
Coupeur très compétent	$1.20
Coupeur moins compétent	0.91⅛
Coupeur de fournitures	0.92⅜
Tailleur de fourrure	0.99⅜
Aide-tailleur de fourrure	0.74⅜
Poseur de boutons	0.52⅛
Ouvrier général	0.52⅛
Examinateur	0.52⅛

b) Taux minima pour travail à la pièce. Les salariés des métiers énumérés ci-dessus peuvent travailler sur une base de travail à la pièce ou à la semaine mais, dans un cas comme dans l'autre, l'échelle de salaire suivante s'applique :

	l'heure
Opérateur compétent	$1.20
Opératrice compétente	0.98⅜
Opérateur ou opératrice qui travaille ensemble "section operators"	1.20
Presseur de dessus	1.20
Presseur à la machine	1.20
Sous-presseur	1.14
Presseur de pièces	0.91⅛
Opérateur moins compétent	0.91⅛
Opératrice moins compétente	0.85⅛
Faiseur de jupes	0.74⅜
Faiseur de doublures	0.74⅜
Finisseur	0.74⅜
Faufileur à la machine	0.74⅜
Faufileur à la main	0.74⅜
Opérateur de machines spéciales	0.74⅜

Les taux à la pièce doivent être fixés de telle façon que les salariés des métiers ci-haut mentionnés reçoivent les taux désignés pour ces métiers. Les taux à la pièce sont les mêmes pour les salariés des deux sexes".

2° L'article IX sera radié et remplacé par le suivant :

"IX. Le nombre des apprentis ne doit pas dépasser cinq pour cent (5%) de celui des ouvriers employés dans tout établissement.

a) Apprentis-opérateurs presseurs et tailleurs de fourrure :

Les apprentis opérateurs, presseurs et tailleurs de fourrure sont des commençants et doivent être rémunérés conformément à l'échelle suivante :

	par semaine
Premier semestre	$14.40
Après le premier semestre	18.00
Après le deuxième semestre	21.60
Après le troisième semestre	25.20
Après le quatrième semestre	28.80
Après le cinquième semestre	32.40
Après le sixième semestre	36.00

b) Apprentis-faiseurs de jupes, faiseurs de doublures, finisseurs, faufileurs à la machine, faufileurs à la machine, faufileurs à la main et opérateurs de machines spéciales :

Les apprentis-faiseurs de jupes, faiseurs de doublures, finisseurs, faufileurs à la machine, faufileurs à la main et opérateurs de machines spéciales doivent être rémunérés conformément à l'échelle suivante :

	par semaine
Premier semestre	$14.40
Après le premier semestre	18.00
Après le deuxième semestre	21.60
Après le troisième semestre	25.20
Après le quatrième semestre	29.76

c) Apprentis-coupeurs et coupeurs de fournitures :

Un apprenti coupeur et coupeur de fournitures est un commençant et il doit travailler jusqu'à sa qualification comme coupeur très compétent selon l'échelle suivante :

	par semaine
Premier semestre	$14.40
Après le premier semestre	18.00
Après le deuxième semestre	21.60
Après le troisième semestre	25.20
Après le quatrième semestre	28.80
Après le cinquième semestre	32.40
Après le sixième semestre	36.00
Après le septième semestre	42.00
Après le huitième semestre	48.00

Le Bureau des Examinateurs garde sous observation chaque coupeur moins compétent et coupeur de fournitures pour une période minimum de quatre années et décide s'il doit être classifié comme coupeur très compétent.

Lorsque le Bureau des Examinateurs juge qu'un candidat est qualifié comme coupeur très compétent, conformément aux définitions de métiers du présent décret, tel candidat est promu au métier de coupeur très compétent et rémunéré à raison de $48.00 par semaine ou de $1.20 l'heure, tel que prévu dans le décret.

Le Bureau des Examinateurs peut aussi déterminer que le candidat, quoique n'étant pas assez qualifié pour devenir un coupeur très compétent, est suffisamment qualifié pour obtenir une augmentation de son taux actuel de salaire, s'il reçoit moins que $48.00 par semaine, et ledit bureau déterminera tel taux en conséquence.

En tout temps après cette période le candidat peut demander au Bureau des Examinateurs d'être promu à la classe de coupeur très compétent, et le Bureau des Examinateurs doit prendre telle requête en considération conformément aux dispositions ci-haut.

d) Apprentis-poseurs de boutons, ouvriers généraux et examinateurs :

Les apprentis-poseurs de boutons, ouvriers généraux et examinateurs terminent leur apprentissage à l'expiration de dix-huit (18) mois et doivent être rémunérés d'après l'échelle suivante, calculée et fixée conformément aux dispositions du présent décret, à savoir :

	par semaine
Premier semestre	$14.40
Après le premier semestre	16.80
Après le deuxième semestre	19.20
Après le troisième semestre	21.12

L'apprentissage des métiers d'aide-opérateur faiseur de doublures, faiseur de jupes, faufileur à la machine et opérateur de machine spéciale, doit être terminé à la fin de la deuxième année et, dans le cas de l'opérateur, à la fin de la troisième année, sans tenir compte si un apprenti a été employé dans un ou plusieurs de ces métiers consécutivement ou concurremment. Après ces périodes, l'apprenti a droit au taux minimum prévu dans le présent décret pour le métier dans lequel il travaille.

L'apprentissage des métiers d'aide-tailleur, finisseur, faufileur à la main, doit être terminé à la fin de la deuxième année et, dans le cas du tailleur de fourrure, à la fin de la troisième année sans tenir compte si un apprenti a été employé dans un ou plusieurs de ces métiers consécutivement ou concurremment. Après ces périodes, l'apprenti a droit au taux minimum prévu dans le présent décret pour le métier dans lequel il travaille.

L'apprentissage des métiers de presseur de dessus sous-presseur et presseur à machine doit être terminé à la fin de la troisième année, sans tenir compte si un apprenti a été employé dans un ou plusieurs de ces métiers consécutivement ou concurremment. Après cette période, l'apprenti a droit au taux minimum prévu dans le présent décret pour le métier dans lequel il travaille.

L'apprentissage des métiers de coupeur très compétent, coupeur moins compétent et coupeur de fournitures doit être terminé à la fin de la quatrième année, sans tenir compte si un apprenti a été employé dans un ou plusieurs de ces métiers consécutivement ou concurremment. Après cette période, l'apprenti a droit au taux minimum prévu dans le présent décret pour le métier dans lequel il travaille."

3° L'article XV-A sera radié et remplacé par le suivant :

"XV-A. *Vacances payées :* 1. Tous les salariés, assujettis au présent décret ont droit :

a) Après un an de services continus pour leur employeur, à un congé annuel continu et payé d'une durée minimum d'une semaine.

b) Lorsque le salarié n'a pas un an de services continus pour son employeur, à un congé annuel continu et payé d'une durée minimum d'autant de demi-journées de travail qu'il a de mois de calendrier de services continus pour son employeur.

c) Si, pour quelque raison que ce soit, l'emploi d'un salarié est terminé avant qu'une année de services continus ne soit complétée, ou si cet emploi est commencé et terminé pendant une année de services continus, ce salarié, au terme de l'emploi, a droit à une indemnité pour congé équivalente à 2% du salaire qu'il a gagné quand il était à l'emploi de l'employeur pendant cette année de services continus.

2. La période annuelle de services continus à l'emploi d'un employeur qui donne droit à chaque congé annuel payé commence le 1er juillet d'une année pour se terminer le 30 juin de l'année suivante. La première année de services continus est commencée le 1er juillet 1949.

3. Le congé annuel payé doit être donné entre le 1er juillet le 31 août de chaque année et l'employeur doit aviser ses salariés de la date exacte de tel congé au moins 15 jours à l'avance.

4. D'accord avec l'article 18 de la Loi, rien n'empêche un ou plusieurs employeurs ou une association d'employeurs d'établir ou de maintenir par accords individuels ou collectifs, un plan de vacances payées comportant des compensations ou avantages plus étendus que ceux fixés par le présent décret, tels accords gardant leur plein effet, nonobstant les dispositions du présent article".

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la *Gazette officielle de Québec*, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY.

Ministère du Travail,
Québec, le 30 avril 1949.

PRESIDENT



M. Glen MacKay, gérant régional des ventes de la compagnie "Canadian Street Car Advertising", qui a été élu président du club "Advertising Sales Executives" de Montréal. Ce club célébrera l'an prochain son 40e anniversaire de fondation; c'est le plus ancien du genre au Canada.

Les locomotives diesel au Canada

Avant la fin de l'année, la compagnie "Montreal Locomotive Works" croit qu'il y aura en fonctionnement au Canada au moins 80 locomotives diesel électriques. Ce programme de fabrication de locomotives diesel se poursuit en même temps qu'un grand programme de fabrication de locomotives à vapeur, dont le nombre exporté est de 40 pour cent supérieur à celui de 1948. Nos locomotives à vapeur sont actuellement très en demande aux Indes, en Egypte et dans le Nigeria. Comme les compagnies d'huile prennent actuellement une grande expansion au Canada, la "Locomotive Works" se prépare à fabriquer de l'outillage pour ce genre d'industrie.

Magnifique plan de la Kaiser-Frazer pour ses employés

NEW-YORK. — Un régime de sécurité sociale négocié entre les United Automobile Workers et la Kaiser-Frazer Corporation de Détroit est le premier du genre dans l'industrie de l'automobile.

Le régime englobe maintenant un total de 44,357 employés, y compris les personnes à leur charge; il est entièrement financé par la compagnie, qui verse 5 cents par heure ouvrée par les employés assujettis. On a constitué deux caisses, l'une pour les syndiqués, l'autre pour les non syndiqués. La première, Caisse de sécurité sociale KF-UAW, est conjointement administrée; la seconde l'est uniquement par la compagnie.

Les bénéfices prévus sont: hospitalisation gratuite, $2,000 d'assurance-vie pour chaque travailleur et allocations hebdomadaires de $15 durant un maximum de 13 semaines en cas de maladie et d'accident.

AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a l'intention de proposer l'approbation des amendements suivants au décret relatif à l'industrie et aux métiers de la construction dont la juridiction territoriale s'étend à la région de Montréal.

L'avis de requête de modification a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 30 avril 1949 de la façon suivante :

Conformément à la procédure prévue à l'article 8 de la Loi de la convention collective (Statuts refondus de Québec 1941, chapitre 163 et amendements), l'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes qu'il a l'intention de proposer l'approbation des modifications suivantes au décret numéro 972 du 30 juin 1948, et amendements, relatif à l'industrie et aux métiers de la construction dans la région de Montréal :

Le paragraphe 8 de l'article XVII concernant l'industrie des ascenseurs sera radié et remplacé par le suivant :

"8° *Taux de salaires :* Les taux minima des salaires sont les suivants :

	Taux horaires
Mécanicien	$ 1.62
Aide	1.13

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la *Gazette officielle de Québec*, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY.

Ministère du Travail,
Québec, le 30 avril 1949.

L'AQUA PARADE AU FORUM BIENTOT



Comme on le verra facilement ci-dessus, il y a de tout dans le superbe spectacle "Aqua Parade" qu'on reverra avec plaisir au Forum du 7 au 12 juin prochain, ainsi qu'en matinée samedi, le 11, à 2 h. 30. La somptueuse revue aquatique de Buster Crabbe est plus merveilleuse encore que l'an dernier et en plus de nageurs et nageuses experts et de champions plongeurs et plongeuses, on assistera à plusieurs numéros d'excellent vaudeville mettant en vedette des acrobates, des comédiens, des danseurs et danseuses, etc. La vente des billets bat déjà son plein au Forum.

Buster Crabbe présentera son merveilleux "Aqua Parade de 1949" au Forum du 7 au 12 juin

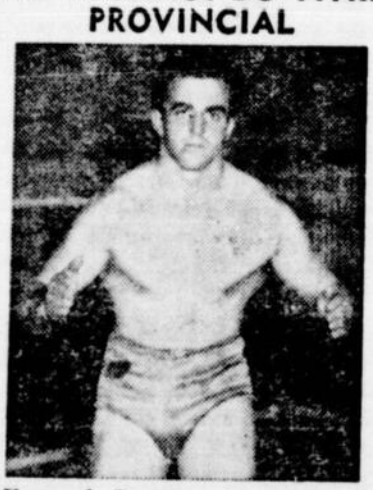
Les amateurs de natation, de plongeons et de spectacles magnifiques auront hâte au 7 juin prochain car c'est à cette date, dans un mois, que Buster Crabbe, un des meilleurs nageurs de l'univers, nous reviendra avec la revue si intéressante et si sensationnelle, "Aqua Parade de 1949". Ceux qui ont assisté aux spectacles de "l'Aqua Parade" offerts au Forum, l'an dernier, ont vraiment goûté la revue pétillante offerte par Crabbe et ses acolytes. Pourtant, Buster en était à sa 1ère grande présentation. Naturellement, il entend faire beaucoup mieux cette saison et après avoir offert sa revue à Cincinnati, Philadelphie, Boston, Providence et Cleveland, il s'est dit plus qu'heureux du succès enregistré. C'est que l'"Aqua Parade", cette année, est encore supérieur à ce qu'on a offert, l'an dernier.

L'Aqua Parade" offre vraiment de tout et il nous faut faire remarquer encore une fois que ce n'est pas seulement un spectacle aquatique, mais bien un "super-spectacle" de 2 h. et demie où on assiste à une série de 20 fameux numéros se déroulant dans deux piscines et sur la scène. Crabbe s'est assuré les services de la fameuse championne olympique américaine, Vicki Draves, ainsi que du maître comédien, Studdy Kruger. Les Pat Robinson, Dick Smith, Elbert Root, Jim Rice et Joe Peterson y sont tous encore tandis que sur la scène on goûtera le travail offert par les Stewart Morgan Dancers, Rénald et Rudy, les Lucky Girls, Al Gordon et ses chiens savants, le maître de cérémonies Bill Rayes, le chanteur à la voix d'or Johnny Ardelino, et plusieurs autres. "Aqua Parade" sera en vedette au Forum du 7 au 12 juin inclusivement, avec représentations quotidiennes en soirée, tous les soirs, ainsi qu'en matinée, samedi le 11, à 2 h. 30. Les billets sont déjà en vente au Forum.

REPARATION
BRIQUETS
REMIS A NEUF
TRAVAIL GARANTI
PIECES POUR BRIQUETS A VENDRE
G.-J. RENAUD
259 est, Ste-Catherine (1er étage)
Tél. : BE. 4347
Le meilleur service d'experts en ville

Minora -la lame
BON MARCHÉ-
QUI RASE LE MIEUX
● Les Canadiens économes choisissent Minora pour obtenir, avec confort, une barbe impeccable. 12 pour 25¢, ou 4 pour 10¢.
4 POUR 10¢
Minora BLADE

AU TOURNOI DU TITRE PROVINCIAL



Fernand Payette, le populaire lutteur qui a représenté avec brio le Canada aux jeux Olympiques de Londres, est au programme des épreuves des championnats provinciaux amateurs, les 17 et 18 mai, à la Palestre Nationale. Dans le tournoi, on verra aussi Mario Crête et Vachon qui ont été aux jeux Olympiques, comme représentants de la Palestre.

Assemblée générale de la Société des Pêcheurs Sportifs, mercredi

Une assemblée générale de la Société des Pêcheurs Sportifs du Québec, aura lieu à l'auditorium du Montreal High School, mercredi, à 8 h. 15. Il y aura programme de films en couleurs. La Société annonce également que le tournoi de recrutement commencé le 21 avril se terminera à minuit, le 31 août. Les prix seront un voyage de pêche d'une semaine au nord de St-Jovite et un voyage de chasse à l'orignal d'une semaine à St-Jovite. Ces voyages seront offerts par Tom Wheeler. Les membres seulement de la Société ont droit de participer à ce concours.

La semaine sportive

Avec *Lambert MAYER*



Henri Rochon, professionnel !

Henri Rochon, l'as canadien-français qui depuis quelques années domine à peu près complètement la scène du tennis canadien, serait sur le point de passer dans les rangs professionnels dans un avenir rapproché, peut-être même avant les séries locales de la coupe Davis, quoique cette dernière éventualité soit peu probable. Faisons cependant remarquer qu'aucune décision définitive n'a encore été prise à ce sujet. Il s'agit d'une rumeur, bien fondée toutefois, et nous vous donnons la nouvelle comme telle.

Ses raisons

Les raisons qui pourraient porter notre jeune champion à devenir professionnel ne sont pas bien difficiles à comprendre. Il y a d'abord la compétition, ou plutôt le manque de compétition dans notre pays. Forcé par les associations nationale et provinciale à participer chaque année à un certain nombre de tournois pour être classifié et se gagner officiellement une place sur l'équipe de la coupe Davis, Henri doit faire face chaque été aux mêmes adversaires qu'il a battus maintes et maintes fois dans le passé et dont il connaît le jeu presque par coeur. Ces adversaires ne manquent pas de courage ou d'esprit sportif, mais un joueur du calibre de Rochon n'a plus grand'chose à apprendre en jouant contre eux.

Ces matches deviennent donc monotones et n'encouragent certainement pas notre champion à donner son meilleur. Certains diront peut-être qu'un joueur, Brendan Macken, semble "avoir le numéro" de Rochon, mais ce même Macken n'a jamais rien fait d'extraordinaire contre des joueurs de l'extérieur.

Notre seule raquette de calibre international serait fort heureux s'il pouvait participer à des tournois aux Etats-Unis et ailleurs beaucoup plus souvent, comme les meilleurs joueurs américains en ont l'occasion, mais l'Association du tennis n'a jamais pu l'envoyer au dehors plus d'une couple de fois par an. Les finances de ce groupe ne semblent pas devoir s'améliorer de façon considérable d'ici plusieurs années à cause du manque de sources de revenus et Rochon ne croit pas avoir beaucoup de chance de s'améliorer ou même de se tenir dans sa meilleure condition s'il n'a pas l'opportunité de rencontrer des joueurs de calibre beaucoup plus souvent.

En plus de tout cela, Rochon est dans les rangs amateurs, ce qui veut dire qu'il ne peut accepter aucune offre d'argent pour les nombreuses exhibitions qu'il donne un peu partout. Nous savons personnellement que Henri aime mieux jouer au tennis que faire toute autre chose, mais il n'aurait certainement pas objection à en recevoir un profit, surtout lorsque ce sport l'empêche de consacrer tout le temps qu'il désirerait à ses affaires. Rochon pourrait aussi tirer profit de son nom en permettant à des manufacturiers de raquettes, par exemple, de s'en servir.

Avec "J.J." Desjardins

S'il prend une décision dans ce sens, Rochon sera probablement accompagné de Jean-Jacques Desjardins, avec qui il donnerait des exhibitions à Montréal et ailleurs dans la province. Sans être un grand champion, Desjardins est un vrai "showman" et les deux devraient se livrer des duels aussi spectaculaires qu'intéressants au point de vue jeu. Henri et Jean-Jacques deviendraient ainsi les premiers joueurs de notre race dans les rangs professionnels depuis que Lucien Laverdure a brisé la glace, il y a une couple d'années.

Rien de définitif

Répétons encore une fois qu'il n'y a rien de définitif à ce sujet et qu'aucune décision, officiellement du moins, ne sera probablement prise avant les séries de la coupe Davis à Montréal, cet été.

On peut cependant se permettre de faire un parallèle avec le cas de Jack Kramer, le champion américain qui était devenu professionnel immédiatement après avoir aidé son pays à gagner la coupe Davis, il y a deux ans.

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
TENNIS
Recordage de raquettes à la machine ou la main
•
Service rapide
•
Cordages de:
• Nylon
• Sole
Bon choix de boyau d'agneau
RAQUETTES DE TENNIS
Modèle "LAKESIDE" avec cordage de sole, chacune 7.00
Modèle "SUPERBA" avec cordage de sole, chacune 6.50
Modèle "ARDMORE" avec cordage de nylon, chac. 11.00
Modèle "SUZANNE" avec cordage de nylon, chac. 9.50
Autres modèles 5.00 à 21.50 chacune
BALLES DE TENNIS SPALDING
Chacune .... .60
Boîte de 3 1.65
PRESSE-RAQUETTE
En bois avec écrous
Spalding 1.50
Dunlop 1.20
COUVRE-RAQUETTE
En plastique, chacun .... .60
Caoutchouc .... .75
Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
1406, Saint-Denis — LA. 0251 — 6793, Saint-Hubert
Sport — 3e étage

Salut les Fumeurs! C'est Jos. Boucane qui vous parle!
Noblesse oblige.
Le fumeur avisé exige toujours l'excellent tabac à cigarettes La Salle.
LE TABAC A CIGARETTES La Salle
La Salle TABAC A CIGARETTES Doux
UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LTÉE

Intérêt à suivre, dès maintenant, les chevaux qui viendront à Blue Bonnets

Le "Petit Journal" a publié en exclusivité, ces dernières semaines, la liste complète des chevaux qui sont attendus à Blue Bonnets pour l'ouverture de la saison locale des courses le 18 juin prochain et les fervents de ce sport feraient bien de les surveiller de près car ils gagnent leur bonne part de bourses, depuis le début de la réunion de Dufferin Park. Un bon nombre de chevaux qui courront à Montréal, cet été, sont actuellement, à Toronto, et prendront possession de leurs écuries réservées, vers la fin du mois, lorsque prendra fin la réunion de Woodbine devant succéder à celle de Dufferin.

Parmi les vainqueurs qui ont attiré notre attention, cette semaine, mentionnons Chall Pass, gagnant de la matinée d'ouverture qui a rapporté $20.30 pour $2. Ce cheval de classe a été acheté, l'hiver dernier, par le sportsman montréalais Joe Monaghan qui a payé un bon prix pour l'acquérir à Nouvelle-Orléans. Il ne doit pas le regretter car il a gagné sa première course pour lui et l'on sait que le propriétaire a l'habitude de miser sur les chances de ses porte-couleurs. Le Tourbillon, Sky Monger, Shoes Off, Belsize, Eventide, Joe's Hope et deux chevaux de deux ans, April Boy et Iver Isma, forment l'écurie de Monaghan qui est la plus important echez les turfmen locaux et il n'y a pas de doute qu'ils sauront offrir une belle opposition aux chevaux étrangers, au cours de la saison.

Skimming est une rapide jument appartenant à A. Pion qui a causé une surprise, mardi, lorsqu'elle captura les honneurs de la première course à Dufferin pour payer $63 pour $2. Linwood Ghost, un autre cheval qui courra, ici, a gagné la deuxième course et complété un pari-double de $352.30. Sirgano, un cheval qui appartenait autrefois à Jimmy Darou s'est classé deuxième et paya $17.50 en place.

Plusieurs autres chevaux dont Montréal sera la destination, le mois prochain, ont fait bonne figure, cette semaine, à Toronto et le fait qu'une bonne majorité des chevaux pour les meetings locaux seront les mêmes que dans la Ville-Reine prouvent que l'analyse de la salive est fortement appréciée par les propriétaires et entraineurs et permettra à Blue Bonnets d'offrir des courses de meilleure classe. L'augmentation des bourses est assurément un autre facteur important.

AFFLUENCE NOMBREUSE

En dépit de sa bonne volonté le secrétaire des courses Jimmy Phelan ne pourra pas accommoder tous les propriétaires qui ont demandé des réservations de stalles. Avec les huttes nouvellement construites pour nourrir les chevaux, un total de 750 tout au plus pourra être accepté et plus de 800 chevaux sont déjà sur la liste des applicants. A tout événement jamais un aussi grand nombre de chevaux n'auront rempli les écuries pour le début d'une saison et Phelan n'aura que l'embarras du choix pour compléter chacun de ses programmes quotidiens. Dès la journée d'ouverture, trois courses de longue distance seront disputées et la chose sera possible du fait que la grande majorité des chevaux seront déjà en parfaite condition. Les autres épreuves au programme seront des sprints de longue distance.

LUCIEN CHARTRAND

Le gérant Lucien Chartrand a subi une intervention chirurgicale au pied cette semaine et sa convalescence se fait normalement. Il est convaincu que les courses peuvent connaitre un aussi grand essor dans la métropole qu'à Toronto et il ne ménage aucun effort pour atteindre cet objectif. Il semble en bonne voie de réussite.

Plusieurs vannes sont arrivées à Blue Bonnets, cette semaine, et des jockeys sont attendus incessamment de Toronto, Beulah Park et Lincoln Downs aussi bien que de Suffolk. "Whity" Shaeffer, leader chez les jockeys sur les pistes locales, en 1941 et 1942, a fait connaitre son intention de revenir piloter des montures à Blue Bonnets. Plusieurs jockeys l'imiteront du fait que le tracé du champ de course du boulevard Décarie peut rivaliser avec les meilleurs du continent et n'offre plus les dangers d'accident d'autrefois depuis son nivellement.

AMELIORATIONS

Les préparatifs suivent leur cours normal en vue de l'ouverture. La route privée conduisant à la piste ainsi que le vaste terrain devant les barrières d'admission ont été recouverts d'une couche d'asphalte qui éliminera la poussière et les flaques d'eau.

La clôture entourant la piste sera parachevée bientôt et toutes les écuries ont été remises en parfaite condition pour recevoir les chevaux. Quant au tracé lui-même, il est en condition parfaite et la barrière de départ a subi sa toilette du printemps et est à la disposition des propriétaires et entraîneurs.

Il n'y a nul doute que la prochaine saison sera la meilleure tant sportivement que financièrement depuis plusieurs années. La succession Cattarinich mérite certainement un grand crédit pour avoir fait revivre un sport menacé de disparition, ces dernières années, mais qui connaît, aujourd'hui, un essor toujours grandissant.

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
boîte 28, bureau T., Montréal

Autre titre provincial à un escrimeur de la Palestre Nationale

Carl Schwende, de la Palestre Nationale, vient de remporter le championnat provincial à l'épée. Il a défait Ed. Brooks, de N.D.G. par 5-1, 5-4, en finale. La coupe du championnat gagnée, par Alf. Horn, l'an dernier, fut présentée à Schwende par René Armand. Larry Cossett et Roland Asselin furent les arbitres de la finale. La Palestre compte maintenant 3 championnats majeures, à l'escrime pour 1948-49, soit celui du fleuret par Robert Desjarlais, de l'épée et du sabre, par Carl Schwende. Ce dernier a appris l'escrime en Suisse et il est en train de se tailler une place enviable dans le monde de l'escrime du Canada .Il sera un sérieux aspirant aux championnats du Dominion.

Un conventum et un pélerinage du S-F-X., dimanche et lundi

Un succès extraordinaire s'annonce pour dimanche, au grand conventum du St-François-Xavier, à l'occasion de son cinquantenaire. Cette fête réunira de nombreux anciens, devenus par la suite soit des hommes d'affaires ou des vedettes sportives. Il y aura messe à l'Immaculée-Conception et le départ se fera de l'Ecole vers 9 h. 30 avec les cadets de l'Ecole Supérieure St-Stanislas. Après la messe, il y aura photo dans la cour de l'école, et grand banquet. Après dîner, il y aura départ pour Laprairie, où il y aura souper et départ pour Montréal. Les anciens peuvent communiquer avec le frère Denis, CH. 2823 P. Vincent, CH. 4310 ou J.-P. Vincent, TA. 6623 pour plus de renseignements sur le conventum. Lundi, il y aura pèlerinage au Cap de la Madeleine, où tous les élèves actuels rendront hommage à Notre-Dame. Les anciens et parents sont invités. Les fêtes du cinquantenaire débutées dimanche dernier, ont été couronnées du plus parfait succès et se sont déroulées devant un nombre considérable de spectateurs.

Autre bon programme au Richelieu où la piste est plus rapide que jamais

Les courses sous harnais continuent toujours au parc Richelieu et, dimanche, un autre excellent programme est à l'affiche. De nombreux rapides coursiers sont inscrits et il n'y a pas de doute que des records seront établis. En effet, le promoteur Plouffe et son assistant Demers nous déclarent que jamais, dans l'histoire du parc Richelieu, le tracé a été aussi rapide. On attribue le fait aux travaux qu'on a exécutés depuis quelques semaines, cette semaine en particulier. On a fait un véritable examen de tout le parcours. A certains endroits, on a trouvé ce qu'on appelle des ventres de boeuf. Eh bien, malgré les difficultés encourues, on a réussi à corriger parfaitement tous les défauts et on est des plus satisfaits, aujourd'hui.

La nouvelle de la rapidité de la piste a circulé partout et, comme résultat, on attend une catégorie de chevaux encore meilleurs. Le fait est que, dès dimanche même, on verra des coursiers des plus rapides.

Les inscriptions sont nombreuses dans toutes les épreuves au programme. On s'attend donc à une foule considérable. On sait que le service d'autobus existe toujours du coin de Sherbrooke et Papineau à la piste et retour. Ce service devient de plus en plus populaire et nombreux sont les amateurs qui en profitent.

COURSES
sous HARNAIS
au PARC RICHELIEU
Dimanche, 15 mai
à 2 h. p.m.
Service spécial d'autobus à la piste. Aller et retour .50
Départ: Sherbrooke et Papineau de 12 h. à 1 h. 30 p.m.
ADMISSION :
Adultes 1.00 — Enfants 35¢
Informations: AM. 2146

L'horaire de ce train figure au LIVRE BLEU des chemins de fer canadiens



Le "livre bleu", l'horaire du Canadien National, est le guide qui mène partout au Canada.

LE Continental LIMITÉ

Le Continental Limité, du Canadien National, traverse le Canada. Il relie l'Est aux provinces des Prairies, aux Rocheuses et à la côte du Pacifique. Chaque jour, deux trains Continental Limité quittent l'est du Canada, l'un de Montréal, l'autre de Toronto et traversent la contrée à destination de Vancouver. Des vastes fenêtres des wagons-lits ou des voitures ordinaires de ces trains, le voyageur peut admirer son pays. Villes et villages, lacs et rivières, champs de blé et montagnes, se succèdent sous ses yeux.

Cette année, voyagez de façon agréable: prenez le train pour aller n'importe où au Canada.

Voyagez par Le Continental Limité, qui dessert directement: Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Jasper, Vancouver.

Chaque fois que vous voyagez par chemin de fer, vous êtes assuré d'un service courtois et de beaucoup de confort. Et vous arrivez à destination frais et dispos.



CANADIEN NATIONAL
LE SEUL RÉSEAU DE CHEMIN DE FER QUI DESSERT LES DIX PROVINCES



Ouverture officielle, à Sherbrooke, St-Jean et St-Hyacinthe dans la Provinciale

Le jeune lanceur local Jerry Crevier fait bien à Ogdensburg

Le jeune lanceur montréalais, Jerry Crevier, fils de Camille Crevier, ancien lanceur de la ligue de la Cité, frère de Ronald Crevier et petit cousin de Roland Gladu, est actuellement avec le club Maples d'Ogdensburg, de la ligue Frontière, qui a une entente avec les Giants de New-York.

Jerry est demeuré à l'entraînement un mois avec ce club et on lui a finalement fait signer un contrat. Il nous fait plaisir de parler de ce jeune artilleur, qui, en 1946, s'alignait avec un club intermédiaire de Montréal, pour avoir un essai avec le Royal, vers la fin de la même saison. Le club de l'Internationale l'envoya ensuite à Cambridge. De retour de ce dernier endroit, Jerry s'aligna avec le Granby, de la ligue Provinciale, et, l'an dernier, il jouait sous les ordres de Jean-Pierre Roy, à St-Jean. En janvier dernier, il recevait une invitation pour pratiquer avec les Giants de New-York, à Sanford, Floride, en compagnie de son frère Ronald. De là, on somma Jerry de se rapporter au club Ogdensburg, avec qui il s'est trouvé une position régulière.

Notre jeune concitoyen né le 1er mars 1926, mesurant 6'1" et pesant 170 livres, est un lanceur droitier qui frappe de la droite. Il est marié depuis juin dernier. Nous lui souhaitons bonne chance à Ogdensburg.

Ouverture de la ligue de baseball Intermédiaire, dimanche

La ligue de baseball Intermédiaire de la cité de Montréal du président L. Ménard fera son ouverture officielle dimanche. Le Taximan Enrg. rendra visite au Lachine Lamo, au terrain de ce dernier. Le Ville Mont-Royal se rendra au terrain du St-Jean Berchmans où les hommes du gérant Paul Dusseault se promettent bien de débuter par une victoire. Au Parc Lafontaine, les amateurs de baseball auront l'occasion de voir le seul club entièrement composé de Japonais alors que le Nisei recevra le puissant club du gérant Bourgouin, le Pain Excel.

Dans une autre partie, le St-Michel Lumber, piloté par le rusé gérant Barbucci, ira visiter le Ville Lasalle. Enfin, au Parc Lafrance de Verdun, les Marchands de Verdun recevront le Sault-Récollet.

Si la température le permet de nombreuses foules sont attendues sur les divers terrains du circuit Ménard car les équipes sont des mieux équilibrées et la lutte pour les premières positions promet d'être contestée au possible.



GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié. Informations gratuites.

MODERN INSTITUTE

Casier Postal 126, Montréal

LOL

Douze parties à l'affiche dans la ligue Laurentienne

La ligue Laurentienne Indépendante senior a connu un brillant début de saison dimanche dernier. Les treize clubs du circuit seront de nouveau à l'oeuvre cet après-midi dans les différents centres de la province. Plusieurs équipes joueront des programmes doubles alors que 12 parties seront à l'affiche.

Une partie qui promet de fournir du jeu intéressant mettra aux prises les clubs Ville-Emard et St-Jérôme, à une heure à St-Jérôme. Le Ville-Emard a impressionné en l'emportant par 10 à 0 contre le Beauharnois dimanche dernier et Billy Innes, le pilote, est confiant de remporter une deuxième victoire consécutive aujourd'hui. Claude Ménard lancera pour le St-Jérôme contre Albert Lacasse.

Dans les autres joutes disputées à une heure, Joliette visite l'Epiphanie, avec Roger Cyr au monticule pour le Joliette contre M. David; Longueuil se rend à Beauharnois; Lachute visite Ste-Thérèse; Drummondville joue à Thetford Mines; et Acton Vale dispute la victoire au Plessisville sur le terrain de ce dernier.

A 4.30 heures, Epiphanie visite Joliette; St-Jérôme se rend à Lachute; Ville-Emard à Ste-Thérèse et Beauharnois à Longueuil. A cinq heures, Drummondville joue à Plessisville et, à six heures, le club l'Heureux se rend à Acton Vale.

La ligue Montréal Royal jr continue ses belles activités

La ligue Montréal Royal junior du président Gérard Thibault poursuit ses activités cet après-midi avec quatre joutes à l'affiche sur les différents terrains de la ville. Les premières joutes de la saison n'ont pas fourni du jeu trop enlevant mais le tout est facilement explicable. Les jeunes joueurs des différentes équipes ont tenu seulement quelques pratiques, avant l'ouverture de la saison. De plus, du fait que tous les jeunes sont encore à leur études ils ne peuvent s'adonner entièrement à leur sport favori.

Au parc Jarry, le Champêtre de Villeray fera l'ouverture sur son propre terrain en recevant la surprenante équipe Laval de Laurent Baril. Fred Spada enverra le jeune Doug Keenan au monticule. Mike Dambrosio et Lucien Pannaccio, deux membres de l'exécutif du club, seront les invités à la joute d'ouverture.

Dans les autres joutes au programme, dimanche, le St-Henri, champion de l'an dernier, visitera le Maisonneuve. Ces deux équipes sont bien équilibrées et la joute devrait être intéressante.

A Rosemont le club de Jimmy Churchill recevra la visite du Ville-Marie, qui se pose de nouveau, cette saison, comme un sérieux candidat au championnat.

Le Verdun est confiant de vaincre sur son propre terrain le Ville Mont-Royal dans l'autre joute au programme. Seul le Plateau Mont-Royal sera inactif, dimanche. Toutes les joutes commenceront à trois heures précises.

Baseball

Dans la ligue de baseball Richelieu, le programme de dimanche après-midi, est le suivant: Rougemont vs Iberville; Roxton Falls vs Roxton Pound; St-Jean vs St-Césaire. Dimanche dernier le St-Jean a défait l'Iberville par 5 à 1, avec Dupuis comme lanceur gagnant et Dupuis, Boutin, Dilala et Hébert, en vedette, le Roxton Pound a battu le Rougemont par 8 à 6, avec Jean-Paul Daigle comme lanceur gagnant et Déragon, Gagnon et Auger, comme étoiles de la partie, et le St-Césaire a disposé du Roxton Fall par 5 à 1, avec Bertrand Tarte, comme lanceur victorieux, avec 12 retraits au bâton.

Quatre autres clubs de la ligue Provinciale du président Albert Molini feront leur ouverture, dimanche. On sait que, la semaine dernière, le plus grand succès a couronné les débuts à Granby, Farnham et Drummondville. Dimanche, les ouvertures se feront à Sherbrooke, St-Jean et St-Hyacinthe.

Le programme de fin de semaine est le suivant : samedi soir à 6 heures et 30 : Farnham à **Sherbrooke** avec comme lanceurs Feldman contre Parker; dimanche à une heure 30, Granby à **Sherbrooke** avec Shirley contre Zabala; à 6 heures et 30, Sherbrooke à **Granby** avec Martin contre Feuker; à une heure et 30, Drummondville à **St-Jean** avec Max Lanier contre Terry McDuffie; à 5 heures et 30, St-Jean à **Drummondville** avec Sal Maglie contre Carrasquel; à une heure et 30, Farnham à **St-Hyacinthe** avec Cordell contre Parker ou Hooker; à 6 heures, St-Hyacinthe à **Farnham** avec Washburn ou Hedd contre Willie Pope. Le président Molini sera à Sherbrooke, dimanche, et c'est lui qui lancera la première balle. On attend des foules aussi considérables que dimanche dernier à toutes les parties de fin de semaine.

BALLE MOLLE

Une grande ouverture de saison de balle molle aura lieu coin Frontenac et Ste-Catherine, dimanche, à 2 h., entre les Loisirs St-Vincent-de-Paul et le Météor. Inf.: Hervé Dontigny, FA. 0362 entre 7 et 11 h. p.m.

Le G. S. W., de la ligue Intermédiaire St-Henri ouvrira sa saison dimanche, au parc St-Ferdinand, en recevant les Loisirs St-Henri à 6 h. 30. La batterie sera composée de Ladéroute et Lavergne. Inf.: A. Richardson, FI. 8026, après 6 heures.

Le Guénette junior lance un défi à tout bon club junior ou intermédiaire de Montréal et des environs. Il a défait le St-Viateur par 6 à 5, dimanche. Il rencontrera le St-Barthélémy coin Chabot et Bélanger, à 6 h. 45, dimanche. Inf.: Guénette, CA. 9535.

A St-Louis-de-Gonzague, l'ouverture de la saison se fera coin Fullum et Marie-Anne, dimanche, à 2 h., avec une joute entre les Loisirs St-Louis-de-Gonzague et le Restaurant Ménard, tous deux de la ligue Ste-Marie. Larose lancera contre Perreault. La fanfare Ste-Philomène de Rosemont fera les frais de la musique. Le député Gérard Thibault lancera la 1ère balle.

Le **St-Barthlélémy juvénile** a battu le St-François Solano junior par 8 à 6, dimanche. Pilon, Lacombe, Beaudoin ont obtenu chacun 3 coups sûrs pour les vainqueurs et Dubé, Forget, Fortin et Beigne se sont également distingués pour le St-Barthélémy. Ce dernier aimerait rencontrer tout bon club juvénile de Montréal et des environs, tout particulièrement le Guénette junior. Inf.: R. Laperrière, VI. 3343 ou A. Letourneau, VI. 5692.

Le Ste-Rose vient de se réorganiser pour la prochaine saison et il est prêt à rencontrer toute bonne équipe de la ville ou de la campagne. Inf.: 333, Ste-Rose.

La ligue Interprovinciale du Nord ouvrira sa saison, dimanche, à 7 heures. Le St-Michel visitera le Armand Joly. Cordiale invitation à tous. Inf. : DU. 9241.

CHAMPIONS DE LAKESHORE AUX QUILLES

Voici les membres de l'équipe des Chevaliers de Colomb de Ste-Anne - de - Bellevue, qui a remporté le championnat de Lakeshore aux quilles, c'est-à-dire de Dorval à Ste-Anne-de-Bellevue. De gauche à droite, 1ère rangée: J.-P. Lévesque, E. Richard, C. Brunet. 2e rangée: R. Brunet, R. Crawshaw et G. Gauthier.



La ligue des Loisirs Ste-Jeanne-d'Arc, fera son ouverture au parc Lalancette, coin Nicolet et Rouen, dimanche, à 1 h. 30, avec un programme double. Il y aura parade des cadets de l'école Baril. La ligue présentera des parties tous les lundis, mercredis et vendredis à 7 h. Inf. : A. Guertin, AM. 1189.

Les anciens Bouffons, de Camille Paquette, se réorganisent, cette année et lancent un défi à tout club de la ville et des environs. Inf. : C. Paquette, 1871 Plessis, AM. 5620 entre 5 et 11.

Le Météor, une équipe junior formée de membres du club sportif Météor, jouera contre le St-Vincent-de-Paul, à 2 h., dimanche, coin Ste-Catherine et Frontenac.

Le club féminin Bray's Fish & Chips jouera dans la ligue de la Cité. Le gérant sera Henri Bell et l'entraîneur, A. Noël. Les joueuses sont: F. Gauthier, T. Ricard, P. Alberto, M. Savard, I. Jodoin, O. Parker, J. Vigeant, M. Brunelle et A. Ovenden. Toute jeune fille voulant s'aligner avec le club peut s'adresser à H. Bell, 561 Valois ou au terrain, coin William David et Ontario.

LE ST-MICHEL intermédiaire recevra le club du populaire lutteur professionnel Al Brosso Association Sportive Brosso, au terrain en face de 7641 boulevard St-Michel, à 2 heures et 30, dimanche. Marcel Larivée et Aimé Proulx seront les artilleurs du Brosso contre R. Généreux, L. Deaudelin et P. Paré. Inf.: Gérard Pesant, DU. 7210.

Le Restaurant Lafleur, de la ligue Pointe St-Charles, recevra le Anley's Garage, dimanche à 6 h. 45, au terrain Butler. Les joueurs du Lafleur sont O'Toole, Rivard, Hill, F.-S. et R. Sénécal, O'Connor, Galarneau et Côté. Inf.: T. Galarneau, WE. 7864.

Harry Sarachino, a lancé une partie sans point ni coup sûr, mercredi, lorsque son club le St-Barthélémy juvénile a défait les Marchands de St-Arsène junior par 10 à 0. Agé de 15 ans, Sarachino a retiré 14 frappeurs au bâton.

La ligue Shamrock fait son ouverture dimanche à 2 h., avec les joutes suivantes au programme : St-Ambroise vs Fils d'Italie au parc Shamrock; Amicale N.-D. de la Défense vs Almar, au parc Mance; Rosemont Streaks vs Parc Extension, au parc Extension. Lundi à 7 h., les Fils d'Italie visiteront le Williams & Joe, au Shamrock.

Le Dominion Glass débutera dans la ligue Industrielle, jeudi, à 7 h., au terrain Vaillant, coin St-Rémi et St-Jacques ouest, contre le Steel Co. Le Dominion alignera Thouin, Gagnon, Tougas, Laramée, Garand, Lapierre, Cool, Thibault, Séguin, L. Bonami, Berthiaume et Lavallée. J.-H. Sephton, gérant du Dominion Glass, lancera la 1ère balle. Inf.: E. Brunet, WE 7331, entre 9 h. a.m. et 5 h. p.m.

Festival du Brébeuf

Le festival annuel de la 2e division du Collège Jean-de-Brébeuf aura lieu dimanche, à 1 h. 15. Il y aura joutes de crosse, de baseball, déploiement d'athlétisme, sauts, lancements de javelot, du disque, du poids, ainsi que numéros d'équilibrisme. Invitation à tous les amis et anciens du Collège.

CHANDAILS pour Balle-Molle



ASSORTIMENT COMPLET DE COULEURS ET GRANDEURS

— aussi —

ECUSSONS DE TOUTES SORTES

L.-J. PARENT & FILS LTEE

4892, boul. St-Laurent

Tél.: BE. 2743

ESSAYEZ POUR UNE SEMAINE LA Winchester



SAVAMMENT MÉLANGÉE!

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(par Robert DESJARDINS)

LES SENATORS D'OTTAWA viennent à peine de remporter la coupe Allan qu'ils parlent déjà de leur organisation pour la prochaine saison... Trois de leurs joueurs sont déjà rendus dans l'Ouest, où ils demeurent... Il s'agit de "Legs" Fraser, Bill Robinson et Eddie Dartnell, qui ont assuré le club de leur retour à Bytown, l'hiver prochain... Par contre, "Mutch" Stahan et Alex Smart, deux vétérans des champions, qui possèdent de bonnes positions dans la capitale, ont annoncé leur retraite... Les nouveaux détenteurs de la coupe Allan ont été fêtés par Lord Alexander, gouverneur-général du Canada... Ce dernier fut un grand athlète, dans sa jeunesse, et il ne cesse de s'intéresser aux sports, dont au hockey... Il y a quelques années, Lord et Lady Byng avaient organisé une réception en l'honneur des anciens Senators d'Ottawa, à l'occasion de leur conquête de la coupe Stanley...

LES FLASHES DE ROUYN ont connu de merveilleux succès dans les éliminatoires provinciaux intermédiaires au hockey, cet hiver... On parle actuellement d'envoyer cette équipe à Paris, pour y représenter le Canada au championnat mondial de hockey amateur, l'hiver prochain... De plus, deux membres de l'équipe ont impressionné les éclaireurs des Bisons de Buffalo, qui ont offert des contrats à l'ailier Franche et au cerbère Gendreau... On aurait promis à Franche un salaire d'environ $150 par semaine... Cependant, Franche a refusé l'offre, car il est solidement établi à Noranda, y possédant une maison, et y élevant sa famille composée de son épouse et de ses trois enfants... On répète aussi que Gendreau n'est pas intéressé à quitter le nord de l'Ontario...

RAY MARSHALL, joueur d'avant étoile des As de Québec, a quitté Montréal, cette semaine, avec sa toute récente jeune épouse, pour un voyage de noces dans les Maritimes, où il passera en même temps l'été comme assistant-instructeur de golf... Marshall a été assistant de Stan Horne, à Islemere, au cours des trois dernières années...

LA Q. A. H. A. tiendra son assemblée générale annuelle à la Chambre de Réception de la National Breweries, 750 ouest, St-Maurice, samedi, le 18 juin, à 2 h... On y servira des rafraîchissements et un souper-buffet... On y présentera le rapport annuel, on procèdera à l'élection des officiers et on s'occupera de d'autres détails concernant l'Association...

LA LIGUE SENIOR tiendra aussi une assemblée générale le 28 mai, à 4 h., au salon E de l'hôtel Windsor, à Montréal... Après la réunion, un souper-buffet sera servi...

NOTES ET POTINS SUR LA FINALE JUNIOR

GORDIE KNUTSON est revenu à Montréal, par avion, lundi, afin d'y subir un examen dentaire au McGill... Il est retourné à temps pour la joute de mardi, à Brandon... ROBERT BLEAU a joué 126 minutes, 24 secondes, sans accorder de but au Brandon, dans l'Ouest, on a qualifié cet exploit de nouveau record dans les annales des séries pour la coupe Memorial... LE ROYAL JR aura voyagé 3,980 milles durant sa seule série avec le Brandon... SPUD RUSSELL, éclaireur du Canadien a fait signer un contrat à Bob Lafrenière, du collège St-Boniface... Il s'agit d'un jeune ailier qui évoluera dans une ligue de Montréal, l'hiver prochain... BILL MCKENZIE, maestro du Brandon, a tenté de démoraliser Robert Bleau an faisant mesurer ses jambières... Toutes sortes de trucs sont parfois employés par des gérants rusés et expérimentés dans de telles série... King, étoile du Brandon, à l'attaque, vient de Toronto... CHAQUE JOUEUR DU ROYAL JR recevra un diminutif radio "Baby" de la Northern Electric, à un goûter organisé par Léo Dandurand, au restaurant Drury's au retour du club de hokey local, de Brandon, Manitoba... LES LETTRES de partisans et d'amis montréalais des joueurs du Royal jr., n'ont cessé d'affluer toute la semaine à l'hôtel Prince Edward, de Brandon...

FRANK KING est le meilleur pointeur à date, dans la série Brandon - Royal, avec 11 points à son crédit, soit 6 buts et 5 assistances... Frank est le capitaine de son club... Durant la saison régulière de la ligue Junior du Manitoba, il fut le 6e franc-tireur avec un total de 43 points... King, qui en est à sa dernière année chez les juniors est un colosse de 6 pieds, pesant 187 livres... Il déclare qu'il n'a jamais évolué dans une série aussi dure que celle contre le Royal... Il a signé une formule "C" avec les Barons de Cleveland, qui l'ont envoyé de sa ville natale de Toronto, à leur filiale de Brandon...

"BOB MORGAN" diront les amateurs de baseball locaux, "paraissait beaucoup mieux à l'arrêt-court du Royal, l'an dernier et nous nous demandons pourquoi on l'a placé au 3e but pour le remplacer à l'arrêt-court par le peu impressionnant Rocky Bridges"... A ceci, la direction du Royal répondra que c'est dans l'intérêt de Morgan lui-même qu'on l'a posté au 3e sac, malgré son brio incontestable au 2e but, où il était si fameux pour organiser des doubles-jeux, l'an dernier... On sait que Morgan rêve de graduer dans les majeures sous peu, avec les Dodgers, mais le Royal sait que Bob n'a guère de chances de supplanter "Pee-Wee" Reese, à l'arrêt-court ou Jackie Robinson, au 2e but du Brooklyn... D'un autre côté, le 3e but des Dodgers est un point d'interrogation continuel et Morgan, s'il apprend bien à couvrir cette position, n'aura pas de candidats sérieux à cet endroit, lorsqu'il fera le saut à Brooklyn...

Bleau et Rousseau sont bien reçus à St-Boniface



Tout comme ils l'avaient si bien fait pour les joueurs du Canadien, l'automne dernier, lors de leur tournée dans l'ouest, les autorités du collège des Jésuites, à St-Boniface, Manitoba, ont voulu recevoir dignement les joueurs du Royal qui viennent de passer près de trois semaines dans l'Ouest canadien où ils ont disputé la coupe Memorial aux Wheat Kings de Brandon. Les jeunes du collège ont ovationné les joueurs de Tag Millar à tout rompre, lors d'un banquet servi dans la salle du collège et ils ont particulièrement honoré les joueurs canadiens-français Robert Bleau et Roland Rousseau, deux étoiles du Royal junior qu'on reconnaîtra ci-dessus entourés des jeunes.

La série Brandon-Royal prendra définitivement fin, lundi soir

Record du nombre de joutes pour une telle finale et record aussi pour la fin de saison la plus tardive — Trophée présenté à Bleau au retour du club à Montréal, alors qu'il y aura grande manifestation, que le club soit vainqueur ou non

La finale de la coupe Memorial entre le Royal de Montréal et les Wheat Kings de Brandon prendra définitivement fin, lundi soir à Winnipeg. La 8e partie de cette série de 4 de 7, actuellement égale avec trois victoires et une nulle pour chaque club, crée un nouveau record pour le nombre de joutes dans une finale de la coupe Memorial et aussi un record pour la date de fin de saison de hockey la plus avancée, puisqu'elle ne se sera terminée que le 16 mai. L'ancien record de fin de saison tardive fut établi il y a deux ans par le Royal senior, de Montréal, alors que ce club faisait la conquête de la coupe Allan, le 12 mai. La joute de lundi sera décisive. Si à la fin des 3 périodes réglementaires, le pointage est égal, il y aura des périodes supplémentaires de 10 minutes chacune, jusqu'à la victoire de l'une des deux équipes.

On ne veut pas donner trop d'excuses pour la défaillance soudaine du Royal junior, qui vient de perdre les deux dernières parties (soit la première fois dans 24 parties qu'il subit deux échecs de suite) mais, apparemment, nos jeunes en ont assez de leur séjour prolongé dans l'Ouest. L'ennui les gagne inévitablement et ces jeunes gens ont hâte de revenir à leur foyer et leur moral actuel n'est pas trop bon.

TROPHEE A BLEAU

Que le Royal gagne ou perde, il aura affiché une merveilleuse tenue et ses partisans locaux ne l'oublieront pas. Des manifestations spéciales ont été organisées par Ron Morrier et Camil Desroches pour recevoir nos jeunes héros. A l'arrivée du club, probablement jeudi matin, on présentera une coupe au gardien Robert Bleau, pour avoir été le joueur le plus utile à son club, cette saison. La fanfare du collège Notre-Dame sera sur les lieux et une longue filée d'automobiles spécialement décorées pour la circonstance, suivront les joueurs à travers les rues de la ville.



Soyez forts

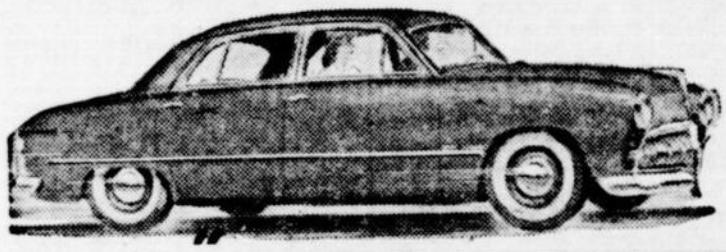
SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 St-Denis, Montréal 18

CHAQUE DOLLAR D'ACHAT DE MARCHANDISE VOUS ACCORDE UN BILLET DE CONCOURS

PARTICIPEZ A NOTRE CONCOURS 65e ANNIVERSAIRE DE FONDATION — POUR GAGNER CETTE AUTO METEOR 1950



Voici comment participer au concours du METEOR d'Albert Lefebvre Inc.

1) Chaque dollar d'achat de marchandise ou son multiple vous donne droit à autant de billets Concours.
2) Vous remplissez le ou les billets.

Le gagnant sera désigné publiquement le 7 janvier 1950

SEREZ-VOUS CETTE PERSONNE CHANCEUSE? IL VOUS SUFFIT D'ESSAYER



Belle qualité de SLACKS

Il nous arrive également une grande quantité de pantalons slacks de toutes descriptions et pour tous les goûts. Venez les voir et par leur achat augmenter vos chances sur le METEOR 1950.

$7.50 à $25.00

Choix superbe de GILETS SPORT

Ils sont arrivés... et vraiment chics ces nouveaux gilets sport dans tous les tissus nouveaux. Nos prix sont à la portée de toutes les bourses et n'oubliez pas que chaque achat augmente vos chances sur ce METEOR 1950.

$20.00 à $32.50

ALBERT LEFEBVRE INC.

VETEMENTS POUR HOMMES

1604 est, Mont-Royal, angle Marquette, CH. 1420
1351 est, Sainte-Catherine, angle Panet, FR. 2507
2380 ouest, rue Notre-Dame, près Vinet, WI. 9429

Modes de paiement faciles si désiré

Watson n'aura pas, cette fois, Dempsey pour une chute non méritée sur Robert

Il y a encore discussion, au sujet de l'arbitre, mais ce ne sera pas l'ancien champion mondial à la boxe

Le fameux Rocca revient au programme

Si l'arbitre de la rencontre de championnat mondial de mercredi, au Forum, n'est pas encore désigné, à cause de la discussion qui règne à son sujet, il y a ceci de certain c'est que le troisième homme dans l'arène sera un autre que Jack Dempsey. Cette nouvelle à elle seule fera plaisir aux supporteurs et admirateurs d'Yvon Robert. D'autre part, une nouvelle qui fera plaisir à tous, est celle du retour du fameux nouveau lutteur "Argentine" Rocca. Cet athlète, on s'en souvient, a fait vraiment sensation à sa première présence, ici. Le fait est qu'on l'a jugé comme le lutteur le plus spectaculaire depuis des années et des années. Il est agile avec ses pieds et ses jambes comme pas un tandis que ses prises sont toutes nouvelles et différentes des autres. A lui seul, il vaut le prix d'admission, déclare-t-on partout.

Mais revenons à la finale de la soirée de mercredi. On se souvient encore que Robert était vraiment au-dessus de Watson dont les épaules étaient vraisemblablement au tapis lorsque Dempsey arrêta le combat. Robert était certain d'être déclaré vainqueur. Le fait est qu'il en était de même de presque tous les spectateurs et spectatrices au Forum. Cependant, à la surprise de tous, c'est le cas de le dire, Dempsey se dirigea vers Watson pour lever son bras et, ainsi, le déclarer vainqueur.

On se souvient de la scène de protestation qui s'est déroulée dans la suite. Le fait est que nous n'avons jamais été témoin d'une décision aussi étrange. Vraiment, si Eddie Quinn veut faire revenir Jack Dempsey à grands frais et priver, en même temps, un arbitre local de son gagne-pain, c'est son affaire mais il n'en reste pas moins que les amateurs locaux ne seront certainement pas satisfaits, du moins, dans les mêmes circonstances que celles rapportées plus haut. Nous avons toujours prétendu, d'ailleurs, qu'un arbitre local est aussi bien qualifié que tous ceux qu'on peut faire venir de l'étranger, souvent mieux qualifié, et, encore une fois, nous ne voyons pas de raison pour qu'on songe même à un officier de l'extérieur.

Watson, évidemment, a été des plus satisfaits de Dempsey et il a demandé son retour ou bien la nomination d'un officiel de Toronto d'où il vient. Watson, en outre, a demandé de défendre son titre dans une seule chute. Comme il est le champion, on doit tout de même prendre ses demandes en considération. Cependant, on compte vraiment que le promoteur verra à ce que Robert ait justice. Sinon, il y aura recours à la Commission.

Reprise des séances de lutte du lundi, à l'arène de Verdun avec nouvelle direction

Les séances de lutte qui furent toujours présentées le lundi soir, au cours des dernières saisons à l'Auditorium de Verdun, le seront de nouveau à partir de demain. Une nouvelle direction organisera ces soirées, et elle fera tout pour plaire aux nombreux amateurs. Tous les lutteurs au programme seront de la classe des poids lourds junior et ils seront choisis, parmi les meilleurs de cette catégorie.

Comme preuve de cet avancé, la finale de lundi mettra aux prises, le dur lutteur turc Ali Pasha (un authentique cette fois) contre le brillant George Cagney. Pasha qui vient des Etats-Unis est un solide gladiateur pesant 220 livres, il porte une barbe dans le genre de Kalmikoff et il est comme ce dernier, de la trempe des vilains. Connaissant les capacités du rapide et scientifique lutteur québecois, la direction n'a pas hésité à lui offrir le match, sachant d'avance que Cagney qui n'a jamais reculé devant aucun adversaire, serait de taille pour l'étranger.

En demi-finale Tommy Martindale un ex-champion Olympique américain, fera lui aussi ses débuts à l'Auditorium de Verdun. Son adversaire sera le lutteur de couleur Tiger Flowers. Tout comme dans la finale Flowers sera un digne rival pour l'athlète américain.

Dans le match par équipes Jean Pusie et Gerry Legault, disputeront la victoire à Jacques Trudeau et Clément Durocher, dans un autre combat qui promet de l'action. Comme lever du rideau deux autres bons lutteurs, Jack Britton et Yvon Racicot seront les adversaires.

Fernando Gagnon et Noël Gagnon dans des finales, à Québec, lundi

QUEBEC, 14. — (Spécial au "Petit Journal") — Le promoteur Aurélien Lamothe présentera une séance de boxe, lundi soir à La Tour, avec deux rencontres de 10 rondes, mettant en vedette Fernand Gagnon, et Jim Watkins, de New-York, et le vainqueur d'Armand Savoie, Noël Gagnon, protégé de Sylvio Mireault, contre Dave Mitchell. Trois autres intéressantes rencontres seront aussi à l'affiche.

Le champion canadien Fernando Gagnon, est classé parmi les meilleurs cogneurs dans le magazine "Rings" avec un pourcentage de .548 avec Luis Calvani, Jimmy Barry, et Charles Ledoux, Jos Louis et Billy Fox sont aussi en tête chez les boxeurs de leur catégorie. Cette compilation basée sur les cinq années actives du boxeur, avec au moins 20 mises hors de combat à son crédit, a été faite par M. Salack, depuis les derniers 70 ans, parmi 15,000 pugilistes. C'est donc un honneur pour notre champion canadien.

Excellents lutteurs au programme au début des séances du lundi au Stade Exchange

C'est lundi que débutent les activités de la saison en plein air au stade Exchange du promoteur Ray Lamontagne et du matchmaker Lucien Grégoire. Les deux ont travaillé sans relâche, depuis la fermeture du marché St-Jacques, pour en arriver à une série de programmes de valeur dont celui de lundi soir avec les meilleurs gladiateurs à l'affiche.

Dans l'engagement principal, "Rebel" Bob Russell défendra son titre contre le jeune champion Ovila Asselin dans un match de 2 de 3 à finir. Russell est bien connu, ici, tandis qu'Asselin a la ferme intention de monter dans l'estime des gens en l'emportant, lundi.

En demi-finale, un autre Cortez fera ses débuts au stade Exchange, alors que Salvatore Cortez le frère cadet de Manuel, sera opposé au rude Joe "Killer" Christie. Salvatore tout comme Manuel est des plus spectaculaire, lutteur loyal mais de sang bouillant comme le sont d'ailleurs tous les Mexicains, il devrait livrer un beau match au vilain de toujours Joe Christie.

Une rencontre par équipes opposera les deux populaires lutteurs américains, Bob Nelson et Jack London à Arthur Legrand et Al Tucker qui est revenu au Canada, juste à temps pour remplacer Harry Madison comme partenaire du dur Legrand.

Dans une préliminaire, les amateurs auront l'occasion de faire connaissance avec le brillant lutteur polonais Karol Krauser. Ce dernier qui est des plus populaire aux Etats-Unis fera face à Angelo Savoldi. Dans le premier combat, Eddie Sobel de Detroit aura comme adversaire le populaire Jean-Louis Roy.

Le stade Exchange est situé angle Mont-Royal et Iberville et, durant la belle saison, des programmes y seront présentés tous les lundis et jeudis soirs de chaque semaine, y mettant en vedette les meilleurs poids lourds juniors locaux et étrangers.

Néron et Hecker au stade Samson, mardi

Paul Néron et Kid Hecker, deux grandes vedettes de Québec, seront tous deux au stade Samson, mardi soir, pour prendre part au programme de lutte à l'affiche. Néron viendra dans le but d'enlever le riche trophée en possession du fameux français, Roger Mollet, et Hecker participera à un important combat par équipe de 3 contre 3 ou les gagnants seront par la suite opposés au 3 Dufresne, Henri, Emile et Georges.

Roger Mollet et Paul Néron se disputeront l'engagement principal de la soirée de mardi qui sera de 2 de 3 à finir. Cette rencontre promet beaucoup d'émotions car la grande rudesse de Néron est un grand stimulant pour ceux qui l'affrontent. Le Français devra oublier le genre de lutte européen et s'adapter à notre mode de combat s'il ne veut pas succomber aux coups du Québécois.

Kid Hecker aura pour partenaires les deux vaillants Jacques Larose et "Jumping" Joe White dans la grande tentative pour reprendre les trois trophées aux mains des Dufresne. Le trio à renverser sera une rude épreuve car il se compose de Jean Latreille, champion provincial et mondial, Lou Carlo et Diable Rouge (lutteur masqué).

Joffre L'Heureux, chef de police de Huntingdon, qui est en train de se tailler une réputation des plus enviables par une série de victoires consécutives aux dépens de nombreux adversaires, tentera de grandir davantage son prestige en battant Paul Gaudette qu'il affrontera dans un combat d'une chute à finir.

Kid Girard et Bull Hocoma en viendront aux prises dans le numéro initial de la soirée. Voilà un programme qui devrait plaire à une multitude d'amateurs de lutte.

FORUM
Mercredi, 18 mai à 8.30 p.m.
Championnat lutte
Whipper Billy Watson
(champion)
—VS—
Yvon Robert
(aspirant)
2 chutes de 3 à finir
Autre attraction : Argentina Rocca
Admission: .75 à $2.00

OUVERTURE 21 MAI


Assurez vos réservations
Tél.: Ile Bizard 347
Les frères Robert sont aussi propriétaires du populaire Café "La Bohème", 3618 rue Guy, en face du His Majesty's.

LUTTE
SAMEDI SOIR
14 mai, à 8 h. 30
STADE
SAMSON
1975 est, Ste-Catherine, angle Dorion
"MATCH-REVANCHE"
championnat du monde en jeu
Jacques LAROSE
aspirant
—VS—
Jean LATREILLE
champion
Rencontre entre deux aspirants au championnat mondial
"Tiger" Jim DELISLE
—VS—
Roger MOLLET, France
"Team-Match"
SAM CHUCK et JOE WHITE vs E. DUFRESNE et H. DUFRESNE
1 chute à finir
J. Langford vs Geo. Brown
Bob Taylor vs Al Brosse
Promoteur Sylvio Samson
Admission: .60 et 1.00 Tél.: AM. 8552

LUTTE
STADE ONTARIO
LUNDI SOIR, 8 H. 30
TUFFY TRUESDELL et SON ALLIGATOR
Roadney VIII (385 lbs)
Finale de 2 de 3 à finir
Lou Klein vs Guy Ross
champion A.W.A.
Finale de 2 de 3 à 60 min.
L. Raymond vs H. Bey
2—AUTRES COMBATS—2
Adm. .60 - 1.00 — Rés. FR. 5714


Cours de culture physique par correspondance.
Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique"
Adresses
ADRIEN GAGNON
7712, St-Hubert
Montréal (10)

Lutte, Auditorium de Verdun
LUNDI SOIR, le 16 mai, à 8 h. 30
FINALE — 2 dans 3
GEORGES CAGNEY vs ALI PASHA
SEMI-FINALE
TIGER FLOWERS vs TOMMY MARTINDALE
SPECIAL — Combat par équipes
JEAN PUSIE et GERRY LEGAULT vs J. TRUDEAU et CL. DUROCHER
PRELIMINAIRE
JACK BRITTON vs YVON RACICOT
ADMISSION: 60c - $1.00 — RESERVATION: FI. 2960


LUTTE — Stade EXCHANGE
LUNDI SOIR, 16 MAI, A 8 H. 30
FINALE, 2 DANS 3 — CHAMPIONNAT POIDS LOURDS JUNIOR
BOB RUSSEL vs OVILA ASSELIN
SEMI-FINALE
SALVADOR CORTEZ vs JOE CHRISTIE

SPECIAL — Combat par équipes
A. LEGRAND et AL TUCKER vs JACK LONDON et BOB NELSON
PRELIMINAIRES
Karol Krauser vs Angelo Savoldi
Jean-Louis Roy vs Eddie Sobel
Admission : $1.25 - $1.00 - 60¢
Information : FRontenac 9381

Podbielan, Minner, Shuba et Jorgensen feraient un tout autre club du Royal de Montréal

Le Royal, étant parmi les clubs intéressés à obtenir du renfort des Dodgers, surtout au monticule, où il est particulièrement faible, ne détesterait certainement pas obtenir Clarence Podbelian, un droitier, ou Paul Minner, un gaucher. On pourra lire dans la dépêche spéciale paraissant plus bas que le Royal, comme d'autres clubs ,peut espérer recevoir de bons joueurs, d'ici le 18 mai. En parlant de points faibles du club local, disons qu'un Spider Jorgensen, au champ intérieur et un George Shuba, au champ extérieur, ne nuiraient certainement pas à l'équipe de Clay Hopper, pas trop fameuse dans ces deux secteurs, loin de là.

Lisons maintenant la dépêche sur les faits et gestes actuels de Branch Rickey, le grand manitou des Dodgers:

BROOKLYN. — (Spécial au "Petit Journal".) — Tandis que les principaux clubs intéressés attendent avec impatience l'arrivée du 18 mai, date-limite où la direction des Dodgers de Brooklyn, devra laisser aller son surplus de joueurs, Branch Rickey, le président de cette équipe, est à étudier un plan qui lui permettra d'en arriver à 25 joueurs réguliers sans être obligé de vendre quelques uns de ses porte-couleurs à un prix moindre qu'il en a l'habitude. Si Rickey doit penser à envoyer à ses filiales des joueurs encore sujets à des options, il doit aussi songer à garder les joueurs non sujets à des options. Par exemple, ceci veut dire qu'à moins qu'il n'obtienne $85,000 ou l'équivalent en joueurs, pour Bob Ramazzotti, ce dernier restera avec les Dodgers, qui devront par contre envoyer à une de leurs filiales, Spider Jorgensen ou Chuck Connors, tous deux encore sujets à des options.

Il est à peu près certain également que Cal Abrams et George Shuba partiront sous option. Quant à Dick Whitman, il demeurera avec les Dodgers, si Rickey ne peut obtenir son prix pour sa vente. Whitman n'est plus sujet à être envoyé dans les mineures, sous option. Quant aux lanceurs, si l'on dispose de Johnny Van Cuyk, Elmer Sexauer, deviendra le 11e homme du personnel actuel de lanceurs du Brooklyn. On ne fait pas mention des noms des artilleurs qui devront laisser le club.

TUFFY TRUESDELL ET SON ALLIGATOR AU STADE ONTARIO LUNDI SOIR



Encore une fois afin de plaire à sa nombreuse clientèle toujours grandissante le populaire promoteur a retenu les services du fameux lutteur Tuffy Truesdell et son alligator Rodney VIII que l'on voit ici. Tuffy Truesdell est le seul lutteur au monde qui peut venir à bout d'un monstre. Il ne faut pas oublier que chaque fois que Tuffy Truesdell monte dans l'arène, sa vie est constamment en danger. L'alligator Rodney pèse 385 livres et mesure neuf pieds de long. Cette attraction sera présentée en plus du programme régulier de la soirée de lundi soir.

Ce programme comprend un match de 2 de 3 à finir, sanctionné par la Commission athlétique entre le scientifique Lou "Atomic Blond" Klein et Gentleman Guy Ross. Klein défendra sa ceinture de l'American Wrestling Association comme champion poids lourds junior. Dans un autre match, également de 2 le 3, mais limité à 60 minutes, Larry Raymond, parfaitement rétabli, rencontrera Hassane Bey. Marius Marier sera opposé à Van Johnson dans le spécial tandis qu'en préliminaire Bob Nelson rencontrera le "Fantôme Masqué."

Organisation sans reproche des Golden Gloves juvéniles, tournois de boxe pour jeunes jusqu'à 16 ans

Cliff Sowery, l'homme associé à tout ce qui se passe au Griffintown Boys Club, était un des orateurs à une petite réunion tenue mardi par le club Kiwanis, sous les auspices duquel auront lieu les Golden Gloves juvéniles, qui débuteront jeudi 19 mai, au Griffintown, pour se terminer au Coliseum, lundi soir, le 30 mai. Il s'agit là d'un tournoi pour les petits garçons, mais d'un tournoi organisé dans les grands prix. De fait, par son aspect et par son organisation, il éclipse même les Golden Gloves seniors.

"Pas un seul garçon dans ce tournoi qui se déroule annuellement depuis 1935, n'est sorti d'un match avec un oeil noir, un nez brisé, une oreille enflée ou une coupure sérieuse "a déclaré Sowery dans son discours "car, aussitôt que l'un des jeunes participants semble en mauvaise posture, la bataille est immédiatement arrêtée. Ainsi, aucun des garçons ne peut subir de suites fâcheuses de ce tournoi. Plusieurs d'entre eux occupent aujourd'hui de bonnes positions dans notre ville. L'objectif principal du tournoi est de lancer les jeunes dans l'idée de faire du sport, afin de les éloigner de mauvaises habitudes, car nous sommes d'avis qu'un garçon qui est intéressé aux sports, ne peut réellement pas tourner mal. Deuxièmement, nous voulons enseigner à ces jeunes de bons moyens de défense. Le tournoi est réellement un bel effort pour combattre la délinquance juvénile et pour ainsi former de meilleurs Canadiens pour l'avenir".

Les Goledn Gloves juvéniles sont réellement imposants. On compte des inscriptions à travers toute la ville. L'an dernier, 150 petits athlètes, de 50 à 100 livres, participèrent au tournoi et démontrèrent un bel esprit combatif. Cette année, on anticipe un plus grand nombre d'inscrits que jamais. La catégorie des poids "lourds" a été portée à 108 livres. La limite d'âge est de 16 ans. Une des initiatives intelligentes de ce tournoi concerne le poids. Tous les concurrents se pèsent la veille d'un match ne donnant pas ainsi lieu à la nécessité de s'affaiblir ou de s'engraisser pour un combat, manège pas trop incommodant pour les plus âgés, mais peu recommandable à des jeunes garçons en croissance. Les jeunes concurrents doivent se peser de nouveau pour les finales, afin qu'aucun participant qui aurait pu faire tout juste le poids en préliminaire, n'arrive à la dernière séance, avec un avantage de 5 ou 6 livres sur son adversaire.

Des bons boxeurs comme Gus Mell, Harry Hurst et Johnny Greco ont tous évolué dans des Golden Gloves juvéniles. "Greco fut l'un des plus sympathiques jeunes garçons que nous avons eus au Griffintown" admet Sowery "il était toujours un parfait petit gentilhomme et il démontrait toujours un grand amour pour les sports. Il n'a pas jamais profité de sa force, en aucune circonstance, dans aucun sport et ne s'est jamais querellé avec un arbitre. Je me souviens du temps où il n'avait pas assez d'argent pour prendre un taxi et où il devait alors effectuer des marches de 4 milles pour se rendre au club. Si tous nos jeunes Montréalais suivent les traces de Greco, tout le monde sera content".

Le club Kiwanis, dont les membres dépensent leur argent, leur temps, sans compter, pour aider la jeunesse, endosse entièrement toutes les responsabilités du tournoi. On commence les macthes à très bonne heure, afin que la dernière bataille soit terminée à 9 h. 30, permettant ainsi aux jeunes combattants d'être au lit pour 10 heures.

Des sportsmen influents de notre ville, toujours prêts à aider les bonnes causes, donnent des trophées pour ces Golden Gloves. Parmi eux se trouve Bunny Sabbath, qui a déjà distribué des trophées pour la plupart des événements sportifs locaux, dont deux pour les Golden Gloves juvéniles, soit dans les catégories des poids légers et des poids lourds. L'an dernier, Sabbath cessa de décerner des trophées à ce tournoi pour acheter plutôt 50 billets d'admission à des blessés de guerre hospitalisés et voir en même temps à leur transport gratuit aller et retour, au lieu des séances.

Tournoi des haltérophiles

Le 3e tournoi annuel de la Palestre Nationale pour trouver son meilleur haltérophile, avait lieu samedi soir. Cette année, les dames avaient leur tournoi et l'on pouvait donc voir plusieurs jeunes filles se disputer les honneurs de boutons d'or, de bronze et d'argent. Gilles Délisle défendait son titre pour la 3e année consécutive. La méthode Hoffman était employée pour déterminer le meilleur haltérophile. Cette méthode permet à tous de se mesurer contre les plus lourds et les plus légers, sur un pied d'égalité. Délisle devait recevoir beaucoup de fil à retordre de la part de Rene Lake et de Robert Prévost.

Premiers tournois de lutte éliminatoires de jeux de l'Empire

Les championnats provinciaux de lutte, les premiers d'une série servant à déterminer les membres de l'équipe canadienne devant aller aux jeux de l'Empire, auront lieu à la Palestre Nationale, les 17 et 18 mai. Ils sont sanctionnés par le capitaine Cowley, surintendant de l'A.A.U. du Canada. Les combats seront jugés d'après les méthodes employées aux jeux Olympiques, où un lutteur perd un combat, si ses deux épaules touchent le tapis ne serait-ce qu'une fraction de seconde. Parmi les inscriptions reçues à date, il y a les suivantes: 114 livres: R. Hamel, J. Dessureau, de la Palestre; 125: F. Bélanger de la Y.M.C.A., A. Poliquin, R. Robidoux, M. Thérien, J.-C. Berland, de la Palestre; 136: Mario Crête, de la Y.M.C.A. as canadien olympique, l'an dernier, M. Yaphe et E. Smilovitch, de la Y.M.H.A., R. Milord, Y. Madore, A. Bernard, R. Lemieux, de la Palestre; 147: D. Martin, de la Y.M.C.C., R. Liebocitch, de la Y.M.H.A., Ray Ricci, M. Plumb, E. Martel, et L. Hurtibise, de la Palestre, etc. Plusieurs autres importantes inscriptions sont attendues. En tout, une quarantaine de lutteurs participeront à ce grand tournoi.

La bénédiction des bicycles à l'Oratoire

Tous les fervents du bicycle sont invités à la bénédiction des bicyclettes qui aura lieu à l'oratoire St-Joseph du Mont-Royal dimanche à 3 h. Le départ se fera coin Rachel et DeLaroche (Parc Lafontaine) à 2 h. Le club sportif Météor, qui présidera cette cérémonie, lance une invitation aux clubs cyclistes de la métropole ainsi qu'au public en général. Inf.t FR. 7220 et FR. 5013.



En Australie même, on n'est pas content, en certains milieux du moins, du choix de Melbourne pour les jeux

N.D.L.R. — On sait que les jeux Olympiques d'été de 1956 ont été accordés, à Melbourne, en Australie. On sait que Montréal a fait une demande pour les jeux d'hiver, la même année. On sait qu'on a été déçu, dans notre ville, lorsqu'on a appris que l'on avait échoué. Eh bien, en Australie, dans certains milieux du moins, on a été aussi déçu, comme en fait preuve la dépêche suivante qui nous est communiquée directement d'Australie. Sur le sujet, ajoutons qu'en Angleterre, également, dans certains milieux, on était opposé à l'organisation des jeux Olympiques de l'été dernier, à cause des privations nouvelles auxquelles on croyait être obligé de s'astreindre. Or, on sait ce qui est arrivé. Les privations n'ont pas été pires tandis qu'on a fini par encaisser un profit net. Mais revenons à la dépêche dont voici le texte:

SYDNEY, Australie, 14. — (Spéciale au "Petit Journal".) — On constate déjà une dissension politique de même qu'une animosité du public au sujet de la dépense de millions de dollars en vue des jeux Olympiques de Melbourne, en 1956.

LE LOGEMENT

On craint que la situation difficile du logement soit pire par l'emploi de matériaux essentiels pour la construction d'abris et de stades, d'hôtels, de piscines et autres accessoires pour les jeux. On a constaté, en fait, beaucoup de bruit dans les cercles unionistes ainsi que chez les autorités de certaines sectes religieuses. Comme résultat, les politiciens qui étaient tout heureux de l'octroi des jeux Olympiques pour Melbourne, en 1956, commencent maintenant à être inquiets de même qu'à dire qu'ils n'ont pas été responsables de rien.

Thomas T. Hollway, premier ministre de l'état de Victoria, dont Melbourne est la capitale, a promis avec prudence que "le gouvernement ne ferait absolument rien destiné à nuire à la situation du logement". D'autre part, les unionistes en profitent pour dire que le gouvernement devrait faire plus pour aider à la situation du logement.

Melbourne, avec une population de 1,300,000 est la deuxième ville du Commonwealth, mais elle n'a pas toutes les facilités nécessaires pour présenter les jeux Olympiques, loin de là.

On mentionne, en outre, le fait que l'Australie a besoin d'au moins 300,000 logements tandis que la venue de nombreux immigrants complique la situation encore plus. Il y a rareté encore plus grande pour divers matériaux, acier, charbon, brique, tuile, bois, etc. On connait tous ces faits par l'enquête menée en vue de trouver ce qu'il y avait à faire au point de vue construction, à Melbourne, d'ici cinq ans.

D'après les experts, voici les besoins absolus pour la présentation des jeux:

Au moins dix hôtels de première classe de plus. La situation actuelle est déjà terrible.

Huit stades ou arènes pour épreuves de piste, natation, boxe, hockey, football, cyclisme et autres sports. On évalue la construction en conséquence à $12,000,000.

Facilités de télégraphe et de téléphone, au coût de $500,000. Or, il y a une pénurie de matériaux pour ces commodités.

Nouveaux moyens de transport par route et par chemin de fer. La situation actuelle est terrible dans le moment, à ces points de vue. Il n'y a rien qui démontre que les choses seront améliorées pour 1956.

NAVIRES ET PORT

On a présenté comme suggestion que les navires qui transporteront les athlètes servent d'hôtels. Cependant, on sait que Melbourne n'a pas un port très grand et qu'il faudrait faire des dépenses considérables pour l'accommodation dans le sens suggéré.

LES JAPONAIS

Enfin, il y a le problème créé par l'admission des athlètes japonais pour les jeux. On n'aime pas les Japonais, en Australie, loin de là. On n'en veut même pas du tout dans le pays, pour une raison quelconque. On peut donc s'attendre à des manifestations hostiles envers les Japonais, à moins que la mentalité change, d'ici 1956.

Le transport du flambeau olympique, un problème pour les jeux de Melbourne

SYDNEY, Australie, 14. — (Spécial au "Petit Journal".) — Ce n'est pas un mince problème auquel ont affaire les officiers des jeux Olympiques de Melbourne, en 1956, que celui du transport du flambeau olympique d'Athènes, en Grèce.

On sait que depuis quelques années, on organise des relais de coureurs qui transportent la flamme des monts de l'Olympe jusqu'au stade principal des jeux. Or, pour Melbourne, il y a le problème du transport par un été dit indien, les jungles de Birmanie et de Malaisie. On songe même à une alternative qui serait celle du transport du flambeau à bord d'un navire de Grèce jusqu'à Perth ou Darwin, deux ports de l'Est de l'Australie. Mais, même de cet endroit, les coureurs auraient des difficultés à parcourir des centaines de milles à travers le chaud désert de même qu'à travers le nord de l'Australie jusqu'à Melbourne.

Inutile de dire qu'on n'a encore pris aucune décision. D'abord, la solution est difficile à trouver tandis que, d'autre part, il reste encore quelques années.

Croyez-le ou pas, Campanella aime mieux retirer un coureur au 2ème que de frapper un coup de circuit

Roy Campanella, l'ancien receveur du Royal et du St-Paul, deux filiales des Dodgers, fait sensation à Brooklyn. Jusqu'à ces derniers jours, alors qu'il est passé dans un "slump", il était le meilleur frappeur de l'équipe avec une moyenne vraiment formidable.

Mais, parlons de ses qualités, comme receveur et comme lanceur du marbre au deuxième pour "couper" un coureur qui tente de voler un but. Il n'y a rien que Roy n'aime mieux que de réussir à lancer parfaitement la balle pour provoquer le retrait. Le fait est qu'il préfère ce qu'il dit être un exploit à celui de frapper pour le circuit. Plus les coureurs ont la réputation d'être rapides et d'être voleurs de buts, plus il aime lancer au deuxième et réussir.

On sait sans doute que Campanella aurait pu passer toute la saison dernière dans les majeures. Votre observateur, après avoir vu ce qui se passait à Vero Beach, au camp d'entrainement des Dodgers, publia la sensationnelle nouvelle que Campanella, non seulement ne serait pas dans les majeures, mais qu'il ne reviendrait pas au Royal. Il disait en donnant plus d'explications, que Campanella serait d'abord avec les Dodgers, qu'il n'y aurait pas de place pour lui et qu'on allèguerait son repos pour l'envoyer dans l'Association Américaine afin de devenir le premier joueur noir à évoluer dans ce circuit. Tous ces détails ont été confirmés par Campanella lui-même que par Léo Durocher et, de nouveau dans une déclaration récente rapportée par Dick Young dans le "News" de New-York, édition du 15 mai.

Mais, nous en avons assez dit sur ce sujet. Nous avons simplement profité de la nouvelle à l'effet que Campanella aimait tellement lancer et provoquer le retrait d'un coureur qu'il préférait la chose à un coup de circuit, pour vous rappeler les faits rapportés plus haut que nous mettions en vedette, il y a environ un an.

DEMAIN SOIR
dimanche et jusqu'au 22 mai
Music Hall de Paris
au HIS MAJESTY'S



LES QUILLES

Le grand tournoi de quilles de Valleyfield se termine le 11 juin

VALLEYFIELD. — (Spécial au "Petit Journal") — Un total de $500.00 en bourses, trophées et prix sont donnés au grand tournoi individuel de petites quilles pour hommes et femmes, au Salaberry Bowling, à Valleyfield. Le tournoi doit se terminer le 11 juin, à 10 h. p.m. Près de 300 joueurs y sont déjà inscrits. Les meilleures moyennes à date chez les hommes sont les suivantes: Lucien Courcelles, Lawrence Bowling, Montréal, 181.5; Charles Léveillé, Valleyfield, 177.1; Mario Léveillé, Lachine, 174; Emile Durocher, Lachine, 171.5; Edmour McSween, Valleyfield, 170.8; Adrien Boyer, Valleyfield, 170.; Marcel Chatigny, Val, 167.6; W. Boisjoli, Orléans Bowling, Montréal, 166.5; J. Blanchette, Val, 164.6; T. Hagel, Montréal, 163. Chez les dames: Mlle M. Dufresne, Windsor Bowl; 162.1; Mlle Berthe Leduc, Val, 160.2; Mme J. Desjardins, Mtl, 147.2; Mme B. Godin, Mtl, 141.1; Mme A. Robitaille, Mtl, 140.4; Mme A. Rivard, Mtl, 140.1; Mlle S. Lecavalier, Val, 139.2. Hauts simples à date, dames: Mlle M. Dufresne, 226, Mme A. Robitaille 197: Mme J. Desjardins 184, messieurs: W. Boisjoli, 231; Marcel Chatigny 224, E. Mc Sween 233 et 222.

Dans la ligue de la Paix Commerciale, on organisera une fête à la salle Rialto, le 28 mai, afin de procéder à la distribution des prix. La Taverne Fortier a défait le Restaurant Picardy pour remporter le championnat de la ligue. Les vainqueurs sont: Mme T. Fortier, Mme Y. Bélanger, G. Bélanger, F. Thérien et L. Fortier. Les perdants sont: Mlle H. Berniquez, M. Rose, O. Chartier, H. Desnoyers, R. Sauriol. Meilleures moyennes de la saison, dames: Mme J. Hébert 104, Mlle H. Berniquez 96, Messieurs: A. Paquette 140, F. Thérien 135. Hauts triples, dames: Mlle A. Elman 394, Mme T. Fortier 365, Messieurs: J. Mador 535, F. Thérien 497. Hauts simples, dames: Mme Y. Bélanger 157, Mlle R. Bibeau 135. Messieurs: L. Fortier 204, L. Turcot 200.

Dans la ligue Laporte-Hudon-Hébert, on a tenu une soirée récréative, récemment, au Lasalle Hall Dancing, sous la présidence de René Duclos, président de la ligue. Plusieurs trophées furent distribués, dont à Mme Jutras et A. Lamoureux, qui ont obtenu les plus hauts triples et à Mlle L. Lajoie et R. Choquette, pour les plus hauts simples. Le Regina a remporté un trophée comme champion de la ligue. Dans les éliminatoires, le Rajah l'a emporté et son capitaine, J.-L. Labelle, a reçu un trophée du gérant de la compagnie, E. Caron. Tous les joueurs du Rajah ont aussi reçu un trophée. Parmi les invités d'honneur on remarquait E. Caron, J.-H. Martel, R. Duclos, M. et Mme A. Marion, M. et Mme A. Beaupré et M. et Mme A. Laliberté. Il y eut musique par l'orchestre de R. Trépanier, vaudeville sous la direction de Mlle Usereau, goûter et danse.

Azarie Choquette ne veut pas se prononcer sur le plan de l'O.H.A.

L'Ontario Hockey Association vient d'imaginer un mode de repêchage qui, dit-elle, protègera les jeunes joueurs. Selon le plan, les clubs juniors et seniors "A" pourront repêcher des joueurs de clubs mineurs sur paiement de $150 pour chaque joueur. Questionné pour se prononcer en faveur ou contre cette nouvelle politique de nos voisins de l'Ontario, Azarie Choquette, le président de la Q. A. H. A. n'a voulu faire aucun commentaire. "Je me rétablis à peine d'une attaque de la grippe, je n'ai guère eu le temps de consulter les journaux et il faudrait que j'étudie les documents de ce plan plus longguement avant de me prononcer" nous-a-t-il confié dans une conversation téléphonique.

Distribution des prix au Siège social des damistes, dimanche

La Fédération canadienne des damistes distribuera les prix aux cinq participants du tournoi des maitres pour 1949, dimanche, au Siège social. Une promotion à la classe "B" sera décernée à Denis Arsenault, champion juvénile. A l'occasion de cette fête, une grande rencontre sera organisée par le publiciste, Ernest Brunet. Le local qu'occupe le Siège social est ouvert aux damistes, tous les jours, de midi à 11 h. 30. Les visiteurs de la province ou des Etats-Unis trouveront toujours des confrères pour les accueillir à 1378 Ste-Catherine est, près Plessis. Les vainqueurs des tournois de cette année seront fêtés au St-Henri, le 18 mai.

IL ABAISSE DEUX RECORDS CANADIENS



GERALD GRATTON, que l'on voit ici, vient de réussir deux records canadiens dans les poids et haltères, au récent championnat montréalais tenu à la Palestre Nationale. Il a d'abord abaissé l'ancien record de Joe Sklar, de Toronto, dans l'arraché, avec un poids de 253 livres et ¾. Sklar, étoile olympique, comme Gratton, avait soulevé 242 livres. Gratton a ensuite fait mieux que Sklar, dans l'épaulé et jetté, avec un poids de 313 livres. Sklar n'avait pu faire mieux que 309 livres pour son record. Le seul record qui échappe au poids moyen Gratton est celui du développé, soit de 250 livres, qui appartient à un autre as olympique, John Stuart, depuis l'an dernier. Gratton participera au championnat provincial senior, sous peu.

The HARTT Shoe
Les souliers "HARTT"
priment toujours
Venez faire votre choix dans un vaste assortiment de chaussures de qualité, entre autre le soulier lacé sur le côté à $9.95, $13.00, $14.00 et $19.00.
Ajustés par des experts
DESAUTELS GAUTHIER
Soulier "HARTT"
Pointure : 6 à 12. Largeur : B, C, D, E
$19.00
265 est, Ste-Catherine — LA. 8852
LES COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN



Une exclusivité du "Petit Journal"

Grâce au Canada, serai-je un jour champion du monde des moyens?

PAR Laurent Dauthuille

Laurent Dauthuille, le boxeur français qui a tellement fait sensation depuis son arrivée à Montréal où il s'est installé définitivement avec sa famille, a écrit spécialement pour "Le Petit Journal" une série d'articles des plus intéressants. Aujourd'hui, nous publions le dernier de cette série.

Trois matches. Trois victoires. Je commence à prendre confiance en moi. La victoire sur Zanelli a été, de toutes, la plus décisive par ses conséquences. Non que j'ai fait, ce soir-là, un meilleur combat que d'habitude, mais Zanelli a une cote plus élevée que Forte ou Zaduk. Il a un nom en Amérique. Et on le connait, en France, de réputation. On sait qu'il a rencontré les meilleurs hommes de sa catégorie, et battu Johnny Greco (que les journalistes français qui sont venus au Canada, et Georges Peeters en particulier, considèrent comme un des meilleurs boxeurs du monde) et Anton Raadik (dont on se souvient de la magnifique performance devant Cerdan).

Cette étape franchie, je crois, avec M. Barraut, que je peux m'attaquer maintenant aux meilleurs boxeurs de ma catégorie. Le colonel Grombach a mentionné, au cours d'un de nos entretiens, trois noms: LaMotta, Belloise et Robinson. Je ne connais aucun des trois et il m'importe peu de rencontrer l'un ou l'autre. Pourtant, avant d'affronter un des trois monarques des poids moyens, on conseille à M. Barraut de me faire mesurer, une fois encore, avec un boxeur de moindre envergure. Il refuse tout net. N'ai-je pas déjà produit de preuves suffisantes? Plein de résolution, il part, un vendredi, pour New-York et revient le dimanche avec une nouvelle sensationnelle: mon prochain adversaire sera Jake LaMotta.

UN TOURNANT DANS MA CARRIERE

L'annonce de ce combat, je dois l'avouer, ne me fit pas grand effet. Je l'espérais secrètement, et au fond, je m'y attendais un peu. Et puis, j'allais rencontrer peut-être un des meilleurs poids moyens du monde, le 3e ou le 4e dans la hiérarchie, mais, dans une arène, un homme n'est jamais qu'un homme, et, quand il a comme vous deux poings pour se défendre, la lutte est égale. Au plus fort de l'emporter.

Mes amis se réjouirent sincèrement de la conclusion de ce match. M. Godbout pensait que c'était un "naturel" et qu'il était équitable que je m'attaque à un gros morceau après trois matches d'entrée. Louis Viau, mon soigneur, mon copain de tous les jours (puisque j'habitais son appartement rue St-Timothée) était tout excité et je ne pouvais plus le contenir. Mais la nouvelle qui me fit le plus plaisir me fut apportée par André Roche, le correspondant de "L'Equipe" au Canada. Roche m'apprit que "L'Equipe", journal sportif quotidien, avait décidé de sortir une édition spéciale pour donner, le premier aux Parisiens, le compte-rendu du combat. Une édition spéciale pour moi? Mon rêve le plus cher, celui que je croyais inaccessible, se réalisait enfin. Je devenais donc un boxeur dont on parlait, auquel on s'intéressait? Les journalistes français me désignèrent, en février, comme le meilleur du mois. Jack Dempsey me donna le 6è rang dans son classement mensuel des poids moyens mondiaux, publié par un grand journal américain. Vous parlez si je "bichais" (terme ergotique signifiant être content).

UN ACCIDENT STUPIDE

L'entraînement recommence. Catastrophe: quinze jours exactement avant le match, je suis victime d'un accident stupide. En poussant une voiture qui patine sur la glace, je glisse et tombe sous le châssis. La roue arrière gauche, qui tourne à toute allure (sans que l'auto bouge d'un pouce) me rabote l'intérieur de la cuisse. Affolé, je me relève en vitesse et pars sans demander mon reste. J'ai eu chaud. Si la voiture n'avait pas continué à patiner, j'avais la jambe gauche écrasée. En rentrant chez moi, je m'aperçois que j'ai une plaie assez profonde, quoique sans gravité. Le lendemain, je vais à l'entraînement, comme d'habitude, et, après une courte séance de "shadow" et de saut à la corde, me sens un peu las. La nuit suivante, je ne ferme pas l'oeil. Mes ganglions sont gonflés à l'aine, et la blessure ne se cicatrise pas vite. Que faire? Cet ennui me tracasse, me tourmente. A la Palestre, le jour suivant, je m'aperçois avec une douloureuse stupeur, que je me fatigue rapidement, après seulement une ronde avec mon partenaire Charley Pyle. Je suis effondré. Au vestiaire, je n'en peux plus d'énervement, de fatigue, de douleur aussi (car ma plaie m'élance de manière aigue) et je me mets à pleurer, de grosses larmes amères. Si je ne guéris pas, que va devenir le combat de ma vie? M. Barraut essaie de me consoler, me représentant qu'il ne s'agit là pour moi que d'une défaillance passagère. Rentré chez moi, d'humeur assez sombre, je me couche aussitôt.

Et — miracle — je dors toute la nuit. Serait-ce fini? Oui, heureusement. La plaie diminue de jour en jour et, quatre jours avant le match, elle n'est plus qu'un mauvais souvenir. Mais avouez donc que la carrière d'un boxeur tient vraiment à peu de chose...

HEINIE BLAUSTEIN

Sur ces entrefaites, Heinie Blaustein, le fameux soigneur américain, qui était déjà venu pour mon combat contre Zanelli (et qui sait bander les mains de façon fantastique), arrive à Montréal. Sous la direction de M. Barraut, qui me donne chaque jour ma leçon comme lorsque j'étais un débutant, M. Blaustein s'occupe de mon entraînement, me donne des conseils précieux sur mon alimentation, sur la manière de combattre de près, apporte enfin, dans mon travail, un élément de pittoresque et de couleur qui augmente sensiblement mon moral.

Tous les amis français, aussi, viennent me voir et m'encourager: André Dassary, Mimile Prud'homme, Georges Ulmer, Georges Alban, Robert Villemain, Simone Lallier, Charles Aznavour, Marcel Hansenne, sans oublier mes amis canadiens de la salle de billard de la Palestre, qui m'ont tous promis qu'ils assisteraient au match.

LE GRAND JOUR

Arrive le grand jour. Je passe l'après-midi à jouer aux cartes avec M. Barraut, Marcel et Guy, deux bons petits gars. On ne parle pas du tout de boxe. J'ai l'esprit extraordinairement dispos. A 8 heures, Louis Viau me conduit au Forum. Au vestiaire, M. Blaustein, M. Waxman et le colonel Grombach ne me quittent pas. Ils sont au moins aussi émus que M. Barraut. A 9 heures, tous les Français qui sont dans la salle font irruption et provoquent la colère de M. Blaustein qui veut que je me concentre dans le silence. Ma femme vient bavarder une dizaine de minutes avec moi. Cervan, qui a boxé dans une préliminaire, revient en triomphateur dans notre vestiaire commun: c'est un bon présage.

A 10 h. 20, je monte dans l'arène. Formalités d'usage. LaMotta m'impressionne. Il a un magnifique peignoir en peau de léopard et marche comme une bête fauve dans une cage. André Dassary chante "La Marseillaise". Je commence à avoir le trac, mes genoux tremblent. Mais M. Blaustein me donne une claque sur les fesses, me secoue les épaules et crie, au moment où le gong résonne: "Come on boy, for your baby". Je ne parle pas l'anglais, mais j'ai quand même compris.

LaMotta avance vers moi, les bras ballants, l'oeil noir, et, tout de suite, il me fait peur. Une peur irraisonnée, inexplicable, mais qui me prend néanmoins aux entrailles et me fige. Je me rappelle avoir eu peur une fois déjà dans ma vie. C'était au début de ma carrière. Je rencontrai un nommé Birgy. Il était grand, large, et couvert de poils de la tête aux pieds. On aurait dit un orang-outang. Pour m'en débarrasser le plus vite possible, je dus le mettre hors de combat. La même chose se produit avec LaMotta, mais lui, c'est un client sérieux qu'on ne peut pas mettre hors de combat uniquement parce qu'on le veut bien. Pendant toute cette première ronde, je ne sais pas ce qui se passe. Les coups pleuvent de tous côtés sur moi. J'essaie de me protéger, d'esquiver, de sautiller, de contrer. Rien ne semble pouvoir arrêter mon adversaire.

Repos. Je m'affale sur mon tabouret et dis à M. Barraut: "Il fait rudement mal quand il touche". Et mon gérant me conseille calmement: "Boxe de loin, fais des pas de côté, arrête du gauche, contre-attaque en crochets et uppercuts droits". Cette tactique n'est effective qu'à partir de la 4e reprise: il faut bien que je me remette de mes émotions de la 1ère ronde. Je m'aperçois que les moulinets de LaMotta sont longs et passent le plus souvent derrière ou au-dessus de ma tête. Aussi, dès la 6e reprise, M. Barraut me conseille d'avancer, de travailler dans la garde de LaMottta, d'esquiver et de remiser, en crochets ou uppercuts toujours. C'est ce que je fais, jusqu'à la fin du combat. A partir de la 7e reprise, je sens que la partie est gagnée. Et quand le speaker annonce, à la fin, le résultat, je n'en peux plus de joie. Mes premières paroles, recueillies au micro, sont pour ma mère: c'est à elle que je pense d'abord, à elle qui n'a pas dû vivre pendant ces quelques heures. Et c'est pour elle, aussi, que j'ai gagné.

ET MAINTENANT?

Quatre mois ont passé. Quatre mois qui ont été les plus marquants de ma vie de boxeur. Je suis rentré en France, après ma rencontre avec l'Italien du Bronx. Mais je n'oublie rien. On dit souvent que les Français sont légers. Pour ma part, je sais que les trois mois que j'ai passé au Canada sont parmi les plus heureux de ma carrière, et que ces trois mois seront suivis d'autres mois heureux dans votre pays. Je remercie les sportifs qui m'ont applaudi, et devant qui j'ai toujours essayé de faire de mon mieux. Je remercie les amis qui m'ont aidé, qui m'ont reçu chez eux (je dois dire que la famille Godbout est une des plus hospitalières) et je dis à tous: A bientôt! Copyright 1949 par Laurent Dauthuille.—FIN.

Préparez-vous Maintenant pour les Belles fins-de-semaine



Le Magasin de votre Marchand Firestone

Firestone DeLuxe



PNEUS NEUFS à termes faciles

Aussi bas que $1.00 par semaine

Installation gratuite
HOUSSES FIRESTONE



'Faites sur mesure' pour votre auto, en matériel attrayant et durable de tissu et de fibre.

Siège avant 9.95 Siège arrière 8.00



Bicyclette "PILOT" Firestone

Complète avec garde-chaine, gros siège confortable, support. Modèles pour dames et messieurs. Prix spécial 59.95

Autres modèles. A partir de 32.50

Agrès de pêche
Stock complet



Facile à poser



Velon*

Moustiquaire Plastique

Si fort et durable, le Velon dure toute une vie. Résiste aux-à-coups et aux perforations. Facile à couper.

*Marque de commerce

8 LARGEURS:

24"	26"	28"	30"
32"	36"	42"	48"



POÊLE DE CAMP COLEMAN

Rapide, facile . . . à l'épreuve du vent. Pompe intégrante. Prix. 9.95

Idéales pour les pique-niques



Grosses Jarres THERMOS

Jarres de qualité, gardant les liquides chauds ou froids. Pratique robinet mobile. Contient un gallon. Prix. 7.35



Même modèle que ci-dessus, mais sans robinet.

4.95

Achetez ce qu'il vous faut MAINTENANT d'après nos

TERMES BUDGETAIRES FACILES

Laliberte Tire Shop

E. Laliberte prop.

Radios — Poêles — Laveuses — Réfrigérateurs
Assortiment complet d'accessoires d'auto
Pneus — Vulcanisation — Batteries

4255 est, rue NOTRE-DAME — Tél.: CL. 7049
(Deux rues à l'est du boul. Pie IX)

Injustice pour le Royal dans le triomphe effacé de 13 à 1, à l'ouverture de la saison, au Stadium, contre les Orioles

Le président Shaughnessy, dit-on, n'a pas de raison de rendre une décision effaçant la victoire du Royal quand un de ses arbitres a été véritablement responsable. — Newcombe lancera encore une partie pour le Royal. — Connors de retour à temps pour la partie de samedi soir tandis que Van Cuyk n'arrivera que dimanche.

Facile victoire du Jersey-City, vendredi, lors de la 1ère joute locale sous les réflecteurs.—Newcombe aux douches.—Lown, Bankhead et Andromidas dans les parties de fin de semaine.

STADE DELORIMIER, 14. — (Spécial au "Petit Journal".) — Le président Shaughnessy, de l'avis de plusieurs et c'est aussi le nôtre, a été injuste en déclarant que la partie d'ouverture, jouée le 4 mai, n'était pas bonne et devait être reprise. On se souvient que ce jour-là, devant plus de 16,000 personnes, le Royal l'a emporté par 13 à 1. C'est dans cette joute qu'un des arbitres est intervenu pour empêcher Bridges d'envoyer la balle au receveur, alors qu'un coureur du Baltimore se dirigeait vers le marbre. A la suite de cette intervention, l'arbitre décida que le point ne comptait pas et que le coureur devait retourner au troisième. Le gérant Al Thomas déclara, alors, qu'il jouait la partie sous protêt. Et c'est ce protêt que le président Shaughnessy vient de maintenir.

Vraiment, nous nous demandons sur quoi Shaughnessy s'est basé. D'abord, il n'y a rien, absolument rien dans le règlements qui prévoit le cas survenu dans la partie du 4 mai. En outre, il ne s'est pas agi d'un retrait. Non, tout simplement, le coureur a reçu l'ordre de retourner au troisième. Même s'il avait compté, rien n'aurait été changé à la situation en ce sens que la seule différence aurait été que la marge de victoire du Royal aurait été moins grande d'un point.

Il y a aussi autre chose. Il y avait 16,653 personnes présentes. Toutes ces gens ont payé et elles n'en ont pas eu pour leur argent, vraiment, si l'on tient compte que tout n'a été, en somme, qu'une exhibition puisque le verdict a été annulé et que la partie doit être reprise. A ce sujet, disons que cette joute aura lieu, le 26 juin.

En tout cas, il n'y a rien à faire et le Royal se trouve privé d'une victoire tandis que le Baltimore a une défaite en moins. Il y a aussi les circuits et les coups sûrs que les gars de Clay Hopper ont obtenus et qui ne comptent pas. On se souvient que, dans cette joute, gagnée par Lown, quatre circuits ont été cognés par les coéquipiers de ce dernier.

Au fait, c'est Lown qui devait lancer dans la partie de samedi soir, à 8 heures et trente, contre le Jersey-City. Dans les joutes de dimanche, également contre le Jersey-City, les lanceurs devaient être Bankhead et Andromidas. Et puisque nous parlons de lanceurs, Don Newcombe n'a probablement pas lancé sa dernière partie, vendredi soir. En effet, il ne partira pour Brooklyn que lorsque les Dodgers auront envoyé un remplaçant. Apparemment, ce remplaçant pour Newcombe n'arrivera, ici, que le 19 ou le 20. C'est dire que, dans ce cas, Newcombe aura l'occasion d'aller, de nouveau, au monticule pour le Royal, avant son départ pour Brooklyn.

Quant à John Van Cuyk qui nous revient, il n'est pas question de lui, comme remplaçant de Newcombe. C'est dire que le Royal aura un autre lanceur que lui, d'ici le 19 mai, alors que les Dodgers devront diminuer le nombre de leurs joueurs. Pour revenir à Van Cuyk, il est parti de Brooklyn, samedi, en auto, et il n'arrivera probablement à Montréal que dimanche, alors qu'il tentera de retourner dans un des logements du sportsman bien connu Roland Champagne. C'est chez Champagne, rue St-Zotique, que Van Cuyk a toujours demeuré, dans ses séjours à Montréal.

Quant à Chuck Connors, l'autre joueur envoyé au Royal, samedi, il devait arriver à temps pour la joute de la soirée. On sait que Dee Fundy a été cédé au Mobile. En fait, il a quitté Montréal, samedi, par avion, pour se rapporter immédiatement à son nouveau club. Le retour de Connors sera bien accueilli, ici, si l'on tient compte que Chuck a toujours été très populaire dans notre ville.

LA MALCHANCE DU VENDREDI LE 13

Les gens superstitieux qui croient au mauvais sort qui s'attache au vendredi le 13, ont eu matière de preuve à l'appui, en prennant le cas du Royal de Montréal, lors du seul vendredi le 13 de l'année 1949. En effet, toutes les malchances possibles se sont acharnées au club local, vendredi. Tout d'abord, ils ont perdu leur joute d'ouverture sous les réflecteurs par le pointage décisif de 11 à 3 contre les Petits Giants de Jersey-City. Ensuite, ils ont subi l'humiliation de voir leur lanceur étoile Don Newcombe se faire chasser du monticule à la fin de la 7e manche. De plus, ils ont appris dans la journée que Newcombe avait été rappelé par les Dodgers. Ils ont également appris, vendredi, que le président Frank Shaughnessy leur enlevait leur victoire de la partie d'ouverture du 4 mai, contre le Baltimore, à la suite d'un protet des Orioles. On peut ajouter en parlant de la joute de vendredi qu'une malchance "noire" s'est attaquée au Royal, ce soir-là. Les noirs du Jersey-City ont en effet contribué pour beaucoup à la défaite du club local.

Voici le bilan du travail des trois dynamiques noirs du Jersey-City pour vendredi: IRVIN: 3 points produits, 3 points, 3 coups sûrs (dont un double et un triple) un but volé. THOMPSON: un point produit, 3 points, 2 coups sûrs (soit deux deux-buts). SMITH: 4 points produits, deux points, un coup sûr (soit un circuit par-dessus la clôture du champ centre).

Au cours de la joute le gérant Joe Becker et son premier but régulier, Elbie Fletcher, furent chassés du terrain pour avoir protesté contre la décision de l'arbitre sur le vol du marbre par Jethroe à la 5e manche.

JERSEY-CITY (11)	ab	p	cs	r	a	e
Bracchitta, cc	4	9	0	3	0	0
Pavlick, 2b	4	0	0	2	1	1
Thompson, ac	3	3	2	0	0	0
Schult, 3b	1	1	1	0	0	0
Irvin, cd	4	3	3	0	0	0
Westrum, r	3	0	0	3	0	0
Fletcher, 1b	1	0	0	5	1	0
Gerken, 1b	2	1	0	5	1	0
Smith, cg	4	2	1	1	0	0
Rufer, 3b, ac	3	0	1	4	0	0
Bowman, l	4	0	0	2	3	0
Totaux	35	11	8	27	6	1

MONTREAL (3)	ab	p	cs	r	a	e
Jethroe, cc	3	1	0	3	0	0
Addis, cg	4	0	1	5	0	0
Morgan, 3b	3	0	1	1	1	0
Schmees, cd	4	0	0	2	0	0
Lembo, r	4	0	0	3	0	0
Wahl, 2b	4	0	0	3	4	1
Fondy, 1b	4	1	2	6	1	2
Bridges, ac	4	0	0	4	0	0
Newcombe, l	0	1	0	0	2	0
Lare, l	0	0	0	0	0	0
*Bankhead	1	0	0	0	0	0
Totaux	31	3	4	27	8	3

*Frappa pour Newcombe à la 7e manche.

JERSEY-CITY . . . 100 203 113—11
MONTREAL . . . 000 030 000— 3

SOMMAIRE. — Points produits par : Irvin (3), Smith (4), Addis, Morgan, Thompson et Bracchitta. Coups de deux buts : Thompson (2), Irvin et Fondy. Coup de trois buts : Irvin. Coup de circuit : Smith. Buts volés : Irvin, Jethroe et Morgan. Sacrifice : Barlick. Laissés sur les buts par : Jersey-City 6; Montréal 4. Buts sur balles contre : Newcombe 1, Bowman 3, Lare 1. Retirés au bâton par : Newcombe 3, Bowman 7, Lare 0. Coups sûrs contre : Newcombe, 5 en 7 manches; Bowman, 4 en 9; Lare, 2 en 2. Frappé par le lanceur : Smith (par Lare). Mauvais lancer : Newcombe. Lanceur gagnant : Bowman; lanceur perdant : Newcombe. Arbitres : Knapp (au marbre); Felerski et Dowdy (aux buts). Assistance: 7,918 personnes.



JIMMY BLOODWORTH, à 31 ans, étonne les amateurs de Cincinnati, autant qu'il surprit les amateurs de baseball montréalais, l'an dernier, par ses cheveux gris, à son âge si peu avancé... Jimmy a expliqué qu'il avait les cheveux gris depuis l'âge de 21 ans... En 1939, il eut un accident de motocyclette et dut ainsi subir une intervention chirurgicale, au cours de laquelle il avala par erreur de l'éther... Cet incident lui fit perdre des cheveux en grand nombre et ceux qui lui restèrent sur la tête devinrent tout gris... Bloodworth fait sensation au champ et au bâton à Cincinnati et il a fait beaucoup pour aider au jeu des jeunes joueurs à avoir été crédité d'un circuit sans avoir touché les 4 buts... Ce fait rare survint l'an dernier lors de la joute finale de la série de la coupe des Gouverneurs, contre les Red Wings de Rochester... Le compte était de 0 à 0, à la 10e manche et 2 joueurs du Royal étaient sur les buts . . . Jimmy cogna alors un circuit, mais ne put se rendre plus loin qu'au 2e but, car il fut alors porté en triomphe par les joueurs et par les amateurs...

ART SCHALLOCK, ex-lanceur gaucher du Royal, n'a pas encore perdu une partie, à Hollywood, cette saison... Sa victoire sur le Oakland par 7 à 4, le 28 avril, était sa 4e de suite...

BUDDY HASSETT, gérant des Bears de Newark, regardait avec envie l'énorme foule de 21,453 spectateurs présents au Stadium, dimanche dernier... Il se disait peut-être en lui-même qu'il serait agréable pour lui d'être le pilote d'un club si encouragé... On sait qu'on a refusé près de 5,000 personnes au Stadium, dimanche, et que le fait se répètera peut-être durant la saison, surtout si le Royal continue de présenter un club gagnant... Les amateurs de baseball locaux sont sans nul doute parmi les plus fidèles et font de notre ville une des meilleures pour le baseball, éclipsant même plusieurs cités des majeures...

AL PORTO, lanceur gaucher des Leafs de Toronto, a été le premier à réussir une joute sans point ni coup sûr dans la ligue Internationale, cette saison... Il a blanchi les Bears de Newark par 5 à 0 dans la 2e joute d'un programme double, dans la ville reine, samedi dernier... La partie ne dura que 7 manches et Porto ne fit face qu'à 24 joueurs... Il retira 9 frappeurs au bâton donna deux buts sur balles... Un seul autre joueur atteignit le premier sac sur une erreur de Vic Barnhardt... Tenu au rancart, depuis le commencement de la saison à cause d'une blessure abdominale, Porto faisait sa première apparition de la saison, au monticule... DAN BANKHEAD, lanceur noir du Royal, vint près de faire mieux, samedi dernier, avec une performance d'un seul coup sûr en 9 manches . . . Mais, même si le coup sûr en question avait été douteux, on ne lui en aurait pas donné le bénéfice parce qu'il avait accordé un grand nombre de buts sur balles, soit 11, ainsi que trois points... Si donc, Bankhead n'avait pas accordé un seul coup sûr, il aurait eu simplement le crédit d'une partie sans coup sûr puisque, répétons-le, les adversaires ont compté trois points, à cause des nombreux buts sur balles...

ALFONSO CARRASQUEL, le joueur d'intérieur du Venezuela, que le Royal vient d'envoyer sous option au Fort Worth, continue à connaître toutes sortes d'ennuis parce qu'il ne peut absolument pas apprendre l'anglais ou le français... Carrasquel ne savait même pas somment s'y prendre pour se rendre à Dorval, samedi, et le lanceur Charlie Lare, qui parle l'espagnol, dut l'accompagner à l'aéroport pour s'assurer qu'Alfonso prenait bien le bon avion pour Fort Worth...

CHARLIE LARE, un des lanceurs les plus instruits du Royal et de l'Internationale, désappointe beaucoup les amateurs mais il a encore toute la confiance de son gérant, Clay Hopper... Ce dernier est d'avis que Lare possède beaucoup d'étoffe dans ses balles et que tout ce qui lui manque est l'expérience, puisqu'il n'avait évolué que pour des clubs de collèges, avant de venir à Montréal l'an dernier... Ajoutons que Lare parle plusieurs langues, dont le français et l'espagnol... Il servait d'interprète à Alfonso Carrasquel, avec Jean-Pierre Roy, avant que ce joueur d'intérieur soit envoyé à Fort Worth, au début de la semaine...

GEORGE ANDROMIDAS, jeune lanceur droitier du Royal, que Fresco Thompson recommanda au club, il y a un mois, après l'avoir vu évoluer à Sioux City, a eu sa première chance de lancer pour le club local, mercredi après-midi, après plus de deux semaines d'entraînement avec l'équipe montréalaise... La situation qui attendait Andromidas n'était pas du tout avantageuse: il y avait trois joueurs du Newark sur les buts et deux frappeurs retirés . . . George se fit enregistrer un point immédiatement lorsque le receveur Toby Atwell échappa un de ses lancers, mais il fut ensuite à la hauteur en faisant mordre la poussière à Wally Hood, pour mettre fin au ralliement des Bears . . . George semble posséder beaucoup d'étoffe dans ses balles, car la plupart des coups des Bears furent cognés dans le champ intérieur . . . Andromidas lance facilement et ne parait pas du tout nerveux . . . Son style nous fait penser quelque peu à celui de Curt Davis...

HANK WORKMAN, joueur de champ droit des Bears de Newark, est déjà surnommé un second Di Maggio... On dit qu'il jouera sûrement pour les Yankees et qu'il brillera pour eux... Rappelez-vous ce paragraphe, un de ces jours, si...

(Suite à la page 83)

Résultats du vendredi

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey-City 11, Montréal 3.
Toronto 6-2, Baltimore 0-1
Newark 12, Buffalo 2.
Rochester 13, Syracuse 9.

LIGUE NATIONALE

Boston 6, Brooklyn 5.
New-York 9, Philadelphie 1.
Pittsburgh 3, Saint-Louis 2.
Cincinnati 7, Chicago 0.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 2, Chicago 2.
Détroit 7, Saint-Louis 2.
(seules joutes cédulées).

POSITION DES CLUBS

(Joutes du samedi non comprises)

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Jersey-City	12	7	.632
Rochester	13	7	.591
Montréal	8	8	.500
Buffalo	9	9	.500
Toronto	11	11	.500
Newark	8	10	.444
Baltimore	9	13	.409
Syracuse	8	12	.400

LIGUE NATIONALE

New-York	14	9	.609
Boston	14	9	.609
Cincinnati	12	10	.545
Brooklyn	13	10	.565
Philadelphie	11	13	.458
Pittsburgh	11	13	.458
Saint-Louis	8	12	.400
Chicago	8	13	.381

LIGUE AMERICAINE

New-York	16	6	.729
Clevelanad	10	7	.588
Detroit	13	9	.591
Washington	12	12	.500
Chicago	11	12	.478
Boston	9	11	.450
Philadelphie	11	13	.458
Saint-Louis	6	13	.250

RENDEMENT DU ROYAL

(Joute de samedi non comprise)

LES FRAPPEURS

	ab	p	cs	2b	3b	a	pp	moy
Bankhead	17	4	7	1	0	1	5	.412
Morgan	59	12	22	7	1	2	12	.373
Schmees	69	11	24	5	3	1	12	.348
Lembo	24	3	8	1	0	0	3	.333
Gionfriddo	33	7	9	2	1	1	3	.273
Atwell	34	4	9	0	0	0	5	.265
Fondy	65	14	16	6	1	2	5	.246
Jethroe	65	14	16	6	1	2	5	.246
Newcombe	9	2	2	0	0	0	1	.222
Welaj	5	1	1	0	0	0	1	.200
Briges	56	6	11	4	0	1	11	.196
Addis	22	3	4	2	0	0	1	.182
Wahl	49	12	8	1	6	0	3	.163
Ripken	12	0	1	0	0	0	1	.083

LES LANCEURS

	mi	cs	bb	rab	bl	g	p	moy
Bankhead	23	11	32	18	1	2	0	1.000
King	15	14	3	2	1	2	0	1.000
Newcombe	34	20	16	27	2	2	2	.500
Lare	11	19	7	2	1	1	1	.500
Laga	14	9	11	2	1	1	2	.333
Lown	32	23	16	18	3	1	3	.250
Hall	5	8	5	1	0	0	0	.000
Andromidas	4	4	3	2	0	0	0	.000

Capot, favori du Preakness, samedi

BALTIMORE. — Samedi après-midi est couru le fameux Preakness Stake de $75,000 avec un total probable de neuf chevaux parmi les partants, tous portant le poids de 126 livres. Ponder, cheval entraîné par Ben Jones, et gagnant du Derby du Kentucky, samedi dernier, était 2e favori pour l'épreuve du Preakness. On accordait les plus fortes chances de triomphe à Capot, conduit par T. Atkinson.



Devant l'étoile de la semaine: George SCHMEES



GEO. SCHMEES

Le voltigeur du champ droit du Royal, GEORGE SCHMEES, est notre choix comme l'étoile de la semaine, méritant les honneurs du CHAPEAU BAS. Schmees continue à cogner la balle avec régularité. Il se passe rarement une partie où il n'obtient pas son coup sûr. De fait, il a frappé au moins une fois en lieu sûr, dans 15 des 16 premières joutes de son club. Il a ainsi le plus fort total de bons coups de son club, soit 24 et aussi le plus de triples, 3, et c'est aussi lui qui a fait produire le plus de points, soit 12... George est également un des plus rapides coureurs du club. Au moment d'écrire ces lignes, il possède une des meilleures moyennes au bâton de la ligue, soit .369. Clay Hopper, le gérant du Royal, est d'avis que Schmees deviendra inévitablement une étoile dans les majeures, par sa puissance offensive et par sa vitesse. Donc, une fois encore, CHAPEAU BAS devant l'étoile de la semaine, GEORGE SCHMEES...



D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

Montréal pourrait profiter grandement d'un stade d'une capacité de 40,000 personnes, selon le sportsman Léo Dandurand que nous appuyons

L'autre jour, à la réception organisée en l'honneur de l'arrivée dans notre ville de Frank Filchock, nous causions avec le grand sportman Léo Dandurand qui nous demandait encore d'autres détails sur notre voyage à Londres, à l'occasion des Jeux Olympiques... Pendant la conversation, on nous rapporta que Montréal avait été refusée dans sa demande pour les Jeux d'hiver, en 1956... Nous avons d'ailleurs commenté la chose, dimanche dernier... Toutefois, ce que nous n'avons pas dit, c'est la suite de la conversation avec Léo et ses commentaires... Nous lui disions, alors, que Montréal, tout en pouvant espérer les Jeux d'hiver, ne pouvait pas s'attendre, dans les conditions présentes, à obtenir les Jeux d'été, justement surtout à cause du manque d'un stade d'une capacité suffisante pour accomoder la foule, formée de visiteurs et de locaux, qui ne manquerait pas de se presser pour être témoin des différents événements au programme... Là-dessus, Léo a immédiatement déclaré que, Jeux Olympiques ou non, Montréal devrait avoir immédiatement un stade d'une vaste capacité, disons de 40,000 personnes, encore plus même... Comme nous demandions à notre interlocuteur qui devrait construire ce stade et quels seraient les revenus possibles, Léo nous répondit immédiatement que les autorités municipales, avec le concours des autorités provinciales, au moins, devraient voir à construire ce nouvel édifice qui manque certainement dans une ville comme Montréal... Léo a ajouté qu'il avait déjà pensé au projet... Il a expliqué qu'il avait même fourni à certaines personnes une liste d'attractions diverses que l'on pourrait obtenir pour provoquer des revenus au stade... Ces revenus, toujours selon Léo, seraient amplement suffisants non seulement pour payer les intérêts sur le capital mais aussi pour rapporter de jolis profits... Dandurand a mentionné une foule de choses... Il a dit, par exemple, que le club de baseball Montréal pourrait louer le stade pour certaines parties du dimanche, pour les joutes de la coupe des gouverneurs et, surtout, pour les parties de la petite série mondiale.. Sur le sujet du baseball, il a mentionné le stade de Cleveland qui a d'abord servi à certaines joutes de baseball des Indians puis à plusieurs joutes et, surtout, aux parties de la série mondiale de l'automne dernier, alors qu'on a enregistré des records de tous les temps... Le club de football qu'il dirige serait aussi anxieux de pouvoir jouer au nouveau stade, non pas autant à cause de sa capacité qu'à cause de la certitude de l'obtenir pour telle ou telle joute... En outre, à la place de jouer seulement six parties à Montréal, on pourrait en jouer le double, au moins... D'autre part, il se peut qu'un stade, disons de 40,000 personnes, ne serait pas trop grand pour une ou des joutes de détail, disons, contre le Toronto... Comme autres attractions pour le stade, Léo cite les cirques, les rodéos, etc., quant aux sports d'été... Mais, ce n'est pas tout... Dandurand a aussi pensé à l'hiver où on pourrait obtenir des revenus considérables dans l'organisation de sauts en ski, de concours de patinage de fantaisie, etc... En outre, pour les Jeux Olympiques d'hiver, puisqu'on en a parlé, le stade serait le site idéal pour les joutes de hockey, si l'on tient compte du règlement ou de la coutume en tout cas, jusqu'ici, de jouer ces parties à l'extérieur...

N'allons pas plus loin... Vous êtes convaincu, n'est-ce pas?... Nous le sommes aussi et il n'y a rien qui nous ferait plus plaisir que d'entendre parler du projet de construction d'un stade à vaste capacité pour toutes sortes d'événements sportifs ou autres, comme assemblées, concerts populaires, etc... Sur le sujet, terminons en disant que déjà les autorités provinciales du gouvernement Duplessis ont déjà commencé l'aménagement d'un vaste centre sportif, angle boulevard Pie IX et rue Sherbrooke... Là, il y avait les mesures nécessaires pour un stade à grande capacité... Pourquoi ne pas continuer cette belle oeuvre avec le concours des autorités municipales, si l'on veut, le tout dans le plus grand intérêt de Montréal qui est mieux placée, par exemple, que Jersey-City où le stade municipal peut contenir beaucoup plus qu'à Montréal et où il y a de l'espace pour une capacité encore beaucoup plus considérable?... Oui, Jersey-City est tout près de New-York qui, évidemment, domine dans tous les champs d'action... Montréal n'a aucune concurrence... Montréal est la plus grande ville du Canada... Montréal devrait être l'endroit idéal pour tous les grands événements... Tout cela est possible par la construction immédiate d'un stade d'une capacité de 40,000 personnes au moins avec espace pour plus, dès que les besoins s'en feront sentir et, croyez-le ou pas, ces besoins se font déjà sentir... Encore une fois, nous sommes absolument en faveur de l'idée d'un vaste stade à Montréal qui nous permettrait de tout espérer tandis que les responsables seraient louangés et tandis que tout le monde serait satisfait puisqu'il s'agirait d'une entreprise financière fort intéressante...

Avec le Royal...

(Suite de la page 82)

SAM JETHROE est plutôt superstitieux, comme bien des athlètes, d'ailleurs... C'est ainsi qu'il croira que la malchance va s'abattre sur lui s'il oublie de toucher le premier but du pied en revenant du champ extérieur lorsque c'est le tour du Royal d'aller au bâton... A une certaine occasion, mercredi, Sam s'en revenait allègrement vers le chalet des joueurs (dug-out) du Royal, mais lorsqu'il s'aperçut tout à coup qu'il ne courait pas en droite ligne vers le premier sac, il fit un trajet plus long pour se livrer à son habitude régulière de piétiner le premier coussin...

DUTCH MELE, vétéran voltigeur des Chiefs de Syracuse, qui a toujours été un poison vif pour le Royal avec son coup de bâton opportun, prouve actuellement qu'il est tout-à-fait rétabli d'une blessure qui vint près de lui coûter la perte d'un oeil, tout en le forçant à ne pas jouer au baseball, l'an dernier... Mele cogne plus durement que jamais... Commençant sa 15e saison dans le baseball professionnel, Mele possède un des meilleurs records offensifs qui soient... Il a accumulé 1,280 points, soit une moyenne de plus de 91 par saison... Au début de la présente saison, il avait un total de 213 circuits à son crédit...

LA DIRECTION du Royal, si elle n'est pas aussi intéressée que celle du Jersey-City, n'est tout de même pas heureuse du changement de maire dans la ville mentionnée... En effet, le Royal devait être le prochain club à visiter Jersey-City, à l'ouverture de la saison, en 1950... On sait que la part du club visiteur, depuis une dizaine d'années du moins, a été de quelque $10,000 à cause du fait qu'il y avait toujours plus de 50,000 billets vendus pour la joute... Cette vente était organisée par le maire Hague, un enthousiaste du baseball au possible, qui voyait à ce que tout le monde achetât un billet, même s'il n'était pas amateur de baseball ou même s'il ne pouvait pénétrer dans le stade qui ne contient que 25,000 personnes... En outre, Hague avait été grandement responsable du bas prix de location du stade aux petits Giants, soit pour la somme nominale de mille dollars par année... Le nouveau maire a fait la lutte sur ce point et il a dit qu'il verrait à ce que les conditions de location soient changées... Toutefois, dans le cas présent, il y a le bail de dix ans à casser... Si les conditions changent de beaucoup, il n'y a pas de doute que les Giants seront en presque aussi mauvaise posture que les Bears de Newark en ce sens qu'ils n'attirent pas énormément plus que ces derniers et que les propriétaires ne sont pas les riches Yankees mais bien les Giants qui ne sont pas prêts, dit-on, à subir de lourdes pertes, à Jersey-City... Donc, si les choses vont mal, à Jersey-City, et si les choses continuent d'aller mal, à Newark, le président Shaughnessy sera vraiment dans ses petits souliers avec peut-être sur les bras deux franchises qu'il sera difficile de transférer ailleurs en espérant des profits ainsi que des deux clubs avec promoteurs aussi puissants que les Yankees et les Giants...



EN RACCOURCI... en fin de semaine

BUCKO MCDONALD, l'ancien joueur de défense du Detroit et autres clubs de la ligue Nationale, se présente encore devant l'électorat... On sait qu'il est député de Parry Sound, Ontario, depuis des années... On mentionne que son adversaire du parti progressiste conservateur est aussi un ancien joueur de hockey mais bien moins connu que McDonald... Le nom est presque identique en J. M. Macdonnell et il n'y a pas de doute qu'il y aura des erreurs dans l'enregistrement des votes... En parlant de politique et de sport, ajoutons aussi que Roland Beaudry, l'ancien chroniqueur sportif et ancien gardien de buts de pratique du Canadien, brigue de nouveau les suffrages dans St-Jacques qu'il représente depuis 1945...

SID ABEL a donc été désigné comme vainqueur du trophée Hart accordé au joueur le plus utile à son club... La conquête de ce trophée signifie mille dollars, une somme qui sera bien accueillie surtout par madame Abel qui vient de donner naissance à une fillette de 7 livres et demie... Si Durnan avait été le vainqueur du trophée, comme il le méritait, il aurait obtenu mille dollars additionnels donnés par la direction du Canadien... Nous même, nous avons voté pour Durnan... Non seulement, nous ne sommes pas d'avis que le choix d'Abel est bon mais nous avons même inscrit le nom de ce joueur en troisième place seulement sur notre bulletin... A notre avis, Ted Lindsay a été encore meilleur qu'Abel et c'est lui que nous avons désigné en 2e place... Oui, répétons-le, Durnan méritait comme pas un le trophée Hart et il est bien malheureux que les autres rédacteurs ou chroniqueurs n'aient pas pensé ainsi... Toutefois, la lutte a été chaude, Abel et Durnan recueillant presque tous les points, soit 43 et 36 respectivement... Roy Conacher, du Chicago, qui est arrivé 3e, n'a obtenu que 5 points...

SAM BREADON, l'ancien magnat du baseball, propriétaire des Cards de St-Louis, jusqu'à 1947, vient de mourir... A son sujet, disons qu'on aurait pu s'attendre à une petite assistance à ses funérailles si l'on tient compte, comme l'a rapporté le président Will Harridge de la ligue Américaine, qu'il n'a jamais assisté à des obsèques dans toute sa vie et qu'il n'a jamais même vu un mort... Mais, il n'a pas été question d'assistance aux funérailles puisque le corps de Breadon a été brûlé et que ses cendres ont été répandues dans le Mississipi, comme il l'avait demandé par testament... En continuant sur Breadon, on pourrait rappeler l'intéressant fait que c'est avec lui que Léo Dandurand fut en pourparlers, en 1932, pour le transfert de la franchise de St-Louis à Montréal... Tous les faits au sujet de la venue possible d'un club des majeures à Montréal ont été rappelés en détails, récemment, dans une chronique complète de Dan Parker, l'éminent journaliste du "Mirror" de New-York, qui rencontra, en Floride, l'hiver dernier, le non moins éminent sportsman international Léo Dandurand...

LES SENATORS D'OTTAWA ont remporté, on le sait, les honneurs de la coupe Allan, emblème du championnat amateur senior... Ils ont été royalement fêtés par Tommy Gorman tandis qu'ils ont eu l'insigne honneur d'être invités par Lord Alexander... Le gouverneur général du Canada, en honorant les vainqueurs, a démontré que les joueurs de hockey n'étaient pas jugés par lui comme des indésirables, comme c'est le cas, parfois... En outre, il a imité un bel exemple, si l'on peut dire, puisque Lord et Lady Byng ont déjà organisé une réception pour les Senators, vainqueurs de la coupe Stanley, il y a quelque vingt-cinq ans...

GEORGE WHITTAKER, notre sympathique confrère du "Star", passe encore les cigares... Il est l'heureux père d'une troisième fille... Félicitations et voeux à la mère...

BILL VEECK continue de maintenir sa popularité, à Cleveland, et il le mérite bien, souvent, en tout cas... Ainsi, mardi dernier, il y avait bien plus de 6,000 spectateurs dans les estrades mais il faisait très froid... Vers la fin de la joute, les amateurs furent surpris et heureux d'entendre dire que leur billet de "rain check" leur permettrait d'assister à la joute de mercredi, sans aucun coût... Inutile de dire qu'il s'agissait d'une belle surprise...

JOE KLUKAY, des Leafs de Toronto, se mariera à mademoiselle Frances Miller, de Detroit, le 28 mai avec Marty Pavelich, des Red Wings, comme témoin...

JIM LONDOS lutte encore... L'autre soir, il était à Detroit contre nul autre que Primo Carnera... L'assistance était de 3,500 personnes...

A EDMONTON, ce sont des LUTTEUSES, oui des femmes qui luttent et les assistances sont considérables...

TOMMY GORMAN, selon une rumeur probablement exagérée, deviendrait grand manitou, au Madison Square Garden... Il remplacerait Lester Patrick malade et il aurait plus de pouvoirs que lui... D'autre part, la chose n'est pas impossible si l'on songe que Gorman a initié très bien ses deux fils Frank et Joe à la routine de l'Auditorium d'Ottawa... Il pourrait lui-même aussi surveiller de loin... Quant à la piste de Connaught Park, dans l'été, Tommy aurait le temps nécessaire pour organiser la seule réunion de 14 jours... Mais, encore une fois, répétons-le, il s'agit d'un rumeur...

A DUFFERIN, il y avait 18,000 personnes à l'ouverture, samedi dernier, malgré une bonne assistance à la partie de baseball... C'est dire que Toronto continue de nous damer le pion pour les assistances au turf... A Dufferin, il n'y a pas encore de totalisateur ni rien qui ressemble à cette grande amélioration que nous ne cesserons jamais de réclamer mais le propriétaire Fred Orpen songe à une méthode quelconque de faire voir les cotes de même que fournir au public une sorte de garantie des prix, etc... A Woodbine, l'an dernier, on a installé une sorte de totalisateur qui a donné, a-t-on dit, la plus grande satisfaction...

STYMIE a besoin de moins de $100,000 pour atteindre $1,000,000 en gains aux courses, son total actuel étant de $911,335... Citation, le 2e cheval sur la liste de ceux qui ont récolté le plus de bourses, a mérité $865,150 et Armed suit avec $626,620... Comme les quatre pur sang sont encore à l'oeuvre pour les importantes épreuves de 1949, il est fort possible que l'un d'eux réussira à atteindre le million, d'ici la fin de l'année...

DIT CLAPPER, qui a créé une certaine sensation en démissionnant comme instructeur des Bruins de Boston, est candidat libéral dans Hastings-Peterborough, lors des élections du 27 juin... On sait qu'un autre ancien joueur de la ligue Nationale, Bucko McDonald est aussi candidat, comme nous en parlons dans un autre paragraphe...



SPORT FINALE

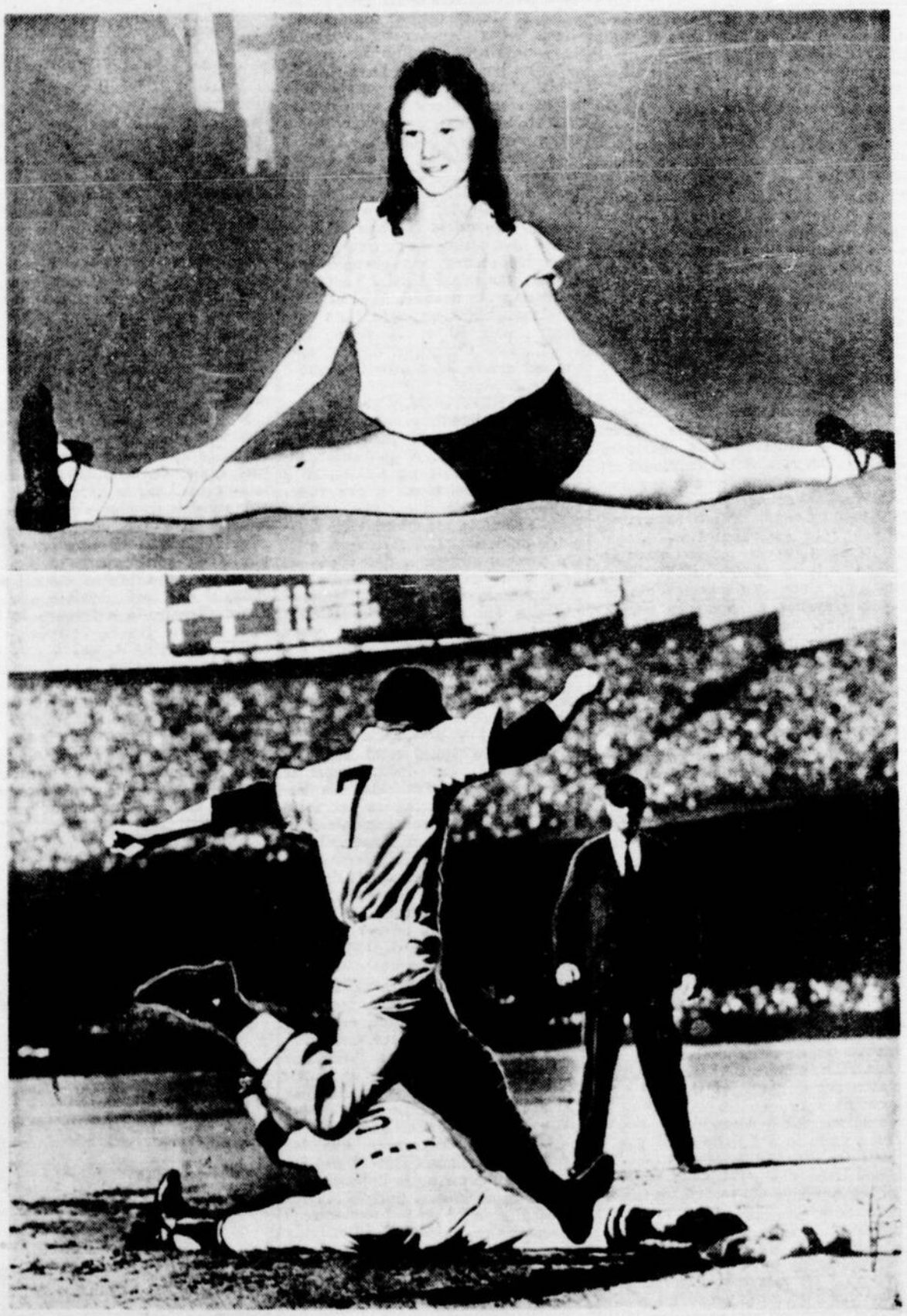
LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 15 MAI 1949
Section sportive
10 PAGES — 74 à 83



Avec le printemps, les bicyclettes sont revenues en grand nombre dans les rues et sur les routes. Se promener à bicyclette est sans doute fort distrayant et c'est aussi excellent pour la santé, mais les cyclistes ne devraient jamais oublier de mettre en pratique certaines règles de sécurité qui protégeront leur vie et celle des autres. Ces conseils s'appliquent aux cyclistes de tous âges, même si les illustrations représentent des enfants: 1) Signalez de la main pour indiquer que vous voulez ralentir, arrêter ou tourner. 2) Ne vous accrochez à aucun véhicule dans le but d'aller plus vite sans effort; c'est très dangereux. 3) Que votre bicyclette soit bien éclairée tant en avant qu'en arrière, si vous devez circuler le soir. 4) Ne transportez pas de "passager" . . . 5) Ne restez pas sur votre bicyclette quand vous montez sur un trottoir. Descendez de votre bécane.

JOUEUR DE BASEBALL DES MAJEURES QUI REUSSIT LE GRAND ECART TOUT COMME UNE DANSEUSE



On a sans doute tout de suite remarqué la similitude des deux photos. Les deux personnages font parfaitement ce qu'on appelle le grand écart. Evidemment, l'exploit est possible, si on y met de la pratique mais la chose est très rare pour un homme. Cependant, c'est le cas, comme on le voit, ici, dans la photo du bas, de George Vico, joueur de premier but des Tigers de Detroit. A cause de la faculté à faire le grand écart ou à peu près, Vico est encore plus utile à son club et son geste signifie souvent la différence entre un joueur sauf et un joueur retiré. Les amateurs de baseball âgés ne se souviennent que de trois joueurs qui faisaient penser à Vico au sujet du grand écart. Il s'agit de Hal Chase, Bill Terry et Jake Jones.

Quand on a demandé à Vico comment il réussissait le grand écart, il a simplement répondu qu'il ne le savait pas. Le joueur de 25 ans, mesurant 6 pieds et 5 pouces de taille, a ajouté qu'il n'avait jamais pensé comment il faisait une chose qu'il avait toujours réussie, en autant qu'il se souvenait. Quand il fait le grand écart, la distance est de 7 pieds et 1 pouce et quart. Les deux photos ci-dessus ont été obtenues, grâce à la coopération du "News" de Detroit.

SUR LE PONT JACQUES-CARTIER



Ces deux voitures se sont heurtées, vendredi soir, sur le pont Jacques-Cartier, dans la courbe du côté nord. M. François Caron, 55, rue Saint-Charles, à Longueuil, M. Paul Bourcier, 3691, rue Saint-André, et Mlle Jeannine Joseph, 4447, rue Bourbonnière, ont été blessés dans cette collision. M. Bourcier et Mlle Joseph se trouvaient dans l'une des voitures, tandis que M. Caron se trouvait dans l'autre, conduite par M. Gérard Guillotte, 110, rue Saint-Denis, Longueuil. Ce dernier s'en est tiré indemne. L'accident a provoqué un fort embouteillage. (Photos du "Petit Journal")

Nouvelles sportives

Injustice à l'égard du Royal par l'octroi d'une nouvelle partie contre le Baltimore

(A LIRE EN PAGE 82)

Même l'Australie proteste contre l'octroi des jeux Olympiques de 1956, à Melbourne

(A LIRE EN PAGE 80)

Watson ne sera pas protégé par Dempsey

(A LIRE EN PAGE 78)

Montréal aurait absolument besoin d'un stade de 40,000 personnes au moins

(A LIRE EN PAGE 83)